



Après son triomphe aux élections législatives

Solidarité se déclare prêt à « partager les responsabilités » à Varsovie

La déroute du pouvoir

L'ampleur de la défaite du Parti ouvrier polonais aux premières élections partielles libres dans un pays de l'Est depuis 1945 a dû faire passer quelques frissons dans certaines capitales. Deux jours après l'élection, le pouvoir était dans la situation absurde de ne pas savoir si ses principaux dirigeants qui figuraient sur une liste bloquée seraient élus à la Diète, où il s'est réservé la majorité.

Ce réflexe de l'électorat en dit long, malgré les concessions que le général Jaruzelski a faites ces derniers mois et les appels à la prudence de Lech Walesa, sur l'exaspération des populations d'Europe de l'Est devant la lenteur du processus de changement que la perestroïka gorbachevienne a laissée partout espérer. L'étendue de l'échec a surpris tout le monde, en premier lieu les stratèges du gouvernement, dont le porte-parole a mis en garde l'opposition contre un triomphalisme excessif. Elle a d'ailleurs suscité une certaine appréhension dans une population qui n'en revient pas de sa démission. Les derniers événements de Chine, qui ont été suivis avec une extrême attention en Pologne, sont à ce point de vue un exemple à ne pas répéter aux esprits qui si l'on dit le temps est plutôt favorable aux changements, le système n'est pas mort.

Un seul point de consolation pour le pouvoir : la victoire écrasante dans l'opposition de son principal interlocuteur, Solidarité. Légalisée il y a à peine deux mois, à l'issue de la table ronde qui lui avait permis de se mettre d'accord avec le gouvernement sur un processus d'évolution vers un régime de démocratie parlementaire, le syndicat indépendant devait rassembler les 35 % de sièges réservés à l'opposition à la Diète — les autres étant réservés au PC et aux petits partis officiels. Il pourrait bien également se retrouver à l'issue du second tour, le 18 juin, avec la totalité des cent sièges à pourvoir au Sénat.

La seule ombre au tableau pour Solidarité est le nombre d'abstentions : 35 %. Les formations les plus radicales de l'opposition, qui avaient rejeté les résultats de la table ronde et appelé au boycott des élections, parce que insuffisamment libres, y trouveront sans doute matière à se féliciter, certainement pas à prévoir.

En donnant largement sa préférence à Lech Walesa et à ses amis dans le camp de l'opposition, l'électorat a dans sa grande majorité ratifié les conclusions de la table ronde. C'est en tout cas ainsi que les dirigeants de Solidarité entendent l'interpréter. « La situation géopolitique de la Pologne n'a pas changé : ceux qui disposent des instruments de la force n'ont pas changé », avertit l'un des principaux dirigeants de Solidarité, M. Adam Michnik : « L'alternative à la table ronde, ce peut être Tbilissi ou Pékin. »

Les dirigeants de Solidarité se sont immédiatement déclarés prêts à assumer leurs responsabilités. Reste à voir comment ils entendent procéder. Ces derniers mois, ils ont montré qu'ils pouvaient jouer un rôle stabilisateur, notamment sur le plan des grèves. Sont-ils prêts à aller au-delà ? Si l'offre du général Jaruzelski de les associer au gouvernement paraît difficilement recevable, diverses formes de coopération sont d'ores et déjà envisagées.

Le PC polonais a reconnu, lundi soir 5 juin, qu'il avait été largement battu par Solidarité aux élections législatives de dimanche. Selon des résultats encore partiels, les candidats de Lech Walesa remporteraient, dès le premier tour, la totalité des sièges (35 %) qu'ils pouvaient briguer à la Diète, et 92 des 100 sièges du Sénat. Un second tour doit avoir lieu le 18 juin pour les 8 sièges de sénateurs qui restent en ballottage. Le professeur Geremek, l'un des dirigeants de Solidarité, a déclaré que son mouvement était prêt « à partager les responsabilités ».

VARSOVIE de notre envoyé spécial

« C'est un peu comme si tu voulais prendre un morceau de tarte, et que tout le gâteau te tombe dans la main. » A l'image de cet électeur de Solidarité, les Polonais se sont frottés les yeux toute la journée, lundi 5 juin, tant l'étendue de la victoire du mouvement de Lech Walesa leur paraissait irréaliste.

Les derniers pointages de Solidarité, lundi soir peu avant minuit, soit vingt-quatre heures après la clôture du scrutin, donnaient quatre-vingt-deux sénateurs — sur cent sièges, soit plus de 90 % des voix ! — à Solidarité, dès le premier tour, et laissent prévoir l'élection de la quasi-totalité de ses candidats à la Diète. Solidarité fait ses calculs par ordinateurs, sur la base des informations fournies par ses militants au fur et à mesure que le

dépouillement s'achève dans chaque bureau de vote à travers tout le pays. Les résultats officiels ne devraient pas être diffusés avant jeudi.

Dès le début de la matinée jusqu'au soir tard, les habitants de Varsovie se sont agglutinés devant la porte des bureaux de vote, où les résultats sont affichés une fois le dépouillement achevé. Une petite foule, qui a atteint par moments quelques centaines de personnes, s'est massée devant la vitrine du siège électoral de Solidarité pour la capitale dans un ancien café qui n'aura jamais autant mérité son nom : « Surprise » (« Niespodzianka »).

La des panneaux indiquant les résultats des sept circonscriptions de Varsovie, sans cesse remis à jour, provoquant des réactions d'étonnement émerveillées.

SYLVIE KAUFFMANN. (Lire la suite page 5.)

Tandis que des affrontements sont signalés entre des unités militaires

L'agitation s'étend à de nombreuses villes chinoises



La situation paraît de plus en plus confuse en Chine. Aux Etats-Unis, le président Bush a annoncé, le 5 juin, des sanctions contre le régime chinois, et à la CEE, M. Delors a refusé de recevoir le ministre chinois du commerce extérieur. A Pékin, des affrontements ont été signalés entre unités militaires rivales. De source japonaise, on signalait même des combats de chars dans la partie occidentale de la ville. En province, l'agitation s'est étendue à de nombreuses agglomérations.

Une atmosphère d'anarchie régnait mardi 6 juin dans une capitale chinoise qui semblait au bord de la guerre civile. Des chars ont à nouveau fait mouvement dans la ville tandis que des explosions sourdes, qui pourraient être des tirs d'artillerie, étaient entendues en début d'après-midi dans les quartiers ouest. Elles font suite aux informations faisant état d'affrontements, lundi, entre unités militaires rivales, les uns favorables à la loi martiale, les autres y étant opposées, en particulier autour de l'aéroport militaire de Nanyuan, au sud de

Pékin. Le commandement de la loi martiale a invité la population à ne pas sortir dans la rue et les travailleurs à rester dans leurs unités de production.

Des tirs nourris avaient été entendus au cours de la nuit de lundi à mardi dans plusieurs quartiers et l'armée a ouvert le feu contre des jeunes gens qui dévissaient les ampoules des réverbères sur l'avenue Chang'an, près de la place Tiananmen. Des hélicoptères — dont des Dauphin français assemblés en Chine — survolaient la ville et se posent et décollent régulièrement de la place. Les troupes qui sont massées dans ce centre stratégique et symbolique de Pékin paraissent au moins autant préoccupées par une menace militaire que par le harcèlement des civils. Elles seraient dotées d'armes anti-aériennes et certaines informations non confirmées font état d'acrochages entre militaires dans ce secteur.

Ces forces servent sans doute également à la protection du centre du pouvoir qui se trouve à proximité, à Zhongnanhai, siège de la direction du parti communiste et de l'Etat. Mais les dirigeants demeurent muets, à l'exception de rares communiqués — et des déclarations faites

à Quito par M. Qian Qichen, ministre des affaires étrangères, dénonçant la « muloterie armée » et soutenant les revendications estudiantines. Les journaux n'ont toujours pas paru mardi.

Les informations en provenance de nombreuses villes de province font par ailleurs état non plus seulement de manifestations contre la répression à Pékin, mais de grèves (Shanghai et Canton), de l'interruption de la ligne ferroviaire principale Pékin-Canton, à Wuhan, et même de centaines de morts à Chengdu (Sichuan), où la loi martiale a été imposée. L'opposition semble toutefois toujours circonscrite aux villes et rien n'indique que les campagnes seraient pour le moment affectées par la contestation.

Tandis que les avions quittant Pékin sont remplis d'étrangers qui fuient les combats, les ambassades s'efforcent de regrouper leurs ressortissants pour assurer leur protection. En particulier les étudiants qui se trouvent sur les campus dont on attend depuis deux jours qu'ils soient pris d'assaut par les troupes chargées d'appliquer la loi martiale.

P. de B.

(Lire la suite page 2.)

Accord franco-allemand sur le retraitement nucléaire

Le ministre ouest-allemand de l'environnement, M. Klaus Töpfer, et M. Roger Fauroux, ministre français de l'Industrie, ont présenté, mardi 6 juin, un accord de retraitement nucléaire entre les deux pays. La RFA prendra une participation dans la nouvelle unité qui sera réalisée à La Hague, dans la Manche. Elle renoncera très probablement à construire une usine à Wackersdorf, en Bavière.

Cette décision, influencée par les écologistes allemands, s'inscrit dans le cadre plus vaste d'une coopération dans l'ensemble des domaines de l'énergie. Les fabricants de chaudières nucléaires Framatome et Siemens ont conclu, il y a quelques semaines, un rapprochement et EDF espère vendre outre-Rhin son surplus d'électricité.

(Lire page 45 l'article de LUC ROSENZWEIG.)

MAX GALLO

UNE AFFAIRE PUBLIQUE

Roman

Le roman de la France d'aujourd'hui. Il ne ménage rien ni personne.

ROBERT LAFFONT
des livres ouverts sur la vie

L'élimination de Lendl aux Internationaux de France

Chang le malicieux

Un jeune Américain de dix-sept ans, Michael Chang, a créé la surprise, lundi 5 juin, lors des Internationaux de France de tennis, à Paris. Par la ruse et des changements de rythme fréquents, le plus jeune quart de finaliste du tournoi a éliminé Ivan Lendl, classé numéro un mondial.

Comme pour les autres petits démons américains qui vampirisent Roland-Garros, il avait bien fallu d'abord se méfier de sa biographie trop lisse. Maman Chang et papa Chang, famille unie, études sérieuses, entraîneur dévoué... Et, surtout, des tonnes de vertu, nourrie de lectures de la Bible et méditée de sagesse orientale. Car Michael Chang était fils cadet d'un Chinois de Taiwan naturalisé, cela, à en croire les présentations simplistes, changeait tout. On le

disait déjà si mûr pour son âge. « Avec un mental d'acier », prétendait l'un des nouveaux de la meute remuante débarquée de Floride.

Les Etats-Unis le vendaient à la bourse médiatique du tennis international comme un autre petit prodige. Dix-sept ans, l'âge de concourir dans les tournois juniors, et déjà professionnel depuis un an. Un petit format au pays des colossaux : 1,73 m pour 59 kilos. Un jeu complet, mais moyen, sans coup d'éclat. Simple, par justice, une formidable rapidité des jambes compensait la modestie du bras. De tout le circuit, assurait-on, Chang était le plus vite replacé sur la balle. Terreur des joueurs d'attaque, il rattrapait tout. Mais, cette histoire de « mental », surtout, intriguait Roland-Garros.

PHILIPPE BOGGIO.

(Lire la suite page 12.)

M 0147 - 0607 0 - 4,50 F



A L'ÉTRANGER : Algérie, 4,50 DA ; Maroc, 5 dir ; Tunisie, 600 m. ; Allemagne, 2 DM ; Autriche, 20 sch. ; Belgique, 30 fr. ; Canada, 1,95 \$; Espagne/Réunion, 7,20 F ; Côte d'Ivoire, 425 F CFA ; Danemark, 11 kr. ; Espagne, 160 pes. ; G.-B., 80 p. ; Grèce, 150 dr. ; Irlande, 90 p. ; Italie, 1 800 L. ; Japon, 400 Yen ; Luxembourg, 30 F ; Norvège, 12 kr. ; Pays-Bas, 2,25 fl. ; Portugal, 140 esc. ; Sénégal, 335 F CFA ; Suède, 12,50 kr. ; Suisse, 1,80 S. ; USA DVI, 1,50 \$; USA (other), 2 \$.

ملک امنہ الاصل

La répression du mouvement

Dans Pékin occupée par l'armée

Résistance passive sur fond de rumeurs

PÉKIN
de notre correspondant

Hormis la femme de ménage qui prend l'air à la fenêtre, on ne distingue pour ainsi dire plus d'activité à l'intérieur des locaux de l'Académie des sciences sociales de Chine. Impossible de dire combien de chercheurs au sein de cette institution, devenue un nid de dissidence, à la faveur de la libéralisation, ont pris la fuite, dans une semi-clandestinité, ont été arrêtés, sont simplement restés chez eux, et combien, peut-être, sont morts sur les barricades. Par les temps qui courent, il ne fait pas bon contacter un étranger, *a fortiori* un journaliste, pour un intellectuel chinois.

En bas de l'immeuble, trois petits vieux sont venus, comme à l'accoutumée, faire chanter leur oiseau, dans une cage accrochée à l'arbre, pendant quelques heures au petit matin. A 100 mètres, ils contemplent en silence les vingt-quatre chars T-59 disposés sur le pont de la Porte-de-la-Construction nationale (Jianguomen), sous les yeux de la communauté diplomatique. Canon ouvert, mais servant en poste sur la tourelle de mitrailleuse. Ils sont arrivés lundi à 20 heures, venant de la place Tiananmen, et se sont déployés à ce carrefour stratégique dans les quatre directions cardinales. Réponse à la rumeur qui cir-

cule partout : des forces qui refusent le fait accompli des putschistes seraient en route pour reprendre Pékin aux militaires impitoyables qui l'ont violé au cours du week-end.

S'agit-il vraiment de protéger l'un des quartiers d'ambassades, voisin, où se trouve notamment la mission diplomatique américaine (l'ambassade de France se trouve beaucoup plus au nord, dans un quartier jusqu'alors peu affecté par les mouvements de troupes) ? On peut en douter. La disposition des vingt-quatre chars fait que, si une attaque se produisait ici, selon qu'elle viendrait du sud ou de l'est, ce seraient alors soit les diplomates logés dans la résidence internationale voisine, soit les bâtiments du vieil observatoire construit sous l'empire et équipé sur les conseils des jésuites — un monument lui aussi empreint de cette influence occidentale rejetée par les putschistes — qui risqueraient d'être les victimes des assaillants. Des ambassades ont logé à l'hôtel, loin du centre ville, leurs résidents des immeubles les plus exposés, dans l'attente de la confrontation.

Les tankistes et la petite troupe armée qui les accompagnent ont installé leur bivouac — latrines, cuisines, etc. — comme s'ils avaient l'intention de se maintenir là longtemps. Sous l'échangeur, barré par une double rangée de soldats, les

cyclistes s'arrêtent pour lire les tracts qui y fleurissent depuis l'instauration de la loi martiale, et dont les auteurs ne cèdent pas à l'intimidation sanglante des derniers jours. « Grève générale, vengeance pour le sang versé ! », lit-on. Une affiche montre la photo d'identité d'une femme de cinquante-sept ans sous le titre « Disparue récemment » — dans la nuit du 3 au 4 juin sur le passage des soldats, précise le texte.

Le 27^e corps d'armée est pire que le 39^e

Comme je m'approche d'un autre tract, le sous-officier, pistolet au poing, qui accompagne les deux soldats chargés de la vaisselle m'intime l'ordre de circuler d'un abolement rauque accompagné d'un geste de son arme. Un petit bonhomme tout maigre, cartable au bout du bras, grognelle, dans sa barbe, à côté de moi : « Intolérable oppression ! », avant de s'éloigner lui aussi.

L'écroulement des Pékinois devant la violence de la répression — après la charge du 3 juin, des Chinois vomissaient à chaque apparition d'un convoi de militaires traillants, même en l'air et à blanc comme cela s'est quand même vu parfois — s'est transformé en une sorte de résistance passive qui, par endroits, semble s'attendre qu'une étincelle pour devenir active. Sur

l'avenue Chang'an, les groupes de citoyens-cyclistes en chemise blanche continuent de se rassembler pour échanger leurs impressions.

Des « estaffettes du soulèvement » circulent d'un groupe à l'autre. Il paraît qu'il faut comment-er à faire une distinction entre les deux corps d'armée présents massivement en ville, à croire ce monsieur d'âge respectable qui informe les passants. « Le 39^e venue de Shenyang, dans le nord-est, ça va, ils ne se sont pas conduits en sauvages. » D'ailleurs, les hommes se plaindraient de n'avoir pas reçu assez d'armes et de munitions pour avancer. Ce sont eux qui campent au pied des immeubles diplomatiques étrangers.

« Mais le 27^e, ce sont eux qui ont sapé le plus fort. Leur chef, c'est le gendre de Yang Shangkun », le chef de l'Etat, qu'on soupçonne fortement d'être à l'origine de cette opération digne des Seigneurs de la guerre qui terrorisaient la Chine au début du siècle. M. Yang, vieil ami de M. Deng Xiaoping, n'est pas plus apparu en public que le premier ministre, M. Li Peng, depuis l'affreuse charge de samedi. C'est un homme qui sait placer sa famille : son fils cadet, le général Yang Baoping, est directeur du département général de la politique (soit « super-commissaire politique ») de l'armée chinoise, et le

chef d'état-major Chi Haotian passe pour être aussi son gendre...

On ne fait pas que discuter, parmi la population encore abasourdie de ce qui lui est arrivé. Le petit boutiquier qui contemple avec toute sa famille l'avenue Chang'an dévastée fait de la résistance active à son humble échelle : exactement en travers du sillon laissé, comme une blessure mal cicatrisée, par les chemises sur le macadam, il remonte une barricade bien symbolique à l'aide de deux poubelles, quelques barres de fer, trois pions de béton disloqués.

Dix ans de chaos

La ville, avant l'ère communiste, « respirait » par sa circulation dans l'axe nord-sud, selon les flux souterrains du pays remontant vers le trône. C'est la République populaire qui lui a infligé l'axe est-ouest de l'avenue de la Paix-Eternelle (Chang'an). C'est l'Armée populaire de libération qui, aujourd'hui, a fait que cette avenue est bouchée, par ses propres troupes et par les caracoliers qui continuent de s'y enfoncer. Par endroits dans la ville, on a reconstruit les barrières, cravées en leur milieu par le passage des chars à l'aide d'autobus neufs, prochaines victimes désignées des opérations de l'armée, au sein d'un parc municipal

qui a déjà été singulièrement éprouvé à en jurer par les dizaines de carcasses gisant à travers la ville. Le comportement de la troupe face aux destructions est toujours aussi curieux. Lundi, alors que des civils mettaient tranquillement le feu à un camion de l'armée tombé en panne peu auparavant devant la résidence diplomatique, les troupes qui passaient en convoi à côté n'ont pas levé le petit doigt pour les en empêcher.

A la tombée de la nuit lundi, après le déploiement des chars, un silence inhabituel s'est abattu dans tout le quartier, où nombre de journalistes se sont repliés, le centre-ville étant par trop exposé. Contrairement aux soirs précédents, les cyclistes ne déambulaient plus dans les rues désertées. Chacun attendait « quelque chose ». Rien n'est venu, hormis, à l'aube, le retour de l'hélicoptère patrouilleur bleu et blanc, similaire à celui, de construction soviétique, qui lâchait des tracts il y a quelques semaines, deux jours après l'instauration de la loi martiale, pour appeler la population à empêcher à tout prix le retour en Chine d'une nouvelle période de « dix ans de chaos » comme pendant la révolution culturelle.

On est en droit de se demander si l'on n'en est pas revenu à bien plus grave, bien antérieur : la guerre civile. La vraie.

FRANCIS DERON.

Guerre des ondes et mouvements militaires

PÉKIN
de notre correspondant

Une intense guerre des ondes télévisées a eu lieu dans la matinée de mardi 6 juin à Pékin entre partisans d'un « programme minimum » civil et anodin et ceux d'un « programme audiovisuel » destiné à justifier les actions de l'armée dans la capitale depuis trois jours. Ce phénomène s'est produit alors que des informations non confirmées mais de plus en plus insistantes faisaient état d'accrochages survenus depuis la veille au soir entre troupes favorables au premier ministre, M. Li Peng, et unités décidées à reconquérir la capitale au nom d'une légitimité dont le comité central du Parti communiste chinois est le seul titulaire (nos dernières éditions du 6 juin). Cette instance ne s'est pas réunie pour entériner le coup de force de MM. Li Peng et Yang Shangkun, chef de l'Etat, contre M. Zhao Ziyang, secrétaire général du parti communiste.

La guerre des ondes est devenue évidente avec l'impression au cours d'une émission éducative d'images émises par le quartier général des forces armées chargées de la « loi martiale », fidèles à M. Li Peng, montrant les émeutiers s'en prenant aux troupes lors de leur entrée dans la ville. Ces images prises par la police sont muettes et seulement commentées par une voix féminine au débit saccadé et au ton sévère. On voit en particulier des émeu-

tiers taper la cabine d'un camion de transport de matériel jusqu'à en tuer les occupants.

Ces images avaient été montrées la veille au soir par la même chaîne, dont les locaux se trouvent dans le quartier ouest de la ville. Mais au journal télévisé de la mi-journée mardi, les militaires semblaient avoir perdu le contrôle complet des opérations dans ces locaux, aucune intervention de leur part n'ayant été diffusée dans le programme régulier.

C'est en particulier à l'ouest de la capitale qu'on a signalé des affrontements qui se déroulaient entre des unités du 27^e corps d'armée, auteur des massacres du 3 juin, et des unités du 39^e corps d'armée, qui, au début de la loi martiale, il y a deux semaines, avait refusé d'obéir aux ordres de M. Li Peng d'entrer à Pékin pour réprimer la révolte étudiante. D'autres affrontements ont été également rapportés près de l'aéroport militaire de Nanyuan, situé au sud de la capitale, ainsi que dans l'est de la ville, dont le territoire est grand comme un département français et composé pour l'essentiel de zones rurales.

Mardi matin, le commandement de la loi martiale avait radiodiffusé un communiqué indiquant que les « activités contre-révolutionnaires » — l'insurrection populaire — n'avaient toujours pas cessé, ce qui laissait présager d'autres opérations.

F. D.

Quand Deng Xiaoping approuvait la proclamation de l'état de siège en Pologne



M. Deng Xiaoping est un admirateur de longue date du général Jaruzelski polonais, celui qui imposa la loi martiale, et non l'homme qui a accepté le scrutin semi-démocratique du 4 juin. L'agitation qu'a connue la Pologne en 1980 et l'émergence de Solidarité dans un climat de crise économique avaient fortement inquiété les dirigeants chinois et, en particulier, le premier d'entre eux.

Pékin, où l'on apprécie l'ordre, et qui avait connu une poussée de surchauffe économique, avait suivi de près l'aventure de Solidarité, en tirant des leçons pour éviter que se développe en Chine la « chienlit » polonaise. La presse chinoise critiquait pendant des années le régime indépendant polonais, et le général Jaruzelski aura été, en 1986, le premier dirigeant d'un pays de l'Est à se rendre à Pékin après la fin du schisme sino-soviétique.

P. de B.

Mesures de protection pour les étrangers

Le Quai d'Orsay a une nouvelle fois demandé, lundi 5 juin, aux Français de s'abstenir de se rendre en Chine « compte tenu de la situation ».

Sur place, les ambassades étrangères prennent des dispositions pour assurer la sécurité de leurs ressortissants, en particulier celle des étudiants. Certains d'entre eux sont logés dans plusieurs ambassades (France, Canada, Australie...), tandis que les Etats-Unis veulent transférer les leurs dans des hôtels ; il leur a été demandé de quitter rapidement leur campus. La porte-parole de l'ambassade de France a déclaré que celle-ci était prête à aider tous ses étudiants à quitter leur université, ou même le pays, et qu'il conseillait à ses ressortissants — au nombre d'environ mille deux cents — de s'en aller. Le gouvernement de Hongkong a loué un avion pour évacuer une centaine de ses ressortissants et des journalistes.

Plusieurs importantes sociétés américaines ont de leur côté évacué, par mesure de sécurité, leur personnel étranger travaillant en Chine, en particulier IBM et Chrysler. Elles suivent ainsi l'exemple d'autres sociétés qui avaient fait de même dès le début des troubles.

Deux journalistes étrangers ont été blessés par balles au cours de l'intervention de l'armée place Tiananmen, un Français et un Japonais. Le correspondant de la chaîne américaine CBS et son cameraman ont été libérés lundi matin après avoir été arrêtés en compagnie de huit autres étrangers, dont des touristes, devant les bâtiments de l'Assemblée nationale. Au moins quatre correspondants britanniques ont également été détenus dimanche pendant plusieurs heures par la police pour violation de la loi martiale ; trois d'entre eux ont été maltraités.

La presse chinoise n'a pas paru lundi et mardi, de nombreux journalistes ayant décidé de ne pas se rendre au travail pour protester contre la répression. — (AP, Reuters, UPI.)

En visite en Equateur

Le ministre chinois des affaires étrangères déclare que le « perfectionnement démocratique continuera d'aller de l'avant »

M. Qian Qichen, ministre chinois des affaires étrangères, en visite à Quito, en Equateur, a justifié lundi 5 juin l'intervention de l'armée à Pékin, tout en estimant que les revendications des étudiants étaient « totalement logiques ». L'armée a agi de la sorte, a-t-il déclaré, pour « protéger les intérêts du peuple » contre une « manipulation éhémère » menée par des « malfaiteurs » infiltrés parmi les étudiants.

« Certains malfaiteurs ont tué des soldats et les ont pendus en place publique », détruisant des véhicules et s'emparant d'armes et de munitions. « Ainsi, les choses ont dépassé les manifestations pacifiques, se transformant en une véritable révolte armée. » Derrière celle-ci, M. Qian voit « un très petit nombre d'éléments qui cachent derrière les masses leur véritable but : renverser le gouvernement et rejeter le système socialiste ». Face à cela, « le gouvernement a toujours gardé une attitude modérée », même quand les manifestants ont perturbé la visite à Pékin de M. Gorbatchev, a-t-il affirmé.

M. Qian, seule personnalité officielle chinoise à avoir tenté d'expliquer en public la position de son gouvernement — l'opinion étant jusqu'à présent réduite à la lecture de rares communiqués anonymes — a toutefois ajouté que « les revendications des étudiants sont totalement logiques et coïncident avec les objectifs du gouvernement d'approfondir les réformes, de perfectionner les institutions démocratiques, de combattre la corruption de certains fonctionnaires, de faire de sorte que les médias disent la vérité et qu'il y ait liberté de réunion. La majorité absolue des étudiants est logique et de bonne foi. La politique de réformes de la Chine ne sera pas altérée, continuera d'aller de l'avant, de même que le perfectionnement démocratique ». — (AFP.)

P. de B.

Des affrontements entre unités militaires ont été signalés

(Suite de la première page.)

L'isolement international du régime, condamné unanimement — si l'on excepte Cuba, la RDA et le Vietnam — et contre lequel les sanctions économiques se précisent, se renforce de jour en jour tandis que la Chine paraît s'enfoncer dans le chaos.

Car ce qui frappe le plus après trois jours de loi martiale imposée dans le sang, dont le bilan s'alourdit chaque jour, et sept semaines de crise politique, c'est la vacance du pouvoir. La direction du parti communiste est décapitée avec le limogeage du secrétaire général Zhao Ziyang et de ses partisans ; l'armée est divisée ; l'administration, bien que contrôlée par le premier mini-

tre Li Peng, fonctionne au ralenti, quand elle fonctionne. De nombreux fonctionnaires ne peuvent, on ne veut pas, se rendre à leur bureau, tout comme les autres tractions : des listes noires enfin circulent. Qu'ils fassent grève ou craignent pour leur vie, le résultat est le même : le pouvoir, déchiré, ne se montre plus, ne se fait plus entendre, s'agit plus en dehors de sa machine répressive et n'est même plus capable d'assurer le fonctionnement de la presse.

Cette atmosphère, que la Chine n'avait pas connue même pendant la révolution culturelle — Mao Zedong contrôlait bien Pékin, — laisse la porte ouverte à toutes les rumeurs, incontrôlables et incontrôlées. M. Li

Peng a-t-il été blessé par balles par un policier dimanche ? M. Deng Xiaoping est-il de retour aux affaires, à l'hôpital ou bien mort (la télévision a démenti mardi les rumeurs courues sur son décès) ? Quelle est l'étendue des purges et des luttes au sein du pouvoir ? Les militaires qui s'opposent aux unités envoyées réprimer la population par le président Yang Shangkun sont-elles nombreuses ? participent-elles à cette lutte pour le pouvoir ? ou bien s'agit-il d'actions isolées, et qui les commande ? Autant de questions qui témoignent que l'équipe qui a imposé la loi martiale ne contrôle plus une situation qui évolue d'heure en heure.

P. de B.

L'HERMÈS Editeur
13, rue Séguier 75006 PARIS Tél. (1) 46-34-05-25

l'éditeur juridique depuis bientôt 20 ans

préparations aux B.T.S. 100 publications :

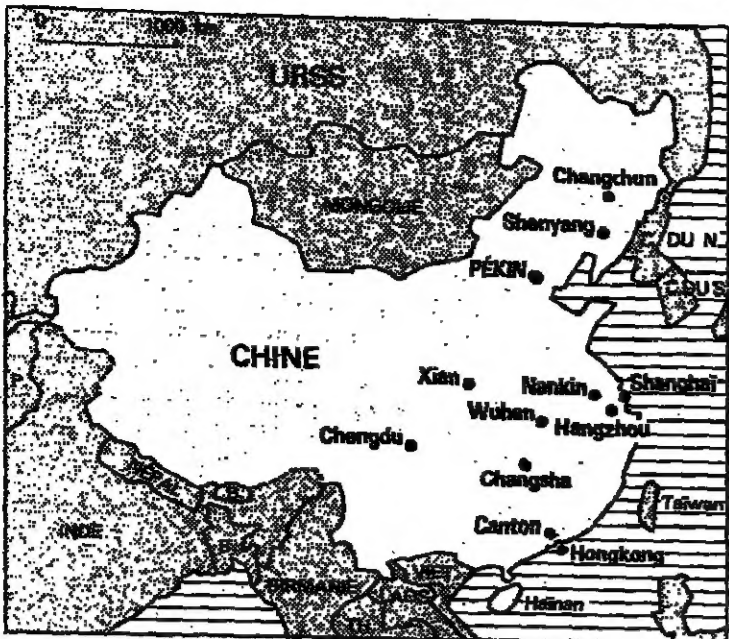
manuels, outils de...
annales thématiques : énoncés et corrigés.
droit, économie, gestion,
comptabilité, langues des affaires

Catalogue et spécimen sur simple demande écrite

Diffusion exclusive :
MEDILIS SA, 9, rue Séguier 75006 PARIS Tél. (1) 46-34-07-70
EDILIS SARL, 29, rue Garibaldi TUNIS Tél. 353795

populaire à Pékin

L'agitation s'étend à de nombreuses villes



HONGKONG de notre envoyé spécial

S'il est impossible de savoir, pour l'instant, dans quelle mesure la confrontation au sein de l'armée risque de s'étendre à la province, les informations qui parviennent à Hongkong confirment l'existence de troubles dans la plupart des grandes villes chinoises. Pas plus les rumeurs faisaient état d'affrontements entre unités de l'armée à Shenyang, dans le nord-est du pays, que celle selon laquelle il y aurait eu quatre cents morts civils à Chengdu (capitale du Sichuan) n'ont été confirmées. La loi martiale avait, en tout cas, été proclamée dimanche 4 juin au soir dans cette dernière ville.

En revanche, des témoins contacts par téléphone confirment que des manifestations ont lieu à Shanghai et à Canton, ces deux villes étant pratiquement paralysées. Des rumeurs, non confirmées, font état de mouvements de troupes dans ces deux régions.

La situation est plus tendue à Wuhan, nœud ferroviaire de la Chine, où les manifestants portent des brassards noirs bleus le mot qui enjambe le fleuve Bleu (Yangtze), parcourant le trafic. Selon un témoin, des hélicoptères et des avions militaires survolent les lieux depuis lundi et les autorités seraient sur le point de déclencher la loi martiale. Nanjing et Xian sont aussi le théâtre de manifestations. Les troupes ont été déployées autour de l'université de Nanjing où étaient arrivés, dimanche soir, des étudiants venant de Pékin.

Des mouvements de grèves commencent d'autre part à se faire sentir, notamment dans les services publics. C'est le cas à Shanghai où les conducteurs d'autobus ont débrayé, mais aussi à Canton. A

Changsha, les manifestants bloquent le centre de la ville. Beaucoup de vols des lignes intérieures ont été suspendus, les avions étant, pense-t-on, réquisitionnés pour des transports de troupes.

Si, en province, la situation semble moins anarchique qu'à Pékin, le chaos ne s'en étend pas moins à l'ensemble du pays, accentuant l'insécurité à Hongkong où les journaux rapportent que les affrontements de la fin de la semaine à Pékin entre l'armée et les manifestants auraient fait quatre mille morts.

Lundi, la Bourse est tombée de 22%, la chute la plus grave depuis le krach d'octobre 1987. Dans un mouvement de panique qui s'est apaisé, des milliers de personnes avaient commencé à vider leurs comptes dans les banques chinoises de la colonie.

Certains voitures, parmi lesquelles beaucoup de taxis, affichent un ruban noir à leur antenne de radio, tandis que nombre de passants arborent un brassard de deuil. C'est le cas aussi des journalistes de l'agence Chine nouvelle. Sur la petite île de Kowloon, on peut lire : « Baisser les armes et donner-nous la liberté ».

L'arrestation, lundi soir à Pékin, du leader syndicaliste de Hongkong, M. Lee Cheuk-yan, alors qu'il embarquait sur un avion après avoir apporté aux manifestants étudiants 2 millions de dollars de Hongkong en signe de soutien des habitants de la colonie britannique, a provoqué de vives réactions : il s'agit, en effet, du premier ressortissant de Hongkong arrêté par les autorités chinoises. Une démarche a été faite auprès du gouvernement pour demander une intervention de Londres.

PHILIPPE PONS.

Certains pays pourraient reconsidérer leur stratégie d'investissement en Chine

Le Japon n'envisage pas, dans un futur immédiat, d'imposer des sanctions à la Chine, a indiqué mardi 6 juin le ministre japonais du commerce international et de l'industrie (MITI), M. Seiroku Kajiyama.

La Banque de Tokyo a indiqué lundi 5 juin que les négociations avec le gouvernement chinois pour l'établissement d'une joint-venture (société commune) bancaire à Shanghai étaient suspendues en raison des derniers événements.

L'inauguration officielle du comité Japon-Chine pour la promotion d'investissements, prévue mercredi 7, a été « indéfiniment reportée en raison du brutal changement de la situation », a indiqué un porte-parole de cette organisation. « Nous jugeons inapproprié le lancement d'un nouveau comité dans ces circonstances », a-t-il été précisé. De même, le lancement prévu d'un comité destiné à promouvoir les échanges de capitaux et de technologies entre les deux pays est ajourné.

Les investissements japonais en Chine ne sont élevés à 1,94 milliard de dollars entre 1982 et juin 1988, selon des statistiques officielles japonaises. Les deux pays ont signé en juillet dernier un accord de protection des investissements.

Les discussions sur la troisième enveloppe de prêts japonais totaux 810 millions de yens (5,8 millions de dollars) pourraient être retardées, a indiqué la presse nip-

ponne. Toutefois un responsable chargé des prêts au ministère des affaires étrangères a déclaré qu'« il n'y avait aucun changement de programme pour le moment ».

Selon M. Mitsuyuki Kagami, économiste à l'Institut de développement économique japonais, les investisseurs occidentaux vont « obligatoirement » décliner après les sanglants événements en Chine, avec des remboursements pour les « zones économiques spéciales ».

L'influent quotidien économique japonais Nihon Keizai Shimbun a qualifié de « grave erreur » l'intervention des militaires chinois, ajoutant qu'elle mettrait un frein aux participations étrangères au programme de modernisation chinois et à la coopération des autres nations. « Les réformes économiques doivent inévitablement être accompagnées par des réformes politiques », souligne le quotidien.

Trouble et hésitations

Les réactions en Australie — dont l'économie est de plus en plus liée à celle du Japon et des pays asiatiques — sont significatives du trouble qui s'est emparé de la communauté internationale, trouble n'allant pas — ou pas encore — jusqu'à la rupture.

Les projets d'investissement à l'étude ne sont plus considérés

comme prioritaires. Tout dépendra des jours prochains et de la capacité du gouvernement à garantir une situation stable pour les investisseurs étrangers, ont déclaré plusieurs chefs d'entreprise.

Le ministre australien du commerce et des affaires étrangères, M. Gareth Evans, a déclaré que la question des sanctions commerciales — soulevées par les Etats-Unis et la CEE — était prématurée.

Selon des sources industrielles, les industries laitières et céréalières étudieraient l'incidence de possibles sanctions économiques. Le président du conseil australien du blé, M. Clinton Condon, tout en déplorant la situation en Chine, a rappelé que le conseil n'avait jamais interrompu ses livraisons à Pékin, même durant la révolution culturelle, ce qui lui avait valu le statut de partenaire privilégié.

Les échanges entre l'Australie et la Chine se montent à 1,5 milliard de dollars (des Etats-Unis), la laine, le blé et le minerai de fer constituant les principales exportations australiennes. L'assistance technique à l'industrie chinoise est également importante.

Broken Hill Proprietary (minerais non ferreux et charbon) exporte en Chine environ 75 millions de dollars de minerais et a réalisé quelques 10 milliards d'investissements directs. M. Andrew McCallum, responsable du développement de la

firmes en Asie, a déclaré que la direction de BHP était « stupéfaite et horrifiée » et allait « reconsidérer sa stratégie d'investissement en Chine », mais qu'il n'était toutefois pas question de se retirer d'un marché qui offre toujours « d'énormes opportunités ».

En Europe, la Commission de Bruxelles a estimé qu'elle ne pouvait pas recevoir le ministre de Chine populaire, M. Zheng Tuobin, qui devait coprésider avec elle en début de semaine une réunion de la commission mixte CEE/Chine.

Se déclarant « consternée et choquée », la Commission demande à être informée « de la manière la plus exacte des événements qui vont suivre ». Elle « souhaite que très vite la paix civile puisse revenir en Chine » et demande, selon un communiqué du porte-parole de la Commission, aux autorités chinoises « de prendre les mesures nécessaires pour assurer la sécurité des ressortissants européens ».

La CEE et la Chine sont liées depuis 1985 par un accord de coopération économique. Le 5 octobre 1988, la CEE avait inauguré une délégation permanente à Pékin.

Le 25 mai dernier, dans une résolution adoptée à la quasi-unanimité, le Parlement européen avait souhaité que le gouvernement chinois réponde aux manifestations des étudiants et de la population « par le dialogue et l'ouverture ». — (AFP.)

L'attitude des banques et des entreprises françaises

« Wait and see »

Wait and see : telle semble être la ligne de conduite adoptée par les banques et les grandes entreprises françaises qui ont mis le pied en Chine : attendre, attendre, attendre. Pour Jean-Louis Brault, directeur général de la banque française en Chine, il s'agit d'une attitude de « wait and see ».

Décrocher un contrat avec la Chine nécessite de la patience. Il faut quatre, cinq, parfois dix ans avant d'arracher le feu vert des administrations centrales et régionales, en ayant surmonté les problèmes de langue, de culture, de personnel. Pour Jean-Louis Brault, la question — malgré l'incertitude — de remettre en cause ces années d'effort.

M. Jean-Louis Brault, PDG de Degrémont, la filiale de la Lyonnaise des eaux qui installe actuellement cinq stations de traitement des eaux en Chine, résume

cette attitude : « Le problème des aspirés à être résolu, il faut maintenant attendre, ne pas réagir à chaud, ne rien créer d'irréversible ». M. Jean-Louis Brault a l'habitude des situations de crise : « Je ne m'affole pas, j'ai vécu la chute du shah d'Iran comme directeur général d'une grande firme de travaux publics », explique-t-il.

« Reconsidération du risque »

Même son de cloche à la SAE, dont l'énorme chantier de construction d'un World Trade Center est pourtant situé en plein Pékin : « Les travaux se poursuivent », affirme l'ingénieur responsable du dossier. C'est pour nous un gros contrat : 220 millions de dollars, soit près de 1,5 milliard de francs. On compte bien l'achever.

Les banquiers sont plus circonspects. « Une banque a pour

des zones de turbulences. On suit la situation avec beaucoup d'attention. Tout ce qu'on peut dire, c'est que le risque Chine va être reconsidéré », indique-t-on, entre autres, chez Indosuez et au Crédit lyonnais.

Les banques françaises sont soucieuses des répercussions des événements chinois sur leurs activités de Hongkong : « La Bourse a perdu près de 25 % en une journée. Le marché immobilier va être atteint. Le caractère spéculatif de l'économie va s'accroître. La rentabilité espérée sur investissements devra être immédiate. Plus question d'attendre jusqu'en 1996... »

(1) Alstom s'est engagé, par exemple, dans la construction d'une centrale thermique de 108 mégawatts dans la région de Shantou. Peugeot compte produire, en juin venant, 15 000 véhicules d'ici 1992 dans son unité de Canton.

Les voyageurs suspendent leurs circuits

Les principaux voyagistes français vendant des circuits en Chine ont suspendu les départs de leur clientèle en raison des événements. Ainsi, Carrefour des voyages, le plus important d'entre eux, a reporté les voyages de cette semaine. Des clients de Kuoni commencent à annuler les circuits qu'ils avaient achetés pour l'été prochain.

On estime à treize mille le nombre des visiteurs français reçus en 1988 par la Chine, qui, depuis le début des années 80, a fait de grands efforts d'investissement pour s'équiper en hôtels aux standards internationaux et en avions en quantité suffisante. Les clients préférés des autorités chinoises restent les Japonais, les Américains et, bien sûr, les Chinois d'outre-mer. L'arrivée de ce touriste de masse a sensiblement dégradé les conditions d'accueil dans les hauts lieux touristiques que sont Pékin, Chengde, Kweilin ou Xian.

Malgré les événements, la compagnie Air France continue de desservir la capitale chinoise au rythme de deux vols par semaine.

Les étudiants ferment de la contestation

Il y a environ deux millions, ces étudiants chinois dont les manifestations depuis le mi-avril ont secoué le régime de Pékin jusqu'à son tréfonds. Deux millions qui étudient dans les universités — des campus prestigieux comme ceux de Beida à Pékin, Fudan à Shanghai ou Zhongshan à Canton, ou dans les universités provinciales — ou dans les multiples instituts techniques. Vivant et étudiant dans des conditions déplorables, avec des perspectives de carrière peu attrayantes, ils n'ont pas moins conservé un grand prestige au sein de la population.

Depuis le début du siècle, ils ont été, en effet, le fer de lance de la lutte contre la dictature, l'obscurantisme et l'humiliation étrangères. On fait généralement débuter la révolution chinoise le 4 mai 1919, quand les étudiants ont manifesté sous les bannières contre les exigences japonaises et pour la modernisation de leur pays. De leur mouvement est issu le Parti communiste chinois, dont deux des fondateurs étaient leurs maîtres à penser.

Ce sont aussi les étudiants qui, en décembre 1935, se sont fait tuer en protestant contre l'occupation japonaise. Cette jeunesse rejoignit Mao Zedong à Yanan. Enfin, les étudiants se lancèrent à corps perdu dans une révolution culturelle, avant de comprendre qu'ils avaient été manipulés par une gigantesque lutte pour le pouvoir.

Mais les étudiants sont aussi les porteurs du savoir dans une société marquée par le confucianisme et ses nombreuses générations de lettrés, où la culture est le plus précieux des trésors. D'où leur prestige quand ils véhiculent de grandes idées, qu'ils sont parvenus à faire partager à la population bien mieux qu'un régime disposant de tous les moyens de propagande. Ils sont d'autant plus précieux qu'ils sont souvent enfants uniques, sur lesquels la famille fonde tous ses espoirs, en tout cas ceux qui ne sont pas investis dans les affaires.

Après un très dur examen national d'entrée — plus de 80 % d'échecs — les élus entrent à l'université, rarement celle de leur choix, sauf s'ils sont champions ou pistonnés. Ils sont affectés d'office dans un établissement et une branche d'études par l'administration. D'où la

frustration de jeunes mathématiciens qu'on dirige vers les lettres, ou de celui qui se plaignait d'apprendre le français alors qu'il aurait préféré l'anglais ; il avait néanmoins échappé à l'albion.

Traînés comme des enfants par des enseignants qui ont gardé un comportement maoïste — même s'ils ont défilé à leurs côtés ces dernières semaines —, entassés sans hygiène par six ou huit dans des chambres, surveillés, ils ont eu de 1986 à 1988 la possibilité théorique de choisir leur affectation, droit qui leur a été retiré il y a peu. L'Etat décide donc de l'emploi qu'ils exerceront toute leur vie. Ce qui explique, outre leurs revendications politiques, le mécontentement qui bouillonnait dans les campus et dont M. Li Peng, le premier ministre, était la principale cible depuis que, en janvier 1987, alors responsable de l'éducation, il avait pris des mesures répressives contre les étudiants qui avaient — déjà — manifesté en décembre 1986.

« Nos enfants »

En Chine populaire, les étudiants sont malgré tout des privilégiés : ils sont deux fois plus nombreux qu'en France pour une population vingt fois supérieure. Très rares sont ceux qui sont d'origine prolétarienne ou paysanne. La plupart sont enfants de petits et moyens cadres du régime ou d'intellectuels.

Il y a encore quelques années, M. Deng Xiaoping disait d'eux qu'ils étaient la pépinière des talents de la Chine de demain. Ils sont donc destinés à former l'élite intellectuelle et technique du régime. Mais ils partagent avec leurs parents un double ressentiment : d'abord à l'égard de ceux qui ont abandonné leurs études pour les affaires et qui réalisent, en quelques jours, le même salaire qu'ils gagneront en un mois. Ensuite et surtout envers les hauts dirigeants qu'ils accusent de corruption et de ne pas se préoccuper du sort des fonctionnaires, dont le niveau de vie ne cesse de baisser.

A tout cela s'est ajouté, au travers des réformes et de l'ouverture vers l'étranger, une soif de connaissance des idées nouvelles, des

expériences occidentales, l'émergence d'un individualisme qui ont sous-tendu le désir d'un début de libéralisation politique et de démocratie. Lisant des ouvrages étrangers, écoutant la BBC ou la Voix de l'Amérique, apprenant l'anglais — rarement le français — avec des professeurs venus des Etats-Unis ou d'Angleterre, il était inévitable qu'ils se posent des questions, comparent leur sort avec celui de leurs camarades d'outre-mer.

D'autant qu'ils pouvaient aussi compter sur l'expérience des étudiants chinois à l'étranger. Si peu de ces derniers sont rentrés — moins encore rentreront dans les conditions actuelles — leur correspondance a enflammé l'imaginaire de nombreux jeunes jadis confinés dans les frontières culturelles de leur pays. D'où, par exemple, l'enthousiasme pour l'éphémère statue de la liberté érigée par les étudiants place Tiananmen.

Ils sont ainsi cinquante mille aux Etats-Unis — sans doute le groupe le plus important d'étudiants étrangers — depuis les petits campus du Middle-West jusqu'à Harvard, Princeton ou MIT, trois mille en France... Partis à la recherche des connaissances les plus modernes pour la reconstruction de leur pays, ils sont restés pour poursuivre leurs études dans l'attente de pouvoir utiliser leur savoir en Chine, ou tout simplement pour refaire leur vie. En dépit des mesures prises, toujours par M. Li Peng, pour mieux contrôler leur départ et menacer leur famille de sanctions s'ils ne rentraient pas. Ce qui ne les a pas empêchés de se mobiliser ces dernières semaines à travers le monde pour apporter solidarité et assistance à leurs camarades de Pékin.

Depuis vingt ans, les étudiants chinois ont acquis une certaine maturité. En concentrant ses attaques et la répression contre eux, l'actuel pouvoir — qui n'a pas évolué entretemps — s'est déconsidéré et a réussi à souder les campus aux quartiers populaires, où l'on ne lui a pas pardonné d'avoir osé toucher à « nos enfants ». D'où le soutien massif qu'ont reçu les étudiants contre un régime dont ils ne voulaient qu'un peu plus de liberté et de considération.

PATRICE DE BEER.

Offre spéciale réservée aux nouveaux abonnés : Un abonnement d'un an payant + un abonnement d'un an gratuit à :

L'OBSERVATEUR de l'OCDE

Cette publication périodique couvre les problèmes les plus importants traités par l'OCDE : croissance économique, emploi, chômage, affaires sociales, agriculture, énergie, marchés financiers, politique fiscale, sociétés multinationales, environnement, éducation, science et technologie, relations avec les pays en développement.

Le N° 158 - juin/juillet 1989, à paraître fin mai sera accompagné d'une plaquette de 54 pages, « L'OCDE en chiffres » qui contiendra des statistiques détaillées sur les 24 pays Membres de l'OCDE.

Le numéro : FF 20. Abonnement (1 an - N° 158 au N° 163) : FF 100.

Offre spéciale : les personnes qui souscrivent pour la première fois un abonnement à partir du N° 158 recevront les numéros 164 à 169 à titre gratuit.

Bon de commande : Je désire

☐ recevoir le N° 158 de L'Observateur de l'OCDE au prix de FF 20*

☐ souscrire un premier abonnement à partir du N° 158 au prix de FF 100*. (Je recevrai 12 numéros pour le prix de six numéros).

* C-joint règlement.

☐ recevoir gratuitement le Catalogue des Publications de l'OCDE 1989.

NOM :

ADRESSE :

DATE :

Signature :

OCDE
ORGANISATION DE COOPÉRATION
ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES
Service des Publications
2, rue André-Pascal, 75775 Paris Cedex 16

La répression du mouvement populaire à Pékin

Les réactions à travers le monde

Après des condamnations prononcées contre les violences meurtrières exercées par l'armée chinoise à Pékin, l'application de sanctions contre la Chine a été décidée ou est envisagée dans plusieurs capitales occidentales. A Washington, le président Bush a annoncé lundi 5 juin la suspension de toutes les ventes de gouvernement à gouvernement et des exportations d'armes vers la République populaire.

A New-York, le secrétaire général de l'ONU, M. Pérez de Cuellar, a exprimé sa tristesse et souhaité que les autorités chinoises montrent « la plus grande retenue ». Il rappelle cependant que la charte de l'Organisation ne lui permet pas d'« intervenir dans les affaires qui relèvent essentiellement de la juridiction intérieure des Etats ».

En France

PS : une exigence de démocratie

M. Pierre Guédon, membre du secrétariat national du Parti socialiste, chargé des relations internationales, a déclaré, le lundi 5 juin, que « l'exigence qui se fait jour, au lendemain des événements des dernières semaines et du week-end, est une exigence de démocratie, et non pas de démocratisation ou de libéralisation ». Cette exigence, manifeste en Chine comme en Pologne, traduit, selon lui, « un mouvement irréversible, qui ne peut être arrêté par la force ou la violence ». Il estime que « la seule issue possible en Chine réside dans la volonté des autorités chinoises d'entamer un dialogue avec la population ».

M. Claude Cheysson, ancien ministre des relations extérieures, a ajouté que « ce qui se passe en Chine, actuellement, n'est pas une guerre

civile, mais une révolution ». Il a insisté sur l'importance historique du phénomène, en indiquant qu'« il ne s'agit pas de manifestations étudiantes, mais de manifestations de toute une population, d'un mouvement de fond massif : en témoigne l'intervention de l'armée, qui est l'indice d'une situation grave ».

M. Cheysson a souligné le rôle que l'Europe a à jouer face à ces événements. « L'Europe », a-t-il ajouté, « a été incapable d'agir en Argentine, par exemple. Si elle a suivi le processus de démocratisation qu'a connu ce pays, elle l'a, ensuite, laissé tomber dans des conditions économiques telles que la démocratie y est aujourd'hui menacée. Pour être capable d'agir, l'Europe doit avoir une dimension politique ».

Les « reconstruc-teurs » communistes jugent insuffisante la réprobation du PCF

Plusieurs organisations de gauche, dont le PCF et le Mouvement des rénovateurs communistes (MRC), participent, mercredi 7 juin, à la manifestation de la place de l'Opéra à l'ambassade de Chine à Paris, à une manifestation contre la répression du « printemps de Pékin ».

M. Georges Marchais, secrétaire général du PCF, a tenu à préciser dans l'humanité du mardi 6 juin, le sens de la réaction : « la consternation et l'indignation des communistes français » — qu'il avait exprimée la veille dans les colonnes du quotidien communiste. Elle signifie « la condamnation sans équivoque de l'intervention militaire » effectuée à Pékin. Lundi, le secrétaire général avait rappelé le soutien du PCF aux étudiants chinois « dès le début de la mobilisation populaire » et il avait jugé « profondément regrettable » l'intervention de l'armée. M. Philippe Herzog, tête de liste du PCF aux élections européennes, avait fait part de « [sa] réprobation totale, [sa] tristesse et [son] indignation ». Et après avoir meurt par la réaction initiale du premier dirigeant du parti, les

« reconstruc-teurs » communistes, opposants internes, ont réagi vivement, d'abord contre les dirigeants chinois, qualifiés de « clique de bureaucrates », qui ont ainsi trahi les valeurs universelles du combat communiste ».

Les « reconstruc-teurs » ont, ensuite, houpillé la direction de leur parti. « Il ne suffit pas de clamer son indignation tout en jugeant « profondément regrettable » ce qui n'est autre qu'un massacre. Il faut répondre sur le fond et condamner clairement la direction chinoise. La crise générale des partis communistes a pris en Chine les formes d'une répression sanglante (...). L'échec est effrayant », ont-ils ajouté.

De son côté, M. Claude Liabres, chef de file des rénovateurs communistes du MRC aux européennes, a déclaré : « Ce carnage monstrueux que les dirigeants chinois ont perpétré et continué de perpétrer à Pékin soulève un vaste mouvement d'indignation, de tristesse et de dégoût. Après une telle boucherie, une « réprobation » moule cachant mal des espoirs de normalisation n'est pas tolérable ».

EN BREF

● M. Laurent Fabius (PS), président de l'Assemblée nationale, a dénoncé, lundi 5 juin, « le carnage et la boucherie » perpétrés par les autorités chinoises à Pékin. Invité du journal « 19-20 » sur FR 3, il a souhaité que « l'Europe marque sa réprobation forte envers des gens qui ne sont que des bouchers ».

● M. Philippe Herzog, qui conduit la liste communiste aux européennes, a affirmé que le PCF « réprobat totalement ces méthodes de direction héritées d'un autre âge ». Invité du journal de 20 heures sur le Cinq, il a indiqué qu'il « ne se reconnaît absolument pas dans la politique du gouvernement chinois qui est typique des mentalités d'arriération féodale qui existent encore dans des pays comme la Chine ».

● M. Henri Fiszbin, président de Rencontres communistes, a constaté qu'« une fois de plus l'aspiration à la démocratie » portée par les étudiants chinois a été étouffée par le système stalinien, usurpant le qualificatif de socialisme ou communisme ».

● M. Arlette Laguiller, dirigeant de Lutte ouvrière, a exprimé, à Besançon, « sa solidarité pleine et entière » à l'égard des étudiants chinois avant de dénoncer « tous ces régimes dictatoriaux que certains ont présentés comme étant des régimes communistes ».

● L'Association des démocrates d'Esting a déclaré, sur Europe 1, qu'il fallait « manifester notre réprobation et notre condamnation de toutes les actions de répression et examiner avec nos partenaires [européens] s'il y a une action utile à entreprendre ».

● Mme Simone Veil s'est déclarée « frappée » de constater que « les

A Bruxelles, la Commission européenne, qui se déclare « consternée et choquée », a annulé une rencontre à haut niveau qu'elle devait avoir lundi avec une délégation gouvernementale chinoise (nos dernières éditions datées du 6 juin).

A Londres, le Foreign Office ne prévoit pas pour le moment de sanctions, mais plusieurs échanges de visites entre délégations chinoises et britanniques ont été annulés. Le patron du groupe de presse Mirror, M. Robert Maxwell, a, de son côté, décidé de suspendre la publication de l'édition européenne du quotidien chinois China Daily, pour protester contre la répression sanglante à Pékin.

Plusieurs pays, la Suède et la Norvège notamment, ont également annoncé qu'ils suspen-

daient leurs contacts officiels avec le régime chinois. A Bonn, le ministère des affaires étrangères a convoqué l'ambassadeur de Chine pour lui exprimer son « horreur » à la suite du bain de sang de Pékin. Le gouvernement indique qu'il prépare des « mesures » en coordination avec ses partenaires de la CEE, mais qu'« il n'a pas été question, jusqu'à présent », de sanctions économiques. De très nombreuses manifestations de protestation se sont par ailleurs déroulées dans la plupart des capitales ouest-européennes.

A Moscou, le Congrès des députés soviétiques a adopté lundi matin une résolution prudente exprimant l'espoir que la Chine serait en mesure de progresser dans la voie des changements économiques et politiques (lire page 48). Dans les autres pays socialistes, la télévision hongroise a

vivement condamné dès dimanche soir « les massacres de Pékin », de même que, lundi, le quotidien du PC hongrois, Nepszabadsag. Même condamnation à Belgrade de la part du journal Borba, tandis qu'en Pologne M. Lech Walesa a tenu à exprimer son « soutien aux étudiants qui luttent pour les droits de l'homme » en Chine. Comme la RDA, Cuba s'est, en revanche, solidarisé avec les dirigeants chinois et a, lundi, la responsabilité des événements de Pékin à des « éléments contre-révolutionnaires ».

En Asie, la presse vietnamienne relate sans commentaires les affrontements de Pékin. L'Inde, pour sa part, exprime sa « tristesse » et l'espoir que la situation en Chine « se résoudra rapidement ». A Taiwan, plus de cent mille personnes ont participé jeudi à des manifestations de protestation.

En suspendant les ventes d'armes américaines

M. Bush impose des sanctions limitées pour éviter une rupture des relations

WASHINGTON
de notre correspondant

Placé devant un choix délicat, le président Bush a décidé d'agir vite, en annonçant dès lundi matin 5 juin des mesures limitées à des sanctions contre le régime chinois, mais qui ne s'appliquent en fait qu'au secteur militaire, et donc, symboliquement, à l'armée, sans pour autant provoquer une « rupture totale des relations » entre Washington et Pékin.

Du coup, M. Bush a désarmé les critiques qui commencent à s'exprimer au Congrès pour dénoncer son excessive prudence, alors même qu'il a rejeté les principales suggestions faites par ces critiques : un rappel de l'ambassadeur américain, et des sanctions de nature clairement économique.

Samedi, M. Bush avait réagi rapidement aux événements sanglants de Pékin, mais en se bornant à « déplorer profondément » le recours à la force, et à inviter les autorités chinoises « à se remettre sur le chemin des réformes politiques » (le Monde du 6 juin). Lundi, à la première heure, il est apparu dans la salle de presse de la Maison Blanche pour annoncer des décisions concrètes : la suspension de toutes les ventes d'armes américaines à la Chine, qu'elles soient réalisées par les canaux officiels ou par la voie commerciale.

Accessoirement, les échanges de visites de responsables militaires sont également suspendus, et les demandes formulées par des étudiants chinois qui voudraient prolonger leur séjour aux Etats-Unis seront considérées avec bienveillance (M. Bush a d'ailleurs reçu

dans la journée de lundi une délégation d'étudiants chinois). Enfin, les Etats-Unis proposent, par l'intermédiaire de la Croix-Rouge, une assistance médicale et humanitaire aux étudiants victimes de l'assaut lancé par l'armée.

M. Bush a surtout tenu à faire comprendre dans quel esprit ces décisions avaient été prises : il s'agit d'adresser un « clair signal » aux autorités chinoises, sans pour autant provoquer une « rupture totale des relations » entre Washington et Pékin.

Le président américain indique au passage qu'il a déjà appelé « en privé » — c'est-à-dire sans l'annonce publique — jusqu'à présent — les responsables chinois à « revenir à l'attitude de retenue » qui avait été la leur au début de la crise.

Pour le président américain, il ne convient pas d'apporter une « réponse émotionnelle » aux événements de Pékin, mais « d'agir de manière raisonnée, prudente, qui tienne compte à la fois des intérêts à long terme des Etats-Unis et de la complexité de la situation intérieure chinoise ».

Il faut éviter de pousser la Chine à se replier sur elle-même, et à couper les liens avec les Etats-Unis, le rétablissement de relations entre les deux pays, à partir de 1972, ayant grandement contribué, selon M. Bush, à l'éclosion des réformes en Chine.

M. Bush a aussi expliqué pourquoi il excluait rétroactivement le rappel de l'ambassadeur des Etats-Unis à Pékin : « Quand vous voyez ces jeunes gens qui se battent pour la

démocratie et la liberté, ce n'est pas le moment pour les Etats-Unis de se retirer et de les laisser aux prises avec des dirigeants qui pourraient accroître la répression ».

Et puis, l'ambassade à Pékin est le meilleur poste d'observation et d'écoute dont disposent les Etats-Unis ; aucune réduction de son personnel n'est donc envisagée, a confirmé plus tard le porte-parole du département d'Etat.

« Vingt sur vingt »

De même, M. Bush évite d'ordonner de quelconques sanctions économiques parce qu'il estime que les contacts commerciaux encouragent « la quête de la liberté », mais aussi parce qu'il ne veut pas abattre toutes ses cartes à la fois : « Je me réserve le droit de réexaminer complètement la question en cas d'escalade de la violence », a-t-il ajouté.

M. Bush a déclaré qu'il y avait manifestement une grave crise au sein de la direction politique et militaire chinoise. Il a aussi évoqué les divisions au sein de l'Armée populaire de libération, mais sans pour autant s'avancer jusqu'à « prédire une guerre civile entre diverses unités de l'armée ».

Sur un sujet qu'il connaît bien — il a été chef du bureau de liaison américain à Pékin avant l'ouverture de l'ambassade — M. Bush a offert une solide prestation, dans un genre qu'il affectionne tout particulièrement : celui de la décision « raisonnée », suffisamment ferme pour attirer l'attention, et en même temps assez prudente pour ménager

l'avenir. Les principaux responsables du Congrès ont accueilli très favorablement les décisions présidentielles, même ceux qui, d'habitude, commencent à lui reprocher une attitude jugée trop timorée.

Le sénateur démocrate Cranston, président de la commission des affaires étrangères, lui a même décerné un « vingt sur vingt ». De son côté, le représentant démocrate Tom Foley (qui devait être élu mardi 6 juin speaker de la Chambre en remplacement de M. Jim Wright) a approuvé les décisions de M. Bush sur toute la ligne.

La suspension des ventes d'armes américaines affecte des contrats d'une valeur d'environ 600 millions de dollars, qui ont déjà été réalisés, à hauteur de 10 %. Les Etats-Unis ont autorisé à partir de 1984 les exportations de matériels dits « défensifs » à la Chine.

Le principal contrat porte sur la fourniture d'équipements permettant la modernisation d'un avion intercepteur de conception chinoise, le F-8, pour un montant de 500 millions de dollars (à titre de comparaison, le total des échanges commerciaux entre les deux pays s'est élevé à 14 milliards de dollars en 1988).

La suspension des ventes de responsables militaires a entraîné, entre autres, l'annulation d'une invitation faite au ministre chinois de la défense. Mais, a souligné le porte-parole du département d'Etat, le ministre chinois des affaires étrangères est, lui, toujours attendu à Washington, mardi 13 juin.

JAN KRAUZE.

Londres : l'accord sur Hongkong n'est pas remis en cause

LONDRES
de notre correspondant

« Le gouvernement a pour mission de rendre Hongkong à la Chine en 1997. Cela n'a pas changé. Cette saine remarque d'un responsable britannique, qui dit brutalement ce que le secrétaire au Foreign Office, Sir Geoffrey Howe, s'occupe avec plus d'ouïe, résume la position de Londres. Il n'est pas question de remettre en cause l'accord anglo-chinois de 1984, négocié précisément par Sir Geoffrey, qui prévoit les modalités du retour sous la souveraineté de Pékin de la colonie cédée à la couronne britannique en 1842 par le traité de Nankin.

Il y a, selon la formule de Sir Geoffrey, « les faits incontestables de l'histoire et de la géographie ». Hongkong est une « enclave minuscule » en bordure de l'immense Chine. La Grande-Bretagne n'a pas l'intention de « faire tourner dans l'autre sens les aiguilles de l'horloge ». Ces propos sont destinés à éviter la naissance d'espoirs inutiles dans la population de Hongkong et à prévenir tout malentendu. La pression est actuellement forte dans l'opinion pour que le gouvernement laisse planer quelques doutes sur sa volonté d'appliquer l'accord de 1984. Au risque d'être taxé de cynisme, le cabinet conservateur indique sans ambiguïté que les massacres de la place Tiananmen ne modifient pas le calendrier mis en place pour Hongkong.

Sir Geoffrey s'est efforcé, tout au long de la journée de lundi, au cours de nombreux entretiens avec la presse, de montrer que cette froide constatation de la réalité ne signifiait pas que le gouvernement de Sa Grâce la Majesté maintenait le train habituel de ses rapports avec Pékin. La visite imminente du ministre chinois de la justice, un événement qui « dans les circonstances actuelles aurait été une contradiction dans les termes », a été annulée à la demande de Londres, de même que le voyage que devait effectuer en Chine le ministre de l'Agriculture,

M. MacGregor. Le prince de Galles et son épouse doivent théoriquement se rendre en Chine en novembre. Ce déplacement est « impensable » si la situation n'a pas changé.

Le chargé d'affaires chinois, M. Song Mingjiang, a été convoqué lundi après-midi au Foreign Office où Sir Geoffrey lui a fait part « du choc et de l'indignation des Britanniques devant ce qui s'est passé à Pékin ». Aucune sanction économique n'est cependant envisagée et, à la différence des Etats-Unis, la Grande-Bretagne n'a pas annoncé la suspension de ses ventes d'armes à la Chine.

Les organisations humanitaires s'efforcent ici d'obtenir un assouplissement des textes qui interdisent des milliers de résidents de Hongkong d'émigrer en vertu d'un passeport britannique (sur les cinq millions d'habitants que compte la colonie) de s'installer en Grande-Bretagne. Il est peu probable qu'elles soient entendues. « Nous ne pouvons pas fournir un foyer aux millions de personnes qui se prévalent de droits qui remontent à l'époque de l'empire. Je comprends l'angoisse des résidents de Hongkong. Mais je ne peux pas en tirer des conclusions hâtives, faire des promesses impossibles à tenir et des propositions que le Parlement n'est pas prêt à voter », a déclaré Sir Geoffrey.

DOMINIQUE DHOMBRES.

● Cuba dénonce « des éléments antisocialistes ». — Cuba s'est solidarisé, lundi 5 juin, avec les dirigeants chinois et a imputé à responsabilité des événements de Pékin à « des éléments contre-révolutionnaires ». Les bulletins d'information de la radio et de la télévision nationale ont affirmé que « des éléments antisocialistes » avaient provoqué, dimanche, la mort d'environ 1 000 soldats dans la capitale chinoise. Le commentateur de la télévision, qui a diffusé quelques images de camions incendiés, n'a fait aucune allusion au fait que l'armée avait délogé la place Tiananmen en tirant sur la foule. — (Routier.)

Moscou : les députés espèrent qu'une issue « sera trouvée grâce au bon sens »

MOSCOU
de notre correspondant

Le congrès des députés du peuple a adopté, mardi 6 juin, en fin de matinée, une déclaration sur les « événements dramatiques de Chine », par laquelle le Parlement soviétique exprime l'« espoir qu'une issue (à la crise actuelle) sera trouvée grâce au bon sens ».

« Nous souhaitons sincèrement au peuple chinois d'aller de l'avant sur la voie des changements politiques et économiques », ajoutent les députés soviétiques qui viennent ainsi de lancer un très prudent et discret appel à la recherche du dialogue et du compromis.

On est aussi loin d'une condamnation des « massacres de Pékin » que de l'approbation donnée par l'Allemagne de l'Est à l'emploi de la force contre une « révolte contre-révolutionnaire ».

Après s'être contenté de constater qu'il y avait affrontement entre « la

jeunesse et l'armée », recours aux armes et victimes, le congrès soviétique affirme en effet aussitôt qu'« il ne faut pas se hâter de faire des déclarations intempestives », qu'il s'agit de « chercher patiemment une issue » et que « toute tentative d'exercer des pressions serait mal venue et ne contribuerait pas à la stabilisation de la situation ».

Proposés par la présidence de séance, cette déclaration n'a pas été adoptée à l'unanimité. De nombreux députés progressistes ont voté contre et exprimé par là le regret que le congrès ne s'élève plus nettement contre « un bain de sang qui les a scandalisés ». La veille, M. Eltsine avait ainsi parlé dans les couloirs de « crime contre le peuple », et il semble que les dirigeants soviétiques aient voulu donc à la fois prévenir tout débat sur un projet de déclaration plus radicale venue des députés eux-mêmes, et sortir de leur silence embarrassé en laissant le Parlement s'exprimer en premier.

BERNARD GUETTA.

Condamnation de Pékin à la conférence sur les droits de l'homme

Les événements de Pékin ont fait irruption lundi 5 juin dans les débats de la conférence sur la dimension humaine de la CSCE, à Paris, où plusieurs délégations occidentales ont critiqué la répression brutale contre les étudiants de la place Tiananmen.

M. Edwige Avic, ministre délégué français aux affaires étrangères, a exprimé la « consternation et la réprobation » du gouvernement français en soulignant que « la simple et pacifique expression d'une demande populaire pour davantage de liberté se trouvait écrasée par les chars et dans un bain de sang ».

Le délégué des Pays-Bas avait pour sa part ouvert cette nouvelle session en soulignant qu'il lui était impossible de ne pas mentionner les « événements tragiques » de Pékin, bien que la Chine ne figure pas dans la zone de la CSCE, qui regroupe

trente-cinq pays (toute l'Europe sauf l'Albanie, plus les Etats-Unis et le Canada). L'URSS, qui intervenait après lui, n'a, de son côté, pas fait allusion à la situation en Chine, pas plus que la Bulgarie, qui a pris la parole un peu plus tard.

Le chef de la délégation américaine, l'ambassadeur Morris Abram, a également exprimé le « choc » ressenti par son pays face aux « événements tragiques » de Pékin, tandis que son collègue canadien soulignait avec émotion que ces développements « effroyables contiennent une leçon ». Ils montrent, a-t-il dit, que « les réformes économiques ne suffisent pas à satisfaire les aspirations d'un peuple ». Ces « résultats tragiques », a-t-il poursuivi, nous rappellent où peut mener l'attachement aveugle au pouvoir d'une clique de vieux politiciens ».

Europe

POLOGNE : après les élections législatives

Un entretien avec Adam Michnik, dirigeant de Solidarité

« Il faut parler avec le pouvoir, qui a choisi le chemin de la négociation et non celui de la répression »

VARSOVIE
de notre envoyée spéciale

« Les premiers résultats des élections laissent présager un raz de marée en faveur de Solidarité. Vous-même êtes pratiquement assuré d'être élu député avec 70 % de voix. Est-ce une surprise ?

« C'est une grande surprise pour tout le monde. Personnellement j'avais une région ouvrier difficile en Silésie, et à la veille des élections le primat a reçu mon adversaire. Si ce n'était pas une ingérence de l'Eglise dans la campagne électorale, en tout cas cela a été perçu ainsi par pas mal de gens.

« La victoire de Solidarité est tellement imposante qu'elle dépasse toutes nos espérances. En même temps, elle exige de nous une grande responsabilité. Ces élections sont le résultat de la table ronde, il ne faut pas l'oublier. La situation géopolitique de la Pologne n'a pas changé, comme ceux qui disposent des instruments de la force n'ont pas changé. Le prix que va devoir payer Solidarité pour la confiance qui lui a été accordée, c'est son travail et sa responsabilité.

« Autre leçon à tirer de ce premier tour : la défaite des autres candidats de l'opposition prouve que nos électeurs ne veulent pas de solutions extrêmes. Ils ne veulent ni du KPN (1) ni des démocrates chrétiens. Ils veulent un chemin évolutif pour passer du communisme totalitaire vers la démocratie parlementaire, de l'économie planifiée chaotique et absurde vers la loi du marché, d'une société d'esclavage vers la société civile.

« Pour le pouvoir, c'est une défaite sévère ?

« Ce n'est pas la défaite de cette équipe, c'est la défaite du système stalinien, du communisme de caserne. Une fois de plus Tocqueville a eu raison. Il n'y a pas de moment plus difficile pour un mauvais gouvernement que lorsqu'il tente d'être un peu meilleur.

« Le désaveu apparentement infligé par l'électorat à la liste nationale, sur laquelle figuraient les principaux dirigeants du régime — vos partenaires de la table ronde — ne vous pose-t-il pas un problème ?

« Le score de tel ou tel sur cette liste ne changera pas la géopolitique polonaise. Sur ce chemin vers la démocratie parlementaire, qui doit être un chemin commun, il faut respecter les accords de la table ronde. Solidarité sera capable de le faire ; nous en attendons autant du pouvoir. Je pense personnellement qu'il faut parler avec ce partenaire qui, au début de l'année, a choisi le chemin de la table ronde, de la négociation et non celui de la répression.



Adam Michnik

« Et si les électeurs qui ont rayé les noms de ces dirigeants sur leur bulletin de vote n'acceptent pas votre attitude ?

« Je crois en la sagesse de mes compatriotes.

Une situation dangereuse

« Vous les dissidents de descendre dans la rue, par exemple ?

« Notre force, c'est de savoir parler aux gens. Nous allons leur expliquer que l'alternative à la table ronde, ce peut être Tbilissi ou Pékin, et cela nous voulons l'éviter. La Pologne n'a pas les moyens de s'offrir une guerre civile.

« Trouvez-vous la situation dangereuse en ce moment ?

« Un pays qui sort du totalitarisme pour aller vers la démocratie se trouve toujours dans une situation dangereuse. Tous les exemples historiques le prouvent. La situation est telle que les gens peuvent exprimer leurs aspirations, mais sans avoir les instruments indispensables pour les réaliser. C'est une situation potentiellement révolutionnaire. Les anciens gouvernements ne veulent plus gouverner et les gouvernés ne veulent plus l'être de la même manière.

« Savez-vous ce que pensent les Soviétiques de ces élections ?

« Non, mais j'ai l'impression que leur opinion soit raisonnable. Ici, nous suivons avec une grande attention les efforts de déstalinisation en URSS. C'est une chose positive que nous sommes prêts à traiter sérieusement. Les forces démocratiques en URSS et en Pologne doivent s'allier. Il n'y a pas d'autre issue.

« On a beaucoup parlé de « coalition » ces dernières années, d'un côté comme de l'autre. Le premier ministre vous a même offert le poste de ministre de la culture, que vous avez refusé plus ou moins clairement. Envisagez-vous une forme de coalition avec le gouvernement ?

« La question est un peu prématurée... bien que les résultats de ces élections la rendent plus ouverte. Cela ne concerne pas, bien sûr, le poste de ministre de la culture, qui n'est pas pour moi, car je ne suis pas un « culturel ».

« Cela ne concerne pas ce poste, ou bien cela ne vous concerne pas, vous, Adam Michnik ?

« Cela ne me concerne pas, moi.

« Mais cela peut concerner d'autres gens ?

« C'est en effet une perspective beaucoup plus réelle qu'elle ne l'était il y a un peu. Mais elle doit encore faire l'objet de très sérieuses consultations entre le pouvoir et l'opposition. Je crois que, en Hongrie comme en Pologne, l'opposition a deux pièges à éviter : celui du cul de sac, ou le risque de devenir un parti de la non-violence, c'est-à-dire qu'il faut rester l'opposition, en respectant les règles du jeu. Mais en même temps il faut éviter la rhétorique de la confrontation.

Une période de recomposition

« Qu'allez-vous faire pour l'élection de président de la République ? (2)

« Moi je sais ce que je vais faire : je ne voterai pas pour le général Jaruzelski, bien que j'estime sa réorientation politique de ces derniers mois ; mais il n'y a pas encore de

decision commune, les résultats complets des élections législatives ne sont pas encore connus. Vous savez, avoir le général Jaruzelski comme président, ce n'est pas un désastre énorme. Il y a de pires désastres, le communisme, par exemple.

« La mobilisation des gens pour la campagne électorale s'est faite au détriment de la réorganisation du syndicat Solidarité. Que va devenir Solidarité ? Un syndicat, ou un parti politique ?

« Solidarité sera un syndicat, car les ouvriers le veulent ainsi. Mais Solidarité a toujours été un mouvement syndical et le restera. Le reste, ce sont des questions techniques.

« Que vont devenir les comités civiques qui ont organisé la campagne électorale aux niveaux local et régional ?

« Ils veulent être maintenus, je pense, comme articulation des besoins civiques de notre société.

« Et les députés et sénateurs de Solidarité, vont-ils former un groupe, un mouvement, un parti ?

« Nous espérons que nous allons former un groupe de députés et sénateurs de Solidarité. Vous savez, le Sénat va être une institution très ennuyeuse, où l'on va se parler à nous-mêmes ! La création de partis politiques est une perspective inévitable, mais on peut discuter sur les rythmes de sa mise en œuvre.

« Ce n'est pas urgent ?

« Non, je n'ai pas dit cela. Je dis que c'est inévitable comme résultat du processus démocratique, mais la question se pose de savoir dans quelle phase de ce processus le droit de créer des partis politiques doit être établi.

« Va-t-il y avoir bientôt un congrès de Solidarité avec élection des organes dirigeants ?

« Oui, certainement, on va se dépêcher, le parti aussi va se dépêcher, je crois.

« Que pensez-vous de l'idée d'un congrès de toute l'opposition démocratique, plus large que Solidarité, préconisée par certains opposants ?

« Nous entrons dans une période de grands regroupements et de récomposition ; aujourd'hui, on note un phénomène de décomposition au sein du pouvoir, au sein de l'opposition et au sein du catholicisme polonais. Je pense, par exemple, que la défaite du Parti communiste à ces élections, c'est en fait sa plus grande victoire depuis 1956. Car le parti a essayé d'être crédible, et je crois que cela ouvre de meilleures perspectives pour l'avenir que si ces élections n'avaient pas eu lieu. Oui, le projet de rencontre des forces de l'opposition qui acceptent les accords de la table ronde est une idée raisonnable. Les divisions vont se révéler par la suite. »

Propos recueillis par
SYLVIE KAUFFMANN.

Le mouvement d'opposition se déclare prêt à « partager les responsabilités » à Varsovie

(Suite de la première page.)

Une vieille dame ne parvient pas à détacher ses yeux de ces panneaux où les candidats de Solidarité arrivent invariablement en tête avec 60 à 80 % des voix, et laisse les larmes couler le long de ses rides. L'œil rayonnant de satisfaction, un ouvrier s'en va en rigolant : « Jaruzelski, maintenant, fais ta valise et tire-toi ! » Mais les électeurs de Solidarité ont le plus souvent le triomphe discret. On se contente d'échanger de grands sourires complices, et, hormis un chant repris en chœur ou le nom de « Solidarność », scandé avec une énergie nouvelle, pas une invective ne fuse, pas un mot de revanche.

La même modération est de mise chez les dirigeants de Solidarité dont tous les grands noms — Kuron, Michnik, Geremek, Stelmachowski, Lis, Wujec, Wajda... — sont assurés d'être élus dès le premier tour. Solidarité est prête « à partager les responsabilités », a affirmé le professeur Geremek au cours d'une brève conférence de presse dans l'après-midi, manière de faire comprendre au Parti communiste que Solidarité n'entend pas renverser le pouvoir mais que celui-ci doit désormais composer avec une nouvelle force politique légitime. Des formes de coopération, voire de coalition, sont visiblement à l'étude, qui pourraient émerger dans les prochains jours.

A vrai dire, l'étendue de la victoire de Solidarité a presque l'air d'embarrasser ses dirigeants, très soucieux de ne rien faire qui puisse semer l'affolement dans les rangs du pouvoir. Car, si le mouvement de Lech Wałęsa a désormais prouvé de manière éclatante son assise dans la population, il n'en est pas plus puissant pour autant : les rôles du pays restent aux mains du PC (POUP) puisque les accords de la table ronde

ne prévoient aucun transfert de pouvoir, quels que soient les résultats des élections.

Le POUP et ses alliés — mais pour combien de temps les petits partis seront-ils encore ses alliés ? — occupent bien 65 % des sièges à la Diète, comme c'est prévu, et le Sénat élu librement, où les représentants de Solidarité siègeront pratiquement sans opposition, n'a pas de réel pouvoir. Telle est la loi des « démocraties populaires ». Et si le pouvoir actuel, demain, décide d'imposer la loi martiale ou d'annuler les élections, personne ne pourra théoriquement l'en empêcher.

L'anticommunisme des électeurs

La grande inconnue reste donc ce que va être l'attitude du parti en passe d'essuyer le plus cinglant désaveu de son existence avec la déroute de la « liste nationale », théoriquement conçue pour assurer l'élection sans problème des principaux dirigeants du régime et garantir ainsi la « stabilité du système ». En dépit des conseils de Lech Wałęsa, qui avait recommandé de sauver de cette liste les noms des dirigeants connus pour leurs vues réformatrices, la majorité des électeurs ont tout simplement rayé la liste tout entière ou retenu seulement un ou deux noms sur trente-cinq.

Des membres du bureau politique risquent donc fort de ne pas être élus à la Diète, et le mieux placé sur cette liste, le chef du petit Parti paysan, M. Mikolaj Kozakiewicz, n'est même pas un membre du POUP. Généreusement, Adam Michnik analyse ce vote comme la défaite du « communisme stalinien » et non pas de l'équipe au pouvoir. En réalité, les candidats de Solidarité ont en tout le loisir pendant leur cam-

pagne de prendre la mesure de l'anticommunisme tout court de leurs électeurs.

Le désarroi du parti

Les permanences électorales du parti sont restées fermées lundi en ville, et les responsables introuvables. Le porte-parole du comité central, M. Yann Bistrzycki, est enfin apparu au journal télévisé du soir pour concéder la défaite. « Le risque avait été calculé, a-t-il assuré, l'opposition doit à présent assumer sa corresponsabilité pour maintenir l'ordre dans le pays. Si l'esprit de triomphe et l'opportunisme doivent conduire (la Pologne) à l'anarchie, alors la démocratie, le calme et la paix sociale seront mis à rude épreuve. Le pouvoir et l'opposition ne peuvent pas se le permettre. »

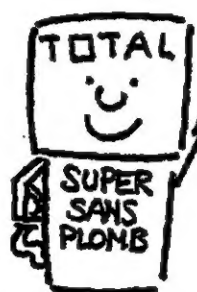
On devine dans cette mise en garde le désarroi d'un parti qui n'est pas seulement désavoué par les urnes — ce qui ne s'est encore jamais vu dans le système socialiste — mais va devoir, en outre, rendre des comptes à ceux de ses militants qui, au départ, n'étaient pas chauds du tout pour conclure les arrangements de la table ronde avec l'opposition.

Solidarité, de son côté, va peut-être aussi se préoccuper d'un chiffre qui ne lui est, a priori, pas favorable : celui de l'abstention, qui a dépassé 37 %. Qui sont ces gens ? De simples passifs comme dans les démocraties occidentales ou, au contraire, des critiques, des jeunes, des radicaux qui n'acceptent ni le POUP ni ceux qui parlent avec lui ? A l'heure des tensions sociales, qui ne sauraient tarder lorsqu'il faudra fermer des entreprises et, de nouveau, augmenter les prix, les abstentionnistes pourraient refaire parler d'eux.

SYLVIE KAUFFMANN.

Sans Plomb: Total innove

Dans quelques semaines, vous allez prendre la route des vacances avec votre famille. Qu'attendez-vous de votre voiture ?



Un maximum de sécurité et de services, bien sûr, mais aussi, et de plus en plus dans un univers où l'écologie est à l'ordre du jour, la préservation d'un environnement dont les vacances permettent précisément de profiter au mieux.

Ces impératifs, Total y a pensé depuis longtemps. Mais, jusqu'à ce jour, vous vous en êtes peu aperçu puisque le carburant « sans plomb », c'est-à-dire l'Eurosuper 95 (95 correspond à son indice d'octane, voir notre encadré), n'était guère utilisé que par les touristes étrangers. Et pourtant, savez-vous que près de 50 % des « pleins » faits en Allemagne le sont déjà avec du carburant sans plomb ?

Où à partir du 1^{er} juillet 1989, il va y avoir du nouveau sur toutes les routes de France.

formances de votre voiture. Si votre véhicule n'est plus tout à fait neuf mais reste récent (moins de quatre ans), pour un nombre restreint de modèles, il est possible que vous puissiez rouler aussi au carburant sans plomb à indice d'octane 95 (Eurosuper 95) puisque les constructeurs ont commencé dès 1985 l'adaptation de certaines de leurs voitures. Toutefois, le plus grand nombre de véhicules circulant en France, y compris de construction récente, tirent leurs performances d'un carburant à fort indice d'octane. En d'autres termes, le carburant sans plomb à indice d'octane 95, l'Eurosuper 95, ne leur convient pas et peut conduire à des risques de détérioration du moteur. C'est pourquoi Total, numéro 1 français des pétroliers, a décidé d'innover.

Du nouveau chez Total

Les équipes de recherche et production de Total ont donc conçu un supercarburant sans plomb, spécifique, de très grande technicité : le super sans plomb Total Premier, qui non seulement est à 98 d'octane mais, suivant la demande des constructeurs, comporte de nombreux additifs améliorant les performances, en en faisant ainsi un produit à très haute valeur ajoutée. Dès à présent, Citroën reconnaît les qualités spécifiques de Total Premier et l'a homologué et recommandé.

Avec lui, dès le 1^{er} juillet

1989 : toutes les voitures neuves, année modèle 1990, qu'elles soient ou non dotées de pots catalytiques, et un très grand nombre de véhicules commercialisés depuis 4 ans pourront donner le meilleur d'eux-mêmes : tracter une caravane ou un bateau, rouler en plaine ou en montagne, en ville ou sur autoroute, dans les meilleures conditions de performance et de protection de l'environnement.

Ce « super » sans plomb Total Premier à 98 d'octane sera disponible dans 1000 stations Total.

Du nouveau sur les prix

Côté prix, une bonne nouvelle : malgré des coûts de fabrication accrues pour le super sans plomb 98 Total Premier par rapport au super plombé actuel, la baisse des taxes de 41 centimes au litre au 1^{er} juillet 1989 et l'effort de Total visant sur le développement de ce produit dans un réseau de 1000 stations permettront de le mettre à disposition à un prix proche de celui du super plombé. A compter du 1^{er} juillet, pour en savoir plus sur les performances, les modèles de véhicules concernés et en général sur le super sans plomb 98 Total Premier, les hommes du réseau Total sans plomb seront présents pour répondre à vos questions, vous conseiller et vous aider à « Voyager mieux sur Total ».

L'INDICE D'OCTANE EN BREF

La résistance d'un carburant à la détonation est chiffrée par l'indice d'octane. Plus cet indice est élevé, moins il y a de risques de cliquetis.

Exemple : l'indice de l'ordinaire avec plomb est de l'ordre de 90, celui du super de 97, celui de l'Eurosuper sans plomb de 95 et celui

du futur super sans plomb Total Premier sera de 98. La combinaison de l'indice d'octane élevé et de l'absence de plomb dans le carburant permet à votre véhicule d'atteindre les meilleures performances, tout en protégeant l'environnement.

Avec lui, dès le 1^{er} juillet

1989 : toutes les voitures neuves, année modèle 1990, qu'elles soient ou non dotées de pots catalytiques, et un très grand nombre de véhicules commercialisés depuis 4 ans pourront donner le meilleur d'eux-mêmes : tracter une caravane ou un bateau, rouler en plaine ou en montagne, en ville ou sur autoroute, dans les meilleures conditions de performance et de protection de l'environnement.

Ce « super » sans plomb Total Premier à 98 d'octane sera disponible dans 1000 stations Total.

Du nouveau sur les prix

Côté prix, une bonne nouvelle : malgré des coûts de fabrication accrues pour le super sans plomb 98 Total Premier par rapport au super plombé actuel, la baisse des taxes de 41 centimes au litre au 1^{er} juillet 1989 et l'effort de Total visant sur le développement de ce produit dans un réseau de 1000 stations permettront de le mettre à disposition à un prix proche de celui du super plombé. A compter du 1^{er} juillet, pour en savoir plus sur les performances, les modèles de véhicules concernés et en général sur le super sans plomb 98 Total Premier, les hommes du réseau Total sans plomb seront présents pour répondre à vos questions, vous conseiller et vous aider à « Voyager mieux sur Total ».

L'INDICE D'OCTANE EN BREF

La résistance d'un carburant à la détonation est chiffrée par l'indice d'octane. Plus cet indice est élevé, moins il y a de risques de cliquetis.

Exemple : l'indice de l'ordinaire avec plomb est de l'ordre de 90, celui du super de 97, celui de l'Eurosuper sans plomb de 95 et celui

du futur super sans plomb Total Premier sera de 98. La combinaison de l'indice d'octane élevé et de l'absence de plomb dans le carburant permet à votre véhicule d'atteindre les meilleures performances, tout en protégeant l'environnement.

Avec lui, dès le 1^{er} juillet

1989 : toutes les voitures neuves, année modèle 1990, qu'elles soient ou non dotées de pots catalytiques, et un très grand nombre de véhicules commercialisés depuis 4 ans pourront donner le meilleur d'eux-mêmes : tracter une caravane ou un bateau, rouler en plaine ou en montagne, en ville ou sur autoroute, dans les meilleures conditions de performance et de protection de l'environnement.

Ce « super » sans plomb Total Premier à 98 d'octane sera disponible dans 1000 stations Total.

Du nouveau sur les prix

Côté prix, une bonne nouvelle : malgré des coûts de fabrication accrues pour le super sans plomb 98 Total Premier par rapport au super plombé actuel, la baisse des taxes de 41 centimes au litre au 1^{er} juillet 1989 et l'effort de Total visant sur le développement de ce produit dans un réseau de 1000 stations permettront de le mettre à disposition à un prix proche de celui du super plombé. A compter du 1^{er} juillet, pour en savoir plus sur les performances, les modèles de véhicules concernés et en général sur le super sans plomb 98 Total Premier, les hommes du réseau Total sans plomb seront présents pour répondre à vos questions, vous conseiller et vous aider à « Voyager mieux sur Total ».

L'INDICE D'OCTANE EN BREF

La résistance d'un carburant à la détonation est chiffrée par l'indice d'octane. Plus cet indice est élevé, moins il y a de risques de cliquetis.

Exemple : l'indice de l'ordinaire avec plomb est de l'ordre de 90, celui du super de 97, celui de l'Eurosuper sans plomb de 95 et celui

du futur super sans plomb Total Premier sera de 98. La combinaison de l'indice d'octane élevé et de l'absence de plomb dans le carburant permet à votre véhicule d'atteindre les meilleures performances, tout en protégeant l'environnement.

Avec lui, dès le 1^{er} juillet

1989 : toutes les voitures neuves, année modèle 1990, qu'elles soient ou non dotées de pots catalytiques, et un très grand nombre de véhicules commercialisés depuis 4 ans pourront donner le meilleur d'eux-mêmes : tracter une caravane ou un bateau, rouler en plaine ou en montagne, en ville ou sur autoroute, dans les meilleures conditions de performance et de protection de l'environnement.

Ce « super » sans plomb Total Premier à 98 d'octane sera disponible dans 1000 stations Total.

Du nouveau sur les prix

Europe

URSS

Les affrontements interethniques en Ouzbékistan auraient fait des dizaines de victimes

Des dizaines de personnes ont été tuées et près de deux cents blessées lors des sanglants affrontements interethniques qui se sont produits le week-end dernier en République d'Ouzbékistan (le Monde du 6 juin) a rapporté, mardi 6 juin à Moscou, le journal *Komsomolskaya Pravda*. Parmi les blessés, on dénombre des dizaines de policiers des unités du ministère de l'Intérieur chargés de rétablir l'ordre dans les villes de Magilan et de Tachkent. Le quotidien *Troun* indique pour sa part que quatre cents jeunes « certains saouls ou drogués, armés de bâtons, de barres de fer et de bombes incendiaires, ont pillé et incendié des maisons ».

En dépit de l'instauration du couvre-feu et du déploiement de quelque sept mille soldats des unités anti-émeutes, de nouveaux affrontements ont éclaté lundi 5 juin, pour la troisième journée consécutive. Des coups de feu ont été tirés dans les rues de la ville de Fergana, au sud-est de Tachkent. Dans un premier bilan des événements, diffusé lundi, l'agence Tass indiquait que les heurts entre Ouzbeks et Turcs meshkies avaient fait deux morts et quatre-vingts blessés, dont huit policiers.

Quarante-huit personnes ont été arrêtées et une enquête judiciaire est en cours. Le gouvernement local estime que les responsables de ces désordres sont des « extrémistes utilisant à des fins parasites les slogans de perestroïka et de glasnost ».

Maisons brûlées

Selon des journalistes de Tachkent, la minorité turque se plaint notamment de n'avoir aucun représentant au Congrès des députés du peuple qui se déroule actuellement à Moscou. Les Turcs meshkies, originaires du Caucase, avaient été déportés par Staline au lendemain de la seconde guerre mondiale. Ils n'avaient pas été réhabilités en 1956 comme les autres peuples caucasiens déplacés. Selon les spécialistes, il y a environ cent soixante mille Turcs meshkies en Ouzbékistan. La tension entre les deux communautés s'était aggravée à la suite d'un incident survenu dans la ville de Kussavi le 26 avril dernier. Un Ouzbek avait été tué et un autre blessé.

Le journal télévisé soviétique *Vremia* a présenté lundi soir des images de maisons brûlées et de voitures calcinées dans une rue de Fergana, où vivent environ sept cents Turcs. Selon le commentateur, la ville « semait le brûlé » et semblait « en état de siège ». M. Vadim Bakatine, ministre soviétique de l'Intérieur, a déclaré que ces troubles « révélaient des problèmes sociaux qui dépassent les problèmes interethniques : les emplois manquent et certains citoyens restent parfois trois ou quatre ans sans travailler ». « La situation est difficile, a-t-il ajouté, surtout pour les jeunes ».

Évoquant ces événements, lundi devant le Congrès des députés du peuple, M. Mikhaïl Gorbatchev a proposé aux parlementaires d'adopter un « appel aux participants de ces affrontements » leur demandant « d'écouter la raison et d'arrêter l'effusion de sang ». Cet appel reconnaît aussi que « l'injustice et les problèmes se sont accumulés dans les relations entre nationalités et ont été ignorés pendant des années ». — (AFP, Reuters.)

La catastrophe ferroviaire des monts d'Oural

Un premier bilan détaillé fait état de 192 morts et 272 disparus

Les messages de condoléances ne cessent d'affluer lundi 5 juin à Moscou à la suite de la catastrophe ferroviaire qui s'est produite samedi soir sur la voie transsibérienne. Le président François Mitterrand, le pape Jean-Paul II, le secrétaire général de l'ONU, parmi d'autres, ont fait part à M. Gorbatchev de leur émotion. Alors que les premières estimations faisaient état de huit cents morts, un bilan détaillé, publié lundi par la défense civile et diffusé par l'agence Tass, annonçait cent quatre-vingt-deux morts et deux cent soixante-douze disparus. Selon ce bilan, cinquante-trois personnes sont mortes au cours de leur transfert à l'hôpital; sept cent six ont été hospitalisées dans les établissements de la région, mais aussi à Moscou et d'autres grandes villes.

Les deux trains transportaient officiellement mille cent soixante-huit passagers. Le chef d'état major de l'armée soviétique, le général

Mikhaïl Moïseïev, a indiqué lundi que l'explosion, qui s'était produite à 1 300 mètres de la voie ferrée, « était d'une puissance comparable à celle d'une bombe de 10 kilotonnes ». Il a fait état d'un mur de flammes de 1,6 km de long. Dans son intervention devant le Congrès, M. Gorbatchev a mis en cause une défaillance des services de maintenance, prévenus à l'avance de la fuite sur le gazoduc qui longe le chemin de fer. Il a précisé que l'explosion avait été provoquée par une étincelle lorsque le niveau de la nappe de gaz avait atteint les caténaires de la voie ferrée.

Selon Gaz de France, le gazoduc transportait, vraisemblablement, des condensats entre le gisement et une raffinerie et non du gaz naturel. Les condensats sont un mélange de divers hydrocarbures plus lourds que l'air à la pression atmosphérique. D'où leur accumulation et l'explosion. — (AFP, Reuters, UPI.)

SUÈDE

Ouverture du procès du meurtrier présumé d'Olof Palme

Le procès de Christer Pettersson, inculpé du meurtre de l'ancien premier ministre suédois Olof Palme, s'est ouvert lundi 5 juin au palais de justice de Stockholm. L'accusé, âgé de quarante-deux ans, a catégoriquement nié les faits qui lui sont reprochés : « Je ne suis pas un assassin, a-t-il déclaré, je n'ai pas tué Olof Palme ni tenté de tuer son épouse. C'est un acte que je réprouve totalement. » Après avoir entendu l'acte d'accusation, les juges ont visionné un film vidéo d'une dizaine de minutes, tourné le 14 décembre dernier à la préfecture de police de la capitale, et sur lequel M^{me} Palme avait reconnu Christer Pettersson parmi les douze personnes filmées. En l'absence de preuves matérielles — et notamment de la veuve du premier ministre — est considéré comme la pièce maîtresse de l'accusation (le Monde du 4-5 juin). L'audience de l'après-midi a été entièrement consacrée à l'interrogatoire de l'accusé sur son emploi du temps imprécis le 28 février 1986, jour du crime. Le procès doit durer environ cinq semaines. — (AFP.)

Diplomatie

L'évolution des relations Est-Ouest

Le secrétaire général de l'UEO lance un appel à la vigilance à l'égard de Moscou

Le dégel des relations Est-Ouest ne doit pas inciter les pays d'Europe occidentale à baisser leur garde, et à renoncer à l'édification d'un « pilier européen de défense », au sein de l'Alliance atlantique, a estimé, lundi 5 juin, le nouveau secrétaire général de l'UEO, M. Willem van Eekelen (Pays-Bas).

Prenant la parole devant l'Assemblée parlementaire de l'Union de l'Europe Occidentale, qui a ouvert sa 35^e session lundi après-midi à Paris, M. van Eekelen a par ailleurs souligné la nécessité pour l'UEO, seule organisation européenne compétente en matière de défense, de renforcer son dialogue et ses relations avec la CEE, dont elle

regroupe 9 des 12 membres (Grande-Bretagne, France, RFA, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg, Italie, Espagne et Portugal).

« L'optimisme provoqué par les derniers développements des relations Est-Ouest ne doit pas détourner nos énergies de l'édification d'un pilier européen de défense dans le cadre de l'Alliance atlantique, ni de faire face aux problèmes des relations entre les 9 et les 12 », a déclaré le secrétaire général.

M. van Eekelen a souligné à la fois les « incertitudes » qui règnent sur l'avenir de la politique de détente instaurée par M. Gorbat-

chev et le fait que « jusqu'à présent les capacités militaires de l'URSS n'ont d'aucune manière été diminuées par les différentes propositions de réduction ou par les négociations en cours ».

Dans ce contexte, il s'est félicité des décisions du récent sommet de l'OTAN qui, a-t-il relevé, sont proches des idées exprimées par la « plate-forme de la Haye » adoptée en 1986 par l'UEO en faveur d'un renforcement du poids des Européens au sein de l'Alliance.

Les ministres de la Défense français et britannique doivent prendre la parole devant l'Assemblée durant cette session.

En visite en Tunisie

M. Mitterrand promet une augmentation substantielle des investissements français

TUNIS
de nos envoyés spéciaux

M. François Mitterrand devait consacrer, mardi 6 juin, une grande partie de sa deuxième et dernière journée en Tunisie à une excursion dans le Sud, à Tozeur, puis dans des oasis de montagne, près de la frontière algérienne. Le calme de cette région aura sans doute contrasté avec l'accueil coloré que Tunis a réservé au premier chef d'Etat occidental reçu dans la capitale depuis l'accession au pouvoir du président Ben Ali. Le successeur de M. Bourguiba et son hôte ont parcouru en voiture découverte une ville en liesse, ovationnée par des dizaines de milliers de personnes.

Les toasts portés lundi au cours d'un dîner de gala au palais de Carthage reprenaient les grandes lignes des conversations en tête à tête entre les deux chefs d'Etat. S'agissant des relations bilatérales, M. Ben Ali a réaffirmé l'identité « arabo-musulmane » de la Tunisie, tout en soulignant que son pays tient aussi à s'ouvrir sur toutes les cultures et civilisations, notamment françaises. Il s'est félicité de la politique de son

hôte en ce qui concerne les travailleurs immigrés. « Il y a là, a-t-il dit, une attitude juste qui procède d'un profond humanisme qui a toujours été le vôtre ».

M. Mitterrand a dit que son objectif était une augmentation substantielle en trois ans des apports de capitaux français en Tunisie, notamment par le biais d'entreprises mixtes. Reprenant les espoirs exprimés par M. Ben Ali, il a rappelé que le Parlement français discutait en ce moment même une loi visant à améliorer les conditions de séjour des étrangers en France.

Renforcer l'enseignement de l'arabe

Il s'est déclaré sensible au fait qu'il faut « renforcer l'enseignement de l'arabe parmi les enfants des travailleurs immigrés ». Après avoir assuré que « 1992 ne constituera pas une nouvelle fracture entre les deux rives de la Méditerranée », il a fait un bilan élogieux du récent sommet de Casablanca, et a rendu hommage au comité des trois chefs d'Etat arabes qui vont « s'efforcer d'ame-

ner les parties intéressées au Liban et hors du Liban (la Syrie) dans la voie de la raison ».

Dans leurs conversations privées, les deux chefs d'Etat et les ministres des deux pays ont discuté des moyens d'améliorer la coopération bilatérale.

Les Tunisiens ont demandé un assouplissement des formes et des conditions de l'aide française pour pouvoir utiliser au mieux les accords déjà en vigueur. Les relations entre l'Europe et le Maghreb en cours de construction ont été longuement évoquées. Les Tunisiens ont tenu à souligner que la présence de la Libye dans l'ensemble maghrébin peut contribuer à l'amélioration des rapports de ce pays avec l'Occident.

M. Dumas et son homologue tunisien, M. Escheikh, ont procédé à un large tour d'horizon diplomatique englobant l'Iran et la Chine. A ce propos, on dit de source française que les deux ministres se sont « accordés à trouver les événements en Chine horribles et sans doute pas près de se terminer ».

JEAN DE LA GUÉRIÈRE
et MICHEL DEURÉ



La Corse par l'Italie:
Sans soucis, sans attente.
Avec un service inégalé
à un prix...

corsica ferries

Ajaccio, Bastia, Calvi... Découvrez l'ABC d'une liberté nouvelle. La Corse sans problèmes, c'est notre affaire: vous en avez rêvé, nous y avons travaillé...



depuis vingt ans! Qualité, service inégalé, Magasins Hors-Taxe, en Saison tous les jours au départ de Savone. Pour tous renseignements: Votre agent de voyage ou

corsica ferries

Corsica Ferries • B.P. 239 • 20294 Bastia • Tél. 95.31.18.09
Minitel 36 15 • Code CORSI

Le TRIMESTRE du monde

Entretien:
André Fontaine
Le grand tournant des relations internationales

Dossier:
La diplomatie de la Révolution française

Le Numéro: 70 F
Abonnement annuel (4 n°): 210 F
30 Cours Albert I^{er} 75008 Paris
Tél: 42.53.27.65

Avec Le Monde sur Minitel

ENSTIM DOUAI

GRANDES ÉCOLES
36.15 LEMONDE

Le Monde

Édité par la SARI, le Monde

Gérant:
André Fontaine,
directeur de la publication

Anciens directeurs:
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Faure (1969-1982)
André Laurens (1982-1985)

Durée de la société:
cent ans à compter du
10 décembre 1944.

Capital social:
620 000 F

Principaux associés de la société:
Société civile
« Les Rédacteurs du Monde »,
Société anonyme
des lecteurs du Monde,
Le Monde-Entreprises,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général:
Bernard Wozniak
Rédacteur en chef:
Daniel Verzat
Correspondant en chef:
Claude Salas.

Le Monde
PUBLICITE

5, rue de Montessuy, 75007 PARIS
Tél: (1) 45-55-91-92 ou 45-55-91-71
Téléc. MONDPUB 206 136 F

Imprimerie
de « Monde »
7, rue des Italiens
PARIS-IX

7, RUE DES ITALIENS,
75427 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-97-27
Téléc. MONDPAR 650572 F
Télécopieur: (1) 45-23-06-81

Reproduction interdite de tous articles,
sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux
et publications, n° 57 437
ISSN: 0395-2037
Renseignements sur les microfilms
et index du Monde au (1) 42-47-99-61

Le Monde
TÉLÉMATIQUE
Composé 36-15 - Tapez LEMONDE
ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS

BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS valeur normale
3 mois	345 F	399 F	504 F	700 F
6 mois	720 F	742 F	972 F	1 400 F
9 mois	1 030 F	1 089 F	1 404 F	2 040 F
1 an	1 380 F	1 380 F	1 800 F	2 650 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.
Pour vous abonner, RENVoyer CE BULLETIN accompagné de votre
règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO
PORTAGE: pour tous renseignements
Tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définitifs ou provisoires: nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

3 mois ☐ 6 mois ☐ 9 mois ☐ 1 an ☐

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____

Localité: _____ Pays: _____

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

مكانة أمه الأصل

Proche-Orient

IRAN : après la mort de l'imam Khomeiny

La foule s'arrache le linceul et désorganise les obsèques

La plus importante des manifestations de masse jamais vue en Iran depuis le retour d'exil, en 1979, de l'ayatollah Khomeiny, a paralysé l'organisation des obsèques de ce dernier. La mise en terre, prévue mardi matin 6 juin, a dû être reportée à deux reprises.

La voiture transportant la dépouille de l'imam, enveloppée dans son linceul, a été bloquée quelques centaines de mètres à peine après le départ du cortège. Alors qu'un hélicoptère réussissait difficilement à atterrir sur la chaussée, et que les Gardiens de la révolution parvenaient à sortir la dépouille de la voiture, la foule a forcé les barrières, atteint le corps et déchiré le linceul devenu objet sacré. La dépouille de l'imam est alors tombée à terre parmi des cris d'hystérie aux alentours immédiats du corps qui a pu être hissé finalement sur l'hélicoptère. Celui-ci a réussi difficilement à redécoller.

Aucune décision n'avait été prise, en début d'après-midi, sur la poursuite de la cérémonie, bien que les Gardiens de la révolution aient réussi à dégager une aire d'atterrissage près du tombeau. Des dizaines de personnes ont été écrasées lors de mouvements de foule et de bousculades, mais aucun bilan des victimes n'avait encore été communiqué.

Le fils de l'imam, Ahmed Khomeiny, lui-même bousculé, a été victime d'un malaise alors qu'il se trouvait sur la vaste place du nord de Téhéran, qui fait face à la mosquée de Mossalla. Il a été porté à bout de bras par la foule et évacué à bord d'une ambulance. Il était pâle et semblait épuisé, mais il n'a pas perdu connaissance.

La télévision iranienne a expliqué qu'il pourrait être « impossible » au cortège funéraire de se frayer un chemin à travers la foule afin d'enterrer

l'imam avant le crépuscule (l'islam proscriit les enterrements après la tombée de la nuit). Khomeiny devait être enterré au cimetière de Behesht-e Zahra, à 35 kilomètres au sud de Téhéran. La télévision a annoncé que de nouvelles dispositions allaient être prises.

Les obsèques officielles avaient débuté tôt dans la matinée. La dépouille mortelle du guide de la révolution iranienne avait été placée dans un corbillard après une prière dirigée par l'un des grandes figures du chiisme iranien, l'ayatollah omeï (grand ayatollah) Mohammad Reza Golpayegani, alors qu'une véritable marée humaine, estimée à plusieurs millions d'Iraniens, se formait sur la route menant à Behesht-e Zahra. « Dieu veuille ton âme s'élève au paradis », a déclaré l'ayatollah Golpayegani dans une brève oraison funèbre.

Après la prière du disparu qui n'a duré que cinq minutes, un hommage officiel a été rendu au défunt par les militaires et les gardiens de la révolution. La progression du corbillard a cependant été rapidement bloquée par la foule, après avoir parcouru moins d'un kilomètre. Les forces de l'ordre ont vainement tiré en l'air afin de disperser la foule saisie d'hystérie. Le cortège funéraire est resté immobile dans une véritable mer humaine, sans pouvoir avancer ou reculer. L'inhumation aurait dû avoir lieu à Behesht-e Zahra vers midi (8 h 30 GMT).

Lundi huit personnes étaient mortes étouffées et plus de cinq cents autres avaient été blessées sur le terrain de prières de Mossalla, où était exposée depuis le matin la dépouille mortelle de l'imam Khomeiny, à la suite des bousculades que n'a pu contrôler un service d'ordre pourtant nombreux mais débordé.

Dans la foule, évaluée à plusieurs centaines de milliers de personnes qui attendaient, depuis plus de sept heures sous un soleil implacable et une température de 34 degrés Celsius, d'approcher de quelques centaines de mètres le cercueil de verre de l'imam, des scènes d'hystérie se sont répétées, des évanouissements se sont succédés aux bousculades et à la fatigue. Le service d'ordre disposé autour de la chambre de verre réfrigérée placée sur un terre a été débordé à plusieurs reprises et rompu notamment par un groupe d'hommes criant leur douleur qui ont pu effleurer pendant quelques instants les parois de verre du cercueil du guide de la révolution. Des femmes, entièrement recouvertes de noir, ont entrepris un lent mouvement de marche autour du cercueil, que rappellent le mouvement circulaire autour de la Kaaba aux cérémonies du pèlerinage de la Mecque.

Pour aider les fidèles à supporter la chaleur, les services de sécurité avaient mis en batterie des camions-citerne du corps des pompiers de Téhéran qui arrosaient la foule afin d'éviter de nouveaux évanouissements et palier tout nouveau débordement et mouvement de foule. Des réservoirs d'eau, des camions de glace, des montagnes de fruits frais et des aliments avaient également été disposés parmi la foule et étaient servis gratuitement.

« Triste est ce jour »

Alors que le nombre de ceux qui voulaient pénétrer dans le terrain de prières augmentait d'heure en heure et que de longues files s'immobilisaient le long des avenues et des autoroutes avoisinantes, les autorités de la capitale, devant l'ampleur de

ce mouvement populaire, avaient lancé un appel à la population pour loger les fidèles qui, arrivés des provinces les plus reculées de l'Iran, ne pouvaient espérer trouver d'abri et devaient s'installer à même les rues.

Tous se frappaient la tête et la poitrine au signe de deuil et criaient : « Triste, triste est ce jour... Khomeiny le briseur d'idôles est aujourd'hui avec Dieu ». La foule portait des portraits grandeur nature de l'imam, bordés de rubans noirs et de fleurs rouges. « Nous avons perdu notre père, nous sommes orphelins », criaient les femmes. Les haut-parleurs de la mosquée de Mossalla diffusaient des versets du Coran, tandis que la radio et la télévision couvraient la scène en direct. Les commentateurs pleuraient en faisant l'éloge de Khomeiny.

Entre-temps, le successeur désigné de l'imam Khomeiny a reçu les actes d'allégeance de plusieurs instances iraniennes dont notamment celles des forces armées. Dans un communiqué conjoint, l'armée et les Pasdaran (les gardiens de la Révolution) ont affirmé : « Selon la fatwa (décret religieux) de l'imam, vous êtes notre guide. Nous vous apportons tout notre soutien et vous souhaitons plein succès dans cette tâche ». Le président du Majlis, M. Rafsanjani, qui sera probablement le prochain président de la République a également suivi l'exemple de l'imam Khomeiny en apportant son soutien au nouveau guide de la révolution. — (AP, AFP, Reuters.)

Le testament demande aux Iraniens de « rester éloignés de l'Est comme de l'Ouest »

Téhéran, (AFP). — L'imam Khomeiny, dans son testament rendu public lundi 5 juin, appelle les musulmans à rejeter tant les États-Unis que l'URSS et se déchaîne contre ses adversaires dans le monde arabe, tels les dirigeants d'Arabie Saoudite, d'Égypte, du Maroc, d'Irak et de Jordanie.

Le texte du testament, lu partiellement sur radio-Téhéran, ne mentionne pas de préférence pour un successeur. Selon des informations publiées par la presse, le chef du Parlement, M. Ali Akbar Hashemi Rafsanjani, a affirmé devant l'Assemblée des experts que l'imam Khomeiny avait récemment opté pour le président Ali Khamenei, finalement désigné dimanche par cette assemblée de quelque quatre-vingts dignitaires religieux.

L'imam Khomeiny estime, dans son testament, que « si les musulmans s'unissaient, ils formeraient le plus grand pouvoir au monde ». « Les Iraniens devraient rester éloignés de l'Est et de l'Ouest », poursuit-il, invitant le monde islamique à « combattre le racisme et à compter seulement sur lui-même ».

« Mon testament, adressé aux nations islamiques, est qu'elles ne doivent pas s'attendre à ce que des étrangers puissent les aider à parvenir à leur objectif, qui est l'islam et l'application des lois islamiques (...). Je demande aux nations opprimées de suivre le droit chemin tracé par Dieu et qui ignore l'Est et l'Ouest ».

achée et l'Ouest oppresseur et infidèle », écrit-il.

Le testament de l'imam Khomeiny qualifie l'administration américaine d'« intrinsèquement terroriste », mais il n'est pas moins féroce envers l'URSS et les régimes communistes. « Lorsque le communisme est apparu, ceux qui ont voulu y adhérer sont devenus les dirigeants des régimes les plus affamés de pouvoir dans le monde. Ils le sont toujours », affirme-t-il.

Tout en reconnaissant que la technologie moderne est une nécessité, le testament met en garde l'Iran contre toute tentation de l'acquiescer auprès de l'une des superpuissances.

Les autorités saoudiennes, auxquelles il est reproché de mettre des obstacles à la participation des Iraniens au « hadj » (pèlerinage de La Mecque), sont qualifiées par le testament de « voleurs des Américains » et le roi Hussein de Jordanie de « clochard criminel ».

Le roi Hassan II du Maroc et le président égyptien Hosni Moubarak, affirme le testament, « ne ratent aucune occasion de trahir leurs propres peuples au service des États-Unis et du régime sioniste ».

Quant au président irakien Saddam Hussein, ennemi numéro un de l'Iran, il est, selon le testament, « connu tant parmi ses amis que ses adversaires comme un criminel et un violeur des droits de l'homme ».

LIBAN

L'appel au cessez-le-feu du comité tripartite arabe n'a pas été suivi d'effet

Les bombardements sporadiques du « pays chrétien » et de son littoral se sont poursuivis lundi 5 juin, au lendemain de l'appel du triumvirat arabe chargé de résoudre la crise libanaise. De violents accrochages au canon de char et au mortier ont aussi été signalés sur le front de Souk-al-Gharb, à 10 kilomètres au sud-est de Beyrouth, entre d'une part les brigades du général Aoun, d'autre part l'armée syrienne et la

milice du chef druze Walid Joumblatt.

Dimanche soir, à Rabat, les souverains marocain et saoudien et le président algérien avaient chargé leurs ministres des affaires étrangères d'entreprendre des démarches « immédiates » pour mettre en œuvre un « plan d'action », dont les termes ont été gardés secrets. Le roi Hassan-II a affirmé lundi que la création du comité tripartite arabe « constitue une chance pour le peuple libanais de sortir du calvaire où il se débat depuis quinze ans ».

Les ministres des affaires étrangères des pays de ce comité tripartite se réuniront mercredi à Djeddah, en Arabie saoudite.

Le général Aoun a affirmé qu'il « accueillait favorablement » l'action du triumvirat, qu'il considère comme « une véritable occasion pour trouver une solution au Liban ». Mais il a demandé à une éventuelle mission de suivi, issue de ce triumvirat, de ne pas venir au Liban avant de mettre un terme aux bombardements syriens. « Si ceux-ci se poursuivent, je ne pourrai me porter garant de sa sécurité », a-t-il souligné, est « suffisante » pour la consommation du « pays chrétien », où vivent un million de personnes. Il n'a pas précisé quand, où et comment l'approvisionnement s'était déroulé.

Enfin, l'ambassadeur de France à Beyrouth, M. Paul Blanc, soixante-cinq ans, a quitté lundi son poste, au terme d'un séjour de vingt-six mois. Son successeur, M. René Ala, cinquante-cinq ans, est arrivé le même jour. — (AFP.)

Interrogé sur le point de savoir s'il était disposé à rencontrer le président syrien Hafez Al Assad, il a affirmé : « Je suis prêt à surmonter toute considération d'ordre personnel pour assurer l'unité du Liban, son indépendance, son intégrité territoriale ».

Le général Aoun a ajouté que le cabinet militaire chrétien de présidence avait réussi à approvisionner le « pays chrétien » en essence, produit devenu rare en raison du blocus imposé par l'armée syrienne et ses alliés.

La quantité d'essence acheminée, a-t-il souligné, est « suffisante » pour la consommation du « pays chrétien », où vivent un million de personnes. Il n'a pas précisé quand, où et comment l'approvisionnement s'était déroulé.

Enfin, l'ambassadeur de France à Beyrouth, M. Paul Blanc, soixante-cinq ans, a quitté lundi son poste, au terme d'un séjour de vingt-six mois. Son successeur, M. René Ala, cinquante-cinq ans, est arrivé le même jour. — (AFP.)

Le président Bush réclame la libération des otages américains et la fin du terrorisme

An cours de la conférence de presse qu'il a tenue lundi 5 juin à Washington, le président Bush a adressé un message clair aux nouveaux dirigeants de Téhéran, soulignant qu'il y a un moyen pour améliorer les relations entre les deux pays : la libération des otages américains détenus au Liban.

Neuf Américains sont toujours aux mains des hezbollahis, à Beyrouth.

Mais le président américain a exclu une ouverture en direction du nouveau pouvoir iranien, avec lequel les États-Unis ont rompu pratiquement toute relation commerciale — outre les relations diplomatiques rompues il y a dix ans. « Il s'agit, a-t-il dit, d'un Etat terroriste ».

Par la suite, le porte-parole du département d'État, M. Margaret Tutwiler, a affirmé que « le gouvernement iranien devra décider s'il veut prendre le genre de mesures nécessaires à une amélioration des relations. Il devrait utiliser son influence considérable sur ceux qui détiennent les otages au Liban pour obtenir leur libération saine et sauve et sans condition. Si l'Iran veut être un membre responsable de la communauté internationale, il devrait aussi cesser de soutenir le terrorisme international et les terroristes ».

A Beyrouth, près de dix mille personnes ont participé lundi à des « funérailles symboliques » de l'imam Khomeiny, organisées par le Hezbollah pro-iranien dans la banlieue sud-est de la capitale libanaise. Le cortège s'est évanoui de la mosquée du quartier de Bir-el-Abad, lieu de Hezbohlah, conduit par une dizaine de dirigeants intégristes encadrés par un important dispositif de sécurité. Reprenant les slogans diffusés par mégaphones, la manifestation a sillonné les rues de la banlieue sud avant de se rendre devant les locaux de l'ambassade iranienne, en scandant : « Ni Est ni Ouest, République islamique ! » et « Mort à Israël, mort à l'Amérique ! ».

Appel à la paix à Bagdad

A Bagdad, l'Irak a lancé, lundi, un appel à la paix avec l'Iran, tandis que les Moudjahidines du peuple annonçaient qu'ils interrompraient leur campagne de propagande contre Téhéran, un signe que les diplomates attribuaient à la volonté de Bagdad, qui contrôle leurs activités, de les museler en signe de bonne volonté envers Téhéran. Première réaction irakienne à la mort de Khomeiny, le quotidien officiel Al Thawra affirme : « L'Irak en appelle une fois de plus à une paix juste et globale, basée sur des relations de bon voisinage et de non-ingérence dans les affaires intérieures ».

Le journal de l'armée, Al Joumhouriya, relève de son côté que la mort de Khomeiny a « ouvert les portes » de la paix entre les deux voisins du Golfe. Il appelle les nouveaux dirigeants iraniens à « tirer les leçons du passé et de l'héritage de Khomeiny qui a conduit à la défaite ». Bagdad a toujours soutenu

que les discussions destinées à mettre formellement fin aux huit ans de guerre étaient bloquées depuis le cessez-le-feu du 20 août par les luttes intestines à Téhéran.

Les Moudjahidines du peuple basés en Irak ont annoncé lundi qu'ils arrêtaient plusieurs de leurs activités médiatiques dans ce pays, notamment leurs programmes télévisés quotidiens destinés surtout aux régions ouest de l'Iran. Le mouvement a aussi suspendu la publication de son journal en langue persane et les bulletins et magazines publiés en langues étrangères. La radio des Moudjahidines continuera cependant à émettre à partir de différentes stations, à raison de seize heures par jour.

Les Moudjahidines ont également annulé les manifestations prévues dans plusieurs pays du monde le 20 juin, à l'occasion du « jour des martyrs » et des prisonniers politiques, qui avait été célébré ces sept dernières années. Selon un communiqué publié par les Moudjahidines, ces mesures ont été prises afin que les militants puissent « concentrer leurs efforts sur la préparation du renversement de ce qui reste du régime de Khomeiny ».

Cette décision, probablement « suggérée » par Bagdad, a surpris les observateurs de la capitale irakienne d'autant plus que la veille le chef des Moudjahidines, M. Radjavi, avait appelé ses compatriotes « à faire face, par tous les moyens disponibles, à ce qui reste du régime iranien pour que l'ALNI (Armée de libération nationale iranienne) puisse abattre le régime des tueurs à Téhéran ».

A Paris, le parti Tondah (communiste) a invité lundi « tous les partis et forces d'opposition à s'unir pour la démocratie et la liberté ». « Pour instaurer le gouvernement démocratique, seule l'union des forces politiques pourra être efficace », a assuré le Parti communiste clandestin dans un communiqué. — (AFP, AP, Reuters.)

1988
12 mois d'actualité
un an d'histoire

Larousse
et
Le Monde
signent
le JOURNAL DE L'ANNÉE

36.15 LMBAC et 36.15 EDUC corrigent le Bac et le Brevet des collèges dès le soir des épreuves !



POUR VOS CORRIGÉS TAPEZ 36.15 LMBAC 36.15 EDUC

Pour toutes les académies, Le Monde et Educ vous proposent sur minitel un corrigé de vos épreuves.

⇒ **BACCALAURÉAT**

- Philosophie
- Français (élèves en 1^{re})
- Histoire-Géographie
- Mathématiques avec l'Association des professeurs de Mathématiques
- Sciences Physiques avec l'Union des physiciens
- Sciences Naturelles avec l'Association des professeurs de biologie et de géologie
- Allemand (LV1)
- Anglais (LV1)
- Espagnol (LV1) avec l'Association des professeurs de langues vivantes

⇒ **BREVET**

- Français
- Histoire-Géographie
- Mathématiques

Le service des corrigés vous est proposé par :



Avec **Le Monde** sur Minitel

ESC MONTPELLIER, ESC MARSEILLE

GRANDES ÉCOLES 36.15 LEMONDE

A l'Assemblée nationale

Amnistie pour les indépendantistes de la Guadeloupe et de la Martinique

A la majorité de trois cent quatre voix contre deux cent vingt et une, les députés ont adopté, lundi 5 juin, en première lecture, le projet de loi et les deux propositions identiques déposées par M. Ernest Moutoussamy (app. PC, Guadeloupe) et M. Louis Mermaz, au nom du groupe socialiste, portant amnistie de toutes les infractions commises avant le 14 juillet 1988 à l'occasion d'événements d'ordre politique et social, « en relation avec une entreprise tendant à soustraire à l'autorité de la République le département de la Guadeloupe ».

Ce texte concerne les neuf militants indépendants de l'ex-ARC (Association révolutionnaire caribéenne), actuellement détenus dans les prisons françaises et dont le procès, prévu le 22 mai, avait été reporté. Après l'adoption d'un amendement déposé par M. Guy Lardoux (app. PS,

Martinique) et le rapporteur de la commission des lois, M. Jean-Pierre Michel (PS, Haute-Saône), cette amnistie a été étendue à la Martinique.

Le groupe socialiste et le groupe communiste ont voté pour, les centristes se sont abstenus. Le RPR et l'UDF ont voté contre, à l'exception de M^{me} Lucette Michaux-Chevry (RPR, Guadeloupe) et des trois députés corsés, MM. Pierre Pasquini (RPR), Jean-Paul de Rocca-Serra (RPR) et José Rossi (UDF), qui se sont abstenus. M. François Léotard (UDF, Var), qui dans une tribune publiée dans nos colonnes (le Monde du 19 mai) s'était déclaré favorable à l'amnistie, et les deux députés RPR de Nouvelle-Calédonie, MM. Jacques Lafleur et Maurice Nemes-Pwatabo, n'ont pas participé au vote.

Proposons cette amnistie au Parlement

Anteur de l'un des propositions de loi, M. Ernest Moutoussamy (app. PC, Guadeloupe) a tenu ce « geste » du gouvernement, qui réconcilie ses compatriotes « avec la légalité et l'action démocratique ». A ces « communistes d'un genre nouveau » que sont, pour MM. Guy Lardoux (app. PS, Martinique) et Dominique Lurilla (PS, Guadeloupe), les indépendantistes guadeloupéens, il ne faut pas « craindre de pardonner » au moment où ils font la preuve « de leur courage en changeant de tactique et en se soumettant au verdict de la démocratie ».

M. Jean-Louis Debré (RPR) : « Les bouffons de la justice »

Pour M. Jean-Louis Debré (RPR, Eure), cette loi est au contraire « un encouragement aux adversaires de la démocratie et des libertés ». L'ancien magistrat, proche de certains juges de la section antiterroriste du tribunal de Paris et qui fut lui-même en charge de dossiers d'instruction de ce type, déclare que cette loi poursuit deux objectifs : d'une part, elle permettrait au président de la République de « se défendre sur le Parlement » et le gouvernement « en ne prenant pas personnellement la responsabilité de gracier les militants de l'ex-ARC ; d'autre part, elle vise à « empêcher la justice de juger les terroristes », réduisant ainsi les magistrats de la seizième chambre, qui auraient dû statuer le 22 mai sur leur cas, « à l'état de bouffons de la justice ». Accusant le président de la République d'avoir négocié, « non pas avec des élus, mais avec des poseurs de bombes », M. Debré ajoute que cette loi, en annulant le procès, éviterait la diffusion d'un « dossier d'instruction accablant pour le pouvoir socialiste ».

Si l'amnistie est peut-être une condition nécessaire pour « briser le cercle de la violence et de la haine », observe, au nom du groupe centriste, M. Jean-Paul Virapoullet, élu de la Réunion, elle ne saurait être une condition suffisante. « Il appartient au gouvernement de rétablir la

paix et le dialogue. Vous prenez la responsabilité d'agir avec ce moyen. Mais ne prenez pas ce seul moyen. Faites un effort de solidarité, un effort économique, votez les crédits de structures... alors vous verrez que la paix sociale sera rétablie ».

Beaucoup plus sévère fut M^{me} Lucette Michaux-Chevry (RPR, Guadeloupe), qui estima que « les souffrances des victimes des attentats commis par l'ex-ARC étaient oubliées dans ce projet de loi » et qu'aucun « examen approfondi » des problèmes de la Guadeloupe ne l'accompagnait. « Les accords de Matignon étaient un engagement solennel pris devant la nation, avec des personnalités représentatives, comme M. Tibo, indiqua M^{me} Michaux-Chevry. Avec qui, en Guadeloupe, avez-vous négocié ? Quelle est la contrepartie à laquelle le gouvernement s'est engagé ? »

Regroupant dans un cadre de l'hémicycle et affichant, avec un rare mimétisme, un intérêt soutenu pour les débats, les trois députés corsés de l'opposition, MM. Pierre Pasquini (RPR), Jean-Paul de Rocca-Serra (RPR) et José Rossi (UDF), étaient venus s'enquérir de l'éventualité d'un « élargissement de l'amnistie aux indépendantistes de l'île ». La préoccupation était, la même, mais appliquée cette fois aux « bords » de M. Alain Lamassouire (UDF, Pyrénées-Atlantiques). M. Arpaillange tint à leur préciser qu'il n'était pas question « de prétendre traiter, en même temps et par le même moyen, des phénomènes distincts de violence autonomiste ou séparatiste, qui se trouvent à des étapes différentes sur la voie du règlement ».

Plus « hexagonal » dans ses préoccupations, M. Jacques Brunhes (PC, Haute-de-Seine) avait, au nom de son groupe, saisi l'occasion de ce débat pour déposer un amendement prévoyant la réintégration des dix « de Renault-Billancourt, récemment refusés par la cour d'appel de Versailles. Le groupe communiste avait regu, lors de l'examen du projet en commission, le soutien inattendu de M. Robert Pandrand (RPR, Seine-Saint-Denis), qui avait annoncé son intention de voter cet amendement, jugeant préférable « d'amnistier des travailleurs plutôt que des terroristes ». Mais en l'absence de l'ancien ministre en séance, ses collègues du RPR n'ont pas jugé utile, au moment du vote par scrutin public, de traduire cette intention en acte.

PASCAL ROBERT-DIARD.

Amnistie pour certains auteurs de crimes. Lors du débat sur le projet de loi portant amnistie des députés ont adopté à l'unanimité un amendement déposé par M. Jean-Michel Belorgey (PS, Allier), président de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée, tendant à régulariser la situation des auteurs de crimes de conscience qui avaient oublié de se mettre en conformité avec la loi du 31 décembre 1982 sur l'objection de conscience ou d'effectuer les demandes qui leur permettaient de bénéficier de la loi d'amnistie présidentielle du 20 juillet 1988.

« Dénouement » et Nouvelle-Calédonie. — L'Assemblée nationale a adopté, lundi 5 juin, en deuxième lecture le projet de loi de « dénouement » des entreprises privées. Seuls les députés communistes se sont abstenus, le PS votant pour et l'opposition de droite contre. M^{me} Véronique Nielert, secrétaire d'Etat à la consommation, a estimé que « la politique sur la rationalisation était sans objet ». D'autre part, les députés ont adopté, à l'unanimité, le projet de loi concernant l'organisation judiciaire en Nouvelle-Calédonie (conséquences des accords de Matignon). Il tend à rapprocher l'instance judiciaire des juridictions. C'est au tour du Sénat d'adopter le texte de la commission mixte paritaire, ce qui vaudra approbation définitive de ce texte.

GINETTE DE MATHA.

L'amendement fantôme sur le financement des partis

« Un amendement, quel amendement ? Vous avez vu un amendement ? Nous, non ! » M. Michel Sapin (PS, Haute-de-Seine) venait de réagir, lundi 5 juin à 18 h 30, les membres de la commission des lois dont il est le président, pour examiner le projet et les deux propositions de loi semblables, portant amnistie, qui allaient être soumis dans l'heure suivante à l'Assemblée nationale. On avait parlé de la Guadeloupe, de la Martinique, mais de rien d'autre. Pourtant, depuis la semaine dernière, après l'annonce par la presse (le Monde daté 27-28 mai et 4-5 juin) de l'intention du gouvernement et du groupe socialiste de déposer un amendement à ce projet, enviant les débats relatifs au financement des partis et des campagnes électorales, le Palais-Bourbon s'agitait.

Mercredi 1^{er} juin, la trentaine de députés socialistes présents à la réunion du bureau de leur groupe approuvèrent de la bouche de leur président, M. Louis Mermaz, la confirmation du dépôt d'un tel amendement. A l'un des députés, M. François Londe, qui s'interrogeait sur l'opportunité d'une telle initiative, M. Mermaz répondait, en guise d'explication, que la situation était « très équivoque » mais qu'il ne pouvait pas « donner des détails » à son groupe. Soumis à un vote, sans que le texte de l'amendement soit connu, cette proposition fut adoptée par la majorité des présents, à l'exception de cinq députés : M^{me} Denise Cachon, M^{me} Bernard Poignant, François Londe, Jean-Michel Belorgey et Robert Le Fol.

Le même jour, M. Pierre Mauroy, premier secrétaire du Parti socialiste, soumettait cette même intention d'amendement au

bureau exécutif du parti, sans donner plus d'explications. Une seule évidence apparaissait : l'urgence. A Matignon, on confirmait samedi 3 juin l'accord du gouvernement. Pendant ce temps, une « fronde » s'organisait au sein du groupe socialiste à l'initiative de quelques députés qui menaçaient de « retirer leurs clés » lors de la discussion du projet de loi en séance publique, pour manifester leur opposition à cet amendement et empêcher leurs collègues de les faire voter favorablement.

Parmi ces « frondeurs » se trouvait M. Jean-Pierre Michel, ancien magistrat, particulièrement intéressé au sujet en sa qualité de rapporteur du projet de loi d'amnistie. Convoqué à plusieurs reprises dans le bureau de M. Louis Mermaz, qui cherchait absolument à le convaincre de défendre cet amendement en séance, M. Michel répondait qu'il n'accepterait une telle mission que sur la base « d'instructions écrites ». Le mauvais effet que produirait, samedi 3 juin, la publication d'un article dans le quotidien Libération, et l'intervention du député RPR Jacques Toubon sur ce sujet en séance publique, le même jour, lors du débat sur le projet de loi relatif à l'immigration, renforça les « frondeurs » — outre M. Michel, MM. Jean-Pierre Worme, Alain Bonnet, Julien Drey, François Colcombet et Michel Suchod — et conduisit sans doute le premier ministre et le premier secrétaire du Parti socialiste à changer de tactique.

Officiellement, à l'Elysée, on n'était pas intervenu dans le débat : « De minima non curat praetor » (Le grand préteur ne s'occupe pas des petites

choses.) En fait l'Elysée considérait qu'une telle amnistie ne peut résulter que d'un consensus entre les partis et qu'il serait absurde de laisser le PS seul sur ce front.

Les « frondeurs », qui avaient décidé de se réunir une nouvelle fois lundi après-midi pour arrêter leur décision, apprenant alors que l'amendement était retiré, M. Sapin, proche de M. Rocard, déclarait quant à lui qu'il « n'avait jamais existé ». « Si une telle mesure d'amnistie devait être soumise au Parlement, ajoutait-il, ce serait dans le cadre du futur projet de loi sur le financement des partis politiques et des campagnes électorales, et pas comme cas, subrepticement. » Ce projet de loi, soutenu par le président de la République — qui en avait émis le vœu à Solothurn, pendant le week-end de la Pentecôte — et par le premier ministre, qui a donné des directives en ce sens au ministre de l'Intérieur, devrait être présenté au Parlement au cours de la session d'automne.

Privée d'une nouvelle occasion d'en débattre avec le gouvernement, alors qu'elle avait soigneusement fourbi ses armes pour le débat de lundi, l'opposition ne renonça pas pour autant à évoquer cet amendement fantôme. M. Pierre Mazaud (RPR) prit en garde le ministre de la justice, M. Pierre Arpaillange, contre le risque de faire ressusciter « des affaires assez nauséabondes ». En réponse, le garde des sceaux déclara : « Vous avez fait illusion à un amendement qui aurait pu ou dû être déposé. Je dois vous dire qu'il n'en a jamais été question. » Dépouillé de cet amendement fantôme, la discussion sur l'amnistie pouvait tranquillement reprendre son cours.

P. R.-D.

Cinq affaires publiques

Depuis 1988, cinq « affaires » ont, peu ou prou, soulevé la question du financement occulte des partis politiques :

« Carrefour du développement ». — Ministre socialiste de la coopération avant 1988, M. Christian Nucci fut mis en cause par son ancien chef de cabinet, M. Yves Chailier, à propos d'un déficit estimé à 10 millions de francs dans la comptabilité de l'association Carrefour du développement. Le 8 octobre 1987, l'Assemblée nationale vota la mise en accusation devant la Haute Cour de justice de M. Nucci, suivie par le Sénat le 10 décembre suivant. Le 20 janvier dernier, la commission d'instruction de la Haute Cour estimait son travail terminé et transmettait le dossier au procureur général près la Cour de cassation. Le 30 mars, celui-ci demandait des « investigations complémentaires », qui sont en cours.

Le 5 juin 1988, le contrôleur général des finances Jean-François Barba remet au ministre de la défense un rapport établissant que le société Luchaire a vendu des aménagements français à l'Iran, malgré l'embargo officiel en vigueur depuis 1982.

Le rapport n'excluait pas le versement par Luchaire de sommes — dont le montant s'élevait à 3 millions de francs environ — au Parti socialiste. Chargé du dossier, M. Michel

Legrand a terminé son instruction en février dernier. Depuis, il attend toujours les régularisations du parquet.

« Les fausses factures de la SAE et de la SORMAE ». — Une vingtaine de personnes sont inculpées dans cette affaire confiée à la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris depuis le 15 février. Pour la plupart, ces inculpés sont des entrepreneurs ou des responsables de l'importante société de construction et de promotion SAE (Société audicière d'entreprises) ou de ses filiales, telle que la SORMAE notamment. Le mécanisme consistait en des aides financières consenties à telle municipalité dont il était attendu en retour des attributions des marchés. C'est ainsi que sept élus (membres du conseil régional, maire ou adjoint) ont été inculpés de corruption, de complicité d'abus de biens sociaux ou de recel de faux en écriture de commerce. Ils appartiennent à des formations politiques très diverses : RPR, UDF, PS.

« Les fausses factures de Nancy ». — Une vingtaine de personnes sont inculpées dans cette affaire qui porte sur des détournements estimés à 20 millions de francs. Ces sommes — prélevées grâce à de fausses factures — auraient servi à faciliter l'implan-

tation de grandes surfaces ou à obtenir des marchés publics. Pour le juge d'instruction de Nancy chargé de ce dossier, M. Gilbert Thiel, une question centrale est encore sans réponse : les détournements ont-ils été effectués directement ou indirectement les caisses de partis politiques ou financés des campagnes électorales ? En notifiant, au mois de novembre 1988, un nouveau chef d'inculpation — « trafic d'influence » — aux personnes déjà impliquées, le juge avait manifesté son intention de prolonger ses investigations jusqu'à ce que la comptabilité des partis politiques soit mise jusqu'à présent, aucun des inculpés n'a reconnu avoir versé de l'argent à des partis politiques.

« L'affaire d'Aquitaine loisirs international ». — Auteur de détournements portant sur plusieurs dizaines de millions, notamment au détriment de la Ville de Carcassonne, André Orta, promoteur touristique et président d'Aquitaine loisirs international, doit être jugé, à partir du 7 juin, pour une partie de ses activités délictueuses. Ancien responsable de la Fédération Léo Lagrange, M. Orta a affirmé, au cours de l'instruction, qu'il avait utilisé 4,5 millions de francs, prélevés sur l'emprunt garanti par la ville de Carcassonne, pour financer des campagnes politiques. Il a toutefois refusé de révéler les noms des bénéficiaires.

P. S.

Débat entre députés socialistes « pauvres et riches »

Depuis quelques jours, les députés socialistes débattent d'une grave question : leur contribution financière au fonctionnement du Parti socialiste. Chaque député socialiste verse — tous les mois — un peu plus de 8 000 francs au parti, plus une contribution supplémentaire de 4 500 francs, payable éventuellement « en nature », c'est-à-dire en fournissant au PS un certain nombre d'heures de collaborateur (chaque député peut avoir deux assistants). Un député gagne environ 34 000 francs (chiffre 1988). La somme est confortable pour un élu qui cumule son mandat de député avec celui de maire d'une grande ville ou, mieux, de président de conseil général ou régional. Pour ceux qui n'ont qu'un mandat de député et d'élu local de base, il n'est pas facile de boucler les fins de mois compte tenu notamment des dépenses matérielles (permance, voiture, secrétaire, etc.). « Le député qui n'a que son indemnité est contraint de trouver

d'autres moyens pour vivre, ils sont honnêtes mais pas forcément avouables », explique un député socialiste.

Le trésorier du PS, M. Henri Emmanuelli, a décidé récemment de faire un effort, compte tenu du financement public dont bénéficient les partis politiques. Les parlementaires jouiront d'un abattement de 1 000 francs. Mais le trésorier du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, M. Jacques Roger-Machart (Haute-Garonne) souhaite aller plus loin. « Il faut prendre en compte les situations réelles (familiales, politiques, etc.), estime-t-il. Aussi, dans un premier temps, une baisse de 3 000 francs de cotisation devrait intervenir pour les moins fortunés des députés. Les plus « riches » versent en revanche leur participation augmentée de 4 000 francs à 5 000 francs. L'établissement de la liste des « pauvres » et de « riches » du groupe socialiste de l'Assemblée nationale se fera à partir des

déclarations de revenus fournies par les députés.

Mais au-delà, ce que souhaite le groupe, c'est récupérer, à terme, l'ensemble de sa force de travail parlementaire en retrouvant la totalité de l'enveloppe concernant ses collaborateurs. La mutation devra se faire progressivement car le parti (notamment les fédérations) tourne avec nombre de ses collaborateurs. Les élus socialistes souhaitent donc qu'une nouvelle loi sur le financement des partis politiques vienne réellement apporter transparence et efficacité à un système qui en manque toujours cruellement. Ils souhaitent également que la clarté soit faite sur le système des indemnités touchées par les élus locaux. Chaque assemblée locale (conseil général, conseil régional) vote ses propres indemnités : leur niveau varie considérablement d'une région à l'autre. « Il faut légiférer pour réglementer tout cela », estime M. Roger-Machart.

Au conseil régional d'Aquitaine
Reconduction de l'alliance
entre la droite et le Front national

BORDEAUX
de notre correspondant

M. Jean Tavernier (RPR) a été réélu, lundi 5 juin, président du conseil régional d'Aquitaine, au troisième tour, par quarante-trois voix (dont les quatre du FN) contre quarante (dont les huit du PC) à M. Jean-Louis Carrère (PS). L'alliance de la droite avec le Front national s'est concrétisée par l'octroi d'une vice-présidence à M. Jacques Colombier, président du groupe du FN au conseil régional, et malgré le refus d'un centriste, M. Yves Lecaudey, de voter pour le candidat lèpéniste. M. Lecaudey, candidat à l'une des vice-présidences, n'a été élu ensuite qu'à la majorité relative de 37 voix. M. Colombier s'abstenant et cinq conseillers régionaux votant blanc ou nul.

Les scrutins faisaient suite à l'amnistie, le 12 mai par le Conseil d'Etat, des élections de MM. Tavernier et Colombier, le 11 juillet 1988, au cours desquelles le secret du vote n'avait pas été respecté, les conseillers de droite n'étant pas passés par l'isoloir.

M. Tavernier, candidat à sa propre succession, avait annoncé son intention de renouveler son alliance avec le Front national. « Devant la mise en cause du fait majoritaire », le FN a d'abord « repris sa liberté » et présenté un candidat aux deux premiers tours. Le PC avait aussi son candidat, M. Roger Gorse, qui s'est maintenant lui aussi aux deux

premiers tours à côté de M. Carrère. Ce dernier, un proche de M. Henri Emmanuelli, avait rejeté toute ouverture au centre en assurant : « Pas de combinaison, ni de compromis ».

Au premier tour, PC, PS et FN ont fait le plein de leurs voix (respectivement 8, 32, 4). M. Tavernier ne recueillant que 36 suffrages. Il y eut un blanc et deux nuls. Au deuxième tour, après une interruption de séance réclamée par le RPR (« pour resserrer les boulons », confiait en aparté un conseiller de droite), M. Tavernier obtenait 38 voix contre 5 au FN (qui ne compte que 4 conseillers), 8 au PC et 32 au PS. Il fallut une troisième tour pour aboutir aux mêmes scores que le 11 juillet 1988 : 43 voix pour M. Tavernier contre 40 pour M. Carrère.

Le PS a proposé, sans succès, une composition du bureau qui éliminerait d'emblée l'extrême droite. Lors du vote pour la deuxième vice-présidence, que brigait M. Colombier, le centriste M. Lecaudey s'abstint et quatre autres conseillers de droite, qui s'étaient engagés à ne pas voter pour le FN, prirent la part de s'abstenir de la salle mais... déléguèrent un pouvoir à des mandataires qui votèrent à leur place. Créé au premier tour de 41 voix comme son adversaire, M. Guérard (PS), M. Colombier a été élu au second avec 42 suffrages.

GINETTE DE MATHA.

Amnistie pour certains auteurs de crimes. Lors du débat sur le projet de loi portant amnistie des députés ont adopté à l'unanimité un amendement déposé par M. Jean-Michel Belorgey (PS, Allier), président de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée, tendant à régulariser la situation des auteurs de crimes de conscience qui avaient oublié de se mettre en conformité avec la loi du 31 décembre 1982 sur l'objection de conscience ou d'effectuer les demandes qui leur permettaient de bénéficier de la loi d'amnistie présidentielle du 20 juillet 1988.

« Dénouement » et Nouvelle-Calédonie. — L'Assemblée nationale a adopté, lundi 5 juin, en deuxième lecture le projet de loi de « dénouement » des entreprises privées. Seuls les députés communistes se sont abstenus, le PS votant pour et l'opposition de droite contre. M^{me} Véronique Nielert, secrétaire d'Etat à la consommation, a estimé que « la politique sur la rationalisation était sans objet ». D'autre part, les députés ont adopté, à l'unanimité, le projet de loi concernant l'organisation judiciaire en Nouvelle-Calédonie (conséquences des accords de Matignon). Il tend à rapprocher l'instance judiciaire des juridictions. C'est au tour du Sénat d'adopter le texte de la commission mixte paritaire, ce qui vaudra approbation définitive de ce texte.

GINETTE DE MATHA.

Politique

La campagne pour les élections du 18 juin

M. Giscard d'Estaing défait Lucius Fabius à Gergovie

CLERMONT-FERRAND
de notre envoyé spécial

L'union a ses convenances. Cette campagne européenne était à peine commencée qu'un beau dimanche de mai M. Valéry Giscard d'Estaing s'en était allé visiter M. Jacques Chirac, son voisin de Corrèze, pour sceller la nouvelle alliance entre deux carresses aux vaches. M. Chirac, désormais sourcilieux sur les rites de l'union auxquels la tête de liste RPR-UDF semble tenir tant, a fait l'effort à son tour, lundi 5 juin, de faire le voyage en Auvergne. Court, mais ô combien chargé d'histoire ! De la grande et de la petite.

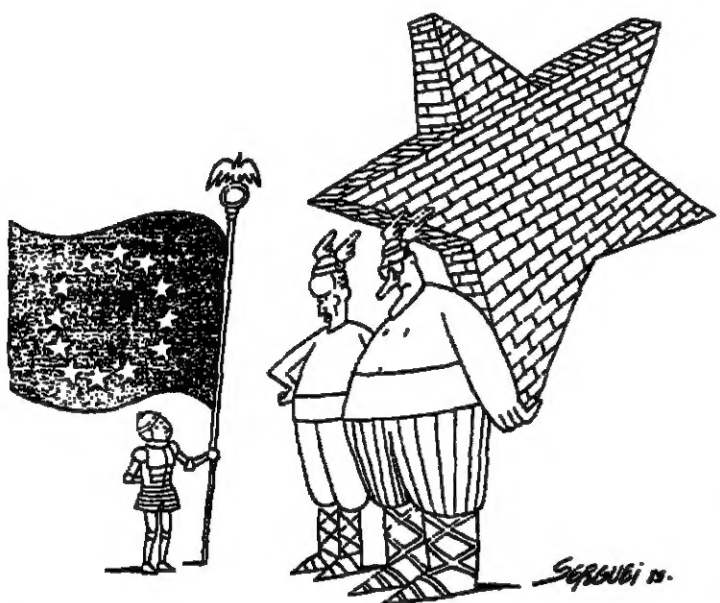
Le premier rendez-vous se tint en effet sur le site de Gergovie. Un plateau doublement symbolique : les deux hommes, qui avaient manifestement pris le soin de relire avant de venir la *Guerre des Gaules*, se sont évertués à le noter, chacun à sa façon, devant la presse accourue et qui ne demandait qu'à apprendre. D'abord parce qu'en l'an 52 avant

nous allons constituer doit accepter les diversités et respecter les fortes identités de ses membres, que nous-mêmes comme nos partenaires entendons préserver.

Langue, culture, droits des personnes, histoire, tout cela relève, a-t-il ajouté, de notre identité nationale, qui nous permet de nous reconnaître entre nous, de savoir que nous appartenons au même ensemble : l'ensemble du peuple français. A ces particularismes se joint, selon lui, celui de légiférer. Les institutions communautaires n'ont pas vocation à s'occuper de tout. Il a souhaité que le prochain traité sur les institutions européennes établisse clairement « le domaine précis et étendu de compétence des Etats membres ».

« La paille
aux fesses »

Autre symbole que MM. Giscard d'Estaing et Chirac ont livré à l'imagination des journalistes, avant de déguster au coude à coude la cervoise du lieu : le pre-



mière ére Vercingétorix résista à César et que, deux mille quatre-vingt ans plus tard, cette résistance, au dire de M. Giscard d'Estaing, peut être encore reconstruite comme la première victoire de la France. Rappel historique qui lui permit de replonger un peu plus tard dans l'actualité en reprenant un thème désormais fort prisé, celui du « maintien de l'identité française en Europe ». En Corrèze, M. Giscard d'Estaing vantait encore les mérites conjugués de l'union et du centre, qui étaient, disait-il alors, « la même chose ».

De l'union, il parle encore et toujours, mais le centre paraît être provisoirement banni de son vocabulaire. Il est clair, depuis son passage à « l'heure de Vérité » du mercredi 11 mai, que, sous la pression du RPR et même de certains de ses collègues, qui s'approprièrent à démontrer publiquement « cette dérive centriste », M. Giscard d'Estaing avait daigné le recevoir en toute froideur pour son dernier meeting du second tour de la campagne présidentielle, l'ancien président de la République s'y était montré presque cruel avec son ancien premier ministre, qui se savait perdu. Un an a passé. M. Giscard d'Estaing fut charmant avec le maire de Paris, « la plus grande ville auvergnate de France ».

M. Chirac réaffirma que son investissement personnel dans cette campagne n'était pas feint, « ni dans sa conception ni dans son déroulement ». Il donna ensuite un aperçu de ce que peut être une bonne vieille campagne de droite en reprenant des fastes du sommet de Versailles de 1984, en fustigeant « ces socialistes qui n'ont ni la compétence ni la volonté de défendre les intérêts de la France en Europe ». Pour ne pas être en reste, M. Giscard d'Estaing en remit un peu sur les quotas laitiers. Et tous les deux de conclure en chœur que ces élections européennes seraient « un jalon fort » posé sur le chemin de la politique intérieure, le 18 juin et que « toute voix détournée de la liste d'union serait un renfort pour les socialistes ». Les volcans d'Auvergne cachent décidément beaucoup de mystères.

DANIEL CARTON.

PORTRAITS D'EUROPÉENS

Jean-Pierre Cot à plein temps

Président sortant de la commission du budget au Parlement de Strasbourg, M. Jean-Pierre Cot est, avec M^{me} Simone Veil, l'un des principaux responsables politiques français à s'être investi durablement dans la mécanique européenne. Placé aujourd'hui en sixième position sur la liste conduite par M. Laurent Fabius, il est susceptible de devenir le prochain président du groupe socialiste au Parlement européen, qui, avec cent soixante-douze membres, était le plus important au sein de l'Assemblée sortante.

COISE-SAINT-JEAN-PIED-GAUTHIER (Savoie)
de notre envoyé spécial

« Oh ! non, on ne voit pas beaucoup, à cause de son machin, l'Europe. » Ce matin-là, sur le petit sentier qui monte, derrière la mairie de Coise (Savoie), jusqu'au foyer de jeunes, le vieil homme, en costume marron, vient juste de réviser sa casquette après avoir respectueusement salué « Monsieur Cot ». Quelques mètres plus loin, le maire a déjà entrepris de serrer, avec application, les mains de tous ceux qui l'attendent à l'entrée du bâtiment. Pour l'occasion, Coise a mis ses habits du dimanche : c'est la remise des prix du concours des villages fleuris, suivie, bien sûr, d'un vin d'honneur au blanc de Savoie. « Nous n'avons pas attendu la marée verte pour faire de Coise une commune écologique », souligne le maire, de sa belle voix grave, dans ce discours de circonstance.

Deux heures plus tôt, dans la grande salle de la mairie qui fait aussi office de bibliothèque communale, « Monsieur Cot » a ouvert la séance du conseil municipal. L'ordre du jour appelle notamment le dossier d'aménagement d'une zone artisanale projetée le long de l'axe routier, l'acquisition d'un engin de débroussaillage et surtout l'organisation de la cérémonie d'inauguration, au début du mois de juin, de la toute nouvelle place de la Liberté, en présence de M. Jean-Noël Jeanneney, président de la Mission du Bicentenaire de la Révolution.

« Ce n'est sans doute qu'un ancrage minimum, mais ce mandat de maire d'un village de huit cents habitants, je l'exerce par pur plaisir », confesse plus tard M. Jean-Pierre Cot. « Lorsqu'il s'agit d'assainissement ou de travaux agricoles, je dois reconnaître que,

parfois, je n'en comprends que la moitié », dit-il encore. Maires de père en fils depuis quatre générations, les Cot, à Coise-Saint-Jean-Pied-Gauthier, pourraient n'être qu'une lignée de hobereaux. La propriété familiale de Longemaison domine la petite vallée du Coisin, toute proche du grand sillon creusé, dans la Tarantaise, jusqu'au bas des stations olympiques des Jeux de 1992. Ce fut jadis un couvent acheté, une première fois, par le seigneur de Coise, puis, sous la Révolution, par un notaire accapareur, ancêtre de Jean-Pierre. Une grosse moitié de l'année, comme la bâtisse est trop difficile à chauffer, le maire se contente, durant ses brefs séjours, de l'une des dépendances, aménagée de façon presque aussi monacale que les studios-bureaux des députés français dans les annexes de l'Assemblée nationale.

« Oh ! son père était plus présent, plus diplomate aussi », renchérit le vieux du village. A cinquante-deux ans, quoiqu'il en paraisse aisément dix de moins, M. Jean-Pierre Cot subit ainsi toujours la comparaison avec Pierre, son père, maire de la commune de 1929 à 1971, ministre de l'air du gouvernement de Front populaire, puis compagnon de route du Parti communiste tout au long de l'après-guerre. Aux dernières élections municipales, l'opposition locale, conduite par un maçon du pays, est même parvenue, par le jeu savant du panchage, à devenir le président de la commission du budget du Parlement européen. C'est ainsi : vue de Coise, l'Europe ne paraît pas.

A tout prendre, la Savoie paraît sans doute son « Jean-Pierre » du temps où celui-ci n'était encore que « parisien ». Au printemps de 1973, en effet, à peine élu député de Savoie, M. Jean-Pierre Cot avait ravi le Tout-Paris politique par une brillante réplique lancée au nom du Parti socialiste au ministre des affaires culturelles de l'époque, l'académicien Maurice Duval.

Débats
prometteurs

Surtout, le jeune professeur de droit international à la Sorbonne a pris rang — déjà — parmi les dauphins de M. François Mitterrand. « Il m'en a fallu du temps pour me défaire de cette réputation d'orateur, confie aujourd'hui l'intéressé en riant. C'est un peu comme le gars qui sait taper à la machine, dans un groupe : on l'utilise, mais sans jamais soupçonner qu'il puisse aussi avoir des idées bien à lui. »

Après l'arrivée de la gauche au pouvoir, en 1981, M. Jean-Pierre Cot devient ministre de la coopération. Celui de la génération Cancon, pas celui des relations plus obscures de la France avec certaines de ses anciennes colonies. En désaccord avec l'Elysée, devantage du reste sur les méthodes que sur le fond, M. Jean-Pierre Cot quitte alors le gouvernement. Toujours peu disert, par loyauté, sur ce sujet, il laisse simplement tomber :



« J'ai privilégié mon indépendance par rapport à une certaine forme de fidélité à François Mitterrand. » Après un détour par le conseil exécutif de l'UNESCO, le voilà donc quelque peu marginalisé, exilé, à partir de 1984, dans cette étrange assemblée, partagée entre Bruxelles et Strasbourg, prisonnière de « l'Europe des technocrates », oubliée de la plupart des médias, et si sage que les débats s'arrêtent généralement à 18 heures, quand les interprètes ont fini leur journée.

Un vrai
soulagement

Pourtant, le professeur de droit va prendre à cœur ce nouvel horizon. « C'est un système très ouvert, un peu comparable au Congrès américain, puisque nous ne sommes pas contraints de nous aligner sur un gouvernement », observe-t-il. Né à Genève et marié aujourd'hui à une députée belge, M^{me} Raymonde Dury, tête de la liste socialiste dans son pays pour les prochaines élections européennes, l'ancien ministre est aujourd'hui l'un des parlementaires français les plus assidus aux réunions du Parlement. « Une bonne moitié des représentants français travaillent, précise-t-il modestement. Plus ou moins, certes, mais ils travaillent, et c'est en fait beaucoup plus qu'à l'Assemblée nationale. Cette présence est d'ailleurs une condition de notre influence

dans les instances communautaires. Elle est d'autant plus nécessaire, pour rester au niveau de nos partenaires, qu'il n'y a pas de double mandat dans les autres pays. » Il sait être cinglant, en revanche, pour quelques « météorites » renommées de l'Assemblée européenne : « Regardez Baudis, Carignon, ils sont gentils, ils sourient, mais moi, je ne les ai jamais entendus lorsqu'ils siégeaient ici. »

Installé de façon permanente à Bruxelles — à l'exception de deux jours par semaine à Paris, où il continue de donner des cours, et d'un week-end sur deux, en moyenne, en Savoie — le président de la commission du budget regrette cependant que le Parlement européen n'ait pas encore trouvé sa légitimité aux yeux de l'opinion, en dépit de l'élection de ses membres au suffrage universel. « C'est le reflet de notre faiblesse politique. Il faut que la Communauté se renforce, et les institutions suivront. » Et tant pis si, pour l'heure, « le chantier de l'avenir » semble devoir exiger une certaine abnégation.

Son absence des cercles parisiens du pouvoir lui a ainsi sans doute valu d'être progressivement rétrogradé jusqu'à la sixième place sur la liste de M. Laurent Fabius, quand d'autres sortants, bien connus pour leurs absences répétées, ont pu de leur côté retrouver sans difficulté une position éligible. L'impact de la récente victoire de M^{me} Catherine Trautmann à Strasbourg a pesé plus lourd, à l'évidence, aux yeux des responsables du PS, que la constance d'un travail plus secret réalisé depuis cinq ans à Bruxelles. Pourtant, M. Jean-Pierre Cot s'obstine : « Avant 1981, j'ai cumulé toutes les fonctions : maire, conseiller général, conseiller régional, député, parlementaire européen et membre du bureau exécutif du Parti socialiste. Et il est bon de connaître cette navette entre le terrain et une assemblée, quelle qu'elle soit. Mais, depuis que j'ai compris que, personnellement, je n'avais pas besoin de ce cumul pour exister politiquement, c'est un vrai soulagement pour moi que d'avoir des mandats que je peux pleinement exercer. »

En abandonnant ces mandats locaux, il avait alors anticipé sur la loi limitant les cumuls. Il espère être aussi clairvoyant en partant, depuis déjà quelques années, sur la montée en puissance du Parlement européen.

JEAN-LOUIS SAUX.

La chasse et la pêche aux voix

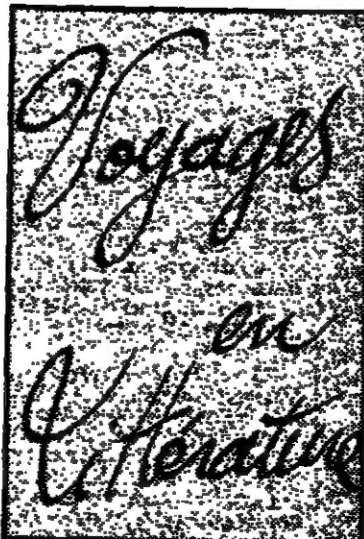
De quoi parle-t-on dans un meeting de chasseurs et de pêcheurs ? De chasse, de pêche, mais aussi... des Verts. Pour leur première réunion électorale, les candidats de la liste « chasses, pêche et tradition » avaient choisi, lundi 5 juin, un lieu symbolique de leur combat. Amiens. Le 18 février dernier, la première manifestation de masse des chasseurs avait été organisée dans cette ville pour exiger l'abrogation de la directive européenne fixant les dates d'ouverture de la chasse au gibier d'eau.

Entre deux « chasses » raboteuses, repris en chœur par les quelque deux mille chasseurs et pêcheurs présents, les deux têtes de liste, M. André Goussat et M. Pierre Brunet, ont réitéré cette demande au nom « d'une liberté acquise sous la Révolution ». Se définissant comme les « seuls vrais écologistes », par opposition aux Verts qu'ils appellent les « sacrolois », les candidats veulent « apporter de l'oxygène dans le débat européen », confié jusqu'à présent à des « technocrates trop éloignés des réalités quotidiennes », et « mettre en place une Europe du bon sens, qui respecte les traditions ».

Représentants d'une liste thématique et parce que « la nature est leur culture », les candidats ont développé exclusivement les thèmes de la chasse et de la pêche, n'osant s'aventurer sur d'autres terres.

GRAND CONCOURS

Du 22 mai au 10 juin 1989



HACHETTE
Classiques

Le Monde

EUROPE 1

Plumes de dames

Question 27 :

Notre littérature est assez riche en auteurs féminins, parmi lesquels se détachent quelques personnalités exceptionnelles, telles Louise Labé, M^{me} de Sévigné, M^{me} de La Fayette, M^{me} de Staël, ou, plus près de nous, Colette, M. Sarraute, S. de Beauvoir ou les Marguerite (Duras et Yourcenar)...

« La femme, durée infinie, Réveuse d'éternels matins, Dans la puissance de l'instinct, Veut créer. »

A qui doit-on ces vers ?

- ☐ L. Collet
- ☐ M. Desbordes-Valmore
- ☐ A. de Noailles
- ☐ Ch. de Pisan
- ☐ M. de Scudéry

Question 28 :

Qui sont-elles ?

Nous vous donnons quelques indications pour vous aider à identifier trois femmes qui ont écrit.

A vous de les trouver.

- a - L'évêque de Châlons-sur-Marne chanta ses louanges, mais un autre homme d'Eglise, plus austère, l'insulta.
- b - Petite-fille du graveur Callot, elle paraît avec Panpan de Minette.
- c - Son petit-fils — sans écrire — célébra notamment Flina...

Bulletin-réponse dans Le Monde, le samedi 10 juin 1989 (daté dimanche 11 - lundi 12 juin).

Chaque jour une vignette de participation. Collectez-les précieusement. Vous devrez les coller sur le bulletin-réponse. Pour vous aider à répondre, chaque jour des indices sur Europe 1 ou sur Minitel 3615 code LEMONDE, EDUC ou EUROPE 1.



L'affaire Pechiney

MM. Traboulsi et Boubilil de nouveau entendus par le juge

L'audition de M. Traboulsi devrait permettre, théoriquement, d'établir la signification d'un document découvert en février lors d'une perquisition au domicile parisien de Roger-Patrice Pelat, alors inculpé de complicité de délit d'initié et détourné de fonds. Le document, dont l'existence a été révélée dans la dernière édition de *Paris-Match*, est une feuille de papier comportant une liste de noms, écrits en toutes lettres ou en initiales. Le nom de M. Traboulsi figure en clair. En regard de plusieurs noms sont portés une croix et un nombre à quatre chiffres. *Paris-Match*, qui a interrogé la famille Pelat, indique que, selon cette dernière, c'est Roger-Patrice Pelat qui notait ces montants correspondant à des dons versés à la fondation France-Libertés de Danielle Mitterrand.

M. Raphaël Douche, secrétaire général de la fondation France-Libertés, nous a en revanche assuré que son organisation n'avait jamais reçu d'argent de M. Traboulsi. Si Roger-Patrice Pelat, membre du conseil d'administration de la fondation, de fin 1985 à 1987, a bien versé un don personnel de 50 000 F ou 60 000 F, au début, et s'il continuait à démarcher ses amis, industriels, banquiers ou sponsors, au profit de la fondation, jamais, nous a encore assuré M. Douche, il ne nous a pas versé d'argent de la part de M. Traboulsi. Nous l'aurions su puisqu'il nous donnait les noms des donateurs pour qu'ils soient remerciés par lettre. De son côté, M. Traboulsi nous a déclaré ne pas se souvenir d'avoir fait un don à France-Libertés, ajoutant : « Lorsque je fais un geste pour un ami, je n'ai plus de mémoire ».

Ce document, dont rien ne permet pour le moment d'évaluer l'exacte importance, souligne seulement les liens d'affaires qui semblaient exister entre M. Traboulsi et Roger-Patrice Pelat. Existait-il plus que des liens d'amitié entre M. Traboulsi et M. Boubilil ? C'est ce que devrait tenter d'établir le juge. Jusqu'en 1981, MM. Traboulsi et Boubilil apparaissent, en effet, sous ensemble au moins six fois dans les pages de *Paris-Match*. M. Boubilil, à chaque détour de l'affaire Pechiney. C'est, au dire même des protagonistes, M. Traboulsi qui, en juillet 1988, présente M. Nelson Peltz à M. Boubilil, alors directeur du cabinet de M. Bérégovoy.

M. Peltz venait à peine de prendre le contrôle de la société holding Triangle contrôlant American

M. Edith Boksetz, juge d'instruction chargée du dossier Pechiney, devant entendre, mardi 6 juin, à titre de témoin, M. Samir Traboulsi, homme d'affaires libanais et ancien conseiller de la partie américaine dans la vente d'American National Can à la société française. Le 7 juin, le magistrat instructeur devait procéder à l'audition de M. Alain Boubilil, ancien directeur du cabinet de M. Pierre Bérégovoy. MM. Traboulsi et Boubilil avaient déjà été entendus le 14 février (le Monde du 16 février).

National Can. C'est M. Boubilil qui, en août 1988, passait ses vacances sur le yacht de M. Traboulsi lorsque les représentants de Pechiney vinrent y négocier avec les Américains. C'est enfin M. Traboulsi qui, en compagnie de M. Boubilil et de Roger-Patrice Pelat, déjeunait à la table de M. Bérégovoy, dans un restaurant parisien, le quarantième anniversaire de son mariage, la veille et l'avant-veille du jour où Max Théret et Roger-Patrice Pelat donneront en Bourse leurs premiers ordres d'achat.

Cette nouvelle étape d'une instruction longue et semée d'embûches — les demandes françaises pour connaître l'identité des acheteurs qui ont opéré à partir de la Suisse se heurtent aux obstacles que permettent les subtilités de la procédure — intervient au moment où la Sécurité And Exchange commission (SEC), organisme de surveillance du marché boursier américain, manifeste son intention de venir en France entendre plusieurs témoins de l'affaire Pechiney, notamment MM. Traboulsi et Boubilil. Des raisons de procédure semblent avoir

retardé la venue des enquêteurs de la SEC. « Nous n'avons pas été saisis officiellement », déclare-t-on à la chancellerie où l'on affirme attendre que parviennent une demande faite dans les règles. Selon le ministre français de la justice, l'ambassade américaine aurait averti les services judiciaires français de la prochaine arrivée des enquêteurs américains par un simple coup de téléphone. Cette façon de faire, indique-t-on place Vendôme, restreindrait le champ d'action des enquêteurs américains aux seuls contacts officiels et ne leur permettrait pas d'entendre les témoins sur procès-verbal. Bien que la Chancellerie n'ait donc pas reçu de réponse à sa demande que la SEC utilise « les canaux de l'entraide judiciaire internationale », la visite des enquêteurs américains est toujours prévue pour le 12 juin.

G.M.

Une « première » médico-légale

La technique des empreintes génétiques a permis d'identifier un cadavre incinéré

La technique des empreintes génétiques a permis d'identifier un cadavre incinéré il y a un an. Cette technique avait été mise en œuvre pour la première fois en France à la demande de M. Jean-Pierre Boucher, juge d'instruction au tribunal de grande instance d'Evry (Essonne). Il s'agissait de déterminer si le cadavre incinéré en mai 1988 au crématorium de Valenton (Val-de-Marne) était bien celui de Robert Henry-Ponquien, vingt-trois ans, que les policiers d'Orsay avaient retrouvé mort à Verrières-le-Buisson (le Monde du 31 mars).

Au vu du rapport de l'autopsie pratiquée par le docteur Jean-Pierre Campana, la mère de la victime, Mme Arlette Ponquien, estimait que le cadavre ne pouvait pas être celui de son fils, compte tenu notamment de divergences anatomiques importantes (taille, denture, cicatrices). La mise en œuvre de la technique

des empreintes génétiques a été possible grâce aux prélèvements organiques qui avaient été effectués sur le cadavre et conservés depuis.

Les caractéristiques génétiques des cellules constituant ces tissus ont été comparées à celles d'échantillons sanguins de la mère et du père de la victime. Il s'agissait là, en d'autres termes, d'une forme d'identification mais aussi de vérification de paternité post-mortem.

Les conclusions des spécialistes de la société Appligène ne laissent place à aucun doute. Ces spécialistes ont en mesure d'affirmer, au vu de leurs analyses, que le cadavre autopsié était bien celui de Robert Henry-Ponquien.

D'autres investigations toxicologiques ont permis de préciser que le décès était vraisemblablement consécutif à une absorption d'héroïne, de barbituriques et d'alcool, conclusions auxquelles l'autopsie n'avait pas à elle seule permis d'aboutir. En dépit de la confirmation d'identité, Mme Ponquien entend aujourd'hui poursuivre son combat. Elle a annoncé lundi 5 juin son intention de déposer deux recours civils, l'un contre l'Institut médico-légal de Paris (où l'autopsie avait été pratiquée), l'autre contre le docteur Campana, médecin légiste. « Il m'a fallu attendre trois mois pour être sûre que c'est bien mon fils qui a été incinéré, jusqu'à aucun moment on ne m'a laissé voir son corps », a-t-elle déclaré.

Les résultats de la société Appligène ne permettent pas, en toute hypothèse, de comprendre l'origine des divergences anatomiques constatées par la mère à la lecture du rapport d'autopsie.

Dans les milieux judiciaires, on estime généralement que cette affaire permet de lever le voile sur certaines négligences qui peuvent être constatées dans le fonctionnement de l'Institut médico-légal de Paris, négligences dues pour l'essentiel aux conditions de travail et au manque évident de moyens dont souffre cet établissement, comme d'ailleurs beaucoup des structures médico-légales françaises.

JEAN-YVES NAU.

Un tir parfait

Ariane-4 comme à la parade

« Je souhaite qu'Arianespace, première société de transport spatial dans le monde, reste la meilleure, le succès de cette nuit montre qu'elle en a les moyens », a déclaré M. Paul Quilès, ministre des postes, des télécommunications et de l'espace, ne cachant pas sa satisfaction après le tir réussi de la fusée Ariane, au cours de la nuit de lundi 6 à mardi 7 juin.

Une demi-heure auparavant — à 0 heure 37 minutes et 15 secondes mardi (heure de Paris), très exactement — le lanceur européen avait décollé, comme à la parade, depuis la base guyanaise de Kourou, soulevé par les 540 tonnes de poussée (la puissance de cinq Boeing 747) développées par les huit moteurs de son premier étage. Vingt-cinq minutes plus tard, ses deux passagers, les satellites de télécommunications japonais Superbird-A et ouest-allemand DFS Koperkuis-1, étaient largués sur l'orbite prévue, sous les yeux ravis des représentants de leurs propriétaires, le groupe Mitsubishi et la Bundespost.

Un vrai vol de démonstration, retransmis en direct à Evry (Essonne), au siège d'Arianespace, mais aussi au Japon, en RFA et aux Etats-Unis. C'est que ce tir était, pour Arianespace, d'une importance commerciale primordiale. Au moment où la concurrence américaine se fait vive avec le réapparition des lanceurs traditionnels affrétés par des sociétés privées, et alors que le Japon a fait une percée remarquable sur le marché, ce lancement confirme la fiabilité d'Ariane-4. C'était en effet le premier tir de la version la plus puissante de ce lanceur qui sera le cheval de bataille de l'Europe spatiale pour les lancements commerciaux jusqu'à l'an 2000 au moins.

Arianespace a annoncé par ailleurs que le prochain tir était prévu le 23 juin. Ce sera le dernier vol du modèle Ariane 3 de la fusée européenne, qui mettra sur orbite à l'Olympus, un satellite expérimental de télécommunications de l'Agence spatiale européenne.

J.-P. D.

Un exercice de défense sur le nucléaire et l'opinion

Les fantasmes de « Gymont »

« Gymont » a ses fantasmes. C'est bien normal puisque Gymont est un rêve, ou plutôt un cauchemar. Un cauchemar d'Etat : ce que l'on nomme, plus prosaïquement, une simulation, ces scénarios de guerres et de désastres nés dans les cerveaux de fins stratèges et de hauts fonctionnaires, par précaution, pour parer à tout, même au pire. Sous le nom de code de « Gymont » se cachent donc des exercices de défense concernant le nucléaire. A une date tenue secrète, on simule un accident dans une centrale nucléaire ou lors d'un transport de matières radioactives. Puis, dans tous les ministères concernés, sous la férule des hauts fonctionnaires de défense, les responsables planchent, ébauchent des parades, envisagent l'acheminement des secours, réfléchissent aux mesures de protection, etc.

Au-delà de travaux sérieux et prévoyants, utiles et concrets. Hélas, « Gymont » a aussi ses pervers. Ceux-ci se risquent en terrain plus mouvant et nettement idéologique. C'est ainsi que, lors du dernier exercice « Gymont », le 19 avril, une réunion a eu lieu sous la houlette du Commissariat général à la mobilisation industrielle

(CGMI), au ministère de l'Industrie. Objectif, selon le compte rendu rédigé le 28 avril par M. Christian Dossat, ingénieur en chef de l'armement chargé de ce commissariat : « Neutralisation d'une tentative de retour de l'opinion vis-à-vis du nucléaire ».

« Désinformation »

Regroupent deux représentants du CGMI, deux de la direction du gaz, de l'électricité et du charbon (DIGEC), un du Commissariat à l'énergie atomique, trois d'EDF et un du ministère de l'Agriculture, la réunion s'est tenue dans les locaux de la Mission centrale de sécurité (MCS) d'EDF. Point de départ de la discussion : un article, paru dans la *Pravda*, concernant les conséquences de la catastrophe de Tchernobyl. M. Dossat, directeur des ressources humaines de l'accident de Tchernobyl, a insisté sur le fait que l'Union soviétique ne pouvait pas se permettre de désinformation dans la mesure où il serait possible, notamment en période de crise, de publier des reportages falsifiés sur ses conséquences et, par suite, d'inclure dans l'opinion française des réactions de défiance vis-à-vis de l'énergie nucléaire même si les technologies

mises en œuvre sont notablement différentes.

Les amis de M. Antoine Waechter savent sans doute heureux d'apprendre que Tchernobyl représente d'abord un danger de « désinformation », contre lequel il est indispensable d'entretenir un réseau d'information très développé par des visites sur place afin d'être en mesure, le cas échéant, de désamorcer des tentatives d'intoxication. Une situation d'autant plus inquiétante que les débats structurels qui ont lieu actuellement en France (12 pages) sont agités de deux esprits superficiels l'idée que règne la-bas une démocratie véritable, servant de caution aux rumeurs, fondées ou non, qui émaneraient de ce pays.

Les penseurs de « Gymont » sont évidemment inquiets. Afin que « l'adversaire » anonyme ne puisse exploiter « un vide d'information », ils souhaitent « opposer aux tentatives de manipulation d'opinion des études pluridisciplinaires ». Objectif : tout simplement réhabiliter Descartes. Car, précise toujours le compte rendu, nous devons nous « préparer à affronter des arguments et une vision du monde refusant la logique réductionniste car-

réennée ». La science, dont le nucléaire est évidemment un sommet, est en effet en danger. Pour cause — et la thèse est pour le moins inattendue — de... Paradoxe.

« Le scientisme », écrit en effet M. Dossat, qui constituait il y a encore peu de temps une espèce de croyance commune aux peuples développés, à l'Est comme à l'Ouest, est aujourd'hui de plus en plus remis en question : le phénomène est d'autant plus marqué à l'Est, avec le « perestroïka », que le marxisme s'était paré de l'auréole de l'idéologie scientifique, « l'analyse scientifique » symbolisée par « la valeur et la technique d'EDF ». Battelle qui fut à l'ordre du jour de la réunion suivante de « Gymont », le 28 mai.

Faut-il préciser que ce document, éminemment sensible et parvenu également au Canard Enchaîné, porte le label « Diffusion restreinte » ?

EDWY PLENEL.

(1) Pacte : nom de code. Dans le contexte, ce semble être la France ou l'Europe d'aujourd'hui.
(2) Jeu : nom de code.
L'URSS ?

RELIGIONS

A la fin de sa visite en Finlande

Jean-Paul II défend la liberté religieuse dans les pays de l'Est

droits de l'homme et une telle liberté sont réprimés, c'est l'harmonie sociale de toute une nation qui se trouve gravement perturbée.

Et il a taillé dans le vif, évoquant le cas des « communautés catholiques de rite oriental, qui ont perdu le droit même d'exister dans les structures politiques et juridiques d'après-guerre », puis celui des « diocèses privés d'évêques », des Eglises contraintes à « mener une vie souterraine », des « jeunes pénalisés dans leurs études ou leur carrière à cause de leurs convictions religieuses ».

Vivement applaudi, le pape a ainsi volé au secours des catholiques de rite oriental (en Ukraine ou en Bulgarie), ou de rite latin en Tchecoslovaquie, en Roumanie et dans les pays baltes voisins. Il y va, pour lui, de l'existence d'une liberté mentale, d'une certaine conception de l'équilibre et de la coopération en Europe.

La liberté religieuse est surtout un moyen de renouer avec l'héritage chrétien de l'Europe, autre thème cher à Jean-Paul II : « Il faut aider l'Europe à redécouvrir ses racines, à s'attacher plus solidement à son passé chrétien, afin de combattre les fausses valeurs qui ont cours (...). C'est pourquoi il est vital que les croyants prennent part librement au débat public, développent leur vision du monde inspirée par la foi. De cette manière, ils contribuent à l'éducation morale de la société entière ».

Pour lui, en effet, la vérité d'une nation, ou d'un ensemble de nations comme l'Europe, se trouve toujours du côté des racines historiques. D'où, à chaque étape de son voyage en Scandinavie, un souci très net de dédramatiser les querelles théologiques qui empoisonnent les relations entre les Eglises, d'effacer les différences, plutôt que de les affronter. Son discours aux minorités catholiques comme aux Eglises luthériennes officielles en Norvège, en Islande, en Finlande, est toujours le même : ce qui nous unit — le passé chrétien de l'Europe avant la séparation au seizième siècle et la sauve-

garde d'un patrimoine commun de valeurs — est beaucoup plus important que ce qui nous divise.

« Qu'en pense Luther ? »

A un tel discours, comment réagit une société luthérienne, réputée libérale, permissive, détachée des Eglises ? « Qu'en pensez-vous, Luther ? » demandait un titre provocateur dans un quotidien, au-dessus d'une photo de l'arrivée du pape en Finlande. « Son message moral est inaudible. Sa vision de la femme n'est pas de ce siècle », traçaient pour sa part l'éditorialiste de *Helsingin Sanomat*.

A la vérité, Jean-Paul II a été plutôt bien accueilli en Finlande, au moins par les hiérarchies luthériennes et orthodoxes. A la différence de leurs collègues norvégiens, les huit évêques protestants de l'Eglise officielle de Finlande l'ont reçu au complet, lundi matin, à la cathédrale de Turku, au cours d'un office eucharistique. Les soixante femmes prêtres elles-mêmes (l'ordination féminine n'est autorisée que depuis deux ans) lui ont adressé un message de bienvenue.

Un chaleureux contact s'est enfin établi entre le pape et John Vikström, archevêque de l'Eglise évangélique luthérienne, membre du comité central du Conseil œcuménique des Eglises de Genève.

L'accomplissement de l'unité, a dit ce dernier, ne viendra pas de l'amalgame entre les Eglises chrétiennes historiques, mais il se fera après un accord sur l'annonce de l'Evangile et la réalité des sacrements. C'était de bonne doctrine luthérienne. Puis, il a semblé partager la même anxiété que le pape pour l'Europe : « Quel sera son avenir moral, intellectuel, spirituel ? Qu'est-ce qui nous est demandé pour que l'Europe n'en vienne pas à perdre son âme ? »

Jean-Paul II pouvait aller briser le premier petit-fils nouveau-né de l'archevêque, pré-nommé, comme lui, Karl : en Finlande, il n'avait pas prêché en solitaire !

HENRI TINCO.

Au procès d'Action directe à Lyon

Remous et expulsions

LYON
de notre bureau régional

« Finte la comédie ! gardes, expulsez-les ! » Après avoir fait preuve depuis trois semaines d'une extrême patience, M. André Cerdini, qui préside la cour d'assises du Rhône chargée de juger les membres de la branche lyonnaise d'Action directe, a été fâché. Coup d'arrêt à la cour d'assises du Rhône, lundi 5 juin, devant l'audience, M. Cerdini a été interrompu par M. Olivier Frérot, Emile Ballandras et Bernard Blanc ont été expulsés manu militari du box des accusés dont ils ont quelquefois usé comme d'une tribune. Un simple chahut de potaches a servi de prétexte à cet accès d'autorité.

L'avocat général venait, incidemment, de faire l'éloge de la mémoire « irréprochable » de Renaud Laigle, la bête noire des plus intrépidités des accusés. Frérot, du coup, se mit à applaudir bruyamment. Le président l'ayant, dans l'instant, menacé d'expulsion, Olivier prit le relais en frappant du plat des deux mains la vitre blindée qui le sépare du public. Tel un arbitre bienveillant contraint de sortir le « carton rouge » contre un récidiviste du croquo-pied sournois, M. Cerdini fit alors exécuter sa menace.

Dans un tumulte général couvrant le cliquetis des menottes et avec quelques bousculades, ce ne sont pas deux hommes qui quinquèrent le terrain des débats, mais quatre. Par solidarité, Emile Ballandras et Bernard Blanc défilèrent d'eux-mêmes de partir. Répétant un fou rire, le président dut suspendre la séance et commettre un huisser pour leur notifier une sommation à comparaître, comme le veut, au chapitre de la cour d'assises, le code de procédure pénale dans un cas de ce genre.

Le résultat fut singulier. Car, lorsque l'audience reprit, trois accusés sur dix-neuf manquaient cette fois à l'appel... Blanc et Ballandras, sommés de reparaitre, étaient bien là, ayant renoncé assez vite à leur polémique du banc vide, mais Mouloud Aïsson avait été malencontreusement oublié en coulisse. On alla le

chercher. L'incident n'était pas terminé pour autant. A peine assis, Ballandras se mettait à expliquer qu'il était revenu pour « poser des revendications et exprimer sa solidarité avec le mouvement des prisons ». Une opération « prisons mortes » est actuellement menée pour vingt-quatre heures par les détenus de Lyon. Le ton monta. Il y eut des cris, Blanc faisant chorus pour hurler : « Fascistes ! le peuple vous aura ! ». Le président Cerdini se résigna à ordonner une nouvelle double expulsion. Ainsi s'en fut le « noyau dur », auquel — le détail n'est pas sans signification — Joëlle Crepet avait renoncé à se joindre.

En laissant aux principaux accusés le loisir d'exprimer, en détail, les motivations politiques de leurs actes, la cour avait, jusqu'ici, fait preuve d'une patience et même d'une volonté de compréhension comme il convient à une juridiction ayant à juger, dans un Etat de droit, un groupe « terroriste » s'autoproclamant « révolutionnaire ».

Les dérapages qui s'ensuivirent, de l'insolence à l'insulte, de la dérision à la provocation, justifiaient sans doute une reprise en main. Ce coup d'arrêt donné, resta à savoir si Olivier et Frérot renonceraient, d'ici à la fin du procès, à conduire jusqu'au bout une défense qui les caractérise. Et tout cas, leur absence, pendant cette journée du lundi 5 juin, a modifié sensiblement l'atmosphère des débats, devenus à la fois plus paisibles et plus précis. A l'instar de Nicola Faure, remarquant spontanément : « Comme ils sont pas là, le peu mieux m'expliquer », les repentis et les « malgré nous » semblaient avoir retrouvé une complète liberté de parole.

ROBERT BELLEJET.

● RECTIFICATIF. — Au procès de la branche lyonnaise d'Action directe, le défenseur de François Polak est M. Catherine Mabile, du barreau de Paris et non, comme nous l'avons écrit par erreur dans nos éditions du 18 mai, M. Michel Mabile, également du barreau de Paris.

RELIGIONS

A la fin de sa visite en Finlande

Jean-Paul II défend la liberté religieuse dans les pays de l'Est

droits de l'homme et une telle liberté sont réprimés, c'est l'harmonie sociale de toute une nation qui se trouve gravement perturbée.

Et il a taillé dans le vif, évoquant le cas des « communautés catholiques de rite oriental, qui ont perdu le droit même d'exister dans les structures politiques et juridiques d'après-guerre », puis celui des « diocèses privés d'évêques », des Eglises contraintes à « mener une vie souterraine », des « jeunes pénalisés dans leurs études ou leur carrière à cause de leurs convictions religieuses ».

Vivement applaudi, le pape a ainsi volé au secours des catholiques de rite oriental (en Ukraine ou en Bulgarie), ou de rite latin en Tchecoslovaquie, en Roumanie et dans les pays baltes voisins. Il y va, pour lui, de l'existence d'une liberté mentale, d'une certaine conception de l'équilibre et de la coopération en Europe.

La liberté religieuse est surtout un moyen de renouer avec l'héritage chrétien de l'Europe, autre thème cher à Jean-Paul II : « Il faut aider l'Europe à redécouvrir ses racines, à s'attacher plus solidement à son passé chrétien, afin de combattre les fausses valeurs qui ont cours (...). C'est pourquoi il est vital que les croyants prennent part librement au débat public, développent leur vision du monde inspirée par la foi. De cette manière, ils contribuent à l'éducation morale de la société entière ».

Pour lui, en effet, la vérité d'une nation, ou d'un ensemble de nations comme l'Europe, se trouve toujours du côté des racines historiques. D'où, à chaque étape de son voyage en Scandinavie, un souci très net de dédramatiser les querelles théologiques qui empoisonnent les relations entre les Eglises, d'effacer les différences, plutôt que de les affronter. Son discours aux minorités catholiques comme aux Eglises luthériennes officielles en Norvège, en Islande, en Finlande, est toujours le même : ce qui nous unit — le passé chrétien de l'Europe avant la séparation au seizième siècle et la sauve-

garde d'un patrimoine commun de valeurs — est beaucoup plus important que ce qui nous divise.

« Qu'en pense Luther ? »

A un tel discours, comment réagit une société luthérienne, réputée libérale, permissive, détachée des Eglises ? « Qu'en pensez-vous, Luther ? » demandait un titre provocateur dans un quotidien, au-dessus d'une photo de l'arrivée du pape en Finlande. « Son message moral est inaudible. Sa vision de la femme n'est pas de ce siècle », traçaient pour sa part l'éditorialiste de *Helsingin Sanomat*.

A la vérité, Jean-Paul II a été plutôt bien accueilli en Finlande, au moins par les hiérarchies luthériennes et orthodoxes. A la différence de leurs collègues norvégiens, les huit évêques protestants de l'Eglise officielle de Finlande l'ont reçu au complet, lundi matin, à la cathédrale de Turku, au cours d'un office eucharistique. Les soixante femmes prêtres elles-mêmes (l'ordination féminine n'est autorisée que depuis deux ans) lui ont adressé un message de bienvenue.

Un chaleureux contact s'est enfin établi entre le pape et John Vikström, archevêque de l'Eglise évangélique luthérienne, membre du comité central du Conseil œcuménique des Eglises de Genève.

L'accomplissement de l'unité, a dit ce dernier, ne viendra pas de l'amalgame entre les Eglises chrétiennes historiques, mais il se fera après un accord sur l'annonce de l'Evangile et la réalité des sacrements. C'était de bonne doctrine luthérienne. Puis, il a semblé partager la même anxiété que le pape pour l'Europe : « Quel sera son avenir moral, intellectuel, spirituel ? Qu'est-ce qui nous est demandé pour que l'Europe n'en vienne pas à perdre son âme ? »

Jean-Paul II pouvait aller briser le premier petit-fils nouveau-né de l'archevêque, pré-nommé, comme lui, Karl : en Finlande, il n'avait pas prêché en solitaire !

HENRI TINCO.

Société

ÉDUCATION

Un décalage des vacances d'été à l'étude

Le calendrier scolaire sera défini pour trois ans

Conformément au projet de loi d'orientation sur l'éducation qui doit être débattu, à partir du mercredi 7 juin à l'Assemblée nationale, le calendrier scolaire sera désormais défini pour trois ans. Conçu pour rééquilibrer les périodes de travail et de repos sur l'année, le futur découpage prévoit de faire alterner sept semaines de cours et deux semaines de vacances. Instaurée par M. Jean-Pierre Chevènement pour l'année scolaire 1985-1986, cette formule avait été abandonnée l'année suivante par M. René Monory.

Une incertitude demeure pour les grandes vacances, dont la durée est maintenue à neuf semaines. Deux hypothèses devaient être discutées, mardi 6 juin, entre l'administration et quarante-neuf organisations d'enseignants, de parents d'élèves, de représentants des collectivités locales et des organismes économiques. L'une est traditionnelle, l'année scolaire se terminant fin juin pour recommencer début septembre. La seconde en revanche prévoit de décaler le congé d'été : la scolarité pourrait se poursuivre jusqu'au 6, 8 ou 10 juillet selon les années, ce qui impliquerait une rentrée plus tardive, les 9, 10 et 13 septembre.

Cette seconde hypothèse — qui semble avoir le faveur du ministère — permettrait de réduire le déséquilibre souvent déploré par les parents et les enseignants entre un premier

trimestre interminable et un troisième trimestre court, consacré aux examens et aux conseils de classe. L'idée en avait été émise par M. Michel Rocard le 8 décembre 1988 à Limoges. « On ne peut pas amputer d'un mois l'année scolaire la plus courte d'Europe », avait déclaré le premier ministre. Je demande donc au ministre de l'éducation nationale de revoir tous les examens pour les faire passer en juillet et d'organiser l'orientation de telle sorte que les conseils de classe se tiennent fin juin. »

Satisfaite de l'établissement d'un calendrier pluriannuel et du maintien des neuf semaines de congé d'été, la Fédération de l'éducation nationale se montre favorable au décalage des grandes vacances qui permettrait de « travailler plus complètement pendant le troisième trimestre ».

Les parents d'élèves de la PEEP, en revanche, estiment que « le simple glissement des vacances d'été ne profitera qu'aux enseignants et à l'administration », et ne présente « aucun intérêt pour les enfants ». Favorable à une réduction de la durée des vacances d'été, permettant un allègement de la charge de travail quotidienne des enfants, la PEEP souhaite que la question des rythmes scolaires fasse l'objet d'une conférence nationale, en présence de tous les partenaires concernés.

SPORTS

TENNIS : les Internationaux de France

Lundi 29 mai à l'ouverture des Internationaux de France de tennis, seize joueurs de moins de vingt ans avaient trouvé place dans le tableau final du tournoi masculin. Sept jours plus tard, il n'en restait qu'un, le Sino-Américain Michael Chang : il était le benjamin de l'épreuve (dix-sept ans et trois mois) et il a provoqué l'une des plus grosses surprises de ces championnats en battant

lundi 5 juin Ivan Lendl, le numéro un mondial grand favori de cette édition 1989 de Roland-Garros, qui était le plus âgé (vingt-neuf ans et deux mois) des joueurs encore en lice.

Coincidence amusante ? En 1982, lorsque Mats Wilander s'était imposé pour la première fois à Paris il avait le même âge que Chang aujourd'hui et il avait battu Ivan

Lendl en huitième de finale en cinq manches. Mais cet exploit particulier qui consistait à remporter un match en cinq sets après avoir perdu les deux premières manches n'est pas le seul à l'avoir réalisé lundi : l'Haïtien Ronald Agénor et le Soviétique Andreï Chesnokov ont effectué le même parcours pour arracher leur qualification aux quarts de finale.

Chang le malicieux

Rôle de l'ogre, se perdre entre vanité blessée et sympathie involontaire ? Comment pouvait-il deviner que le meilleur joueur du circuit refuserait inconsciemment d'être un tueur, et pour cela, allait voir progressivement sa force l'abandonner, pour succéder, justement, sa faiblesse de gosse ?

On était loin du tennis ? Le central n'en vit pas, ou si peu. Le match tint tout entier dans ce subtil déséquilibre des énergies psychiques. De véritables sets, on n'en compte que deux. Les deux premiers, remportés sans trop d'efforts par Lendl (6/4, 6/4). Le petit Chang courait vite en fond de court, mais il ne pouvait pas grand-chose contre les avancées brutales de son adversaire. Services gagnants, volées, coups droits puissants... Le numéro un mondial détailla son talent, plutôt féroce : il n'avait pas perdu un set depuis le début du tournoi et manquait de revers de fortune.

Il découvrit vite sa première fragilité. Sa peur de concéder ce premier set en une semaine. Lendl victime, d'abord, du syndrome du meilleur joueur. Face à un attaquant ou à un « vieux », comme Wilander, c'était été chose normale. Fatale. Mais devant cet enfant qui jouait tant bien que mal, le cœur et les jambes à l'ouvrage, mais avec si peu de confiance, Lendl n'était pas un émoué. Pourtant Chang rendait magique, irrésistible, sa dérive apparente. Malgré lui, Lendl se mit à commettre des fautes directes, à renvoyer trop fort les balles incertaines et courtes du gamin. Ses aces au service rendaient ridicules les fades engagements de Chang, et, de ce fait même, se raréfiaient. Par une sorte de mimétisme.

Lendl s'énervait, se voyait peu à peu dans le jeu maladroit mais régulier du junior de Roland-Garros. Alors, il devint lui-même maladroit, mollesse pour mollesse, comme sous influence. L'après-midi prenait le pas sur la précision. Et c'était là toute la donne du plus faible. Le plus fort perdait donc un service, puis un autre. Bientôt le troisième set. Enfin, le quatrième. 6/3, 6/3.

Lendl avait lu, comme tout le monde, ces histoires de ying et de yang, qu'on devait apprendre très tôt dans la famille Chang, mais lui, le roi des courts, appartenait à la tradition des champions psycho-rigides. Numéro un, Tchèque d'origine, apatride en attendant de devenir Américain, Chang attaquait cette identité complexe, plutôt que le tennis du favori. Et Lendl y répondait mal, comme l'autre, peut-être, s'y attendait, par la rage, les caprices de star, l'impuissance. Lendl contesta deux balles litigieuses, fit appeler le superviseur du tournoi. Il s'en prit au public, aux caméras de télévision, à la qualité du court.

Il voulait, lui aussi, se faire plaindre, sur le central, sentant que quelque chose dans le match se jouait au magnétisme du plus faible. Lui avait tout à perdre, à commencer par sa chance de remporter cette année le grand chelem Melbourne.

Les résultats du lundi 5 juin

SIMPLES MESSIEURS

Huitième de finale

● Premier quart de tableau. — M. Chang (E-U), n° 15 b. I. Lendl (Tch. n° 1) 4-6, 4-6, 6-3, 6-3 ; R. Agénor (Haï) b. S. Bruguera (Esp) 6-6, 3-6, 6-3, 6-1, 6-2.

● Deuxième quart de tableau. — M. Wilander (Sué. n° 4) b. L. Dumas (E-U) 7-5, 6-3, 6-2 ; A. Chesnokov (URSS) b. J. Courier (E-U) 2-6, 3-6, 6-2, 7-5.

● CYCLISME : victoire de Mottez dans le « Dauphiné libéré ». — Le Français Charly Mottet a remporté, lundi 5 juin, le quarante et unième Critérium du Dauphiné Libéré. A moins d'un mois du Tour de France, le leader de l'équipe RMO, inscrit pour la deuxième fois son nom au palmarès d'une épreuve où les Colombiens étaient présents en force. Le Drôme de vingt-six ans participera dans quelques jours au Grand prix du Midi-Libre pour entretenir sa condition en vue du championnat de France puis de la Grande Boucle.

Roland-Garros, Wimbledon et Flushing Meadow. Chang mettait ce rêve à péril, par petites touches insensibles. Le gosse, pourtant, était fatigué de courir. Sa première balle de service ressemblait à celle d'un amateur, la vôtre, la nôtre. Il tentait de récupérer son souffle en levant sa balle en cloche, comme un débutant.

Servir

« à la cuillère »

Chang au bord de l'épuisement. Tanguant sur le court. Chang, victime de crampes aux jambes. Il n'était plus, au début du cinquième set, que souffrance offerte, et il en fit l'arme de la plus abrutissante, de la plus atypique victoire qu'ait connue Roland-Garros. Il s'arrêtait sans cesse pour boire de grandes gorgées d'eau. Il sautait du sol. Il tirait les yeux en longueur par tous les signes visibles de la douleur. Sa mère, depuis les tribunes, lui recommandait de respirer très vite, bouche ouverte, comme pour un accouchement. Lendl jouait contre un moribond. Il joua donc de plus en plus mal. Incapable, ce qu'on lui reprochera par la suite, de malmenier les jambes de son adversaire par des balles courtes, des amortis ou des jobs.

Anesthésié. Peut-être fasciné par la tragédie appuyée qui s'affichait de l'autre côté du filet. C'est d'avantage que d'un « mental d'acier » dont fit alors preuve Chang. Plutôt d'un génie du retournement par abaissement. Etait-il, en ce cinquième set, aussi défait qu'il le montra ? Beaucoup, même à la direction du tournoi et parmi les professionnels, en doutaient. Question, sans réponse. Il trouva les derniers points gagnants à l'astuce, au culot et au désespoir entre dix, vingt coups en perdant.

Il n'était plus question de tennis. Chang servit une fois « à la cuillère ».

PHILIPPE BOGGIO.

Le club des cinq sets

De tous les sujets d'étonnement qui donnent une saveur originale à ces Internationaux de France 1989, l'un des moindres n'est pas le nombre de parties qui ont été conclues en cinq manches après qu'un des joueurs ait perdu les deux premiers sets.

Dans le guide qu'il préparait à l'intention de la presse, les services de l'Association des joueurs professionnels (ATP) avaient relevé qu'à Roland-Garros depuis 1980 dix-neuf joueurs seulement avaient ainsi réussi à gagner un match presque perdu. Or depuis le début du tournoi huit parties se sont conclues de la sorte : quatre au premier tour en faveur de l'Américain Wheaton, du Canadien Szwedek, du Français Portier, et de l'Haïtien Agénor ; un au deuxième tour en faveur de l'Américain Woodford ; et trois en huitièmes de finale en faveur de l'Américain Chang, de l'Haïtien Agénor et du Soviétique Chesnokov.

Curieusement ces trois matches, qui ont été tout ce second lundi des Internationaux, impliquaient trois joueurs de moins de dix-neuf ans, solides espoirs du circuit mondial. Un seul, Michael Chang, a su gérer la crise dans laquelle il s'était plongé. Les deux autres, Sergi Bruguera et Jim Courier, qui semblaient maîtres du terrain, en ont pourtant été expulsés.

A comparer leurs résultats à celui de Chang, ils ont apparemment eu le tort de ne pas avoir adopté un profil bas, d'avoir voulu imposer leur point de vue avant même de savoir ce que leurs adversaires pouvaient faire valoir.

Pourquoi Sergi Bruguera a-t-il en effet perdu contre un adversaire handicapé par une douleur à l'épaule ? Ce Catalan de dix-huit ans est l'orgueil de l'Espagne et de son entraîneur de père parce qu'il a grimpé plus de six cents barreaux sur l'échelle des valeurs mondiales du tennis en douze mois. Il est de la trempe des Orantes et Higueras sur terre battue. Mais il ne sait pas encore doser ses efforts sur une surface où la patience est souvent l'ultime argument.

« Il a très bien joué pendant les deux premiers sets. C'est difficile de maintenir ce niveau de jeu pendant trois manches. Il s'est manifestement vu en quarts de finale ».

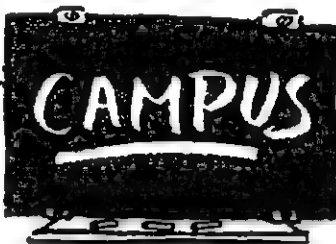
un peu trop facilement. Enfin, il a commencé à être fatigué, et à s'énervé. C'est pour cela qu'il a pris un avantage, et qu'il a joué plus court. Précisément au moment où je devais moins le gêner, où je sentais moins la douleur. Bref j'ai pris le commandement des opérations. » Ainsi Ronald Agénor. L'Haïtien de Bordeaux, résumait-il ces deux heures trois quarts d'effort durant lesquelles la victoire a brutalement bécassé en sa faveur. Il n'avait jamais imaginé perdre contre un gamin qui croyait avoir gagné.

Andreï Chesnokov en avait tout autant au service de Jim Courier. Vingt-quatre heures après avoir méchamment assassiné son petit camarade d'entraînement, Andreï Agassi, l'Américain s'imaginait un peu naïvement qu'il pourrait réussir le même coup avec le Soviétique. Il l'a donc matriqué pendant deux sets. Et, pendant tout ce temps, Chesnokov repétait sans arrêt les bruits au-dessus de la tête comme un gamin qui croyait avoir gagné.

D'ailleurs Courier avait le visage empourpré. Mais ce n'était pas de colère. C'était d'avoir trop couru, trop cogné. Les trois coups droits qu'il expédia dans le filet alors qu'il servait au huitième jeu de la troisième manche furent le commencement de sa fin. Sa tête n'avait plus vraiment le contrôle de son bras et de ses jambes, de plus en plus engourdis par la fatigue. En fait Courier s'est acharné jusqu'au bout : il a eu trois balles de 0-0 dans l'ultime manche. Mais il a agité plus de convulsions que de réactions raisonnées.

Bref la fatigue et l'expérience ont été les pires ennemis de ces deux jeunes. On mesure d'autant plus le mérite de Chang, victorieux d'un adversaire réputé pour sa condition physique irréprochable et sacré trois fois champion des États-Unis. Y aurait-il maintenant une chance pour que le titre revienne dimanche prochain à un joueur qui a été mené deux sets à rien au cours du tournoi ? Depuis les débuts du tennis open ce n'est arrivé que trois fois à Paris : au deuxième tour 1968 avec Rod Lever, et en finales avec Björn Borg (1974) et Ivan Lendl (1984).

ALAIN GRAUDO.



Le boom du technique supérieur

« Des techniciens, oui, mais supérieurs. » L'Office national d'information sur les enseignements et les professions (ONISEP) vient de publier une brochure montrant que les professions techniques sont en pleine révolution : le cambouis et les bleus de travail ne sont plus les attributs des techniciens supérieurs qui travaillent aujourd'hui dans des branches variées, à des postes souvent enrichis. Le boom des études supérieures courtes, une publication de 145 pages disponible en kiosque, donne des indications précises et nombreuses sur des formations en pleine expansion.

« Si le nombre des techniciens supérieurs ne cesse de s'accroître depuis quinze ans, explique-t-on à l'ONISEP, il va encore doubler d'ici l'an 2000. » Ces formations, qui sont choisies par 30 % des bacheliers, permettent en effet d'accéder rapidement à des domaines « porteurs » où le besoin en personnel qualifié est important : 750 000 techniciens et techniciennes supérieurs travaillent dans l'industrie, 730 000 dans le secteur paramédical et social, plus de 1 million dans les différentes branches du tertiaire.

Comment choisir sa voie dans le labyrinthe des formations proposées à l'issue du baccalauréat ? L'ONISEP analyse les diplômes filaires par filière, fournit des données sur l'insertion professionnelle, les établissements engorgés ou ceux qui manquent de candidats, alors même qu'ils offrent des enseignements intéressants. Les différentes écoles ou lycées sont présentés en fonction de critères qualitatifs, par le biais, notamment, d'appréciations portées par d'anciens élèves.

R. R.

★ Le Boom des études supérieures courtes, ONISEP diffusion, 145 p., 48 F.

● Economie appliquée

L'Université des sciences sociales de Grenoble mettra en place, à la rentrée 1989, une école doctorale en économie appliquée centrée sur l'énergie, le développement, l'industrie et le travail et regroupant trois DEA distincts.

— Inscriptions du 16 juin au 15 septembre et renseignements auprès de la scolarité du troisième cycle, IREP-URF, DGES, Université des sciences sociales, BP 47 X, 38040 Grenoble Cedex. Tél. : 76-82-84-51.

● Géographie régionale

Le service de formation continue de l'Institut régional de géographie et d'aménagement de l'université de Nantes propose une préparation au diplôme d'université de géographie et d'aménagement régional en deux

ans, à raison d'une journée de formation tous les quinze jours. La quatrième promotion sera mise en place en septembre à l'intention des architectes, géomètres et professionnels de l'aménagement.

— Service de formation continue, université de Nantes, chemin de la Serrière-du-Terron, Nantes Cedex 03. Tél. : 40-74-01-11.

● Patrimoine architectural

L'université d'Angers organise, le 9 juin, un colloque sur « les zones de protection du patrimoine architectural et urbain ». L'approche juridique de ce problème sera complétée par des exemples nationaux et régionaux.

— Contact : M^{me} Simonin, faculté de droit, boulevard Beauséjour, 49045 Angers Cedex. Tél. 43-48-01-31.

30.000 F.

Gagnez cette somme offerte par le **Crédit Lyonnais** en participant aux clips de la réussite.

Un concours de films vidéo illustrant la réussite d'une entreprise, réalisés par des étudiants.

Nombreux autres lots offerts par Air France, Cartier, Thomson.

Closure des inscriptions : 30 Juin 1989.

Infos concours : Sup de Co Le Havre/Caen, Micheline Comey (06) 35 21 12 18

Au Centre culturel de Boulogne-Billancourt

L'art forain fait son manège

Jean-Paul Favand expose une partie de sa somptueuse collection d'art forain à Boulogne. Il flotte dans l'air un délicieux parfum de barbe à papa.

Il y a un siècle, l'art forain faisait rêver. Les foires étaient énormes. Elles accueillirent jusqu'à mille trois cents stands en tout genre, contre trois cents aujourd'hui. C'était alors une industrie florissante qui avait l'Europe pour horizon, Angers pour capitale et ses bons génies, Gustave Bayol, Friedrich Heyn ou Joseph Hubner. Ils sont si nombreux ces artisans endimanchés sur les photos jaunies, que l'on a peine à reconnaître en eux les artisans de la foire. Jean-Paul Favand a sélectionné quatre cent cinquante de leurs chefs-d'œuvre colorés parmi les trois mille que compte la collection qu'il rassemble depuis dix-huit ans.

Merveilleuse promenade, éclairée comme un rêve d'enfant, pleine de contrastes rassurants ou d'ombres effrayantes. Nichés dans tous les recoins possibles, les objets sont présentés par thème et leur histoire est racontée de façon fort pédagogique. Des masques en papier mâché montent la garde derrière les vitrines, des chevaux chamarrés galopent, le coq franchouillard se pavane et la route du pays offre un feuillet très confortable. Plus loin, un bobo anglais fait la courbette pour accueillir les enfants sur son dos. Il y a là des chars dans lesquels les plus paresseux se croient bien en lit à l'ombre de chimères opulentes. A cause de la fascination qu'exerce la première exposition coloniale de 1889, les foires fournirent d'un bestiaire exotique : le girafe étoile le tigre, plus rayé que nature ; plus loin, un éléphant fait le beau.

Lorsqu'il est nuit, l'art forain recolorait souvent le pompier, et ses couleurs pastel devenaient de plus en plus vives avec le temps. Quand il se rapproche de l'art brut, ses personnages sont effrayants, tout d'abord, cette fois, des canchans d'enfer.

L'exposition révèle un formidable appétit de vie. « Les forains étaient des modernes. Ils ont, notamment, vulgarisé toutes les grandes découvertes scientifiques. En utilisant l'électricité, ils ont prouvé qu'elle était sans risque », explique Jean-Paul Favand. A peine découverts,



les avions, hélicoptères et autres inventions atterrissent sur les manèges. Ricolours de génie, ils récupèrent des vieux vélos ou ils fouillent chez le bricoleur du coin pour que les enfants s'amuse sur une petite Harley Davidson ou dans un camion de pompier dignes de leurs aïeux. Ils n'ont pas hésité à reproduire des dizaines de Donald, de Mickey ou de Popeye : en 1930, les droits d'auteurs ne protégeaient pas les créateurs de bandes dessinées.

Chassés de l'inconscient

Il y a aussi les ancêtres des machines à sous. L'une de ces amusantes caisses à savon représente une marguerite qu'il faut effeuiller et qui « ne ment jamais ».

Cette marguerite serait-elle capable de révéler ce que deviennent l'art forain en France. « Tous ces chefs-

d'œuvre risquent de partir aux Etats-Unis faute de musée pour les retenir dans notre pays, comme si ces monuments ambulants avaient été chassés de notre inconscient collectif. Les Américains, eux, peuvent visiter une dizaine de collections, il publient de nombreuses revues spécialisées, et les ventes aux enchères atteignent des sommets. Dernièrement, un cheval de manège du dix-neuvième siècle a été adjugé 1 million de francs. Des musées forains, il y en a à l'échelle en Grande-Bretagne, en RF et en Belgique. Pas en France. Aujourd'hui, Jean-Paul Favand compte beaucoup sur la réussite de l'exposition. « J'ai l'impression d'avoir éveillé les gens à cet art forain et que cela entraîne la création d'un musée en France. Son appel sera-t-il entendu ? »

BÉNÉDICTE MATHIEU.

Centre culturel de Boulogne-Billancourt. Jusqu'au 2 juillet. Tél : 46-84-77-93.

Culture de l'objet, objet de culture à Beaubourg

Le ventre de la baleine

Rapprocher l'utilitaire du contemplatif, tel est le thème de la dernière exposition organisée par le Centre de création industrielle et le Musée national d'art moderne du Centre Pompidou.

L'exposition du Centre Pompidou est en fait un gros petit four apéritif annonçant les événements futurs : colloque et constitution d'un fond design, architecture, arts plastiques, objets clés de 1945 à nos jours, censés exprimer l'environnement global de l'époque. Derrière ce titre assez universitaire, on a rassemblé un certain nombre d'objets qu'il serait convenu d'appeler ailleurs fournitures. Heureux, l'informaticien du dimanche qui pourra ici admirer ce qu'il est justement venu oublier : on trouve des ordinateurs, des circuits imprimés, des rasoirs, des bureaux et des bagages Action office (Herman Miller), des transistors, une machine à écrire (le total design de Braun, Olivetti), des calculatrices et même des cartes de crédit.

Le fonctionnel entre en scène, s'expose, tandis que l'art descend de son piédestal : « On va essayer d'éviter la subjectivité, la sensation que l'on rencontre trop souvent dans les musées », indique Jean-Hubert Martin, l'un des commissaires généraux de l'exposition. Sur les 28 000 œuvres du Musée national d'art moderne qu'il dirige, il en a choisi quinze. Parmi elles, l'œuvre de Peter Saul, *Pollution*, de Tetsumi Kudo, *Structure qui mange de Giovanni Anselmi*, chef-d'œuvre de l'art anti-muséal et contentaire de la fin des années 60. Il y a des débris de verre, des chaises renversées, des briques : on voudrait toucher qu'on se blesserait. Une laque encore fraîche le jour du vernissage pourrit sur son socle de marbre, un bari de pétrole toise le visiteur du haut de son estrade : c'est un *Sans titre* signé BF.

Accumulation ? Les organisateurs préfèrent parler de « rencontres vives d'un inventaire de combinaisons possibles » au moment où les frontières entre l'art et les objets industriels « deviennent moins précises ». Pièce maîtresse de l'exposi-

tion, un diaporama destiné à faire le lien entre tous ces signes éparpillés : annonces comme des expressions de l'époque ; propulsé dans une arène d'images, le visiteur a droit à un parcours simulé de neuf situations établies à partir des familles de mots : « temps, usure, répétition, prolifération, artificiel », « contestation, radical, crise, alternatif, utopie », etc.

En fond sonore, du jazz et des vérités qui rappellent à la fois le ton des cours de code de la route et les héros de Claire Béchère : « le corps, espace privilégié de l'expérience du plaisir ». On atteint des sommets avec « Street style, brutal, jeune, asphalté, hard ». Défilent sur les écrans multiples un tableau de Combas (« la Bête à la roue »), des photos de graffiti, de défilés de mode, de coiffures à l'indicois, accompagnées de formules caricaturales : « dégradation, provocation, et, au bout, un nouveau code : les punks ». Les abstractions se bousculent, empaillant la réalité qu'elles voulaient justement restituer : « La maladie du monde d'aujourd'hui, c'est la taxinomie vouloir catégoriser, classer et oublier la charge poétique sinon érotique », affirme Jean-Hubert Martin.

Faire jeune

Hélas, le projet tourne court : ces rencontres, annoncées comme « expérimentales, non définitives, éminemment fragiles et critiques », ne sont pas neuves, portent en elles toute la lourdeur d'un appareil conceptuel postsoixante-huitard, empoussiéré de citations libertaires. Pour faire jeune, on a enfilé le jean mental (« la culture, c'est Colgate, Palmolive, Rika Zarai, Picasso »), on revendique l'ouverture, tout en justifiant l'esprit de sérieux par un système rhétorique épicié de « modernité ». Du coup, les éruditions brouillent les pistes en voulant les éclaircir, aller vers l'inconnu, la découverte. Le visiteur trique : faux tépote qu'on soulait mettre à l'aise, il ressort avec une grosse migraine. La bonne intention cache comme un mépris, ou une surestimation des connaissances. Le public a tout vu, tout lu.

A l'étranger, à Londres par exemple, on se contente de construire des musées du design. Paris veut faire

plus et mieux en englobant l'architecture (dessins et maquettes) et l'art, communication visuelle (graphisme, publicité). Ambitieux, le projet accorde encore l'émission, révèle la division culturelle de la capitale : n'existe-t-il pas un Musée des arts décoratifs, une Cité des sciences et de l'industrie ? « Cette collection ne sera pas concurrente mais complémentaire », décide François Burckhardt, directeur du Centre de création industrielle. Le danger pour le public, c'est le spectacle de la confusion.

Autre problème : celui de l'implantation de la collection. C'est clair : Beaubourg n'a déjà pas assez de place pour présenter de manière extensive l'art contemporain : « Cela implique des décisions en ce qui concerne les surfaces utilisées, peut-être la reprise du plan qui consistait à donner deux étages au Musée et aux salles du Centre, des rapports ont été demandés par le ministre : il devrait trancher dans quelques mois », déclare Jean-Hubert Martin. François Burckhardt tranche : « Nous avons la prétention de demander 1 000 m² au musée ; si l'idée est bonne et féconde, l'association se fera d'elle-même sans combat pour les surfaces ».

Quant aux critères réels de la sélection et aux conditions d'acquisition, ils ne sont pas réellement définis : « On peut compter sur une grande partie d'archives dans les entreprises et les bureaux de design ». La bonne conscience mécanisée de l'industrie française est sauve. Encore faudrait-il se donner les moyens de la lourdeur, de dire non, d'éviter à la collection de ressembler au ventre de la baleine avalant tout sur son passage au nom du « tout est culture ». La risque, c'est le nivellement, la banalisation administrative de l'horreur. On a même placé, à côté d'un moteur Viking de fusée Ariane, une mitrailleuse « éditée » en 1987. Le monde bouge, et tout se passe comme si les conservateurs en mal d'interdisciplinarité, ne sachant plus où donner de la tête, s'improvisaient ethnologues, journalistes, metteurs en scène, producteurs, taxidermistes de l'éphémère. A quand la grille de stade de foot au musée ?

LAURENCE REINAUD.

* Culture de l'objet, objet de culture, Centre Pompidou, jusqu'au 31 août.

Courmes à Roubaix

Alfred l'excentrique

Première rétrospective de ce peintre étrange, sans cesse à mi-chemin entre réel et imaginaire.

Il suffit d'attendre, la gloire finit par venir. Courmes, ayant attendu l'âge de quatre-vingt ans, reçoit enfin l'hommage d'une rétrospective, à Roubaix. Pourquoi ? s'intéresserait-on aujourd'hui à Alfred Courmes, qui a été l'un des meilleurs tenants du néoréalisme des années 20 avant de fonder une esthétique toute singulière, un peu dadaïste, légèrement surréaliste et profondément « pop », et donc réaliste encore ?

L'histoire de Courmes tient en peu de dates : il naît en 1898, le remonte La Fresnaye dans un sanatorium en 1919, il a quelques succès dans les années 30, on l'oublie après-guerre, il continue à peindre discrètement. Sa première période porte l'empreinte du néoréalisme légèrement byzantin de son seul maître, La Fresnaye, en 1919, fait figure de peintre majeur pour avoir su allier un *ries* de géométrie cubiste et une « naïveté » de dessin qui évoque le domier Rousseau et la statuaire romane, le tout gracieusement coloré. La Fresnaye peint des paysans, des palefreniers et des natures mortes de cahiers et de bouteilles. Courmes l'imite avec dextérité, puis assouplit ce style roide, lui inocule des souvenirs hollandais et gilets à

une peinture méticuleuse et descriptive.

Il représente alors des épisodes quotidiens : fruitière au marché, chevaux dans une cour de ferme, couple près d'un canal où passe une péniche. Chaque fois, une historiette est suggérée, ou un sentiment. La vieille coquette au regard humide aguiche l'employé des postes, n'étant point reboutée par son second-livres. La marchande de poires ne refuse pas que le client à chapeau melon chamois et foulard rose contemple son corsage, du moment que l'exhibition de sa gorge peut aider à la vente. Sa mère se laisse hâter par un galeux au nez disproportionné. Scènes de genre : il y a du Steu et du Braegel dans ces Courmes de l'entre-deux-guerres, absolument inconnus jusqu'ici. Les portraits de la même époque à com- mencer par celui de Peggy Guggenheim de 1926, ne sont pas moins bons.

Jésus Christ en Bébé Cadum

Il semble que le peintre se soit cependant lassé de figurer si exactement hommes et objets. A partir de 1934-1935, il cherche une inspiration dans le mytheologique et le sacré. Ce n'est pas volonté de renouveler l'art religieux mais déplacement de réalisme : Courmes ne figure plus l'état des rues et des mœurs mais celui des mémoires et des consciences.

Loin de croire à une peinture venue de l'inconscient, il ne se range pas dans la compagnie des surréalistes freudistes. Ses rêves ne sont pas de beaux rêves tout frais cueillis pour la délectation des analystes mais des rêves de toutes les nuits, de ceux qui se décomposent bonsoir en souvenirs de lectures et de conversations, rêves triviaux et plats, déformés de lyrisme autant que de mystère.

A l'onomatopée de Dali et de Tanguy, Courmes objecte la banalité de ses victimes. S'il lui arrive de songer au mythe d'Andromède, il y mêle souvenirs de scénariste, grivoiserie de collage et frag-

ment de paysage flamand. Le Bébé Cadum prend la place du Christ sur les genoux d'une Vierge Marie en chaussons « de ville » et costume de week-end. Saint Sébastien a un bérêt de marin et des tire-chaussettes. Le Bonhomme Michéla court, un lys à la main, vers une gamine indécote, grande sœur dévergondée de la petite fille du chocolat Mémur. C'est l'ordinaire de l'imagination, son dard zéro avant dire.

Tout cela est vulgaire et vrai. On aurait dû fait de montrer en quoi l'antipathie de Courmes dénonce le facies de toute une partie de l'art de ce siècle. Que ce méchant homme ait été tenu à l'écart par les lyriques, les expressionnistes, les vibrateurs et les théoriciens de tous genres se comprend sans peine. On ne pardonne pas à celui qui retourne la médaille et découvre son revers. La postérité sera moins cruelle, qui n'aura qu'à regarder dans son œuvre pour s'approvisionner en images froidement symptomatiques.

L'exposition, si remarquable par ce qu'elle révèle, a été accrochée dans une salle attenante à l'hôtel de ville de Roubaix, salle largement nommée de pilastres, colonnes et moulures qui n'aident guère à la présentation. Or Roubaix a un musée, un de ces bâtiments fin dix-neuvième à verrière et grand patio central. A l'heure actuelle, il est dans un état de délabrement unique en France : il pleut dans les étages, la galerie des sculptures hospitalise de vieilles machines textiles et les œuvres de la collection sont dispersées dans les musées de la région. Pourquoi ? Parce que l'immense dépend d'une école d'ingénieurs et donc de l'Education nationale, qui s'en moque naturellement, et parce que la municipalité redoute les frais d'une rénovation. Il en coûterait, dit-on, moins de vingt millions pour que Roubaix retrouve son musée, soit moins de la moitié du budget réel des Magiciens de la terre. Français, encore un effort !

PHILIPPE DAGEN.

* Hôtel de ville de Roubaix, jusqu'au 25 juin.

VENTES

La photographie sort du purgatoire

Après quarante ans de purgatoire, le marché de la photographie en France relève la tête.

Certes, les ventes organisées en France sont encore pittoresques. Aux deux grandes dispersion annuelles par les géants anglo-saxons à New-York ou à Londres. Qu'importe, il est des signes qui ne trompent pas comme peut en témoigner l'étude Binoche et Godéau à Paris qui, l'an passé, s'est levée dans la vente aux enchères de photographies. Au cours de leur première vente, les valeurs françaises traditionnelles – Nadar, Atget, Bisson – ont, comme à l'accoutumée, fait de gros prix, mais les photographes modernes et contemporains ont créé la surprise. « Le public a enfin pris conscience que la photographie, au même titre qu'une sculpture, s'est par un multiple illimité », constate l'expert Gilles Dusein qui prépare, le 10 juin prochain, une vente de plus de deux cent trente lots.

Pour ne pas faillir à la tradition du marché français, une trentaine de vues de la capitale par Atget seront présentées. Elles sont cotées entre 3 000 F et 20 000 F pour les plus rares. Alors que les Américains sont particulièrement friands de ces œuvres, notamment le Getty Museum, les Anglais leur préfèrent peut-être les *Deux Sœurs*, de Lewis Carroll, tirées sur papier albuminé dans les années 1860 (20 000 F).

Dès les années 20, la photo est déjà considérée comme un art à part entière. Les premières expositions mixtes ont peintures et photos se côtoient font leur apparition aux Etats-Unis. Dix ans plus tard, l'union entre les photographes et les peintres du Bauhaus et du Bauhaus en Allemagne est scellée. L'image d'une architecture froide, inquiétante par ses jeux de lumière est visible dans le *Marché à Francfort*, de Grete Leistikow (3 000 F). Tandis que Hajek Halke avec son *Spielzeug* joue avec des montages

et des superpositions dans la lignée du Bauhaus (7 500 F), Edmund Kesting met en scène, toujours par un phénomène de superposition, la danseuse expressionniste Gret Palucca (4 500 F). Germaine Krull, très prise en France pour ses photos de nus, a également travaillé pour des revues de mode. Elle fait partie de ces artistes particulièrement convoités par le Musée de la Ville de Paris et le Centre Georges-Pompidou. Toujours dans les années 30-40, alors que Hans Bellmer n'en finit plus de peindre et de photographier ses poupées désarticulées – elles sont ici estimées à plus de 7 000 F, en léger retrait par rapport au marché allemand, – les Français excellent dans le reportage.

Aujourd'hui, à l'exception peut-être des Allemands des années 70 – notamment Gunter Brus et Hermann Nitsch – les artistes « cotés » ont quitté le Vieux Continent pour New-York où plusieurs courants se font jour. On verra à Drouot Jan

Saudek et sa *Sister in arms*, sur un tirage argentique retouché à la main, deux femmes à moitié nues se tenant par la taille (4 500 F), Bernard Faucon, dont les œuvres ont été exposées chez Leo Castelli représenté ici par la *Vie d'Henriette* (7 000 F), l'Américaine Deane Michals qui allie dans ses photos l'image au texte (4 000 F) et les portraits réalistes de Robert Mapplethorpe dont celui de Kathleen Turner qui vaut la bagatelle de 30 000 F.

En dépit de ces ventes, la photographie reste encore l'apanage du marché anglo-saxon. Mais avec l'ouverture en 1992 de la Maison de la photographie à Paris, consacrée aux œuvres européennes de ces quarante dernières années – et le succès du Mois de la photo tous les deux ans, le marché français pourrait bien connaître le coup de pouce qu'il attend.

ALICE SEDAIL.

* Le 10 juin à 20 heures à Drouot-Montaigne.

THÉÂTRE

Six nominations

A l'occasion d'une visite, le mardi 6 juin, au lycée Auguste-Renoir d'Asnières (Hauts-de-Seine), établissement qui prépare les élèves au baccalauréat A 3, option théâtre, M. Jack Lang, ministre de la culture, de la communication, des grands travaux et du Bicentenaire, a annoncé six nominations à la tête des théâtres publics à Paris et en province.

Jean-Pierre Vincent, qui fit ses premiers pas d'acteur dans la compagnie Patrice Chéreau, au milieu des années 60, avant de devenir metteur en scène, lui succédera à la tête du Théâtre des Amandiers à Nanterre. C'est Ariel Goldenberg, citoyen espagnol qui connaît bien notre pays pour avoir travaillé au côté de Jack Lang, alors à la tête du Festival mondial du Théâtre de Nancy, qui remplacera René Gonzales – aujourd'hui à l'Opéra Bastille

– à la direction de la Maison de la culture de Seine-Saint-Denis, à Bobigny.

Le metteur en scène Alain Françon, directeur du Théâtre ébloui d'Annecy, est nommé directeur du Théâtre du huitième à Lyon, poste vacant depuis la nomination de Jérôme Savary, l'an passé, au Théâtre national de Chailot. Jean-Marie Horé, l'excellent créateur du Théâtre des arts, centre d'action culturelle de Cergy-Pontoise, prendra au Théâtre de la Bastille la succession de Jean-Claude Fall, nommé lui-même au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis l'hiver dernier, en remplacement de Daniel Mesguich. Enfin, Jacques Lassalle est confirmé dans ses fonctions de directeur du Théâtre national de Strasbourg.

O. E.

CALENDRIER
DES ADMINISTRATEURS
DE CONCERTS

INSTITUT MUSICAL 121, r. de Lille 47-05-05-08 Mercredi 7 juin à 20 heures Carré 30 F (s. a. Valenciennes)	MONDRIAN KWARTET Quatuor à cordes avec harpe, alto et clarinette RAVEL, DEBUSSY MILHAUD
ARRIVÉE DE ROYALTY (M. d'Orléans) Dimanche 11 juin 11h30-13h30-15h30 (s. a. Valenciennes)	UN DIMANCHE A ROYALTY BRUNCH-SALON DE THÉ VISITE-CONFÉRENCE STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTREAL 12h : Dussap, Victoria Telle, Lessem 17h30 : Musée de l'Homme (M. P. J.)
THÉÂTRE ATHÉNÉE L. JOUVET 12 juin 20h30 (s. a. Valenciennes, M. d'Orléans)	ARLEEN AUGER Iveta GAGE Piano SCHUMANN, WOLF RICHARD STRAUSS
SALE GAYEAU Lundi 12 juin 20h30 (s. a. Valenciennes)	SALE ONAY CHOPIN, SAYGUN FRANCK, DEBUSSY
THÉÂTRE ATHÉNÉE L. JOUVET Jeudi 15 juin 20h30 T. 1:47-02-47-57 T. 1:47-02-47-57 (s. a. Valenciennes, M. d'Orléans)	LAURENCE DALE Téor MATHIEU MARTINEAU AIRS D'OPÉRA et d'OPÉRA-COMIQUE FRANÇAIS
LA VIEILLE CHARITÉ MARDI 20 juin à 21h30 (s. a. Valenciennes, M. d'Orléans)	MARIUS CONSTANT DES DROITS DE L'HOMME ORATORIO DRAMATIQUE (Création) ALAIN CUNY, MARIE ATGER ELIZABETH CHOUKACIA CHOUKACIA, DE HONORÉ ORCHESTRE PHARMACIENNE ET CHŌURS DE L'OPÉRA DE MONTREAL (M. d'Orléans)

**La musique espagnole
d'aujourd'hui**

6 compositeurs
4 créations

**Ensemble
Intercontemporain
Groupe Vocal de France
direction Arturo Tamayo**

Lundi 12 et mardi 13 juin
20h30
Théâtre de la Ville de Paris
Location 42 56 63 79

Location
Intercontemporain
Festival de la Ville de Paris

**ENSEMBLE
INTERCONTEMPORAIN**

**ORCHESTRAL
DE PARIS
LOCATION
ET RENDEZ-VOUS
NUMÉRO VERT 02.42.67.57**

**ARMIN
JORDAN
ALICIA DE
LARROCHA
HAYDN
DVOŘÁK
BEETHOVEN**

**HOMMAGE A
RICHARD STRAUSS
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES**

**VENDREDI 9 JUIN 20 H 30
PRESTIGE DE LA MUSIQUE**
En coproduction avec
le Nouveau Théâtre Muffetard
**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**
LUCIA POPP, soprano
Direction : **MAREK JANOWSKI**

**DIMANCHE 11 JUIN 20 H 30
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE**
Piano et direction :
WOLFGANG SAWALLISCH

Vente des billets tous les jours sauf
dimanche et jours fériés à Radio France
et au TCE de 11h à 18h.
Caisse ouverte sur place le soir
du concert, à partir de 20h.

Prix des places :
9 juin : 30, 50, 130 et 180 F
11 juin : 45, 105 et 175 F
(tarif réduit : 30 F)

Radio France

Culture

CINÉMA

Le Festival international du cinéma d'animation d'Annecy

L'Europe contre-attaque

**Que retenir
du Festival d'Annecy?**
Des œuvres, bien sûr,
les premiers pas
d'une politique européenne
du cinéma d'animation.
Et, en filigrane,
l'avenir télévisé
des enfants de demain.

Pas plus qu'un bouillimie
n'aurait pu en six jours dévorer tous
les films en ou hors compétition, une
vie de rêveur impatient ne suffirait
à épouser tous les imaginaires dont
dessinateurs et scénaristes font mon-
tre. Imaginez, par exemple, un fon-
ctionnaire soviétique *Seul à seul* avec
la nature, et n'ayant de cesse au sor-
tir de son bureau gris d'aller ronger
un os à plaines dents dans un jardin
verdoyant. Alexandre Fedorov s'en
est chargé. Son dessin vigoureux, à

larges traits noirs, méritait pourtant
autre chose qu'une mention spéciale
pour le scénario.

Le jury, en revanche, a fait un
bon choix en couronnant du Prix du
long métrage *Alce*, du Tchèque Jan
Svankmajer, d'après Lewis Carroll :
une superbe plongée onirique dans
un univers à l'inquiétante beauté
surréaliste. On espère que ce film,
pour adultes, trouvera un distribu-
teur. Mélanges d'animation de marion-
nettes, d'objets et prise de vues
réelles, il devance haut la main le
Petit Dinosaur, gentillet et lar-
moyant, de Don Bluth ; *Oliver et
compagnie*, de George Scribner (la
production Walt Disney) ; *Akira*, de
Katsuhiro Otomo, qui se démonte
pas une seconde la réputation
d'extrême violence attachée à la pro-
duction japonaise ; *Gandahar*, de
René Laloux, et la beauté trop vite
épouée, et le mignon *Papabou*, peti-
tits d'esclaves noirs, du Cubain Hugo
Alén.

Le Grand Prix, *La Ferme de la
colline*, du Britannique Mark Baker,
confirme la prédilection du cinéma
d'animation pour l'écologie, ici tra-
tée avec un formidable humour
pinco-sans-rire. Le Festival confirme
également la coexistence, pour l'in-
stant encore pacifique, des images de
synthèse et des techniques tradition-
nelles, toujours prédominantes : des-
sin papier, cellulo, animation de
marionnettes, pâte à modeler.

Le seul grand
rendez-vous

Annecy demeure, pourtant, resto
bien le seul grand rendez-vous inter-
national de l'animation, un lieu de
rencontre inégalé, pour la profes-
sion, qui cette année s'organise dans
une perspective européenne.

Dans quelle ville européenne les
studios Walt Disney vont-ils ouvrir
un studio Paris, Barcelone ou ail-
leurs ? Si le mystère demeure entier,
l'installation est certaine. Walt Dis-
ney, représenté notamment par

Peter Schneider, recrute dessina-
teurs et scénaristes européens...
Déjà, le réalisateur Don Bluth a in-
stallé une partie de son empire en
Irlande, à Dublin. La guerre écono-
mique est donc entamée, mais
l'Europe des créateurs ne l'estime
pas perdue d'avance. Le Festival a
confié la gestion de son label à la
société Europe International, filiale
de Canal Plus, pour favoriser la dif-
fusion et l'exploitation des films
qu'il a sélectionnés, une initiative
qui ne fait pas l'unanimité chez les
distributeurs.

Les premiers pas de Cartoon,
Association européenne du film
d'animation, née en octobre 1988, en
revanche, sont d'ores et déjà jugés
prometteurs. Filles du programme
Media 92 (initiative de la Commis-
sion des Communautés euro-
péennes), Cartoon, installée à
Bruxelles, travaille à la mise en
place de structures communes, de
studios et de banques de données
interactives, et apporte une aide à la
préproduction, dont ont déjà béné-
ficié quelques projets présentés à
Annecy.

« Je suis un peu plus optimiste
qu'il y a deux ans. Nous avons très
vite été portés par le vent de la Car-
toon, commente le père de Owen et de La
Fabrique, Jean-François Lagnionie,
qui œuvre prochainement à Montpel-
lier un studio consacré à la fabri-
cation de séries. Par convenance per-
sonnelle, y compris artistique, La
Fabrique d'ores et déjà bien
avancé des négociations avec un stu-
dio allemand, un belge et, sans
doute, un espagnol. Cette union
devrait permettre à chacun de faire
face à des commandes plus ambi-
tieuses tout en respectant plus faci-
lement les délais de fabrication...
L'impulsion que Cartoon est
une bonne idée ».

ODILE QUINOT.

(1) Cartoon, 127, rue Franz-Morjey,
1 060 Bruxelles, Belgique (32-2-
347-28-70).

Le palmarès 1989
du Syndicat de la critique
dramatique et musicale

Le Syndicat de la critique dramati-
que et musicale, présidé par Gilles
Costaz, a rendu public son palmarès,
lundi 5 juin, au Théâtre de la Col-
line.

MUSIQUE

**Grand Prix (meilleur spectacle
lyrique de l'année) :** Guillaume
Tell, de Rossini, mise en scène,
décors et costumes de Pierluigi
Pizzi, direction Paolo Olmi, copro-
duction Théâtre des Champs-
Élysées et Opéra de Nice.

**Prix Claude-Rostand (meilleur
spectacle lyrique en province) :**
Lulu, de Berlioz, production de
l'Opéra de Nancy, direction et chef
d'orchestre Marc Soustrot, mise en
scène Antoine Bourcier.

**Meilleur spectacle musical en
France :** Le Maître et Marguerite,
opéra de York Höller, création mon-
diale à l'Opéra de Paris.

**Personnalité musicale de
l'année :** le baryton José Van Dam
pour ses interprétations de Guil-
laume Tell (Paris et Nice), Cost
San Juste (Festival d'Aix) et du film
Le Maître de musique.

Révélation musicale de l'année :
son succès.

Meilleur livre sur la musique :
Joseph Haydn, par Marc Vignal (édi-
tions Fayard).

THÉÂTRE

**Grand Prix (meilleur spectacle
théâtral) :** La Forêt, d'Otavrovi,
mise en scène de Bernard Sobel,
Centre dramatique de Gennevilliers.

**Prix Georges-Lherminier (meil-
leur spectacle théâtral créé en pro-
vince) :** Le Triomphe de l'amour, de
Marivaux, et *Monstre aimé*, de
Javier Tasso, mise en scène de Jac-
ques Nichet, par le Théâtre des
Treize-Vents, Centre dramatique
national de Languedoc-Roussillon.

**Meilleur spectacle d'une pièce
française :** Réveille-toi, Philadel-
phie! de François Billeloux, au
Théâtre national de la Colline.

**Meilleur spectacle en langue
étrangère :** Titus Andronicus, de
Shakespeare, par la Royal Shake-
peare Company, aux Bouffes-du-
Nord.

Meilleurs comédiens : Catherine
Hiegel, de la Comédie-Française,
dans *La Vieille*, de Lars Loren, au
Théâtre de la Colline.

Meilleur comédien : Sami Frey
dans *Je me souviens*, de Georges
Pérec, au Festival d'Avignon.

**Meilleur scénographe-
décorateur :** Nicky Rieth (*La Forêt*,
La Nuit des chasseurs et *Le Livre de
Job*).

**Meilleur compositeur de musique
de scène :** Anne-Marie Fijal pour
Ivanov, de Tchékhov, au Théâtre
des Amateurs.

**Révélation théâtrale de
l'année :** Marion Bierry (*Journal
d'une petite fille* au Théâtre Poche-
Montparnasse) et Aurélien Clément
(*La Vie singulière d'Albert Nobbs*,
d'après Georges Moore, au Théâtre
Renaud-Barrault).

Meilleur livre sur le théâtre : Le
Théâtre en France, sous la direction
de Jacqueline Jomaron (éditions
Armand-Colin, 2 tomes).

Communication

Objet de discussion entre M. Mitterrand et M. Ben Ali

L'audiovisuel tunisien face au vertige
de l'ouverture

En visite officielle en Tunisie
les 5 et 6 juin, M. François Mit-
terrand devait notamment abor-
der avec le président Zine el
Abidine Ben Ali, la question de
la diffusion d'Antenne 2 en
Tunisie (le Monde du 6 juin).
L'occasion de faire le point sur
l'état et les perspectives de la
télévision tunisienne à la veille
d'un net accroissement de la
concurrence.

« 1989 sera pour nous une année
difficile, car tout l'audiovisuel tuni-
sien va changer. » Le responsable de
la télévision tunisienne qui parle
ainsi a de quoi s'inquiéter : la RTT
(Radiodiffusion télévision tuni-
sienne) connaît cette année une
évolution de ses statuts, de ses mis-
sions et de ses moyens, dans un en-
vironnement bouleversé par l'arrivée
de chaînes étrangères. Le cadre ju-
ridique régitant encore maintenant la
RTT résulte d'un décret de 1957,
qui lui confère un monopole de dif-
fusion. Un monopole devenu caduc
avant même d'entrer en application.
Dès 1960 en effet, soit six ans avant
que la télévision tunisienne com-
mence à émettre, une large partie
des Tunisiens a pu profiter d'images
télévisées à l'occasion des Jeux
olympiques de Rome, un accord
ayant été passé avec la RAI pour
permettre l'installation d'un relais
hertzien provisoire dans la banlieue
de Tunis. L'émetteur est toujours
en place.

Au début des années 80, la
France a proposé de diffuser une
de ses chaînes publiques. Mais c'est
finalement la création d'une seconde
chaîne tunisienne qui a été décidée.
Une chaîne tunisienne francophone
s'est donc installée, en 1983, à côté
du programme en arabe de la pre-
mière chaîne et du programme ita-
lien de RAI Uno. Une antenne nor-
male permet de recevoir ces trois
chaînes, qui couvrent environ 90 %
du territoire. Mais de nombreux
Tunisiens ne s'en tiennent pas là.
Certains se sont équipés d'antennes
coûteuses et captent les émissions
des satellites BCS et Telecom : ils
reçoivent alors la Cinq, M6 et des
chaînes italiennes et allemandes...
Plus modestement, des antennes à
rotor permettent de capter, par
terrestre clair, une vingtaine de
chaînes italiennes, ainsi
qu'Antenne 2, qui dispose d'un dis-
cret relais en Italie.

En fait, une enquête menée en
août 1988 par Comète Engineering
fait apparaître que la chaîne natio-
nale en arabe est la plus suivie,
talonnée par RAI Uno, le pro-
gramme tunisien francophone étant,
de loin, le moins regardé.

Une télévision nationale
en crise

La télévision tunisienne souffre
cavalcade d'avoir été installée dans les
locaux de la radio, inadaptes et trop
étroites. Dès 1967, une étude a été
menée en vue de la création d'une
Maison de la télévision. Mais le pro-
jet a été ajourné, priorité étant don-
née à l'achèvement de la couverture
hertzienne du territoire (objectif qui
n'a été atteint qu'en 1974), puis à
l'équipement en moyens de produc-
tion. Le projet est aujourd'hui
relancé.

La télévision pâtit également,
depuis 1974, d'un statut du person-
nel caractérisé par une fonctionnar-
isation intégrale : à la télévision tuni-
sienne, journalistes, réalisateurs,
acteurs et musiciens sont des fonc-
tionnaires dépendant du ministère
de l'Information. La motivation,
l'originalité et l'audace n'en sont
guère stimulées.

Mais la Tunisie doit affronter
également des problèmes de produc-
tion. Très proche de l'Europe, et
dotée de sites magnifiques et variés,
elle constitue un « studio nature » :
responsables politiques et profes-
sionnels de l'audiovisuel s'accrochent
pour mettre cet argument en avant.
De plus, le pays a une tradition
d'activité dans le domaine cinématog-
raphique, et s'est doté d'une struc-
ture à cet effet : la Société anonyme
de production et d'exploitation ciné-
matographiques (SATPEC). Cette
société commerciale à capitaux
d'Etat intervient dans la production,
l'exploitation de salles, la location de
matériel cinématographique et les
activités de laboratoire. Depuis sa
création, en 1957, la SATPEC a
produit une quarantaine de longs
métrages et une centaine de courts
métrages. Malheureusement, cette
activité a été bloquée par le manque
de débouchés : les pays riches ne
sont que faiblement demandeurs de
films issus du tiers-monde et la dif-
fusion à la télévision est très médioc-
rement rémunérée. Faute de res-
sources suffisantes, la SATPEC n'a
donc pas été en mesure de jouer plei-
nement son rôle de producteur,
même au prix d'un déficit considéra-
ble que l'Etat a dû épargner.

L'accroissement de l'offre de télé-
visions par satellite bouleverse
aujourd'hui la donne. « Le pays était
replié sur lui-même avant le
7 novembre 1987 [date de l'engage-
ment du processus de démocratisa-
tion] », confie un responsable du
ministère de l'Information tunisien.

Il faut aujourd'hui raisonner de
façon pragmatique. Et, pour com-
mencer, puisque des programmes
arrivent par satellite, décision a été
prise de les utiliser et de négocier
leur accès au territoire national.

Antenne 2
par satellite

Constatant que la seconde chaîne
tunisienne n'est pas susceptible
d'évolution (ses programmes ne doi-
vent jamais concurrencer ceux de la
première chaîne), le gouvernement
français a réitéré en octobre 1987
son offre de diffuser par satellite
une chaîne française. L'accord de
principe a été acquis, le 15 janvier
1988, après de la nouvelle équipe
dirigeante tunisienne. Le voyage du
ministre français en Tunisie est
l'occasion pour Antenne 2 de diffu-
ser ses programmes entre 7 heures et
20 heures sur l'antenne de la
seconde chaîne tunisienne. Cet
arrangement pourrait être prolongé
jusqu'à la mise en place d'un réseau
de diffusion autonome.

En échange l'accord gouverne-
mental du 15 janvier prévoit une
assistance à la RTT : modernisation
des méthodes et des équipements,
aides à la production, à la coproduc-
tion et à la formation, et installation
d'équipements de réception et de
rémission des signaux satellitaires.
C'est un total de 61 millions de
francs que la France devrait consa-
crer à la « compensation pour diffu-
ser en France ».

De son côté, Canal Plus a déposé
auprès des autorités une demande
de diffusion. C'est une société
locale, dans laquelle la chaîne fran-
çaise serait minoritaire, qui serait
l'opérateur d'une télévision cryptée
visant 100 000 abonnés en cinq ans,
après un démarrage en 1990. Ce
projet, reçu avec sympathie par les
autorités tunisiennes devrait stimu-
ler la production et l'industrie
locale. La société s'engagerait, en
effet, à verser en moyenne plus de
5 millions de francs au Fonds de
développement des industries ciné-
matographiques, multipliant ainsi
par plus de deux les moyens de ce
fonds. Une partie des émissions en
clair serait progressivement réalisée
localement, et les bénéfices rein-
vestis.

Pour faire face à un tel accroisse-
ment de la concurrence, la RTT
devra procéder à son *aggiorna-
mento* : modification du statut du
personnel, séparation de la radio et
de la télévision, regroupement des
moyens de production télévisuels et
cinématographiques, modernisation
de l'équipement et amélioration de
la formation du personnel. Et, en
attendant de disposer d'une produc-
tion locale, la RTT aura recours à
Canal France International, la ba-
se de quatre heures d'images quoti-
diennes que la France vient de lan-
cer, sous l'impulsion du ministère de
la Culture (le Monde du 20 mai).

Enfin, pour accroître ses recettes,
la RTT s'est lancée (timidement),
depuis le 19 janvier 1988, dans la
diffusion de spots publicitaires. En
un an, la publicité aurait rapporté
500 000 dinars (environ 3,5 millions
de francs) à la RTT : chiffre
modeste si on le compare aux 8 mil-
lions de dinars (56 millions de
francs) provenant de la redevance.

Pour répondre aux besoins de pro-
duction, deux sociétés vont être
mises en place : une société privée
(Zini Films) et une société d'Etat
tunisio-libyenne, dotée d'un capital
de 4 millions de dinars (28 millions
de francs) qui alimentera les télé-
visions tunisienne et libyenne, mais
aussi celles des autres pays magré-
bins. La RTT et la SATPEC aban-
donneront toute participation à la
production, la première pour se
consacrer à la diffusion, la seconde
pour se consacrer à ses labora-
toires, actuellement utilisés à la ma-
tière de leur capacité.

Pour éviter les dérapages, la Tun-
sie s'est dotée d'un Conseil supérieur
de la communication de onze mem-
bres, directement rattaché au pré-
sident de la République. Mais ses
réelles capacités de production
seront sans doute ses meilleurs
atouts pour affronter les inévitables
bouleversements.

PHILIPPE TRANCHART.

Une mise au point
de M^{lle} Hélène Luc

A propos de l'information sur la
parution des *Nouvelles de Moscou*
dans votre édition du samedi 3 juin,
je vous demande de faire la mise au
point suivante : vous me prêtez une
certaine attitude au cours de ces
réceptions ; l'emmi, pour votre jour-
nal, c'est qu'à ce moment-là je me
trouvais au Sénat, au début sur
l'audiovisuel, avec mon ami Ivan
Renar, qui a été le seul à faire des
propositions par satellite un véritable
service audiovisuel public et dont votre
journal a rendu compte en trois
lignes.

HÉLÈNE LUC,
présidente
du groupe communiste au Sénat.

هكذا من الأصل

Le Monde

SCIENCES ET MEDECINE

La conférence internationale sur le sida

Il y a six ans après son identification et six ans après la découverte du virus responsable, le sida représente plus que jamais l'une des menaces infectieuses les plus graves auxquelles l'humanité ait aujourd'hui à faire face. La cinquième conférence internationale sur le sida qui vient de s'ouvrir à Montréal ne pourra malheureusement que faire état du long chemin qui reste à accomplir pour que la recherche médicale puisse enfin proposer, sinon la guérison, du moins un réel espoir thérapeutique. Comme le précise le professeur Luc Montagnier (Institut Pasteur de Paris) dans l'entretien qu'il a accordé au « Monde », aucun résultat concret ne semblait devoir être attendu à court terme.

Cent cinquante mille cas aujourd'hui officiellement reconnus, 500 000 vraisemblables, 6 millions en l'an 2000, l'épidémie de sida ne peut se résumer aux chiffres et aux perspectives angoissantes de l'Organisation mondiale de la santé. L'inquiétude vient aujourd'hui de la

progression de l'épidémie dans les pays asiatiques et de la véritable épidémie mortelle qui commence à souffrir nombre de pays d'Afrique noire.

Maladie mortelle sexuellement transmissible, le sida impose de toute urgence une prise de conscience collective et une stratégie d'information et de lutte dont peu de pays ont encore donné l'exemple. Sauf à vouloir l'isolement et la disparition rapide des groupes à hauts risques pour cette maladie, il est clair que le combat contre le sida ne peut être mené qu'au prix d'une information intensive sur les risques mortels que peuvent aujourd'hui encourir les adeptes d'une sexualité — homo ou bisexuelle — libérée de toute contrainte. Sans doute faudra-t-il un jour mesurer l'impact psychologique et sociologique d'un tel programme sanitaire, en particulier auprès des jeunes générations. Il n'en est pas moins vrai que l'urgence est là, et qu'il y a, tout compte fait, crime par omission à garder le silence ou pis à soutenir, comme certains l'ont fait récemment, le contraire.

J.-Y. N.

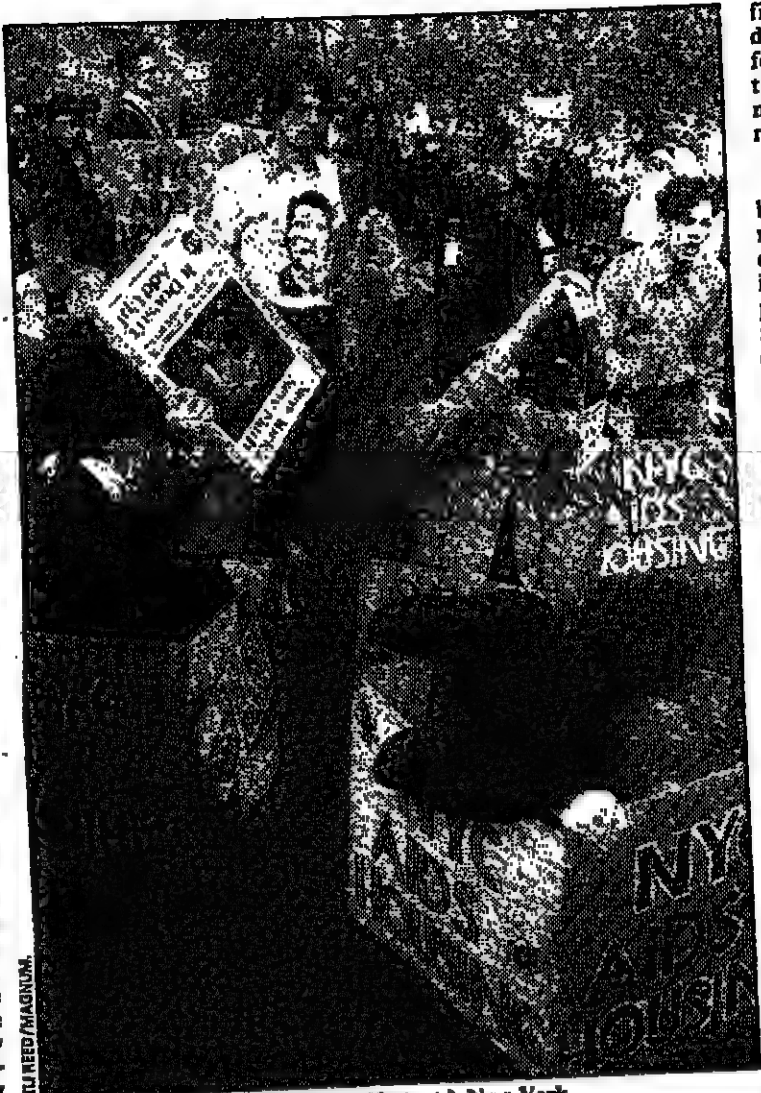
Un entretien avec le Pr Montagnier

« **H**UIT ans après l'identification clinique de la maladie, six ans après la découverte par votre équipe du virus du sida et alors que la « guerre franco-américaine » sur ce thème est pratiquement terminée, où en est-on de la connaissance de la structure et des fonctions du virus ?

— L'analyse moléculaire du virus du sida a certes beaucoup avancé mais il faut savoir qu'elle n'est pas complètement terminée. La biologie moléculaire a encore de longues années devant elle pour explorer ce domaine à fond. On sait aujourd'hui qu'il y a neuf gènes au sein du patrimoine génétique du virus, mais on ne connaît pas toutes les fonctions de ces gènes. Outre les trois gènes déjà connus (baptisés gag, pol et env) qui dirigent la synthèse des protéines de structure du virus, ainsi qu'une partie des enzymes nécessaires à sa multiplication, on sait qu'il y en a d'autres (tat, rev et nef) qui ont des fonctions différentes.

— On commence seulement aujourd'hui à comprendre comment ces gènes interviennent dans la régulation de l'expression de son propre niveau d'expression. Ce dernier est particulièrement « malin » puisqu'il dispose des informations génétiques qui lui permettent de contrôler son niveau d'expression. Ainsi, le gène tat entraîne le fonctionnement de tous les gènes du virus et il permet le processus qui permet la multiplication. Quand rev fonctionne, le virus se reproduit et quand rev ne fonctionne pas on est dans une phase de latence ou de semi-latence de l'infection très importante dans l'évolution de la maladie. Quant à nef, il freine toute expression du virus et il pourrait entraîner une latence du processus de reproduction.

— L'étude de nef, dans laquelle les chercheurs français de Transgene se sont distingués, permet de penser que ce gène fonctionne comme certains oncogènes (ou gènes du cancer) sans toutefois entraîner une cancérisation des cellules infectées. Le virus du sida dispose ainsi de toute une série de



Sidatiques manifestant à New-York.

mécanismes qui lui permettent d'avoir des niveaux différents d'expression et l'on ne connaît pas encore complètement les fonctions de toutes les protéines qu'il synthétise. C'est dire qu'il y a encore beaucoup de travail à faire dans ce domaine.

— Une telle sophistication est-elle spécifique au virus du sida ?

— C'est là une question très importante. Elle est spécifique des virus associés à celui du sida et de leurs parents proches

retrouvés chez les singes. Cette sophistication extrême répond en fait à celle des systèmes immunitaires des organismes que ces virus infectent. Un point commun réunit les virus humains VIH1 et VIH2 et les SIV du singe : leur tropisme pour la molécule CD4, cette glycoprotéine présente sur certaines cellules humaines ou animales et que ces virus reconnaissent.

— On a beaucoup progressé dans l'identification de la structure de la molécule CD4 et des sites particuliers sur lesquels se

fixe le virus que l'on retrouve sur différentes cellules. Il reste toutefois encore de nombreuses questions en suspens concernant notamment l'existence d'un autre récepteur des virus du sida.

— Il reste d'autre part encore beaucoup de choses à explorer, notamment au niveau de la fusion du virus avec la cellule qu'il infecte. L'une des possibilités de progrès tient au fait que l'on sait manipuler génétiquement le site d'attachement du virus sur les cellules, ce qui permet d'analyser les différents tropismes du virus et une corrélation éventuelle avec leur pouvoir pathogène.

— On parle beaucoup des difficultés thérapeutiques dues à la grande variabilité de la structure du virus. Qu'en est-il exactement ?

— C'est là encore un point très important. Pour schématiser, on peut parler de différents niveaux de variabilité. Il y a d'abord le VIH1, le VIH2 et le SIV retrouvé chez le singe. On sait que le VIH2 par sa structure et ses propriétés biochimiques est extrêmement proche du virus du singe et tout concorde pour penser qu'il résulte du passage d'un virus de singe africain à l'homme.

— On a aujourd'hui identifié deux sous-types du VIH2 : l'un chez des malades de Côte-d'Ivoire, l'autre en Guinée-Bissau et au Cap-Vert. Mais à l'intérieur de chaque type, et ceci est aussi vrai pour le VIH2 que pour le VIH1, il existe aussi une grande variabilité. Calculée sur l'ensemble des acides aminés des protéines du virus, celle-ci peut aller jusqu'à 25 %. Des travaux en cours de publication indiquent que l'on peut retrouver des « virus consins » (avec des variations comprises entre 3 % et 8 %) à l'intérieur des groupes de personnes qui ont des relations sexuelles entre elles et des « virus jumeaux » (variabilité de moins de 2 %) retrouvés au sein d'un même organisme humain.

Propos recueillis par

JEAN-YVES NAU.

(Lire la suite page 18.)

LE MODÈLE DE SAN-FRANCISCO

MONTREAL

de notre envoyé spécial

« **N**OUS ne sommes pas au début de la fin mais seulement à la fin du commencement de l'épidémie du sida », paraphrase Churchill, le docteur Stephen Joseph, commissaire à la santé de la ville de New-York, n'a pas cherché à dissimuler l'extrême gravité de la situation causée par le sida dans la plus grande ville des Etats-Unis : 200 000 personnes y sont actuellement séropositives pour le VIH et plus de 20 000 cas de sida ont été recensés. 10 700 New-Yorkais sont déjà morts du sida, faisant de cette maladie la première cause de mortalité chez les hommes de trente à quarante-quatre ans et chez les femmes de vingt-cinq à trente-neuf ans. 2 500 femmes, 1 465 enfants ont d'ores et déjà été atteints du sida à New-York.

C'est parmi les toxicomanes que l'épidémie s'étend le plus rapidement. Selon le docteur Joseph, 60 % des 200 000 New-Yorkais ayant recours à des drogues par voie intraveineuse sont infectés par le VIH. Et ce n'est qu'un début : en 1993, prévoit-il, 60 000 personnes auront développé un sida à New-York et 48 000 en seront mortes.

A cette date, 50 % des nouveaux cas surviendront chez les toxicomanes et 33 % chez les homosexuels. En termes de dépenses de santé, le coût de l'épidémie à New-York devrait atteindre 7 milliards de dollars dans les cinq prochaines années.

Ces chiffres effrayants rendent pourtant mal compte de la réalité quotidienne de l'épidémie. C'est l'un des aspects les plus positifs du congrès de Montréal que d'avoir invité des malades et des séropositifs à venir s'exprimer au cours de plusieurs tables rondes.

Amenda Hegge fait partie du Positif Women's Group de Copenhague. Agée de trente et un ans, étudiante en psychologie, elle est séropositive depuis deux ans et demi. C'est son compagnon qui lui a transmis le virus du sida, de retour d'un voyage en Afrique. « En apprenant que j'étais séropositive, raconte-t-elle, je me suis dit : c'est mon dernier automne. Jamais les feuilles des arbres ne m'avaient semblé aussi belles. Je découvrais la couleur des choses. »

« C'est mon dernier automne »

« Aujourd'hui, poursuit-elle, je n'ai guère le choix : mourir du sida ou vivre seule. Et je ne suis pas certaine de savoir ce que je préfère. Cela fait des mois que les seules personnes avec qui j'ai un contact physique, un simple toucher, sont mes médecins ; je n'en peux plus. L'idée que je n'aurai jamais d'enfant est insupportable. J'en arrive à comprendre celles qui, tout compte fait, préfèrent courir le risque, en espérant qu'elles ne transmettront pas le virus à leurs enfants. »

Des témoignages comme celui-là, on en entendra des dizaines au cours du congrès : avec, à chaque fois, le même espoir : qu'un jour les chercheurs trouvent le médicament miracle.

De ce point de vue, les essais thérapeutiques réalisés avec l'AZT, dont les résultats ont été rendus publics, ne sont guère concluants. Ils confirment que l'AZT permet d'augmenter la survie des patients traités (de l'ordre de deux à trois fois plus que les malades qui n'ont pas reçu de traitement) ; une importante étude réalisée sous l'égide du National Institute of Health, en particulier, montrant qu'au bout de dix-huit mois de traitement 50 % des patients étaient encore en vie et qu'après vingt-six mois d'AZT un tiers des malades vivaient toujours.

FRANCK NOUCHI.

(Lire la suite page 18.)

POURQUOI ATTEINDRE LE DERNIER A NEW YORK QUAND ON PEUT ÊTRE LE PREMIER A DÉTROIT ?

MAINTENANT, PARIS-DÉTROIT NON STOP.

Maintenant que vous connaissez New York et ses files d'attente, pourquoi ne pas goûter à la simplicité ? Détroit, que Northwest Airlines relie à Paris depuis le 2 Juin, c'est le bonheur d'un aéroport international peu encombré, des formalités de douane et d'immigration facilitées et l'avantage du réseau Northwest Airlines, soit la liaison de 200 villes américaines.

Pour tout renseignement, contactez votre agence de voyage ou appelez-nous au (1) 42 66 90 00.

L'ESPRIT DE CONQUÊTE @ NORTHWEST AIRLINES

مكتبة الأمل

La conférence internationale sur le sida

Thaïlande : les trottoirs de l'épidémie

En Thaïlande, pays où la prostitution est illégale mais largement tolérée, les autorités s'arment contre l'extension de l'épidémie

BANGKOK
de notre envoyé spécial

LORS que les préservatifs font leur apparition, en bonne place, dans les drugstores des grands hôtels de Bangkok, un test mené tout récemment dans un bidonville de la capitale auprès de vingt et un prostitués a révélé que vingt d'entre eux étaient séropositifs. Au même moment, le docteur Thira Ramasur, directeur général du département des maladies transmissibles au ministère de la Santé, a annoncé la création d'un premier centre social en faveur des prostituées séropositives ou malades du sida.

En raison de la tolérance connue des Thaïlandais pour le commerce de la chair, il est toujours aussi difficile de se faire une idée précise de l'étendue du sida dans ce royaume de quelque 54 millions d'habitants. Les dernières statistiques officielles faisaient état, à la mi-mai, de 6 208 séropositifs recensés alors que l'OMS, pour sa part, estimait au début de l'année, le nombre des porteurs à quelque 23 000. Sur 12 Thaïlandais malades, un seul était encore en vie.

Selon le docteur Wiwat Rajapathiyakorn, directeur du Centre de prévention et de contrôle du sida, des tests ont montré que le pourcentage des prostituées séropositives est passé de 0,02 % en 1987 à 0,6 % deux ans plus tard. Il a estimé que ce taux pouvait s'élever à 10 % dans certaines provinces. D'autres rapports, officiels, font état de 520 séropositifs - dont 226 prostituées - à Chiangmai, principale ville et station touristique du Nord. On en aurait également recensé environ deux cents à Hat Yai, centre commercial et de loisirs à proximité de la frontière malaisienne.

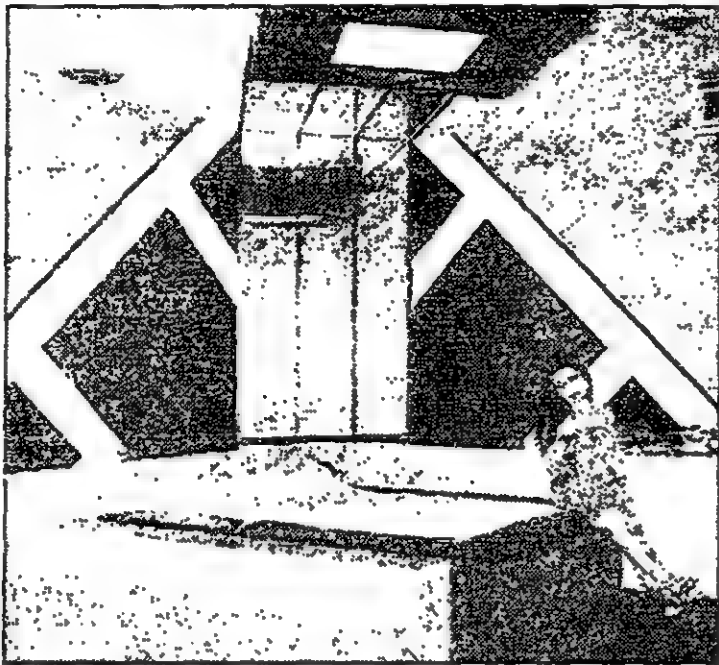
Mais, aux yeux des officiels, rien ne prouve encore que l'expansion est directement liée à la prostitution. Plus de 87 % des 6 208 séropositifs recensés seraient des drogués par piqûres intraveineuses. Le docteur Wiwat pense, pour sa part, que le sida fait des ravages avant tout parmi les utilisateurs de drogues dures. « Nous enquêtons actuellement pour savoir si les porteurs recensés sont des héroïnomanes. Il semble douteux qu'il y ait un tel bond dans la transmission sexuelle de la maladie en si peu de temps », a-t-il jugé, le 18 mai, au cours d'une conférence de presse.

Le secteur touristique

Les autorités maintiennent qu'aucun cas de sida n'a encore été recensé à Pattaya - le principal quartier chaud de Bangkok - et à Pattaya, la grande station balnéaire proche de la capitale. Ils affirment également que la prostitution, tolérée tout en demeurant illégale, est beaucoup moins répandue qu'on ne le dit généralement : la police parle de 100 000 personnes et non de 700 000, un chiffre communément avancé. Enfin, la municipalité de Bangkok - qui a recensé quelque 60 000 héroïnomanes dans cette métropole de 8 millions d'habitants - estime que 25 000 d'entre eux pourraient être porteurs du sida. En effet, 43 % des drogués en traitement se sont révélés séropositifs.

Une expansion rapide du tourisme - notamment en raison du succès, en 1987, d'une vaste campagne de promotion à l'occasion de l'année du tourisme - semble à l'origine de la propagation de la maladie en Thaïlande. Les autorités l'admettent : « Nous avons le sida à cause du tourisme, et si nous n'avons pas procédé à la promotion du tourisme, nous n'aurions pas autant de malades aujourd'hui », a reconnu le docteur Wiwat. Mais l'industrie touristique - la Thaïlande reçoit environ 5 millions de visiteurs par an depuis 1988 - n'explique plus

les progrès de la maladie. D'abord, les « sex-tours » ont perdu de leur importance par rapport aux autres attraits du pays. Le tourisme, a estimé début mai



le ministre de la Santé, M. Chan Leekpai, ne constitue plus qu'une source « minimale » de transmission du sida.

Les homosexuels ont entrepris, de leur côté, un effort d'information au sein de leur propre communauté. Dans une interview publiée par le Bangkok Post en mai, M. Natee Teerajanawong, fondateur de Fraternité pour la

suppression du sida en Thaïlande, a estimé qu'environ 2 000 jeunes gens travaillaient dans les cinquante bars, les six discothèques et les huit saunas homosexuels de Bangkok. Des tests ont été menés auprès d'eux, dont les résultats n'ont pas encore été révélés. Mais il pense que 2 % des séropositifs recensés sont des homosexuels, dont la moitié travaillent dans des bars. « Les homosexuels sont considérés comme un groupe à haut risque mais, en fait, c'est davantage un problème de pro-

l'ont contracté au cours de contacts hétérosexuels, contrairement à ce que soulignent les statistiques concernant le reste du pays. Ils sont originaires, dit-il, de l'ensemble de la région et ne sont pas des drogués. La fréquentation des prostituées et l'entretien de concubines sont de vieilles traditions en Thaïlande, où il peut en aller du statut social de l'individu. Ces habitudes expliquent aussi la difficulté de contrôler une maladie que, peut-être trop longtemps, beaucoup n'ont guère pris au sérieux.

Outre le contrôle des dons de sang, strictement appliqué depuis l'an dernier, de nombreuses initiatives ont été prises pour enrayer la maladie. Une campagne d'information est menée. Plus de 8 millions de préservatifs ont été distribués. Une brochure mettant en garde contre les risques du sida sera bientôt distribuée dans les aéroports à tous les visiteurs étrangers. Certains envisagent d'exiger des certificats de « non-séropositivité » de la part des étrangers qui séjournent plus de soixante jours dans le royaume. Un député a réclamé la mise sur pied d'un comité parlementaire ad hoc. Le Nation, quotidien influent de Bangkok, s'est indigné face à un projet de dispersion des boîtes de nuit et des massages parloirs en province, dont l'objectif serait d'associer les ruraux à la manne touristique. Mais, à l'image de la méconnaissance de l'étendue de la maladie, la prise de conscience du danger s'opère lentement. « Les cas de sida parmi les Thaïlandais et les résidents étrangers, devait avertir fin mai le Nation, sont en nombre croissant, même quand les statistiques officielles ne le confirment pas. Mais, compte tenu du boom actuel de l'industrie du sexe en Thaïlande, le bon sens indique que le sida se répand rapidement au pays du sourire. »

JEAN-CLAUDE POMONTI

Un entretien avec le Pr Montagnier

(Suite de la page 17.)

La variabilité du virus chez un malade donné est très difficile à mesurer. Ce que l'on pense aujourd'hui c'est que, dès l'infection, le virus donne naissance chez l'homme à une sorte de nuage de variants.

Vous voulez dire que chaque personne infectée ou que chaque malade n'est pas contaminée par le même virus mais par un groupe de virus ?

— Oui, par un pool de plusieurs virus variants. On peut même penser que le pouvoir pathogène est lié à ce phénomène, les virus variants plus ou moins virulents se soutenant mutuellement, se « passant le flambeau » pour infecter de manière plus

efficace et plus rapide l'organisme. Tout cela fait partie de la stratégie du virus pour échapper à l'action défensive du système immunitaire. Pour nous, tout le problème est de relier les différents degrés de pathogénicité aux modifications de structure du patrimoine génétique viral.

— D'une manière générale, peut-on dire que tous ces mécanismes sophistiqués constituent des difficultés supplémentaires, voire infranchissables, pour la mise au point de traitement efficace contre le sida ?

— Il est clair que tous ces processus aident le virus à échapper au système immunitaire dont il devrait normalement être victime. En cela,

c'est une difficulté supplémentaire. Dans ces conditions, le vaccin devra être dirigé contre les structures du virus, qui ne varient pas. Il pourra s'agir de certaines régions de son enveloppe mais aussi, peut-être, d'autres protéines internes au virus, que l'on retrouve exprimées ensuite à l'extérieur des cellules infectées.

— L'un des gros problèmes qui se pose à nous est celui du phénomène de régulation. Ce que l'on perçoit comme une phase de latence chez les personnes infectées, mais asymptomatiques, est-il réellement une phase de latence ? On sait depuis quelque temps déjà que des personnes apparaissent séropositives sans, en fait, porter le virus. Sont-elles très nombreuses ? Ces personnes sont-elles infectieuses et, si oui, à quel degré ? Les résultats et les opinions dans ce domaine demeurent encore très contradictoires.

— Il y a six ans, pour la première fois au monde, votre équipe réussit à isoler l'agent viral responsable du sida. Depuis, le recherche avance-t-elle, selon vous, de manière très rapide ?

— Oui, tout avance bien et assez vite. Pas assez vite hélas ! pour juguler la maladie. Aujourd'hui, le principal objectif est d'analyser en quoi de petites modifications moléculaires du virus peuvent correspondre à un pouvoir pathogène très différent. On sait, par exemple, que le singe vert africain vit très bien, tout en hébergeant un rétrovirus similaire au VIH, alors que le macaque développe une maladie. Nous cherchons à savoir à l'échelon moléculaire, pourquoi il en est ainsi et grâce aux modèles animaux, nous devrions pouvoir avancer plus vite.

— Depuis plusieurs années, on entend des spécialistes annoncer la mise au point prochaine d'un vaccin anti-sida. Qu'en pensez-vous ?

— Pour ma part, j'ai toujours été très prudent sur ce point. On peut être quelque peu optimiste, quand on sait que l'on a déjà réussi à mettre au point des vaccins (à partir de virus tués) contre certains rétrovirus animaux. Pourtant, je ne pense pas que l'on mette au point un vaccin anti-sida à court, voire à moyen termes. Les grandes firmes pharmaceutiques, à l'exception de Merck et de Mélior, investissent peu sur ce thème.

— Tous les vaccins fabriqués par génie génétique, expérimentés chez l'homme, ont, en définitive, complètement échoué. Et quand bien même nous pourrions décider d'un vaccin, qui vaccinerait-on ? De quelle manière ? Tout le monde et tous les

six mois ? Ou seulement les personnes exposées aux risques ? Le premier objectif, ici, selon moi, est de mettre en point un procédé qui permettra de bloquer l'évolution d'un séropositif vers la maladie. Il ne s'agit plus, à proprement parler, d'un « vaccin » mais d'un traitement à base de protéines immunitaires ou de médicaments.

— Mais alors, quel est l'espoir thérapeutique et quelles échéances ?

— Pour progresser, il faudra mieux comprendre encore les mécanismes de la maladie. On sait, par exemple, qu'il y a une longue période silencieuse entre l'infection et les premiers signes cliniques. Il est certain que, durant cette période, il se passe des choses biologiquement importantes, en particulier une altération de certaines cellules immunitaires.

— Il nous faut savoir ce qui se passe avec précision. S'agit-il d'une virulence accrue du virus ? De la libération de toxines par les cellules infectées ? D'une réaction auto-immune ? On sait aussi que si l'on parvenait à bloquer l'infection dès le départ par des produits anti-viraux, rien de pathologique ne surviendrait ultérieurement. On pourrait ainsi, en théorie du moins, envisager de dispenser d'une « pilule du lendemain » ; celle-ci imposerait toutefois de savoir quelle est la relation sexuelle - ou la situation - contaminante.

— Pour les années qui viennent, notre objectif est donc la mise au point d'un traitement efficace et utilisable le plus tôt possible après l'infection, de manière à empêcher les personnes infectées d'être malades. Dans ce domaine, les travaux sur le CD4 apparaissent prometteurs. Ils se heurtent toutefois à deux difficultés pratiques : la durée de vie, très courte, de la molécule CD4 et la nécessité de l'administrer par voie intraveineuse ou intramusculaire.

— Actuellement, plusieurs laboratoires et groupes pharmaceutiques tentent de résoudre ces problèmes en associant la molécule CD4 à des protéines dont la durée de vie est plus longue ou à l'insérer dans des structures porteuses comme les globules rouges. Des expériences sont déjà en cours sur des malades, mais, dans ce domaine, la compétition est particulièrement intense.

— D'autres antiviraux ou associations d'antiviraux sont à l'étude : l'AZT - utilisé chez les malades atteints de sida - ne pourrait-il pas prolonger de quel-ques mois la survie des malades.

LES pays d'Asie commencent à sérieusement s'inquiéter de la propagation du sida. Cette partie du monde est certes encore dans une situation privilégiée par rapport aux pays occidentaux : moins de 200 malades (1 500 si l'on tient compte des pays du Pacifique), soit moins de 2 % des cas recensés à travers le monde à la fin de 1988. Mais aujourd'hui, même le petit royaume himalayen du Bhoutan, où pourtant aucun cas de sida n'a été enregistré, s'empresse de prendre des mesures destinées à éviter la contamination. Les statistiques de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) montrent, en effet, que le nombre de cas de sida a été multiplié par trois depuis 1986 dans la région Asie-Pacifique.

Le Japon (97 malades et 1 065 porteurs du virus, dont plus de 900 sont des hémophiles) tend à faire de même, mais de manière plus furtive. Le Parlement a adopté en décembre un projet de loi permettant aux autorités de refuser l'entrée au Japon d'un étranger soupçonné d'être malade du sida et d'exiger le test de dépistage des personnes dont les médecins estiment qu'elles sont contagieuses. Aux termes de la loi, les médecins doivent fournir aux autorités préfectorales des informations (sexe, âge, origine de la contamination) sur les personnes présentant les symptômes du sida, y compris celles chez qui ils ont simplement diagnostiqué la présence du virus ; s'ils jugent qu'elles peuvent en contaminer d'autres, ils doivent donner leurs nom et adresse.

Les prévisions sont les seuls juges en ce qui concerne cette dernière disposition : la loi ne les oblige pas à identifier leur patient auprès des autorités.

Cette loi, qui a été votée par la majorité malgré l'opposition des partis socialistes, bouddhistes et communistes, soulève de vives protestations parmi les militants de défense des droits de l'homme. Les opposants font valoir que, dans une société qui tend déjà à discriminer les handicapés, une telle législation ne peut que décourager les malades ou les porteurs potentiels de virus à se faire connaître. Ce n'est qu'à la suite d'une lutte de plusieurs mois que les hémophiles ont été supprimés de la liste des personnes sujettes à la nouvelle loi. Celle-ci, précise-t-on au ministère de la Justice, vise à donner aux autorités les moyens « indispensables » pour dépister la maladie : la latitude laissée aux praticiens dans l'identification des malades garantissant le respect des droits de ceux-ci.

PHILIPPE PONS.

— Mais à quelle échéance, selon vous, disposerait-on d'une thérapie permettant aux séropositifs de ne pas voir leur état s'aggraver ?

— Grâce aux modèles animaux dont nous disposons (expérimentations cellulaires *in vitro*, puis sur la souris et surtout sur les singes), je pense que l'on devrait aller beaucoup plus vite que si l'on en restait aux seuls essais cliniques chez l'homme qui, en matière de sida, ne peuvent être que fort longs. Pour ma part, je me suis fixé comme objectif de réussir avant l'an 2000 à trouver une thérapie qui empêchera les séropositifs d'évoluer vers le sida ; ce sera, je l'espère, bien avant l'an 2000, mais, sauf miracle ou découverte (empirique ou conceptuelle) majeure, il ne faut pas trop y compter. Toutefois, dès aujourd'hui on peut dire qu'une personne séropositive a tout intérêt à connaître son état ; pour son ou ses partenaires, bien sûr, mais aussi pour lui-même. On pourra ainsi tenter de ralentir l'évolution de son état de santé.

— Et, dans l'attente, que faire ?

— Il faut insister plus que jamais sur la prévention et sur l'éducation, changer les comportements à risque et développer l'usage des préservatifs pour les réfractaires aux changements. A ce propos, on dispose depuis peu de quelques résultats encourageants avec l'utilisation de « préservatifs féminins » à base d'un produit connu pour ses propriétés spermicides (1). Cela pourrait être fort utile et complémentaire, compte tenu du nombre de personnes qui demeurent réfractaires à l'utilisation des préservatifs masculins.

— J'ajouterais, pour terminer, que, malheureusement, les campagnes d'éducation n'ont que peu de succès. De nombreuses personnes, notamment chez les jeunes, ne se sentent pas concernées et ce ne sont pas quelques clips télévisés, rapides, qui changeront la face des choses. Il faut une véritable action en profondeur, les pouvoirs publics devant, selon moi, s'appuyer sur les associations et pas seulement celles qui émanent des milieux homosexuels ou des milieux à risque. Le véritable danger aujourd'hui, c'est la lente progression du virus du sida dans l'ensemble de la population hétérosexuelle, à partir des toxicomanes et des bisexuels.

Propos recueillis par
JEAN-YVES NAU.

(1) Il s'agit du chlorure de benzalkonium (Le Monde du 13 janvier 1987).

Le Carnet du Monde

Naissances

— Eric et Françoise **BEZOLONE**
sont heureux d'annoncer la naissance de
Alexandra,
le 3 juin 1989.
144, rue de Charonne,
75011 Paris.

— Béatrice et Michel **ADAM-ROBIN**
sont heureux d'annoncer la naissance de
Florent,
le 30 mai 1989.
Résidence des Lacs,
78 Le Val-Saint.

— Claire **VERREY**,
Mme **JAFREY**
et
Alain
ont la joie d'annoncer la naissance de
Laure,
Paris, le 26 mai 1989.

— Jocelyne **DUSTER**,
Mme **SPOHR-DUSTER**
et
Joh. Frank **Sattl**
ont la joie d'annoncer la naissance de
Robert Sallm,
à Damas, le 14 mai 1989.

— Jeanne **BAITAYAN**
et
Claire **RICCIARDI**
Elle s'appelle
Valentine,
15, avenue Robert-Schumann,
13002 Marseille.

Mariages

— Frédéric de **BEAUCHAMP**
et
Alain **ARCHIMBAUD**
se sont mariés dans l'intimité le 27 mai
1989.
90, rue de Châteauneuf,
92600 Asnières-sur-Seine.

Décès

— Son fils, sa femme et ses amis,
ont la douleur de faire part du décès de
M^{me} Habib BEN SLAMA,
née Elise Eugénie Asgoud,
le 5 juin 1989.

Les obsèques auront lieu dans la plus
stricte intimité.
2, rue de Lézard,
92340 Bourg-la-Reine.
— Le Havre.

M^{me} Gérard Bouchez,
son épouse,
Les enfants et petits-enfants,
Et toute la famille,
font part du décès de

M. Gérard BOUCHEZ,
directeur du centre hospitalier du
Havre,
chevalier de la Légion d'honneur,
survécu le 3 juin 1989, à l'âge de
cinquante-sept ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée
le jeudi 8 juin, à 10 h 30, en l'église
Saint-Joseph du Havre.
13, rue du Docteur-Le Noury,
76600 Le Havre.

— Le 26 mai 1989,
M^{me} Guy CAUSSANEL,
née Marguerite Brugère-Dupuy,
est entrée dans la paix de Dieu, dans sa
quatre-vingt-septième année, réconfor-
tée par le sacrement des malades et de
l'Eucharistie.

La messe a été célébrée en la chapelle
des Dames de la Foi, à Bordeaux
(Gironde), le lundi 29 mai.

De la part de :
M^{me} Jean Froux,
M^{me} et M^{me} Pierre Tardy-Pineau,
M^{me} et M^{me} Louis Cassanel,
ses enfants,
Ses petits-enfants,
Les familles Albier, Bardos, Brugère
et de Chammond.

60, rue de Montreuil,
78000 Versailles.

— M^{me} Jacques Clère,
Et la famille de

M. Jacques, Jean CLÈRE,
directeur d'études honoraire
à l'École pratique des hautes études,
ont la douleur de faire part de son décès,
survenu dans sa quatre-vingt-troisième
année, le 30 mai 1989.

Les obsèques ont eu lieu, dans la plus
stricte intimité, le 5 juin.
34, rue du Cotentin,
75015 Paris.

— Lyon.
M^{me} et M^{me} Daniel Dargent,
Leurs enfants et petits-enfants,
M^{me} et M^{me} Michel Dargent,
M^{me} et M^{me} Nicole Konnandis
et leurs enfants,
M^{me} et M^{me} Vincent Dargent
et leurs enfants,
M^{me} Paulette Dargent,
Guy Chevannes
et ses enfants,
ont la douleur de faire part du décès de

M^{me} veuve Marcel DARGENT,
née Germaine Raval,
agréée de l'université.

Messe de funérailles à l'église Saint-
Pothin, le jeudi 8 juin 1989, à 10 h 15.
Inhumation au cimetière nouveau de
la Croix-Rouge, à 11 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

— M^{me} et M^{me} Doucet,
ses enfants,
M^{me} et M^{me} Bernard et Catherine
Drouot,
ses petits-enfants,
Albert Soudet, leur ami, et directeur
des Ets Soudet (Algérie, Maroc, France
et Espagne),
Et l'ensemble du personnel,
ont le regret d'annoncer le décès de leur
chère

Maurice ELKOUBY,
ancien directeur d'école,
capitaine de la 2^e DB,
chevalier de la Légion d'honneur,
croix de guerre,

à l'âge de quatre-vingt-trois ans.
Les obsèques seront célébrées dans la
plus stricte intimité.

— Emmanuel Farhi,
son fils,
Danièle Debordien-Farhi,
son épouse,
Les familles Farhi, Debordien,
Dout, Massin, Chocron,
ont la douleur de faire part du décès de

André FARHI,
survécu le 4 juin 1989, à Paris-14^e, à
l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

L'inhumation aura lieu le jeudi 8 juin,
à 10 h 30, au cimetière de Montpar-
nasse.

Ni fleurs ni couronnes.
98 bis, rue du Cherche-Midi,
75006 Paris.

— Ses amis du CEDETIM et de
l'ATTEC tiennent à saluer la mémoire de

André FARHI,
militant de la défense
des droits de l'homme
et de la solidarité internationale,
et assurés sa femme et son fils de leur
affection éternelle.

— Le docteur M^{me} Jean Kuntz,
M^{me} et M^{me} Albert Mitrail,
ses enfants,
François et Sophie Kuntz,
Jeanne Mitrail,
ses petits-enfants,
M^{me} Paul Le Gagnoux,
nous prient d'annoncer le décès de

M^{me} Suzanne SCHERTER,
survécue le 4 juin 1989.

La cérémonie religieuse aura lieu à
l'église de Saint-Léger-Magniez
(Haut-Vienne) le mercredi 7 juin, à
15 h 30.

2, rue Hottonier,
27 Nonancourt,
32, rue Villeneuve,
95870 Bezons.

— M^{me} Christine Suchestow,
son épouse,
Le docteur et M^{me} Alain Suchestow,
Hugo et Julie Suchestow,
M^{me} Jean-François Lend,
M^{me} et M^{me} Michel Ritter et les
enfants,
M^{me} Lucie Renard,
M^{me} et M^{me} Christian Hostalrich,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

**M. le docteur Adolphe
SUCHESTOW-SUCHEL**,
directeur d'enseignement clinique
à la faculté de médecine de Paris,

survécue le 1^{er} juin 1989, à l'âge de
soixante-neuf ans, à Paris.

Les obsèques auront lieu le mercredi
7 juin.
On se réunira à la porte principale du
cimetière du Père-Lachaise, à 15 h 45,
8, bd de Ménilmontant, Paris-20^e.

26, rue Botzaris,
75019 Paris.

CARNET DU MONDE

Renseignements : 42-47-95-03.

Les avis peuvent être insérés
LE JOUR MÊME
dès nous parviennent avant 10 h
au siège du journal.
7, r. des Halles, 75002 Paris Cedex 08.
Tél. MONPAR 650 572 F.
Télécopier : 45-23-06-81.

Tarif de la ligne H.T.
Toutes rubriques 83 F
Abonnés et actionnaires 73 F
Communications directes 86 F

Les lignes en capitales grasses sont
facturées sur le base de deux lignes.
Les lignes en blanc sont obligatoires
et facturées. Minimum 10 lignes.

— Elodie, Eligio, Maria, Duccio,
Lorenzo, Valentina, Maria, Marco,
Francesca, Anna, Tingo, Luzzo et Nina
Vitale,
ont la douleur d'annoncer la mort subite
de

Aldo VITALE,
survécue le 2 juin 1989.

Un dernier hommage lui sera rendu le
mercredi 7 juin, de 11 heures à
15 heures, à la Maison de l'Italie,
7 A, boulevard Jourdan, 75014 Paris.

Son corps sera incinéré par la suite
dans la plus stricte intimité.

— Angelo et Jean-François,
Clothio et Richard,
Maria et Carla,
Marina et Oliv,
Nadine et Sergio,
Simone et Vladimir,
Elisa et Yvonne,
Ercolina,
Renata et Oriella,
Gianni, Irma, Nanda, Nerina,
Paolo et Toni,

participent à la douleur d'Elodie et de
ses enfants pour la disparition de leur
ami très cher,

Aldo VITALE,
— Le président de la Fondation
nationale de la Cité internationale uni-
versitaire de Paris,
Les membres du conseil d'adminis-
tration,
Le délégué général,
Le secrétaire général administratif,
Le président et les membres de la
conférence des directeurs,
Le personnel et les résidents de la
Maison d'Italie,
ont la tristesse de faire part du décès de

M. Aldo VITALE,
directeur de la Maison d'Italie
à la Cité internationale
universitaire de Paris,

survécue le 2 juin 1989.
— L'ambassade d'Italie à la profonde
regret de faire part du décès de

M. le professeur Aldo VITALE,
directeur de la Maison d'Italie,
à la Cité internationale
universitaire de Paris,

survécue le 2 juin 1989.

— Le président de l'université,
La direction de l'UFR d'Italie et de
romain,
Le personnel enseignant et non ensei-
gnant,
Ses étudiants et tous ses collègues et
amis,
ont la tristesse de faire part du décès de

M. Aldo VITALE,
maître de conférences à l'université
de la Sorbonne-Paris-III.

— Le président de l'université Paris-
VIII,
L'UFR arts,
Le département d'études italiennes,
Et l'ensemble des personnels de l'un-
versité,
s'associent à la douleur de la famille
pour le décès soudain, survenu le 2 juin
1989, de

Aldo VITALE,
maître de conférences
à l'université Paris-III,
directeur de la Maison d'Italie
à la Cité internationale internationale,
époux de notre collègue Elodie Vitale,
collègue, ami, inspirateur infatigable
d'innombrables et importantes
initiatives culturelles.

— Le Centre d'études et de docu-
mentation sur l'émigration italienne
(CEDEI),
dont Aldo Vitale était l'un des pionniers,
Et l'Institut culturel italien
s'associent à la douleur de la famille
au décès de

Aldo VITALE.

— Les administrateurs et le person-
nel de la caisse régionale de Crédit agri-
cole mutuel de l'Orne
ont la tristesse de faire part du décès de

M. André VIVIEN,
président du conseil d'administration
de la caisse régionale,
président de l'IFCAM,
président-directeur général
de SOFIRNE,
administrateur des AMAM,
administrateur du CEDEI,
administrateur de l'UOAO,
chambrier de la Légion d'honneur,
officier de l'Ordre national du Mérite,
commandeur du Mérite agricole.

Les obsèques auront lieu le jeudi

8 juin 1989, à 14 h 30, en l'église Saint-
Martin-de-l'Aigle, 61300.

Ni fleurs ni couronnes.

Les dons peuvent être adressés à
l'Association France Alzheimer, famille
Vivian, la Frémendière, 61300 L'Aigle.

Remerciements

— M^{me} Lévy,
dite VALDENE,
qui fut comédienne,
décédée accidentellement le 19 mai
1989, à Paris.

Sa famille remercie tous ceux qui
sont venus témoigner leur sympathie.

— M^{me} Marcel Claire
et ses enfants Hélène et Jean-Frédéric
prient tous ceux qui se sont associés à
leur peine lors du décès brutal de

M. MARCEL Henry,
de trouver ici l'expression de leur pro-
fonde gratitude.
85, rue Vendôme,
69006 Lyon.
94250 Le Thor.

Messes anniversaires
— Il y a bientôt deux ans

M^{me} Jacques FURET,
née Jeanne Villain,
rappelée tragiquement à Dieu nous quit-
te.

Ceux qui l'ont connue voudront bien
avoir une pensée pour elle en union avec
la messe qui sera célébrée à son inten-
tion le samedi 10 juin 1989, à 18 h 45,
en l'église de Saint-Gervais-la-Forêt
(Loir-et-Cher).

Son mari, ses enfants et petits-
enfants.
« Elle a trop pensé aux autres pour
qu'elle ne soit jamais oubliée. »
Saint-Augustin.

CARNET DU MONDE
Renseignements :
42-47-95-03

Communications diverses

— Un appel pour le Liban de la
Société de Saint-Vincent-de-Paul EM-
cisé dans la discrétion. Telle pourrait
être la devise de la Société de Saint-
Vincent-de-Paul dont on entend effec-
tivement pour parler dans la « faire à la
charité » de notre temps. Fondée en
1860 par un groupe franco-libanais, au
moment des massacres de chrétiens
dans le Mont-Liban, la SSVP fonctionne
aujourd'hui dans 112 pays grâce à
850 000 bénévoles (dont 800 au Liban)
qui ne prélèvent pas un centime sur les
dons récoltés. Devant l'urgence de la
situation libanaise, la SSVP sort de son
silence et lance un appel de fonds pour
le pays martyr.
Société de Saint-Vincent-de-Paul,
5, rue Pré-aux-Clercs, 75007 Paris.
Tél. (1) 42-61-50-25.

Soutenances de thèses
— Université de Strasbourg-II, le
vendredi 9 juin, à 15 heures, Palais uni-
versitaire, salle Fustel-de-Coulanges,
M^{me} Naima Charbonnel : « La tâche
aveugle. La pensée de l'éducation et ses
métaphores. »

— Université Paris-Val-de-Marne
(Paris-XII), le vendredi 9 juin, à
14 h 30, salle des thèses, bât. P,
M^{me} Nicole Behar : « Etude physico-
chimique de la libération de médica-
ments inclus dans des cyclodextrines
suivies à des polymères. »

— Université Paris-I (Panthéon-
Sorbonne), le vendredi 9 juin, à
18 heures, salle 335, Saint-Charles, In-
stitut d'arts plastiques, M^{me} Emina Kar-
tajic : « Chorégraphie d'un portrait fil-
mique. Introduction à une étude des
relations entre quelques figures choré-
graphiques et l'écriture filmique dans
un certain nombre de portraits du
cinéma expérimental. »

— Université Paris-III, le vendredi
9 juin, à 14 heures, salle Bourjac,
M. Daniel Luzzati : « Recherches sur le
dialogue homme-machine : modèles lin-
guistiques et traitements automati-
ques. »

— Université Reims-Champagne-
Ardenne, le samedi 10 juin, à 10 heures,
salle du conseil de l'UFR de droit et
science politique, M. Mohamed Fadhel
Abdelli : « La Banque arabe pour le
développement économique en Afrique
(BADEA) et la coopération arabo-
africaine (1975-1984). »

**SOFAL. POUR CEUX QUI EXIGENT
LA PERFORMANCE EN IMMOBILIER.**

Vos ambitions immobilières - à titre
professionnel ou à titre personnel -
ne sont pas celles de tout le monde.
Vous refusez les solutions passées,
partout et le financement banal,
nous aussi. Sofal, la banque de l'im-
mobilier, vous propose les crédits

les plus personnalisés, les plus
souples, les plus performants aussi.
Les crédits Sofal, voilà pour
vous la solution d'équilibre. Venez
parlons-en.
Sofal, 2, rue Lamennais - 75008 Paris.
Tél. 49.53.75.00

SOFAL

مكتبة الأصل

...Les ingénieurs... Les ingénieurs... Les ingénieurs...



Ingénieur chez MATRA COMMUNICATION c'est déjà travailler Européen

L'Europe, parlons-en!

L'Acte Unique Européen de 1992 offre à de nombreux secteurs économiques l'opportunité d'un développement sans précédent. Dans le domaine des Télécommunications, MATRA COMMUNICATION (plus de 7 000 personnes, plus de 4,5 milliards de francs de CA) joue un rôle clé par son avance technologique. Fort du succès de Radiocom 2000 en France, MATRA COMMUNICATION s'est vu confier dans plusieurs grands pays européens la fourniture de systèmes cellulaires numériques de radiotéléphone Pan Européen. Un projet sur lequel MATRA COMMUNICATION a développé avec succès une politique de partenariat complémentaire avec ERICSSON (Suède) sur le système complet, ORBITEL (Grande-Bretagne) et TELETTRA (Italie) sur le sous-système radio.

Parce que 20 millions d'utilisateurs attendent le radiotéléphone Pan Européen, nous recherchons les ingénieurs qui ouvriront l'Europe des Télécommunications.

RESPONSABLES LOGICIELS

De formation Ingénieur Grande École, vous avez eu moins 5 ans d'expérience dans le développement logiciel et matériel sur des grands systèmes de communication. Intérieur et organisateur, vous savez favoriser le travail en équipe. Vous êtes rigoureux et tenace dans la recherche de solutions sur des problèmes complexes.

Nous vous offrons l'opportunité d'exercer de plus amples responsabilités et de participer à la définition générale des systèmes au sein d'un groupe projet; votre champ d'action: élaboration et suivi du plan de développement (version et étapes d'intégration), définition et mise en place des moyens d'intégration, tests de validation d'ensemble, recettes clients, mise en service des systèmes sur des sites-pilotes, en étroite relation avec les clients. Réf. IL/M

CHEF DE PROJET INTEGRATION DE SYSTEMES

De formation Ingénieur Grande École, vous avez eu moins 5 ans d'expérience dans le développement logiciel et matériel sur des grands systèmes de communication. Intérieur et organisateur, vous savez favoriser le travail en équipe. Vous êtes rigoureux et tenace dans la recherche de solutions sur des problèmes complexes.

Nous vous offrons l'opportunité d'exercer de plus amples responsabilités et de participer à la définition générale des systèmes au sein d'un groupe projet; votre champ d'action: élaboration et suivi du plan de développement (version et étapes d'intégration), définition et mise en place des moyens d'intégration, tests de validation d'ensemble, recettes clients, mise en service des systèmes sur des sites-pilotes, en étroite relation avec les clients. Réf. IL/M

INGENIEURS ARCHITECTES DE SYSTEMES

De formation Ingénieur Grande École, vous avez acquis 6 à 8 ans d'expérience dans le développement logiciel et matériel. Votre univers: les systèmes de communication ou de radiotéléphone. Des compétences en transmissions de données seraient appréciées. Responsable des études de faisabilité de systèmes et de l'élaboration complète des réponses aux appels d'offres, vous travaillez en collaboration avec la Direction Marketing et les services Etudes et Développement; coordonnez et animez les groupes projets chargés de définir les spécifications fonctionnelles et les architectures matériel et logiciel des systèmes de radiotéléphone; suivre les nouveaux projets jusqu'à la phase intégration en relation étroite avec les clients. Réf. IAS/M

Merci d'adresser de candidature sous référence choisie à: Nicole Kamezac - MATRA COMMUNICATION BP 26 - rue J.P. Timbaud, 78392 Bois d'Arcy Cedex. Pour chacun de ces postes, l'anglais est indispensable.

MATRA COMMUNICATION

IL Y AURA TOUJOURS DES HOMMES DE TALENT

LA GESTION DES MOYENS DE COMMUNICATION ET L'ARCHITECTURE DE RÉSEAU

de notre entreprise: une haute responsabilité au sein de notre Service Informatique.

MAÎTRE D'OEUVRE DE NOTRE COMMUNICATION D'ENTREPRISE

JEUNE INGÉNIEUR

Les nombreux domaines d'intervention concernés par cette fonction doivent intéresser un ingénieur à multiples compétences, jeune mais avec déjà une première expérience, acquise dans un GRAND GROUPE. Ce sont:

- les communications de données (SNA, réseaux locaux, serveurs externes),
- la communication de l'écrit,
- le téléphone et les nombreux services associés.

Cet ingénieur, capable de gérer et d'équilibrer tous les paramètres influant sur la réussite de son plan de communication, saura parfaitement marier le téléphone et l'informatique. Nous ne lui demandons pas d'être un spécialiste pointu mais plutôt de savoir résoudre les problèmes concrets quotidiens et de donner l'impulsion nécessaire à l'évolution d'un plan de communication complexe.

Ses missions principales:

- les relations techniques, administratives et financières avec les fournisseurs (FRANCE TELECOM, Constructeurs...).

- la recherche et l'expérimentation de nouveaux équipements,
- le support et l'assistance aux services chargés de l'exploitation,
- le conseil utilisateur...

Ainsi, maître d'œuvre et animateur principal de notre plan de communication, il saura poursuivre le développement de ses compétences dans de passionnantes responsabilités.

Notre Groupe indépendant connaît une réussite méritée (CA plus de 8 milliards en 88). Rejoignez-le.

Prenez contact: • par téléphone, (1) 42 61 82 81 de 8 h 30 à 18 h 30 (le samedi de 10 h à 13 h)

• par minitel 3616 code CVCOM

• ou adressez votre candidature sous réf. PT/2262 à FORCE 5 149, rue St-Honoré 75001 PARIS. Confidentialité totale assurée.

CONTACT-TELEPHONE
161(1) 42 61 82 81

SECCACIER GROUPE SECCACIER CEC

Recherche pour sa division d'exploitation de Chauffage "CEC"

UN INGENIEUR EN GENIE CLIMATIQUE ADJOINT AU DIRECTEUR TECHNIQUE

Chargé de:

- la gestion du parc de chaufferies en Région Parisienne
- l'assistance au personnel de maintenance.
- l'élaboration des budgets d'entretien.
- l'application des normes de sécurité.

Vous justifiez, si possible d'une première expérience. Ce poste, basé à PARIS, s'adresse à un candidat de valeur ayant le goût des études techniques, disponible et désireux de s'impliquer dans l'évolution technologique.

Merci d'adresser votre candidature (lettre, CV, photo, et prétentions) sous réf. RTOL

MF RESSOURCES

à votre contact: MF Ressources 14, rue d'Hauteville 75010 PARIS

SERLOG Industrie

CENTRE D'AFFAIRES INTEGRAL 82, rue de Paris - 93804 EPINAY-SUR-SEINE CEDEX

Téléphone: (1) 43 26 99 49

Depuis 1986, SERLOG-INDUSTRIE respecte son plan de croissance au sein du Groupe SERLOG

SON METIER

LE SERVICE: conseil, assistance technique, forfait, clé en main

SA STRATEGIE

Une offre ciblée: matériel et micrologiciel (Firmware).

SON DOMAINE D'INTERVENTION

L'INFORMATIQUE INDUSTRIELLE: Ingénierie, Systèmes Embarqués, Télécoms, Mécatronique.

INGENIEURS HARD ET SOFT

Si vous recherchez des contextes technologiques judicieusement sélectionnés parmi les plus pointus du marché, l'EVOLUTION DE CARRIERE, FORMATION, PARTICIPATION à la vie de votre ENTREPRISE sont pour vous les critères du choix d'un environnement professionnel, vous avez la même conception du SERVICE que NOUS.

PARLONS-EN

TERRASOL

PMI notre activité de Bureau d'Etudes Géotechniques est réputée pour les solutions de pointe qu'elle apporte en Mécanique des Sols, Géologie de l'Ingénieur et Mécanique des Roches. Dans le cadre de notre développement nous créons un poste de:

Ingénieur d'études mécaniques des sols

Rélevant du Directeur Technique, et intégré à notre équipe d'ingénieurs, vous:

- participez à des études géotechniques et suivez leur évolution;
- devenez progressivement, par l'acquisition d'une bonne maîtrise technique sur le plan opérationnel, et par votre aisance relationnelle, l'interlocuteur privilégié de nos clients.

Débutant ou possédant une expérience de 3 à 5 ans, la Mécanique des Sols et celle des Roches, sont pour vous les domaines les plus passionnants de votre formation d'ingénieur. Vos solides connaissances en Génie Civil et en Informatique vous permettront de prendre rapidement toute la dimension de ce poste.

Etc ALLENET vous remercie de lui adresser votre candidature, qu'il traite confidentiellement, sous référence: 8926 - 7 rue de Monceau - 75008 Paris (1) 42.89.10.25.

GRP Gilbert Raynaud & Partners

CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

2 INGENIEURS DE VENTE, RÉG. PARIS. + PROCHE PROVINCE

Basés au siège social de Roissy, ces ingénieurs assureront sur un territoire défini la promotion du matériel et des technologies APPLIED BIOSYSTEMS (systèmes d'analyse, de synthèse et de séparation des molécules à intérêt biologique).

Une formation d'ingénieur biochimiste/biologiste, type INSA ou équivalent, est nécessaire.

Une première expérience d'activité technico-commerciale en instrumentation serait souhaitable mais pas indispensable.

Des déplacements de courte durée en province et à l'étranger sont à prévoir.

Pour ces 2 postes, un bon niveau en anglais parlé et lu est indispensable.

Salaires et avantages seront fonction de l'expérience.

Toutes candidatures seront traitées dans la confidentialité la plus absolue.

• Adressez CV, lettre manuscrite et prétentions à:

APPLIED BIOSYSTEMS - BP 5000 PARIS NORD II, 95648 ROISSY CDG Cedex.

Applied Biosystems

Leader mondial dans l'instrumentation de recherche en biotechnologies, renforce son équipe opérationnelle en France et recherche:

OPÉRATION SPÉCIALE

...Les ingénieurs... Les ingénieurs... Les ingénieurs...

Ingénieurs informaticiens
débutants et confirmés

Banlieue Ouest

Notre société intégrée à un groupe industriel international de premier plan conçoit et réalise des équipements destinés au marché de l'aéronautique. Ces équipements fonctionnent grâce à un ensemble complexe de systèmes informatiques dont nous assurons la conception, la réalisation et l'intégration. Nous souhaitons confier la réalisation de ces logiciels à des ingénieurs informaticiens à qui nous proposons un environnement matériel et logiciel des plus performants. Diplômé d'une grande école d'ingénieur (X, CENTRALE, ESE, ENST, ENSIMAG...), vous êtes débutant ou possédez une première expérience acquise dans un univers industriel où vous avez appris à maîtriser différentes techniques informatiques appliquées à la recherche ou à l'industrie. Votre maîtrise des techniques informatiques scientifiques (Fortran, Pascal, Langage C, etc...) vous permettra de vous adapter rapidement à nos systèmes et à nos outils. La taille des projets que nous conduisons et notre envergure internationale sont les garants d'une progression de carrière motivante. Merci d'adresser votre candidature sous réf. J.177.89 à notre Conseil CRITÈRE, 4, rue du Général Lannezac 75017 Paris.



Ingénieur commercial,
vous avez l'atout d'un Directeur d'Agence
Vous savez ce que vous voulez. Nous aussi !

Société de Services et d'Ingénierie Informatique, implantée dans les plus grandes villes de France, nous réalisons depuis 5 ans 30% de croissance interne et regroupons 250 ingénieurs et cadres. Spécialisés dans les domaines scientifique, technique et industriel, notre devise est de toujours fournir à nos clients un service de qualité en adéquation avec leurs besoins, de façon personnalisée.

Nous vous proposons de rejoindre en moins d'un an une nouvelle équipe de 15 ingénieurs logiciens, de l'analyse et de la vente des compétences.

Pour cela, vous avez une formation d'ingénieur Grande École (X, Télécom, Centrale...), environ 5 ans d'expérience dont 3 dans une fonction commerciale en SSI et vous justifiez d'un portefeuille d'excellentes relations avec la clientèle d'utilisateurs d'informatique, technique et industrielle de référence. Votre goût et votre pratique de l'assistance technique et du dévouement d'équipes d'ingénieurs de haut niveau dont vous assurez le dynamisme et la cohésion seront vos meilleurs atouts pour réussir dans cette mission.

Si vous êtes celui que nous cherchons, nous n'aurons pas de difficulté à nous entendre sur votre rémunération, votre carrière, votre option d'actionnariat dans notre entreprise.

Merci d'adresser votre dossier complet de candidature sous référence M 93708 à :
PACA - 1, Place du Palais Royal - 75001 Paris, qui transmettra.

De grands projets en Temps Réel
pour les plus grandes entreprises High Tech :
signez votre réussite chez Sodeteg T.A.I !

SODETEG-TAI, société d'ingénierie informatique du groupe THOMSON, c'est par exemple la commande centralisée du métro de Caracas, le système de communication de messages pour l'aviation civile Autrichienne, la simulation de l'ensemble production-transport d'énergie électrique... et ce sont surtout des équipes de très haut niveau.

INGÉNIEURS INFORMATIENS

X-ENST-SUPELEC-ENSI-ENSAM...

Selon votre formation et votre expérience de 1 à 5 ans, vous prenez des responsabilités d'ingénieur d'étude, de développement ou de Chef de Projet. Au sein de nos équipes Assistance Technique Logiciel, vous assistez nos clients grands comptes dans la conception, la réalisation et la maintenance évolutive de projets informatiques temps réel dans les domaines :

• Traitement d'images • Génie logiciel • Aéronautique • Énergie • Télécoms...

Pour chacune de vos missions, vous bénéficiez d'outils logiciels adaptés (ADA, C, UNIX).

La variété des approches clients, des techniques et matériels constituent l'aspect formateur et l'attrait de vos missions.

Associée à cette expérience diversifiée, une formation permanente vous permet de maîtriser les technologies les plus avancées et d'évoluer vers la maîtrise d'œuvre au sein de notre société.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV et photo) sous réf LM/6/06 à :
Anne GREBILL - SODETEG TAI - 283 rue de la Minière - 78530 BUC



A LA RECHERCHE
D'UN NOUVEAU CHALLENGE ?

L'Institut pour la Recherche Internationale, plus grande compagnie mondiale de conférences d'affaires, recherche un directeur pour la nouvelle division technologique de ses récents bureaux parisiens.

En tant que directeur de IIR Technology France, vous :

- vendrez des conférences de formation de haute technologie ;
- recruterez et engagerez des conférenciers free-lance ;
- rendrez compte des développements et tendances de l'industrie ;
- superviserez les arrangements administratifs et matériels de chaque conférence ;
- serez responsable pour les profits et pertes de cette opération de petite taille (3 personnes).

Si vous êtes diplômé universitaire avec au moins 5 ans d'expérience marketing et commerciale, vous êtes peut-être la personne que nous recherchons.

Ce poste rend directement compte à notre siège social au Royaume-Uni, donc l'anglais courant est indispensable. La connaissance des tendances dans l'industrie de communication informatique est un avantage.

Intéressé ?

Ecrivez en anglais, donnez les détails de votre expérience antérieure à :

The Personnel Manager
IIR Technology
53a Chapham High Street - LONDON SW4 (Angleterre)
ou envoyez-nous une télécopie au : 19 44 1 627 0115.

MUPLIEZ VOS
COMPETENCES

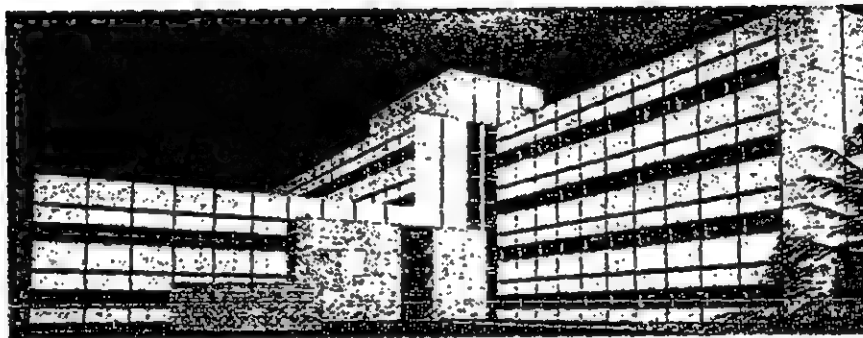
ORDINA, filiale du Groupe SG2, est une équipe de 300 collaborateurs motivés, un CA de 82 MF et une expansion constante.

INGENIEURS RESEAUX
X25, X400, C/UNIX, SNA
INGENIEURS TEMPS REEL
ADA, 680X0, 80X86

Vous participerez au développement de logiciels de haute technologie auprès de nos clients (grandes entreprises dans les secteurs de l'industrie, l'aéronautique et les télécommunications). Nous vous proposons une formation sérieuse aux nouvelles technologies ainsi qu'à la méthodologie de notre groupe et vous assurons ainsi une réelle évolution.



Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. JTM14 à ORDINA 10, rue Auber 75009 PARIS.



KODAK-PATHÉ
CHALON-SUR-SAÔNE

Dans le cadre du développement des programmes d'excellence industrielle sur le site de Chalon-sur-Saône (230 hectares - 3000 personnes affectées aux unités de Recherche, Production, Ingénierie, Distribution...) nous renforçons nos équipes et recherchons des ingénieurs diplômés d'une Grande École (Centrale, Mines...) débutants ou expérimentés.

INGÉNIEURS
INFORMATIENS

Nous vous confierons des projets, dont certains dans un environnement international multi-usines, couvrant les différents aspects de la gestion de production (aide à la planification, ordonnancement, contrôle statistique de processus, interfaces machines) en environnement technologique (SM (DS-MVS) ou Digital (VAX)).

INGÉNIEURS
SYSTÈMES

Vous êtes attirés par un travail de haute technicité avec formation permanente. Au sein d'une équipe jeune et dynamique, vous aurez à assurer le support et l'évolution des systèmes d'exploitation de notre parc informatique : (SM (MVS/XA) ou DIGITAL (VAX/VMS)).

INGÉNIEUR EN
ORGANISATION
(Senior)
STATISTICIEN

Disposant d'une formation complémentaire à la gestion, vos domaines de spécialité seront :

- les statistiques appliquées et l'analyse de données visant à la maîtrise statistique des processus de production ;
- la fiabilité ;
- le génie industriel et l'organisation (gestion de projet, aide à la décision, gestion de production...)
- la métrologie.

Pour participer au succès de cette aventure industrielle, nous recherchons des ingénieurs à fort potentiel désireux de profiter pleinement des possibilités d'évolution au sein de l'entreprise, en France et à l'étranger.

La pratique de l'anglais est indispensable dans le contexte international de nos opérations.

Merci d'adresser votre lettre de candidature avec C.V. et photo à :
KODAK-PATHÉ Direction Gestion des Cadres - 26, rue Villot, 75594 PARIS CEDEX 12



مكتبة الأصيل

هكذا من الأصل

...Les ingénieurs... Les ingénieurs... Les ingénieurs...

De nouveaux contrats
De nouveaux projets
De nouvelles compétences

THOMSON SINTRA ACTIVITES SOUS-MARINES leader européen dans notre domaine, la conception et le développement de systèmes de détection sous-marine, nous recrutons les talents internationaux les plus ambitieux. Nous fondons cette réussite sur notre maîtrise des techniques avancées, la compétence et la motivation de tous. Organisés en sites autonomes à taille humaine, nous développons un style de management participatif basé sur la responsabilité maximale, l'esprit d'équipe et la sensibilisation de chacun aux impératifs économiques. Ingénieurs Informaticiens, 1ère expérience ou confirmés, vous participez, dans notre établissement d'Arcueil, à la réalisation de grands programmes dans le cadre de nouveaux contrats internationaux.

INGENIEURS INFORMATICIENS

Nous vous confions selon vos goûts et votre expérience des responsabilités d'INGENIEURS D'ETUDES ET DEVELOPPEMENT OU CHEFS DE PROJET, dans les domaines suivants :

- Traitements temps réel, langages de haut niveau (ADA, LTR 3, C, langage IA...)
- Machines 680 XX et logiciels associés
- Machines RISC et logiciels associés
- Systèmes de visualisation

Ingénieurs grandes écoles (ENST, ESE, ECP...) votre expérience de 1 à 6 ans vous a permis de développer vos compétences en logiciels temps réel et vous a sensibilisé aux méthodologies de développement. Votre aptitude à appréhender des problèmes complexes, votre volonté de conduire des projets jusqu'à leur réalisation, votre capacité à faire partager votre enthousiasme vous permettront de réaliser vos ambitions.

Merci d'adresser votre dossier de candidature - THOMSON SINTRA ACTIVITES SOUS-MARINES, Nathalie HUILLE, 1, avenue Aristide Briand, 94117 ARCUEIL CEDEX



UN CONCEPT NOUVEAU
EN PRODUCTION

Un des 1er groupes mondiaux de la «HIGH TECH» crée, pour son site basé en proche banlieue Nord, la fonction d'

INGENIEUR «HOMME-PRODUITS»

Dans le service méthode Industrialisation, il est responsable de l'élaboration complète du processus de fabrication de son produit. Il coordonne l'action des différents services de production, de la naissance du produit jusqu'aux premiers équipements de services. Avec une équipe de 3 Techniciens il est l'interlocuteur privilégié de la Direction de la production ainsi que des autres Directions.

INGENIEUR GENERALISTE avec une expérience acquise en milieu industriel, vous êtes un homme de communication et aimez réaliser les objectifs qui vous ont été fixés de manière autonome. Votre anglais est de bon niveau.

Adressez nous une candidature détaillée en toute confidentialité sous réf. 168 à EUROSELECTION, 3 rue Troyon 75017 Paris.

EURO
SELECTION



De renom international, notre DIVISION RALENTISSEURS TELMA conçoit, fabrique et commercialise des ralentisseurs électro-magnétiques pour les véhicules industriels. Réalisant plus de 60 % de notre C.A. hors de France, nous recherchons un :

Ingénieur Liaisons Techniques
RFA - Suisse et Autriche

Au sein du Service Assistance Technique basé au siège de notre Division (CERGY-PONTOISE), vous aurez pour principale mission d'assurer des liaisons techniques très suivies auprès des constructeurs de véhicules industriels (B.E., services essais, électroniques et électriques) et des distributeurs, en vous appuyant sur notre filiale à Stuttgart.

Agé d'au moins 27 ans, Ingénieur de formation (ENSAM, INSA, ESTACA...), vous justifiez d'une expérience similaire de 3 à 4 ans acquise, si possible, dans le secteur automobile ou poids lourds.

Vous êtes ouvert aux contacts, rigoureux, tenace, disponible pour de fréquents déplacements, pratiquant couramment l'allemand et, si possible, l'anglais.

Gilbert RAYNAUD vous remercie de lui adresser votre candidature qu'il traite confidentiellement, en mentionnant votre rémunération actuelle, sous la référence 8928.



Gilbert Raynaud & Partners

7 rue Monceau, 75008 Paris. Tél. (1) 42.89.10.25

LA DIRECTION DES SOCIÉTÉS DE FINANCEMENT EUROPÉENNES

de PEUGEOT SA
recherche un

Organisateur
Concepteur

PARIS

250/350 KF

En sein d'une équipe d'organisateur, vous prendrez en charge les études de conception d'applications informatiques dans le domaine de la gestion des produits financiers détaillés (ventes à crédit, location, leasing, crédit à la consommation...).

Après au moins deux ans d'expérience d'organisation dans un établissement financier, une SSI ou un cabinet, et avec une bonne connaissance des produits de financement aux particuliers, vous souhaitez intégrer un groupe en plein essor où vous pourrez évoluer en France ou à l'étranger. Ingénieur, ESC ou 3^e cycle, vous parlez anglais couramment, êtes prêt à faire des déplacements en Europe, connaissez parfaitement la méthode MERISE et avez une réelle aptitude à conduire un projet et à animer une équipe.

Adresses c.v. + lettre manuscrite + photo à PEUGEOT S.A.
Gestion du Personnel - 75, avenue de la Grande-Armée, 75116 PARIS.



Le talent d'un
ingénieur mécanique débutant
pour faire des études sur CAO

Electronique, informatique, systèmes embarqués, matériaux nouveaux... les plus marquantes des innovations technologiques sont issues des sciences liées à la Défense.

Ingénieur ENSAM, INSA ou Grande Ecole, vous possédez des bases en CAO. Vous êtes conscient de l'avenir que présente un poste d'études : compréhension de problèmes techniques posés et variés, préconisations de solutions adaptées, utilisation d'outils de travail sophistiqués... Vous vous perfectionnez en CAO.

Rattaché à notre Département Mécanique et Structures qui dépend de notre Direction des Equipements, votre mission est diversifiée : vous répondez aux appels d'offres internes, prenez en charge des autres projets d'architecture et d'aménagement de systèmes, de structures et de dispositifs mécaniques, étudiez des rapports d'études, définissez et suivez l'application des conditions d'intégration des systèmes. C'est de votre compétence que dépendra votre évolution vers des postes de suivi d'affaires ou d'équipes projet.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence EC/703/M à Emmanuelle Chedal - MATRA DEFENSE - 3 avenue du Centre - Centre de Montigny - 78182 Saint-Quentin en Yvelines Cedex.

MATRA DEFENSE

IL Y AURA TOUJOURS DES HOMMES DE TALENT

JEUNES INGENIEURS

Groupe métallurgique (10.000 pers.) à vocation internationale mondialement reconnu pour la haute technicité de ses produits, recherche, actuellement, pour des unités situées dans le Valenciennois et le bassin de la Sambre, Jeunes Ingénieurs débutants ou ayant acquis une première expérience industrielle - libres si possible rapidement. VALLOUREC offre de réelles responsabilités à ses jeunes ingénieurs dans des postes très variés : méthodes fabrication, process, produits ou recherche développement, entre autres.

VALLOUREC vous propose de réelles opportunités d'évolution au sein de ses filiales françaises ou étrangères.

Vous avez une bonne formation technique, Grande Ecole ou équivalent, vous avez le goût du challenge, le sens des responsabilités, vous avez compris que la métallurgie est aussi un métier de pointe et d'avenir, alors contactez-nous.

Des facilités de logement vous seront accordées.

Ecrire : VALLOUREC
Mme B. VARENE -
Gestion de Carrière des Cadres



130, rue de Sully -
B.P. 413
52103 BOULOGNE BILLANCOURT Cedex

SAGEM : Société d'Applications Générales d'Electricité et de Mécanique.

Siège social : 6, avenue d'Iéna 75783 Paris Cedex 16.



SAGEM :
C.A. 1988 : 4,76 milliards de francs HT.
Effectifs : 7700 personnes dont 1200 Ingénieurs et Cadres.
Trois groupes d'activités de haute technologie :
- navigation, guidage, pilotage
- télécommunications et informatique
- équipements industriels

En France :
7 Centres Industriels
- 4 Centres Recherches - Etudes - Prototypes en
Banlieue Parisienne (Argenteuil, Fontenay, Evry, Saint Christophe)
- 3 Centres de Fabrication en Province
(Nantes, Saint-Etienne-du-Fouray, Fougères).

A l'étranger :
175 implantations dans 94 pays.
Vocation : étude, développement et fabrication de systèmes complexes dans les secteurs les plus avancés de l'Aéronautique, de l'Electronique, de l'Informatique et de l'Optique.



SAGEM - Gestion des Ressources Humaines - 6, avenue d'Iéna - 75783 PARIS Cedex 16.

LEADER EUROPEEN POUR LES TERMINAUX TELECOM, SAGEM recherche pour son Centre de Cergy Saint-Christophe (proche banlieue Nord-Ouest),

Ingénieurs
Réseaux
(BULL, IBM, ISO...)

justifiant de 2 à 3 années d'expérience minimum, avec réalisations.

Formation : ENST, ESE Info..., ENSIMAG, I.P. (DEA)...

Compétences requises : UNIX, langage C, Réseaux.

Ces postes sont à pourvoir rapidement.

Rejoignez une équipe dynamique et en pleine expansion.

Adressez lettre de candidature, CV et photo à :

Le Monde

OPÉRATION SPÉCIALE

...Les ingénieurs... Les ingénieurs... Les ingénieurs...

Systèmes de Détection, de Contrôle et de Communication

"Chez THOMSON, nous avons trouvé notre façon d'être"

Des choix pour de jeunes ingénieurs électroniciens et informaticiens:

Un choix de domaines d'activités articulés autour de trois grands pôles :

LA DÉTECTION, avec les départements de CONTRÔLE du TRAFIC AÉRIEN CIVIL, de DÉFENSE AÉRIENNE, de TRAJECTOGRAPHIE et l'ELECTRONIQUE NAVALE.

LA COMMUNICATION, avec les RESEAUX DE COMMUNICATION TACTIQUES ET STRATEGIQUES et la RADIO-EMISSION DE PUISSANCE.

L'INFORMATIQUE, avec les OUTILS et SERVICES informatiques et l'information du commandement.

Un choix de métiers :

Vous aurez des responsabilités de conception et de réalisation de grands systèmes électroniques intégrant une part toujours grandissante d'informatique.

Nous offrons aussi des spécialités pointues comme le TRAITEMENT DU SIGNAL, la conception de VLSI ou des responsabilités élargies d'INGENIERIE et de CONDUITE D'AFFAIRES.

Un choix de sites pour vous accueillir :

EN REGION PARISIENNE
Bagneux, Boulogne, Buc, Colombes, Gennevilliers, Meudon, Saint-Cloud, Sartrouville.

EN PROVINCE
Cholet, Laval, Marcq-en-Baroeul, Rouen, Toulouse

Michaël BÜHLER,
Responsable de la Gestion des Cadres, orientera votre candidature selon les choix que vous lui exprimerez.
THOMSON-CSF (Michaël BÜHLER - B. SDCC)
51, esplanade Charles de Gaulle - Cédex 67-92045 PARIS LA DEFENSE.




THOMSON

مكتبة امنة الأهل

هكذا منذ الأصل

Le Monde

OPÉRATION SPÉCIALE

...Les ingénieurs... Les ingénieurs... Les ingénieurs...



Ingénieurs de haut niveau

PHYSIQUE ET MÉCANIQUE

(X, Normale Sup., Mines, Centrale, Supélec, ENSTA, ESPCI, Doctorats...)

cea
dbm

La Direction des Applications Militaires (DAM) du Commissariat à l'Énergie Atomique poursuit ses missions à la pointe de la science et de la technique, à un niveau international. 7000 personnes dont 1600 ingénieurs et chercheurs, associant leur talents, conçoivent, étudient, développent et réalisent des systèmes complexes et ambitieux d'importance stratégique. Nous recherchons des cadres à fort potentiel dans les domaines suivants : physique de la matière condensée et des plasmas, électromagnétisme et photonique, mécanique des fluides et des solides...

Vous êtes DÉBUTANT ou possédez une certaine EXPÉRIENCE. Nous vous offrons un environnement pluridisciplinaire stimulant, des moyens de calcul et d'expérimentation exceptionnels, une grande autonomie et la chance d'acquérir des compétences d'avant-garde.

Nous vous demandons, outre un solide acquis théorique, un esprit créatif et novateur, mais aussi réaliste, le sens du travail en équipe, et de l'efficacité. Postes à pourvoir en Région Parisienne et Aquitaine.

Les dossiers de candidature sous référence 3671 M à préciser sur l'enveloppe, seront étudiés confidentiellement par

DEVELOPPEMENT
10, rue de la Paix - 75002 Paris



INGENIEURS GRANDES ECOLES DEBUTANTS, EXPERIMENTES ET CHEF DE PROJETS

Spécialisés en informatique industrielle et scientifique, nous intervenons sur des projets d'envergure, et mettons à profit notre savoir-faire en possession permanente de façon à proposer l'outil industriel le plus adapté aux besoins spécifiques de nos clients. Postes à pourvoir à Paris et en Province. Déplacements internationaux à prévoir.

Département Traitement d'images et temps réel
- Conception et réalisation d'unités de visualisation graphique et de leurs logiciels d'application associés.
- Participation aux spécifications et aux développements de programmes de synthèse d'images.
- Développement de logiciels temps réel pour un banc d'intégration et de simulation de missiles.

Département Informatique Scientifique
- Calculs de structures (méthode des éléments finis).
- Calculs de combustions et d'aérodynamisme.

Département Electronique et Automatismes
- Conception de schémas électroniques dans le domaine de la communication.
- Conception de cartes pour applications télécom et automobile.

Département Télécom et Réseaux
- Développement de télécommande ferroviaire et réseau couche transport.
- Développement de protocoles pour radiotéléphone cellulaire.
- Réalisation d'autocommutateurs pour réseaux téléphoniques.

Ces projets vous amèneront à utiliser des techniques telles que les langages C, Pascal, Fortran, ADA ; les assembleurs intel et motorola, les normes ISO, X.25, A.63, A.400, RNS, les matériels HP/RTA, SUN/UNIX, IBM/MS-DOS, VAX/VMS, les transputers et les codes de calcul MERT, NASTRAN, CAEDS...

Merci d'adresser votre CV, photo et lettre manuscrite de motivation à Patricia LEVY, SIVAN, 10, Bd de Strasbourg 75010 PARIS ou tél. au 48.02.38.78.

Réussir
Ensemble

SIVAN
l'esprit informatique

Les achats ont la côte faites les monter !

THOMSON SINTRA ACTIVITES SOUS MARINES est leader européen dans son domaine, la conception et le développement de systèmes de détection sous-marine. Moteurs de cette réussite : notre maîtrise des techniques avancées, des équipes compétentes et notre capacité à nous adapter à l'internationalisation des échanges.

JEUNE INGENIEUR RESPONSABLE SECTEUR ACHATS

Au sein du service Achats, vous intervenez à toutes les phases d'un projet de l'analyse des besoins jusqu'à la rédaction des contrats en passant par la recherche de nouvelles sources d'approvisionnement tant en France qu'à l'Etranger, dans le cadre du redéploiement des activités de ce service.

Vous êtes également une force de proposition pour optimiser les coûts, la qualité et les délais.

Votre compétence dans le domaine des achats, votre sens de la négociation et votre autonomie, seront vos meilleurs atouts pour vous faire reconnaître, aussi bien en interne qu'auprès de vos fournisseurs. Une bonne maîtrise de l'anglais est indispensable.

Votre réussite dans cette mission assure votre évolution dans des domaines variés (commercial, industriel, maîtrise d'oeuvre...) au sein du groupe.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à
THOMSON SINTRA ACTIVITES SOUS MARINES
Direction des Ressources humaines
1 avenue Aristide Briand
94117 ARCUEIL CEDEX

THOMSON

Jeunes ingénieurs Grandes Ecoles
(MINES, ARTS & MÉTIERS, ENSI, ENSTA, CENTRALE...)
avec 2 à 5 ans d'expérience

Valorisez vos compétences et participez au développement des Aciers Haute Technologie

Sollac,

- Filiale du Groupe Usinor Sacilor ;
- 1^{er} Producteur Européen d'Aciers Plats pour l'Automobile, l'Electroménager, le Bâtiment, l'Emballage...

vous donne la possibilité d'enrichir votre première expérience et de vous former dans un secteur scientifique et technique de haut niveau.

Vous pourrez affirmer vos qualités et prendre rapidement des responsabilités importantes.

Les 4 sites de notre groupe de production Nord ont besoin de vos talents pour les postes suivants :

- Ingénieur section technique et de production (réf. sol / 1b) ;
- Ingénieur maintenance (réf. sol / 2b) ;
- Ingénieur électromécanicien (réf. sol / 3b) ;
- Ingénieur électronicien (réf. sol / 4b) ;
- Ingénieur d'études informatiques (réf. sol / 5b).

Nous mettrons tout en œuvre en vue de développer vos capacités et répondre ainsi à vos souhaits d'évolution professionnelle.

Contact :
Sollac - Gestion des Ingénieurs et Cadres
92072 Paris-la-Défense, Cedex 34
Tél. : (1) 47-67-91-61.

Acier
USINOR SACILOR

ingénieur responsable de projets

EMBALLAGES INDUSTRIELS SEINE MARITIME

Nous sommes la filiale française d'un des tout premiers Groupes mondiaux de l'emballage industriel. Nous recherchons un INGENIEUR RESPONSABLE DE PROJETS chargé de l'amélioration permanente de notre Productivité.

Votre mission :
• Améliorer l'efficacité de nos chaînes de production. • Prendre progressivement la responsabilité du bureau d'études et suivre les budgets d'investissement (50 MF sur les 3 dernières années).
• Mener à bien les projets à plus long terme (MAO par exemple).

Vos qualités :
• Ingénieur Arts et Métiers, ICAM... Une bonne connaissance en électronique et en productique serait un plus. • Vous pratiquez couramment l'anglais. • Relationnel, vous pratiquez l'écoute active et savez convaincre. • Pragmatique, vous avez le sens du concret et de l'efficacité. Vous êtes très soucieux du coût et de la rentabilité de vos actions.

Vos résultats vous permettront de connaître une évolution de carrière rapide au sein de notre Groupe.

Nous vous remercions de bien vouloir adresser votre dossier de candidature (C.V. et prétentions) sous réf. DVL 70 à notre Conseil qui vous garantit une stricte confidentialité.
2, rue Louis David - 75782 Paris Cedex
11, rue Victor Hugo - 69002 Lyon.

COCEPLAN

Le Monde

OPÉRATION SPÉCIALE

...Les ingénieurs... Les ingénieurs... Les ingénieurs...

INGENIEUR SYSTEME

Banque - 160/200.000 F

Nancy - Une banque française réputée dans son secteur et membre d'un groupe bancaire de premier plan recherche un ingénieur système. Basé au siège à Nancy, doté d'importants systèmes IBM (VM, MVS, IMS, CICS, réseau SNA), et placé sous l'autorité du responsable système, il prendra en charge l'étude et la mise en place de matériels et logiciels de base. Il assurera le développement des interfaces entre applications et systèmes, l'assistance à l'exploitation et aux études dans l'utilisation des systèmes. Ce poste conviendrait à un candi-

dat, diplômé de l'enseignement supérieur (écoles d'ingénieurs à dominante informatique, DESS...) débutant fortement motivé par l'aspect système ou ayant une première expérience dans le domaine. Il disposera de fortes capacités d'autonomie et de relation. Les perspectives d'évolution sont de nature à intéresser des candidats de valeur. Ecrire à H. CELERIER en précisant la référence A/R9557M - PA Consulting Group - 3, rue des Gravières - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04. (PA Minitel 36.14 code PA)

PA Consulting Group

Creating Business Advantage

ORGANIMAR
le lien informatique solide.

JEUNES INGENIEURS

Etre ingénieur d'affaires sur le marché des réseaux informatiques et de la connectique - Organimar s'affirme comme un des leaders du marché des réseaux de communication informatique. Sa très forte croissance, sa solidité financière, lui permettent de proposer pour Paris, Lyon, Marseille, Lille, Strasbourg et Bordeaux des postes à responsabilités élargies, à des jeunes ingénieurs (AM, INSA, Supélec, etc.), débutant ou disposant d'une première expérience. Ingénieurs d'affaires, ils conduiront des missions de conseil, de conception,

de mise en œuvre de réseaux informatiques. Ils en maîtriseront les aspects techniques et "business", développement commercial et rentabilité. En France, à l'étranger, la création de nouvelles agences ainsi que les nouveaux marchés qui s'ouvrent sont autant d'opportunités de développement personnel à court terme. Un bon niveau d'anglais est souhaitable. Ecrire à B. COULANGE en précisant la référence A/X5066M - PA Consulting Group - 4, rue Lacépède - 13100 AIX-EN-PROVENCE - Tél. 42.26.99.98. (PA Minitel 36.14 code PA)

PA Consulting Group

Creating Business Advantage

Thomson Composants Militaires et Spatiaux

GRENOBLE, reconnaitre notre expertise en tant que leader européen des composants micro électroniques haute fiabilité

INGENIEURS CONCEPTION
INGENIEURS LOGICIEL CAO

Vous participez au sein d'une équipe pluridisciplinaire :

- à la conception de circuits CCD (ASIC'S et produits catalogue),
- et/ou à notre programme majeur de développement de bibliothèque de fonctions et de l'environnement utilisateur système pour la conception CCD et circuits intégrés VLSI sur compilateur de silicium.

Nous recherchons des ingénieurs confirmés en conception de circuits VLSI et en développement d'outils CAO. Des connaissances en physique des semi-conducteurs et en optique sont souhaitées pour les CCD et en programmation structurée pour le développement des bibliothèques.

Merci d'adresser votre candidature à :
THOMSON COMPOSANTS MILITAIRES ET SPATIAUX
Service du Personnel - BP 173 - 38521 SAINT EGREVE CEDEX

THOMSON

DEBUTEZ A L'EXPORTATION

... DJAKARTA... KOWEIT... SANTIAGO... ALEXANDRIE...



CGEE ALSTHOM, 22 000 personnes, est réputée au plan international notamment pour ses activités de contrôle industriel. Notre Branche Energie, 1^{er} exportateur français dans le domaine des systèmes pour l'énergie renforce ses équipes et recherche pour participer à d'importants projets :

JEUNES INGENIEURS
EN INFORMATIQUE INDUSTRIELLE
SUPELEC, CENTRALE, ENSIEG, ENSEEIHT, INSA...

Vous assurerez sur sites à l'étranger, la mise en service et en exploitation de systèmes de contrôle et de conduite de centrales et de réseaux électriques.

Vous aurez participé auparavant, au développement et à l'intégration des logiciels d'application temps réel.

Nous vous formerons sur calculateurs VAX/VMS ou VME 68000/UNIX.

Si vous maîtrisez l'anglais et êtes mobile, prenez contact avec Sophie CAPOT-REY - CGEE ALSTHOM
Services des Travaux Extérieurs
13, rue Antonin Reynaud
92309 LEVALLOIS-PERRET CEDEX

CGEE ALSTHOM
Les moyens pour gagner

SOCIÉTÉ SPÉCIALISÉE DANS LE DÉVELOPPEMENT
DE LOGICIELS DE CAO ET DE CALCULS DE
STRUCTURE

recherche
1 INGENIEUR

(grande école ou équivalent)

pour renforcer l'équipe de recherche et développement en maillage et calculs par éléments finis sur station de travail.
(Appointements annuels : 160 à 180 KF)

Adresser C.V. à : SELIG SA
16, rue des Peupliers
B.P. 820, 92008 NANTERRE

ACUTRONIC FRANCE

Spécialisée dans le matériel opto-électro-mécanique recherche

INGENIEUR Génie électrique
Débutant ou confirmé, bonnes connaissances sur assemblage électrotechnique et électronique analogique.

TECHNICIEN en électronique
pour son département maintenance moteurs, variateurs, BTS ou DUT minimum.
Pour ces 2 postes, déplacements France et étranger. Connaissances Anglais indispensables.
Envoyer C.V., photo et prétentions à :

ACUTRONIC FRANCE
8, rue des Dames, 78340 LES-CLAYES-SOUS-BOIS.

RANK XEROX

CHEF DE PROJET MARKETING

250 KF +

Vous êtes diplômé d'une grande école de commerce ou d'ingénieurs et avez mené des chantiers d'organisation ou des projets informatiques (connaissance méthode Merise souhaitée) durant 3-4 années dans une Direction fonctionnelle ou une SSI.

Vous souhaitez maintenant évoluer vers un poste de conception et de management au sein de notre Direction Marketing.

Nous vous proposons de définir les méthodes de travail et les outils de notre force commerciale, en intégrant les choix stratégiques de l'entreprise. Un horizon de 2 ans est fixé pour la mise en place du nouveau système d'information.

Votre réussite dans cette mission vous permettra d'évoluer rapidement dans nos Directions fonctionnelles ou opérationnelles.

Poste basé à La Défense.

Merci d'adresser votre candidature sous réf. MLM.141 à Rank Xerox, Stéphane Roussel, Direction des Ressources Humaines, 93607 Aulnay-sous-Bois Cedex.

Présents dans le monde entier,
les 44.000 collaborateurs du groupe BULL ont réalisé en 1988
un chiffre d'affaires de près de 32 milliards de francs.
Cette dimension place aujourd'hui BULL
parmi les dix leaders mondiaux de l'informatique.

CONNECTEZ-VOUS
SUR UN SITE
HIGH TECH !

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV) sous réf. 01 M à JG Loubelin - 4 Bd de Mons - BP 219 - 59654 Villeneuve d'Ascq Cedex.

Bull

مكتبة أمية الأصل

هنا من الأصل

Le Monde

OPÉRATION SPÉCIALE

...Les ingénieurs... Les ingénieurs... Les ingénieurs...

PARIS SUD - LILLE - LYON

Ingénieur Commercial Informatique Industrielle, voici des références qui seront bientôt les vôtres :

CGE
THOMSON
MATRA
RENAULT
RHONE-POULENC

Société d'ingénierie informatique (500 personnes), filiale d'un grand groupe, voici les raisons de notre succès (+ de 40 % de croissance par an) : des compétences très complètes gros systèmes, mini, micro : un savoir high-tech reconnu, des équipes de haut niveau (70 % d'ingénieurs) ; des relations privilégiées entretenues avec nos clients.
De formation supérieure, l'informatique industrielle est votre domaine. Vos talents commerciaux sont indéniables, votre expérience de quelques années dans la vente de solutions en gestion de production à un haut niveau d'interlocuteurs le prouve. Aujourd'hui, connaissant particulièrement le secteur des entreprises industrielles, vous voulez plus d'autonomie, de responsabilités, une structure qui favorise vos ambitions.
Rejoignez nos équipes pour développer nos activités de G.P.A.O. de suivi de production et de gestion d'ateliers auprès de grandes sociétés industrielles. Nos logiciels de G.P.A.O. reconnus sur le marché contribueront largement à votre succès.
Pour en savoir plus, adressez en toute confidentialité, votre dossier ou carte de visite, à Média-System (réf. 54987), 6 impasse des Deux Cousins, 75849 Paris cedex 17, qui transmettra - Discretion assurée.

Responsable bureau d'études industrialisation

De formation Bac + 2 (fabrication mécanique, B.E.), vous souhaitez valoriser une première expérience acquise en milieu industriel et rejoindre notre usine spécialisée dans la décoration automobile.

Vous prendrez en charge la pré-étude du processus de décoration que vous adapterez aux contraintes de production.

A ce titre vous réaliserez les plans d'outillages de fabrication et de prototypes, dans un souci constant d'optimisation des coûts, de la qualité et des délais.

Vous utiliserez la CAO et animerez une équipe dont vous serez responsable.

Bonne maîtrise de l'anglais souhaitée.
Poste basé à Villebon (91).

Vous souhaitez vous impliquer dans une fonction motivante ? Adressez votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous ref. DS/CBE/M à Danyèle Savinien, 3M FRANCE, bd de l'oise, 95006 Cergy-Pontoise Cedex.

l'enthousiasme

3M

Dans un environnement de haute technologie, SOPRA assure toutes les fonctions reliant l'idée créatrice à la mise en œuvre d'une solution informatique personnalisée.

L'UNION RÉUSSIE

DE LA TECHNIQUE

ET DU MANAGEMENT

Sopra aujourd'hui :
1000 personnes
450 MF de CA
20 % de croissance annuelle.

Si votre expérience confirmée de l'informatique vous donne aujourd'hui la volonté et les moyens d'assurer la Direction d'un centre de profit, vous pouvez être l'un de nos futurs

Directeurs d'agences

Venez rejoindre une des agences de notre Division Banque et Assurance à Paris ou dans de grandes capitales régionales. Associez votre talent à notre savoir-faire sur un marché qui constitue un axe stratégique majeur pour notre développement. Nos objectifs sont à la hauteur de vos ambitions.

Merci de nous contacter en adressant votre candidature à Catherine Carrasset - SOPRA - 3, rue Lauriston 75116 Paris, en précisant la réf. DA/DBA.

SOPRA
Ingénierie Informatique

Société d'environ 400 personnes, située en Métropole Lilloise, appartenant à l'un des premiers groupes industriels français et réalisant un chiffre d'affaires de 300 millions de F. environ dans le domaine des biens d'équipements mécanique qu'elle exporte dans le monde entier, recherche

INGENIEURS DE BUREAU D'ETUDES EN MECANIQUE

Formation grande école.

En étroite collaboration avec les différentes composantes de l'entreprise dans le cadre d'un important bureau d'études, vous aurez à concevoir, définir les spécifications techniques, suivre la réalisation jusqu'à la mise en service d'installations importantes.

Une première expérience est souhaitable, mais nous examinerons les candidatures de débutants.

Des déplacements sur des chantiers en France ou à l'étranger sont possibles.

La maîtrise de la langue anglaise sera un atout supplémentaire.

Merci d'adresser lettre, CV, photo et prétentions à Mr le Chef du Personnel - DMS, Z.I. Seclin - BP 219 59472 SECLIN CEDEX.

dms
Groupe fcb

Jeune Ingénieur Méthodes et Industrialisation

AM-NSA...

Proche Rouen

Débutant ou bénéficiant d'une première expérience, nous vous offrons immédiatement un poste de responsabilités et d'animation d'une équipe de 4 à 5 techniciens. Au sein d'un Service Méthodes et sous l'autorité directe du Chef de Service, vous prendrez en charge la responsabilité des études et projets de rénovation, évolution et industrialisation de nouvelles lignes de production : conception des projets, recherches des fabricants, suivis, essais, mises au point et mises en œuvre, calcul des gains de productivité, temps et gammes, etc. Débutant ou bénéficiant d'une première expérience même de courte durée, ingénieur généraliste ou mécanicien, vous trouverez dans notre Entreprise de réelles perspectives de carrière. Filiale d'un Groupe américain, notre Entreprise (900 personnes, 400 MF de CA), fortement exportatrice, fabrique et commercialise des biens d'équipement à usage industriel et Grand Public. Une bonne connaissance de la langue anglaise favorisera votre évolution dans le Groupe.

ORION vous garantit une discrétion absolue et vous remercie de lui adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions), sous réf. 906 680 M.

35, rue du Rocher 75008 Paris

ORION
l'homme et l'entreprise

Diriger la production, organiser, automatiser, mettre en place la GPAO, animer le personnel... sont les missions que nous vous confierons.

Nous sommes une société lyonnaise rattachée à un puissant groupe international. Notre expansion est rapide sur le marché des matériaux composites, et nos clients sont les "grands" de l'aéronautique, de l'automobile, des sports et loisirs. Nous voulons maintenant rationaliser notre outil de production et en augmenter la productivité. Centralien, ingénieur AM, INSA... vous avez à votre actif une expérience de 8 à 10 ans, dont une partie au moins en milieu industriel, à un poste où vous avez pratiqué la GPAO. La connaissance du textile serait appréciée. Vos qualités d'animateur vous ont permis d'obtenir des résultats tangibles et durables. Vous serez rattaché au directeur de l'établissement textile (150 personnes, tissage de fibres de carbone, de verre...) et agirez dans le cadre d'objectifs clairement définis. Nos projets vous permettent d'envisager un développement de carrière intéressant dans une entreprise qui appuie sa réussite sur l'expérience et l'innovation. Ce poste est basé à Lyon.

Si cette proposition vous intéresse, nous vous demandons d'adresser votre candidature sous la référence 991.89 M à notre conseil, 61 boulevard Haussmann - 75008 Paris.

CB

Chantal Baudron. s.a.

MEMBRE DE SYNTec

Energies et technologies nouvelles Directeur

Nous sommes partis de l'exploitation des installations thermiques, centrales et réseaux de chauffage collectif. Nous sommes aujourd'hui présents partout où compte la maîtrise de l'énergie et la maintenance d'ensembles techniques et notre développement passe évidemment par la mise en œuvre des énergies et des technologies les plus récentes. Nous confortons ainsi notre position de premier groupe français indépendant dans nos domaines d'activités.

Vous créez le poste et prenez progressivement en charge nos techniciens les plus spécialisés dans ces filières nouvelles. Vous identifiez les créneaux de marché et les compétences techniques qui sont sources de développement, vous concevez les projets, les chiffre, mettez en œuvre les outils technologiques et rendez votre activité profitable. Délégation importante du DG lui-même avec qui vous préparez ici l'avenir du Groupe.

Pour vous, une formation d'Ingénieur Grande Ecole : ECP, ENSTA..., la maîtrise de technologies diverses, l'habitude de travailler avec des spécialistes "points", le goût d'entreprendre et de réaliser. Vous n'avez pas encore 40 ans, c'est pour vous l'occasion de belles responsabilités et d'un réel développement de carrière.

Notre Conseil, SEPOP vous dira nos ambitions.

Merci de lui adresser votre dossier sous réf. LTN 620 M.

SEPOP

11 rue des Pyramides, 75001 Paris.

MEMBRE DE SYNTec



USSI INGENIERIE. Société pluridisciplinaire, nous intervenons dans tous les domaines industriels qui font appel à la conception, la recherche, l'étude de matériaux, le suivi technique, l'organisation de systèmes...

Ingénieur génie mécanique
(ENSAM, INSA, UTC...)

Intégré dans un service chargé de réaliser des pilotes dans le domaine du nucléaire, vous serez le spécialiste mécanique sur lequel s'appuieront les chargés d'affaire.

Responsable de la conception, du suivi des études, de la réalisation et de la mise en service de ces pilotes, votre mission consistera également à assurer l'entretien avec une équipe d'une dizaine d'ouvriers.

Des connaissances en RdM et calcul des structures sur ordinateur et automatisation ou robotique seraient appréciées.

Ce poste évolutif s'adresse à un ingénieur justifiant d'une première expérience de 2 à 3 ans dans un poste méthodologique d'une unité de production.

Homme de terrain et homme de communication votre rigueur intellectuelle complétée par un fort potentiel d'animateur vous permettra de réussir votre mission.

Première affectation le Sud-Est.

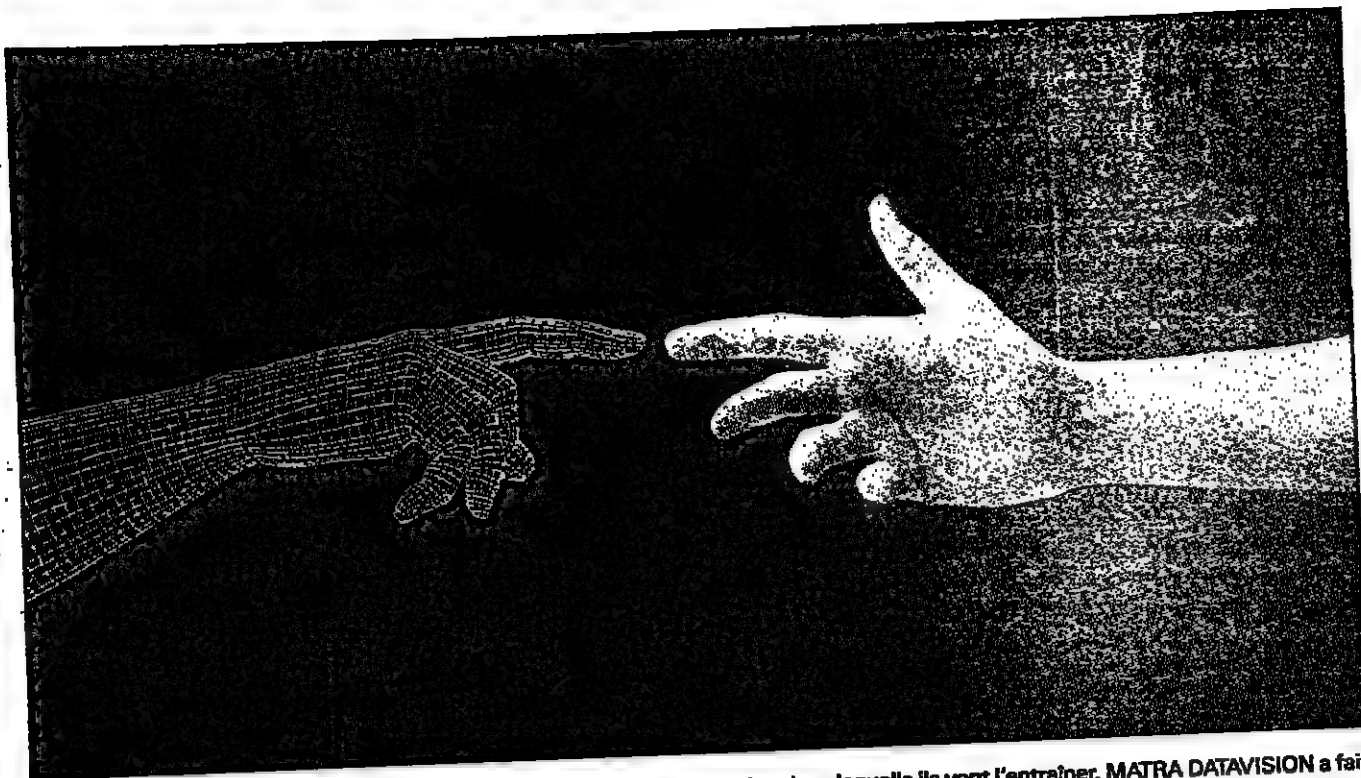
Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous référence 8901, à USSI - 116, avenue Aristide-Briand 92223 BAGNEUX.

Le Monde

OPÉRATION SPÉCIALE

...Les ingénieurs... Les ingénieurs... Les ingénieurs...

Il y aura toujours des hommes de vision



Certains ingénieurs voient le monde tel qu'il est. D'autres voient la direction dans laquelle ils vont l'entraîner. MATRA DATAVISION a fait il y a 15 ans les choix fondamentaux qui font actuellement d'EUCLID-IS, le système de référence en CFAO. Aujourd'hui, MATRA DATAVISION est implanté aux États-Unis (Côte Est et Côte Ouest), au Canada, au Japon, en Grande-Bretagne, en Allemagne, en Italie... et EUCLID-IS, est distribué dans le monde entier. Ingénieurs Grandes Ecoles, vous pouvez mettre en œuvre votre créativité dans une structure à taille humaine, en choisissant l'avant-garde de la CFAO.

INGÉNIEURS RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

SYSTÈME ET RÉSEAUX:

Ingénieur en informatique, maîtrisant parfaitement VMS et DECNET, ayant la connaissance d'UNIX, TCP/IP et NFS pour participer à la gestion du système et au support de produits internes et externes.

PLIAGE:

Ingénieur mécanicien ayant de bonnes connaissances en informatique (FORTRAN, C...) justifiant d'une première expérience de développement d'applications dans un contexte industriel, et de développement d'applications informatiques faisant intervenir plusieurs entreprises.

MOULE:

Ingénieur grande école, possédant une expérience CAO/modélisation de surfaces et de moulage plastique.

SUPPORT:

Ingénieur grande école, ayant une connaissance approfondie en mécanique et informatique dans un bureau d'études. Trois ans d'expérience et la connaissance d'EUCLID-IS, seraient appréciés.

SUPPORT AVANT-VENTE usinage

Ingénieur grande école, possédant de bonnes connaissances en mécanique et la connaissance d'EUCLID-IS, et ouverts sur la fonction commerciale.

Tous ces postes requièrent des qualités relationnelles et une bonne pratique de l'anglais. La connaissance de VAX est un atout supplémentaire. DE NOMBREUSES AUTRES OPPORTUNITÉS SONT OFFERTES DANS NOTRE SOCIÉTÉ, en particulier: INTERFACE, INTERACTIVE, BASE DE DONNÉES... ainsi que des postes d'INGÉNIEURS COMMERCIAUX et CHEFS DE PRODUIT MARKETING. Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence choisie à DRH MATRA DATAVISION 3, rue de la Terre de Feu. Z.I. de Courtaubouf - 91944 Les Ulis Cedex.



MATRA DATAVISION

IL Y AURA TOUJOURS DES HOMMES DE TALENT

Créer un poste à votre dimension

Notre Groupe Industriel leader mondial sur le marché de fabrication de produits paraspéciaux à haut degré de technicité est en pleine expansion. Pour participer à notre développement, nous recherchons pour la Normandie un :

Ingénieur d'affaires

Dans le cadre d'importants projets internationaux, nous vous confierons la responsabilité de mener avec succès des affaires intéressantes et variées depuis la négociation des contrats jusqu'au suivi et l'avancement des réalisations. Dans cet objectif vous devrez étudier, chiffrer, négocier, planifier, contrôler, coordonner et réaliser dans le respect des besoins, de la qualité, des coûts et des délais.

Nous souhaitons rencontrer un jeune Ingénieur Arts et Métiers ou à dominante mécanique possédant impérativement une expérience de 5 à 6 ans dans la fonction "Ingénieur d'affaires".

Une compétence offshore constituerait un plus. Cette opportunité à saisir constitue un tremplin pour une expatriation future éventuelle. La maîtrise de l'anglais est indispensable dans ce contexte de négociation internationale. Merci d'adresser C.V. + lettre manuscrite + photo + préférences sous la réf. 3804 à notre Conseil I.C. ALESSANDRINI - CAPFOR - 22, bd de la Maine - 76000 ROUEN.

Informations Minitel : 3615 code CAPFOR

CAPFOR

PARIS - LYON - AIX/MARSEILLE - NANTES - CLERMONT-FERRAND - CASTRES
ANGERS - AUCH/TOULOUSE - BREST - NICE - NORT - QUIMPER - ROUEN - STRASBOURG

Présents dans le monde entier, les 44.000 collaborateurs du groupe BULL ont réalisé en 1988 un chiffre d'affaires de près de 32 milliards de francs. Cette dimension place aujourd'hui BULL parmi les dix leaders mondiaux de l'informatique.



INGÉNIEURS DÉBUTANTS OPTEZ POUR LE HAUT DE GAMME

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV) sous référence 293 M à BULL - Direction Commerciale France - Service Recrutement - 3, avenue du Val de Fontenay - 94133 FONTENAY-SOUS-BOIS.

BULL a fait de la haute technicité l'un des leviers décisifs de sa stratégie de conquête.

BULL vous offre aujourd'hui l'opportunité de rejoindre ses équipes de haut niveau pour relever ce défi permanent.

Alors si vous êtes Jeunes Ingénieurs diplômés Bac + 4/5, option informatique, téléinformatique, réseaux, électronique, électrotechnique, rejoignez-nous.

Une formation adaptée à votre nouveau métier vous permettra d'acquies l'expertise pour devenir soit :

- Ingénieurs Techniques (approche des solutions informatiques).
- Ingénieurs Applications (environnement études de nos clients).
- Ingénieurs Service Clients (suivi des systèmes informatiques de nos clients).

Bull

مكتبة امين الأصيل

...Les ingénieurs... Les ingénieurs... Les ingénieurs...

Vivre la Polyvalence

Fort de 6500 personnes en France, Grande Bretagne, Allemagne Fédérale, Bénélux, Espagne... SEMA GROUP, premier groupe véritablement européen de services informatiques, réalise près de 3 milliards de francs de chiffre d'affaires. Grâce à la maîtrise des techniques les plus modernes, à un large éventail de prestations et à une implantation nationale et régionale, la branche Informatique Technique (1000 personnes) de SEMA GROUP constitue un ensemble très performant dans les secteurs :

**Techniques
Avancées**
(réf.05TA).

Basées à
Montrouge, nos
équipes participent
à des projets se situant dans les
domaines :

- du génie logiciel (réalisation
d'outils industriels, projet de
recherche et développement)
- des applications
opérationsnelles (image,
traitement du signal, temps réel).

Nous mettons
en oeuvre les outils :
AVID, COOL, HOOD, LISP,
... COO.

**Réseaux,
Télécoms
et Bureautique**
(réf.05 DRTB)

Nous concevons et développons les techniques de communications de demain, notamment dans le cadre de grands projets européens tels EUREKA, ESPRIT...

Nous intervenons dans les domaines diversifiés :

- Administration de réseaux,
- architecture de communication,
- RNIS, réseaux radiomobiles,
- applications temps réel, systèmes sécurisés, messageries, bureautique.

**Aéronautique,
Espace,
Défense**
Paris/Province sud
(réf. 05 DSSM)

Nos équipes
mettent en oeuvre de vastes
projets : systèmes d'acquisition
et de traitement de mesure,
simulateurs d'étude ou
d'entraînement, systèmes
d'armes...

Ces interventions font appel à
des compétences de haut
niveau en : Electronique,
Automatique, Traitement du
Signal, Modélisation,
Architecture de Systèmes.

Industrie et Transport
(réf.05 DM)
Nos réalisations :
contrôle de procédés et

nos réalisations :
contrôle de procédés et suivi de productions, péages rapides, coordination en Temps Réels de la circulation urbaine... Intègrent les techniques les plus avancées : systèmes redondants, animation graphique, réseau radio, réseau local Ethernet...

Nos succès sont dus à une expertise unique en systèmes informatiques à Intelligence répartie, conçus en fonction des exigences opérationnelles sévères du terrain.

Energie
Paris/Grenoble
(réf.05 DE)
Nous demandons

== Nous demeurons le leader incontesté en matière de systèmes informatiques de Centrales Nucléaires. Nos succès sont dus à l'excellence de notre plan Assurance Qualité et à la maîtrise des techniques suivantes : architecture distribuée, systèmes à tolérance de panne, systèmes de sûreté, méthodes de conception (HOOD)... Ces expertises techniques favorisent notre expansion sur le marché des procédés continus à haut niveau de sûreté.

Ingénieurs Informaticiens, vous avez acquis une expérience de 2 à 5 ans, maîtrisez les environnements : UNIX, MS DOS, VMS, langages évolués (PASCAL, FORTRAN, ADA, C), Assembleur 680XX, bases de données relationnelles. En participant à des projets d'envergure, vous interviendrez là où se joue l'avenir, et bénéficierez d'opportunités d'évolution de carrière dans des secteurs diversifiés.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, en précisant la référence choisie, à Patricia PANCHERI,
Service Recrutement, SEMA GROUP - 56, rue Roger Salengro - 94120 FONTENAY SOUS BOIS.

SEMA GROUP

Notre essor
est de
votre ressort

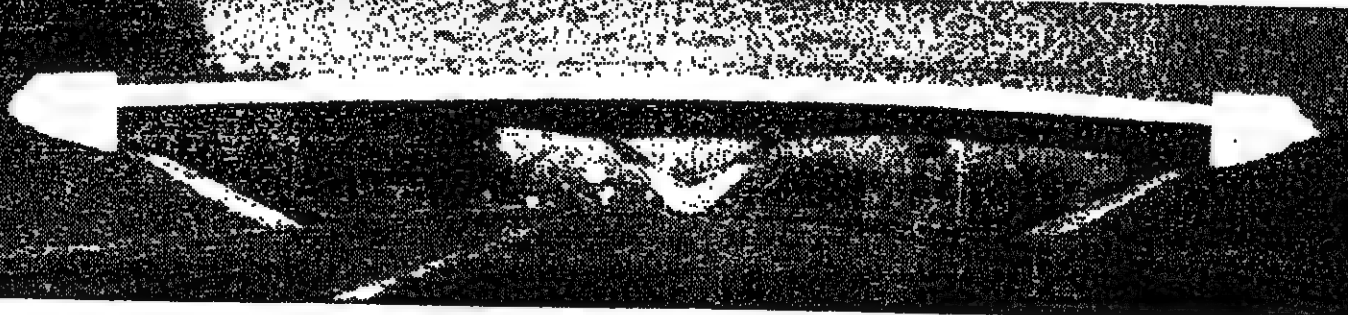
JEUNES INGÉNIEURS

Nous vous en remercions, notre goût
 pour l'ascension de la nuit et
 pour l'association des grands
 thèmes technologiques de haut
 niveau. Mais des notes précieuses nous
 ont redonné nos motifs humains et
 permanentes : l'art, l'innovation,
 et notre objectif : la Qualité.
 Ouf ! Un objectif certes ambitieux,
 mais que nous atteignons tous les jours.

duction, gestionnaire, vous êtes
motivés par votre savoir-faire et
l'identité que nous recherchons, prêts
à vous investir et à prendre votre
essor en France ou à l'étranger,
alors adressez votre dossier de
candidature (lettre, CV, photo)
sous réf. 01/914 à J.D.S. **Bénédict**
GUILMARD 141 rue de Saussure
75017 Paris



INGENIEURS GRANDES ECOLES
A & M --- ESTP --- INSA --- ENSI



Lorsque responsabilité rime avec autonomie, construisez votre carrière.

Au sein du groupe **BOULES** - NT mondial du **BTP** - **DALLA VERA** est l'une des toutes premières entreprises de bâtiment et travaux publics, créée d'une synergie entre les savoirs **FRANÇAIS** et **AMÉRICAINS**, plus de 500 collaborateurs, plus de 10 000 ingénieurs et cadres ont contribué à sa croissance et de progrès. Notamment les deux plus grands chantiers français hors Paris.

Ingénieurs, diplômés d'une grande école, vous attendez d'une entreprise qu'elle vous offre le cadre et les moyens de développer vos compétences ? Vous souhaitez multiplier vos propositions aujourd'hui ? Vous formez à nos métiers d'INGÉNIEUR d'ÉTUDES, d'INGÉNIEUR COMMERCIAL, d'INGÉNIEUR DE PROJET ? Vous confiant des missions de responsabilités où vous saurez rapidement faire preuve de votre savoir-faire ?

Vous l'avez compris, nous missions notre réussite comme la vôtre, au sein de notre société comme du groupe, sur votre outre-mer, sur le territoire national, sur le monde.

Pour un premier contact, merci d'adresser votre dossier à : **Service Recrutement** - Olivier GAGNAC - Service des Ressources Humaines - **DALLA VERA** - 10, rue Emile Zola - 45000 ORLÉANS.

BOUYGUES

Division Construction

DV
dalla voce

TECHNIP est aujourd'hui le premier groupe français d'ingénierie. Notre développement largement ouvert sur la France et l'international est lié à notre capacité à maîtriser des projets complexes et de plus en plus diversifiés : Pétrochimie, Ciment, Papier, Verre, Agro-alimentaire, Industrie manufacturière.

**Dans chaque spécialité, nos équipes relèvent le défi.
Nous recherchons pour notre Etablissement de LYON**

INGENIEUR (réf. 19)
DE PROJET

Ingenieur d'affaires vous avez une bonne connaissance de l'ingénierie et justifiez si possible d'une expérience de l'industrie manufacturière.

INGENIEUR (réf. 144)
MANUTENTION - STOCKAGE

● les candidats à ces deux postes doivent justifier d'une expérience minimum de 5 ans.

Merci d'adresser lettre manus + CV, photo et prétentions (sans oublier la réf. du poste) à : **TECHNIP - Division du Personnel - 63-65 avenue Tony Garnier - quartier J. Jaurès 69366 LYON Cédex 07.**

L'INGENIERIE EN TETE

L'avenir appartient aux preneurs d'affaires



Unité opérationnelle d'une des 4^{èmes} SSJ européennes (1750 personnes).
Nous voulons rencontrer un partenaire réaliste, rigoureux et à fort potentiel.

COMMERCIAL AUJOURD'HUI...

Patron de centre de profit dès demain

- Nos marchés : l'assurance, l'immobilier, les services...
 - Nos produits : l'ingénierie informatique, du conseil aux systèmes clé en main.
 - Nos clients : AGF, GMF, Boll équipement.
- Diplômé de grande école, votre expérience commerciale réussie de la vente de services servira de base à notre rencontre.
- Nous examinerons ensemble vos indispensables qualités de développeur, d'animateur et de gestionnaire.

Merci d'adresser CV complet, lettre manuscrite, sous la référence 1166D, à Olivier CHAUMETTE, OC Conseil, 15 rue du Louvre 75001 PARIS, à qui nous avons confié cette recherche.

steria 
la fibre informatique

Le Monde

OPÉRATION SPÉCIALE

...Les ingénieurs... Les ingénieurs... Les ingénieurs...

**PLUS PERFORMANT
QUE JAMAIS!**



**Avec nous, relevez le défi
des années 90**

PSA: 138,5 milliards de francs de CA et 158.000 personnes, la volonté et les moyens de devenir le premier constructeur européen.

INGENIEURS GRANDES ECOLES Débutants ou première expérience

Vous voulez exercer des responsabilités correspondant à votre formation, à votre expérience et à vos aspirations. Vous avez un certain goût du défi et vous êtes exigeants avec vous-mêmes. Vous recherchez une Société vous offrant une grande variété de fonctions. Alors choisissez la Direction de votre première expérience chez nous.

Direction des Études
(Sochaux)

Direction des Méthodes
(Sochaux)

Direction de la Production
(Sochaux-Mulhouse-Poissy-Valenciennes-Vieux Condé-Sept Fons)

Direction Commerciale
(Paris et région parisienne)

Direction Informatique
(Paris et province)

Vous serez chargés de la conception et de l'industrialisation de nos futurs véhicules ou assurerez leur expérimentation dans notre Centre d'essais.

Vous participerez à l'élaboration de notre outil de production en développant de nouvelles organisations et des technologies de pointe.

Après une formation personnalisée, vous vous verrez confier d'importantes responsabilités techniques et humaines.

Vous pourrez mettre en œuvre les nouveaux modes de liaison Commerce-Production ou participer au développement de notre distribution de Pièces et Services.

Vous développerez et mettrez à la disposition de toutes les Directions de notre Société de puissants outils de traitement de l'information.

Venez gagner avec nous, écrivez-nous.

**AUTOMOBILES
PEUGEOT**
Direction Centrale du Personnel
75, avenue de la Grande-Armée 75016 Paris

WGH

Notre Entreprise (2.600 personnes - 1,7 milliards de F. de CA) est l'une des toutes premières Sociétés Françaises, à vocation internationale, en INGENIERIE et ENTREPRISE en ELECTRICITE. Pour notre Département TELECOMMUNICATIONS Nous vous proposons de nous rejoindre en qualité de :

**Ingénieur de Travaux ou
Conducteur de Travaux Expérimenté**

- Conduite des travaux d'installation de réseaux traditionnels, réseaux câblés (coaxial, fibre optique...).
- Organisation des chantiers.
- Suivi des équipes et de la gestion économique des opérations.
- Zone actuelle d'activité : Paris et proche banlieue.
- Qualités requises : organisation et esprit méthodique, sens du rentabilité.

**Chef de Zone Exportation Afrique
(francophone et anglophone)**

- De formation Ingénieur, environ 35 ans.
- Expérimenté en systèmes de télécommunications (systèmes hertziens, téléphonie rurale, etc.).
- En vue d'assurer la conduite et la gestion de projets ainsi que la représentation commerciale de notre entreprise auprès des clients.
- Cette fonction implique une réelle capacité à la mobilité (50% du temps au siège parisien, 50% à l'étranger) ainsi qu'une réelle aptitude aux contacts commerciaux.
- La maîtrise de l'anglais technique et commercial est indispensable, de même qu'une expérience minimale du suivi des contrats internationaux.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV, photo et prêt, sous réf. 1603 à PARFRANCE ANNONCES - 4 rue Robert Estienne - 75008 PARIS qui nous les fera parvenir.

Centre de Recherche, région parisienne, 2000 collaborateurs, un environnement informatique de pointe, recherche son

RESPONSABLE DU CENTRE DE CALCUL

Vous aurez la responsabilité de l'exploitation et de l'évolution d'un parc important d'ordinateurs (un CRAY XMP, deux clusters de VAX/VMS, un LAVC et des stations sous UNIX) ainsi que des réseaux assurant leur connexion.

De formation supérieure à dominante scientifique, votre expérience d'au moins 5 ans dans le domaine scientifique ou technique (environnement VAX, site comparable) vous permet d'intégrer rapidement un milieu extrêmement valorisant aux plans technique, intellectuel et humain.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous référence 10619 à notre conseil :

**CONCEPT
RECRUTEMENT**
2, place André Malraux 75001 PARIS

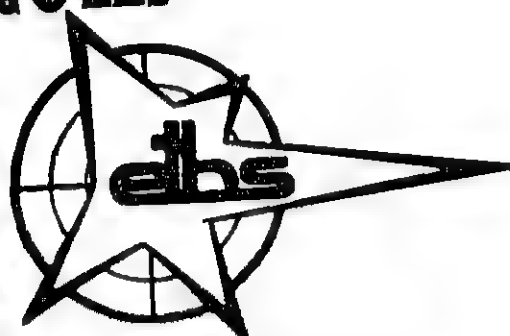
Chambre de commerce et d'industrie Nice-Côte d'Azur
Aéroport International Nice-Côte d'Azur
recherche

SON CHEF DE DÉPARTEMENT INFORMATIQUE INGENIERIE
Outre la gestion traditionnelle de l'informatique, cette personne sera chargée de développer et de promouvoir une informatique d'exploitation aérospatiale. Il sera placé sous l'autorité hiérarchique directe du Directeur de l'aéroport et travaillera en relation fonctionnelle avec la Direction de l'Informatique de la Chambre de commerce et d'industrie Nice-Côte d'Azur.

Profil recherché :
• Diplômé d'une Ecole d'Ingénieur ou équivalent ;
• Expérience dans le domaine aérospatial ;
• Avoir déjà encadré une équipe d'une vingtaine de personnes ;
• Connaissance de la langue anglaise et des négociations internationales.
Envoyer C.V. et prétentions à / n° 8 360 à :
LE MONDE PUBLICITE - 5, rue de Montmarty, 75007 PARIS.

INGENIEURS GRANDES ECOLES (Centrales, Mines, AM, ENSI...)

ETBS, Etablissement Technique de Bourges
Important Centre de la Délégation Générale
pour l'Armement



Spécialisé dans l'Armement Terrestre
recrute des Ingénieurs Grandes Ecoles pour leur confier différentes missions.

• AU SEIN DU CENTRE D'ESSAIS DES SYSTEMES D'ARMES ET DU CENTRE PYROTECHNIQUE

Physicien ou Opticien

Nous vous proposons la responsabilité du service MOYENS OPTIQUES (30 personnes). Vous serez chargé de la prise de vues industrielles par des techniques de cinématographie-film (jusqu'à ultra-rapide), de vidéo (classique et rapide) radiographie éclair... Outre le goût du travail en équipe, le sens des contacts humains, de bonnes aptitudes au commandement et des connaissances en électronique, seraient appréciées. Réf. 89/04

Mécanicien

Vous serez chargé de mener, jusqu'au compte-rendu final, des essais d'armes et de munitions mettant en œuvre des techniques pyrotechniques et de mesures. Outre votre sens des réalités, votre esprit méthodique et rigoureux et votre goût du travail en équipe, vous développerez des aptitudes techniques certaines, allées à de bonnes capacités de commandement, commerciales et de gestionnaire. Réf. 89/05

2 Généralistes

Votre 1^{re} expérience acquise en Entreprise, si possible dans des domaines militaires, vous a familiarisé avec la mise en place de la documentation technique et scientifique. Vous serez chargé de la mise en place de cette procédure pour notre activité Poudres et Explosifs. Votre ouverture d'esprit et votre culture générale sont des atouts majeurs. Réf. 89/13

• AU SEIN DU CENTRE TECHNIQUE ARMES ET MUNITIONS

Mécanicien

Avec une expérience de la pyrotechnie et des marchés publics, nous vous confierons l'élaboration, le suivi et la synthèse des programmes d'évaluation d'expertise et de qualification dans le domaine des armes et munitions. Votre sens des relations humaines et votre goût des responsabilités sont complétés par un intérêt certain pour les aspects administratifs. Réf. 89/09

Mécanicien ou Electronicien

Après une expérience acquise vous serez chargé du pilotage des études dans les domaines suivants : balistique extérieure, électronique, efficacité des systèmes. Le sens des contacts humains et une parfaite maîtrise de l'anglais sont un complément indispensable à vos connaissances techniques et scientifiques. Une grande disponibilité pour les déplacements en France et à l'étranger est également exigée. Réf. 89/10

Pour tous ces postes, il est nécessaire d'être libéré des obligations militaires. Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV, photo et prétentions de salaire) sous réf. 89/04 à :
**Service du Personnel Ressources - ETABLISSEMENT TECHNIQUES DE BOURGES
CARREFOUR DE ZERO-NORD - ROUTE DE GUERRY - BP 712 - 18015 BOURGES CEDEX**

Informaticien

Votre 1^{re} expérience acquise en entreprise d'applications informatiques et multistat, vous permettra de dominer pleinement la responsabilité de l'implantation et de la maintenance de nos systèmes. La connaissance de l'environnement BULL DPS7, GCOS 703, TDS, SGBD CLIO et PAC BASE, les méthodes de conception et d'analyse MERISE sont nécessaires. Sens des relations humaines et du commandement sont autant d'atouts. Réf. 89/07

Physicien

Votre expérience en traitement du signal et méthodologie de centre d'essais, vous permettra de piloter des projets mesures (spécification, coordination, suivi) ainsi que l'étude et la mise au point des méthodes de mesures et traitement numérique. Esprit méthodique, rigoureux, goût du travail en équipe et sens des contacts humains sont nécessaires. Réf. 89/08

Mécanicien

Avec votre expérience de direction d'unité de production ou d'essais, votre sens du commandement et des relations humaines, vous dirigerez un secteur chargé de la préparation et de la mise en œuvre et de l'expertise d'armes de tous calibres et de matériels. Réf. 89/06

Juriste ou Commercial

Avec si possible une 1^{re} expérience des Marchés Publics, vous serez l'adjoint de notre responsable des Marchés. En liaison avec nos techniciens, vous serez chargé des négociations, de la mise en forme des parties administratives et financières de nos Marchés. Une formation juridique, économique ou commerciale, avec un bon sens des relations humaines et le goût de la négociation sont nécessaires pour ce poste. Réf. 89/11

Electronicien

Débutant ou avec une 1^{re} expérience, vous serez chargé de conduire des programmes d'études, de développement de munitions ou éléments de munitions sur le plan national et international. Sens des relations humaines, goût des responsabilités et parfaite maîtrise de l'anglais sont nécessaires pour vos déplacements en France et à l'étranger. Réf. 89/12

LE MONDE PUBLICITE

ملکة امه الأصل

هكذا من الأصل

Le Monde
OPÉRATION SPÉCIALE

...Les ingénieurs... Les ingénieurs... Les ingénieurs...

PLUS DE SY- NERGIE



Démarrez vite votre carrière
Avec les 1000 ingénieurs de SYSECA pour un effectif de 1.300 personnes, qui vous feront profiter de leur expérience acquise sur des projets d'envergure.
Élargissez vos compétences en suivant des projets dans des domaines très diversifiés (systèmes temps réel, logiciel de base, génie logiciel, traitement du signal, intelligence artificielle, réseaux et télécommunication, informatique industrielle, systèmes d'information, systèmes de gestion de bases de données, logiciels, applications de gestion).
Prenez vos responsabilités au sein d'équipes légères aux interventions souples et rapides où chacun a sa part d'autonomie.
Respirez le dynamisme et l'esprit d'ouverture d'une SSI composée d'hommes jeunes qui mettent l'informatique de pointe à la portée du plus grand nombre, et parient sur l'avenir en consacrant 10 % à la Recherche et Développement (CA 525 MB).

INGÉNIEURS INFORMATIENS

De formation Grandes Ecoles, Doctorat, DEA et Maîtrise, débutants ou avec une première expérience.

Merci d'adresser votre candidature sous réf. 459 à Robert CUADRADO - SYSECA SÉLECTION
315, Bureaux de la Colline
92213 SAINT-CLOUD CEDEX
Tél. : 49 11 75 42.



A la pointe de la technologie, avec un grand du semi-conducteur

SGS-THOMSON Microélectronique, né en 1987 de la fusion de deux grands groupes, vient récemment de renforcer sa position internationale en achetant le britannique INMOS.
SGS-THOMSON Microélectronique c'est désormais : la 12^e place sur le marché international du semi-conducteur et la 2^e au classement européen.
C'est également : 18 000 personnes, 8 unités de recherche et développement, 18 centres de conception, 22 sites de production, plus de 55 bureaux de vente, 600 distributeurs répartis en Europe, Asie du Sud-Est et États-Unis.
C'est enfin : 20 % du C.A. investi en Recherche et Développement et un rôle important joué au niveau des programmes européens de technologies avancées.
Renforçant constamment notre position de leader, nous recherchons des

INGÉNIEURS-CONFIRMÉS

Formation en électronique, informatique ou généraliste avec 2 ans d'expérience environ dans l'un des domaines suivants :

CONCEPTION _____ GRENOBLE ET RENNES
PRODUIT ET TEST _____ GRENOBLE
SUPPORT CAO _____ GRENOBLE
DEVELOPPEMENT CAO _____ GRENOBLE
PACKAGING _____ GRENOBLE
VENTE _____ PARIS

INGÉNIEURS-DEBUTANTS

Formation en électronique, informatique ou généraliste :

CONCEPTION _____ PARIS
INFORMATIQUE DE GESTION _____ GRENOBLE
VENTE _____ PARIS
MARKETING _____ TOURS
PRODUCTION _____ NANCY
PLANNING _____ NANCY

Pour l'ensemble de ces postes, l'anglais est indispensable.
En précisant le poste et le lieu géographique, merci d'adresser votre candidature (CV, lettre, photo, prétentions) à SGS-THOMSON Microélectronique, Christiane Roche, 7, av. Gallieni 94250 Gentilly.



NOUS AVONS L'ART DE REVELER LES TALENTS

Dans le cadre de son expansion, LOGISTA recrute des ingénieurs informaticiens débutants ou possédant une première expérience professionnelle. Si une telle opportunité vous attire, envoyez lettre, CV et photo à LOGISTA : 33, quai de Dion-Bouton, 92814 Puteaux Cedex.



FONDERIE ACIER REGION OUEST recherche jeune INGENIEUR COMMERCIAL

De formation supérieure (HEC, ESSEC ou Ecole d'Ingénieurs).
Poste à vocation internationale nécessitant une pratique courante de la langue anglaise et de bonnes notions d'une autre langue.
Des connaissances en fonderie sont souhaitées.

Adressez C.V. + prétentions, sous référence CC 142 à PROFILS
11, Quai St Michel
75005 PARIS

PROFILS

Ville de la proche banlieue parisienne
(100 000 habitants)
recrute

1 ORGANISATEUR INFORMATICIEN (H/F)

débutant accepté.
pour participer à la mise en place du plan informatique et bureautique de la ville.
Fonctions : études d'organisation, cahiers des charges, assistance aux utilisateurs.
Formation de type IESTO souhaitée.

Adressez c.v. et candidature sous n° 8 375
LE MONDE PUBLICITÉ - 5, rue de Montessuy, 75007 PARIS.

OPÉRATION SPÉCIALE

...Les ingénieurs... Les ingénieurs... Les ingénieurs...

CIEL, MON AVENIR

aerospatiale

L'avenir de professionnels comme vous passe par Aerospatiale. Ingénieurs ou gestionnaires, Aerospatiale a de l'avenir pour tous les métiers. Notre réputation n'est plus à faire, celle de nos produits, non plus. Avions, hélicoptères, engins tactiques, systèmes spatiaux, nous concevons pour l'avenir. Notre réussite repose avant tout sur notre capacité à rassembler des professionnels, spécialistes et managers. Voulez-vous imposer votre expérience dans une entreprise qui a de l'avenir pour vous ?

Pour en savoir plus sur nos opportunités de carrière : MINITEL 3616 JO6 PLUS code 121, Aerospatiale, 37 Boulevard de Montmorency, 75016 Paris.

AEROSPATIALE : L'ENTREPRISE QUI DEPASSE L'IMAGINATION



Groupe Pharmaceutique Français de dimension internationale
Spécialiste en Imagerie Diagnostique
920 personnes - 650 MF de CA
recrute pour son Usine Chimique de LANESTER (Bretagne Sud):

UN INGENIEUR CHIMISTE AU SERVICE METHODES

en Contrat à durée déterminée (1 an)
Vous êtes titulaire d'un diplôme d'ingénieur ou d'un DEA, débutant ou avec une première expérience et désirez mettre vos connaissances en Chimie Organique au service d'une unité de production.

Vous avez des qualités de rigueur et d'ouverture et possédez des aptitudes à l'analyse écrite.

Venez nous rejoindre pour poursuivre l'élaboration de notre système de procédures. Ce travail sera l'occasion pour vous d'entretenir des relations privilégiées.

Adresser lettre manuscrite + CV détaillé et photo à: G.C.A. - rue Denis Papin - ZI de Kerport - 56600 LANESTER (sous réf. VLB 06.06.89).



LE CNRS recrute sur contrat pour son
SERVICE DE L'INFORMATIQUE DE GESTION

Ingénieurs et universitaires

(2^e/3^e CYCLE : MIAGE-DEA-DOCTORAT)

OPTION : INFORMATIQUE DE GESTION
1^{ère} EXPERIENCE OU DEBUTANT

Vous participerez à la conception et à la réalisation d'importants projets novateurs utilisant des techniques de pointe (base de données relationnelles, vidéotex, réseau...). Vous apprendrez et utiliserez les méthodes modernes de conception de systèmes d'information.

Adressez votre candidature (avec prétentions), sous réf. MDE, à CNRS - SIG - 23, rue du Maroc 75940 Paris Cedex 19.

Choisissez sans vous tromper

THOMSON - LGT

Emettre et rémettre des signaux de télévision et de son haute qualité,
Concevoir des systèmes de transmission et de diffusion,

Ce sont nos principaux domaines d'intervention.

Fort de 30 ans d'expérience dans le domaine de l'émission, nous sommes aujourd'hui leader mondial sur notre marché. Dans un contexte de très vive concurrence, nous réalisons 50% de notre CA à l'export, une présence internationale dans 110 pays avec 20.000 employés dans 150 filiales.

La taille de notre structure et la concentration de ses activités sur un seul site géographique permettent d'appréhender notre Société dans sa totalité. Impliqués à tous les niveaux, nos équipes d'ingénieurs développent les grands projets de demain.

JEUNES INGENIEURS ELECTRONICIENS ou INFORMATIENS

Débutant ou bénéficiant d'une première expérience, vous avez une formation Grande Ecole d'ingénieurs avec une option Télécom.

Vous êtes passionné de techniques télévisuelles et souhaitez vous impliquer dans ce domaine en plein essor.

Selon vos souhaits et vos compétences, vous intégrerez, assisté par un parrain, le domaine de votre choix : études, essais, production, commercial, ... et serez appelé à utiliser de façon courante l'Anglais et l'Espagnol.

Forts de notre appartenance à un grand groupe, nous vous assurons un réel suivi de carrière et de larges opportunités d'évolution, au sein de la Société ou du Groupe.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo et prétentions) sous réf. LM/TH à :
Jean-Pierre DEVIGNE - THOMSON-LGT - BP 150
78702 CONFLANS-SAINT-HONORINE CEDEX.



THOMSON

ملکة امنه الأصل

...Les ingénieurs... Les ingénieurs... Les ingénieurs...

Tracez l'avenir

Techniciens supérieurs réseaux Télécoms

Votre profil :
BTS électrotechnique, électronique ou DUT génie électrique, option électronique ou automatismes et systèmes, mesures physiques option techniques instrumentales.
- Rattaché de la Communauté Européenne,
- Dégoûté des obligations militaires,
- Âge entre 22 et 30 ans environ.

Vos atouts :
- Disponibilité et goût pour la technique,
- Capacité d'analyse, de diagnostic et de synthèse.

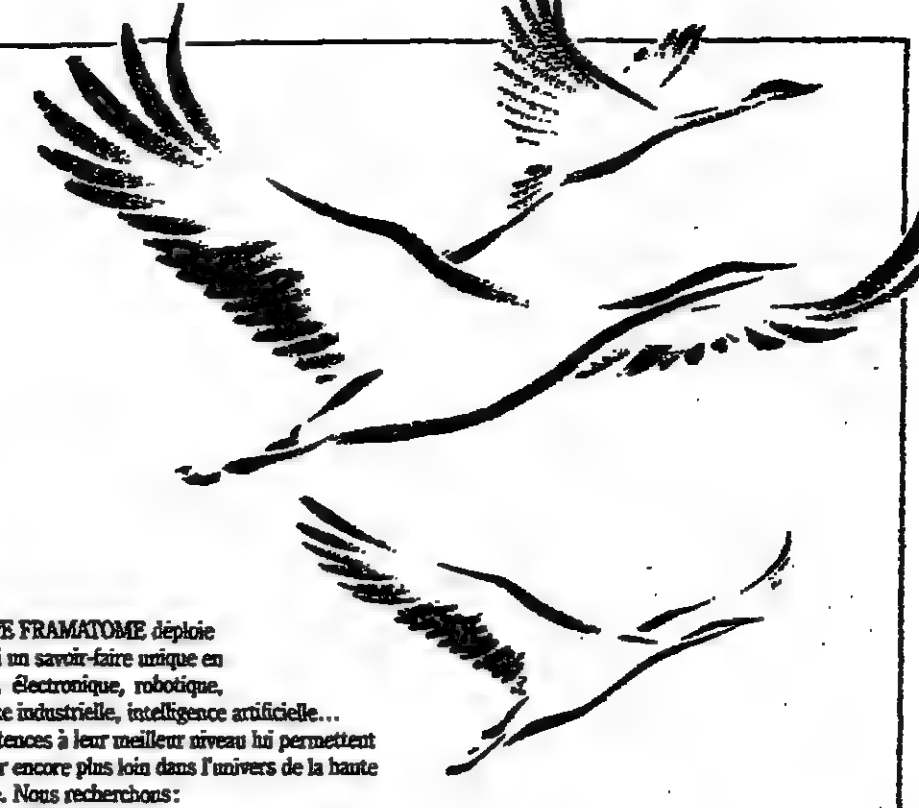
Merci d'adresser CV et lettre manuscrite, avant le 11 juillet à Jacqueline Baugrand, AIR FRANCE, Sélection et Orientation, Orly Sud 114, 94396 Orly Aéroport Cedex. La sélection aura lieu le 4 septembre.

Les télécommunications d'AIR FRANCE :
350 personnes, 120 000 km de réseau, 20 000 terminaux répartis sur 2 000 sites dans le monde reliés à des calculateurs centraux :
- un IBM à Vilgénis (91),
- un UNIVIS à Valbonne (06).
De très nombreux équipements sophistiqués : systèmes de sécurité, télévision industrielle, audiovisuel, téléphonie, radio...

Après une formation de 3 mois, vous assurez l'une de ces 3 missions :
• Surveillance des réseaux à l'aide de moyens informatiques en temps réel,
• Installation et maintenance à la Division technique sur les sites (France métropolitaine, DOM-TOM, étranger) et auprès des utilisateurs (agences de voyages, compagnies aériennes...),
• Maintenance en unité opérationnelle : interventions en temps réel sur l'un des sites de la région parisienne (Paris, Roissy, Orly et Vilgénis).

Consultez Minitel 3615 ou 3616 Code AF

AIR FRANCE



Le GROUPE FRAMATOME déploie aujourd'hui un savoir-faire unique en mécanique, électronique, robotique, informatique industrielle, intelligence artificielle... Ces compétences à leur meilleur niveau lui permettent de s'investir encore plus loin dans l'univers de la haute technologie. Nous recherchons :

INGENIEURS ETUDES

Nous rejoindre, c'est participer à des études appliquées sur le fonctionnement et les équipements de nos centrales. C'est aussi être intégré dans une unité où vous formerez auprès d'ingénieurs expérimentés dans un environnement technologique de haut niveau disposant de moyens informatiques puissants.

Vous avez de bonnes connaissances en mécanique des fluides, thermique, automatisme ou physique des réacteurs. Selon vos goûts et aptitudes, nous vous confierons des études de conception thermohydraulique et neutronique ou encore de dimensionnement de nos matériels.

Vous aurez progressivement des responsabilités techniques sur des projets concrets où vous mettrez en pratique vos connaissances.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature (lettre + CV) sous réf. VAL à Valentine Trabat, GROUPE FRAMATOME, Département Gestion Prévisionnelle, Tour Fiat, Cedex 16, 92084 Paris-la-Défense.

GROUPE FRAMATOME
Les technologies de l'essor.



Ingénieur généraliste aéronautique : pour intervenir après la vente, il faut une bonne vision d'ensemble du système....

Electronique, informatique, systèmes embarqués... les plus marquantes des innovations technologiques sont souvent issues des activités liées à la Défense. Vous avez complété votre formation Grande Ecole d'ingénieur par quelques années d'expérience dans un poste de suivi d'affaires ou d'après-vente. Vous avez le sens du contact et le talent nécessaire pour organiser, coordonner des équipes. Vous avez déjà évolué dans un environnement international. Vous parlez couramment l'anglais.

Rattaché à la Direction Management des Contrats et Après Vente, vous êtes chargé d'organiser, d'animer et de suivre la mise en place de la logistique liée à nos systèmes auprès de nos clients français et étrangers. Vous êtes l'expert logistique de nos équipes projet. Vous participez à l'établissement des contrats de vente. Vous assurez le suivi technique de nos produits utilisés en France et à l'étranger. Vous exercez des responsabilités de support technique auprès des clients.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. IGA à E. Chedel - MATRA DEFENSE 3 avenue du Centre - Centre de Mornigny - 78182 St-Quentin en Yvelines.

MATRA DEFENSE

IL Y AURA TOUJOURS DES HOMMES DE TALENT

LA GPAO SUR NOS SITES EUROPEENS

Un des premiers groupes mondiaux de la «HIGH TECH» crée à Paris la fonction d'**INGENIEUR SYSTEME GPAO**

Chargé de l'harmonisation des systèmes informatiques liés à la production, vous coordonnerez l'ensemble de nos sites de production en France et en Europe.

Vous serez l'interface entre les concepteurs de la direction des systèmes d'information et les utilisateurs de la direction industrielle.

Avec une solide expérience acquise dans l'industrie vous voulez développer vos qualités d'animateur et d'homme de communication. Bien sûr vous parlez anglais couramment.

Merci d'adresser une candidature détaillée ainsi que votre rémunération actuelle sous référence 169 à notre Conseil qui vous garantira une entière confidentialité. **EUROSELECTION**, 3 rue Troyon 75017 Paris.

EURO SELECTION

ALSTHOM LEADER INTERNATIONAL EN MATIERE DE SYSTEMES FERROVIAIRES.

INGENIEURS INFORMATIENS CONFIRMES OU DEBUTANTS

X, Centrale, ENSIMAG, SUPLEEC, ENSEIHT... Réf. 6505/HD

Vous participerez à des projets d'envergure nationale et internationale mettant en jeu les techniques les plus modernes de l'électronique et de l'informatique. Vous travaillerez dans un environnement motivant situé en Région Parisienne. Nous vous donnerons la possibilité d'exprimer votre potentiel en vue d'une évolution rapide.

Merci d'adresser votre candidature avec lettre manuscrite, CV détaillé, prétentions et photo au Département des Affaires Sociales, ALSTHOM DTR - F, 33 rue des Bâtières, 93400 SAINT-OUEN.

TRANSPORTS FERROVIAIRES

CGE

INGENIEUR GRANDE ECOLE A FORT POTENTIEL

«Devenez le collaborateur direct du Directeur Informatique»

La réussite dans cette fonction peut offrir de réelles perspectives de carrière. Votre mission sera, dans un premier temps, le suivi méthodologique de la réalisation du plan Organisation Informatique, du contrôle qualité et de l'administration du système d'information.

De formation ingénieur, avec une solide expérience de l'environnement grand système IBM, vous êtes leader et homme de communication et savez négocier, convaincre, gérer, motiver et réaliser.

Envoyez C.V. détaillé, photo et prétentions **CREDIT AGRICOLE DU MIDI-MONPELLIER**, Service du Personnel, av. du Montpelliérain, 34977 Lattes Cedex.

CA

OPÉRATION SPÉCIALE

...Les ingénieurs... Les ingénieurs... Les ingénieurs...

Ingénieurs mécaniciens,
électriciens, TP...
à profil d'entrepreneur

est un Groupe réputé de 3000 personnes rattaché à la COMPAGNIE GÉNÉRALE DES EAUX et spécialisé dans la réalisation d'Équipements Industriels, de Réseaux et TP, et dans certaines Fabrications. Nous recherchons plusieurs CHARGES D'AFFAIRES, aimant la technique mais aussi la gestion, l'animation d'équipes sur le terrain, les contacts Clients. Nous leur confierons des postes complets, aux contenus variés, qu'ils assumeront avec une grande autonomie. Ils y acquerront une excellente formation, notamment à la gestion et au management, avant d'être orientés vers des responsabilités de Direction d'Unité. Postes basés dans une grande et agréable ville universitaire de l'Ouest, desservie par TGV et Autoroutes. Merci d'adresser votre dossier, sous référence LM 95, à : Cabinet de Gastines - 34, Bd Hausmann 75009 Paris.

Ch. A. de Gastines
conseil de direction

"LE SPÉCIALISTE DES RECRUTEMENTS POUR L'INDUSTRIE"

Pour le GROUPE FRAMATOME, être leader en Ingénierie Nucléaire est synonyme d'une politique rigoureuse de qualité dans tous ses domaines de compétences. De la conception à la maintenance, en passant par la réalisation, la qualité est notre challenge permanent. Nous recherchons pour LYON un

INGENIEUR
ASSURANCE QUALITE

Ingénieur généraliste diplômé, vous avez plus de 30 ans et vous justifiez de connaissances en fabrication mécanique, en chaudronnerie, en tuyauterie. Vous superviserez un groupe d'inspecteurs de fabrication et assurerez les liaisons techniques avec les charges d'affaires, les clients et les fournisseurs. Vous participerez à l'amélioration des méthodes de surveillance sur des missions variées.

Merci d'adresser votre lettre manuscrite et CV à : GROUPE FRAMATOME, Service Emploi, 10, rue Juliette-Récamier 69006 Lyon en indiquant la référence B007.



GROUPE FRAMATOME
Les technologies de l'essor.

ingénieur qualité

EMBALLAGES INDUSTRIELS SEINE MARITIME

Nous sommes un des leaders mondiaux de l'emballage industriel. Nous cherchons à renforcer le Service Qualité de notre usine implantée en Seine Maritime.

Coordinateur de notre programme spécifique de qualité, vous en êtes le «project leader».

Votre mission :
• Participer à l'amélioration des méthodes de fabrication et au suivi du contrôle d'efficacité. • Assister le Responsable Qualité dans l'introduction de la norme ISO 9002. • Superviser à terme le SPC (Statistic Process Control).

Vos atouts :
• Un sens aigu du relationnel, de la diplomatie, de l'écoute. • Des talents d'organisateur sachant convaincre. • Une vision de gestionnaire pragmatique soucieux de la rentabilité de ses actions.

Ingénieur mécanique débutant ou 1ère expérience + 3ème cycle de gestion, une coloration chimique serait un plus. L'anglais courant est indispensable.

La réussite de votre mission vous offrira de très belles perspectives d'évolution au sein de notre Groupe.

Nous vous remercions de bien vouloir adresser votre dossier de candidature (C.V. et prétentions) sous réf. DVL 91 à notre Conseil qui vous garantira une stricte confidentialité.
2, rue Louis David - 75182 Paris Cedex 11, rue Victor Hugo - 69002 Lyon.

COCEPLAN

BF La Banque de France

recrute au siège à Paris, pour sa DIRECTION DE L'INFORMATIQUE

3 INGENIEURS RESEAUX

• **CHARGE DE MISSION** spécialiste des normes internationales ISO et CCITT relatives aux réseaux de données (FIAM, X 400, OSI). Homme d'études et de réflexion. Il sera chargé des études en matière de communication avec les correspondants de la Banque. (Réf. 8907)

• **CHARGE DE MISSION** spécialiste des réseaux multiservices. Il sera chargé d'animer l'équipe d'installation et de support du réseau local d'établissement du siège. Environnement IBM, BULL, VIDEOTEX, DEC, INTEL, IBM. Capacités de réflexion et pragmatisme seront appréciées. (Réf. 8909)

Les candidats (hommes ou femmes) âgés de 27 à 35 ans doivent être diplômés d'une grande école d'ingénieur et posséder une expérience en système et réseaux de 3 à 6 ans minimum en environnement hétérogène (IBM, BULL, VIDEOTEX).

Pour tous ces postes le goût des contacts et l'aptitude à animer des réunions et à communiquer tant avec les services utilisateurs qu'avec l'extérieur seront très appréciés.

• **CHARGE DE MISSION** expérimenté sur systèmes et réseaux IBM et BULL. Il sera chargé de mettre en place et de diriger l'exploitation des réseaux de la Banque. (Réf. 8901)

Le candidat (homme ou femme) âgé de 27 à 35 ans, diplômé de l'enseignement supérieur, devra posséder une expérience de 3 à 5 ans en matière de commandement d'équipe systèmes, ou d'exploitation, sur IBM et/ou BULL. Sa capacité à diriger allée à sa connaissance du terrain seront déterminantes.

Une expérience de formateur en développement sera appréciée.

Merci d'adresser votre candidature avec photo, C.V. détaillé et salaire actuel à :
BANQUE DE FRANCE - Direction Générale du Personnel - Service du Recrutement
BP 140-01 - 75049 PARIS CEDEX 01.

FIBERGLAS

Techniques de Pointe

Groupe international, leader mondial dans la technologie de la fibre de verre pour l'industrie des composites - 18000 personnes - 8 usines en Europe, dont une très importante en France, recherche pour son équipe commerciale

Jeune Diplômé

HEC, ESSEC, SUP de CO... ou école d'ingénieurs

Mission :
• VENDRE SES PRODUITS INDUSTRIELS à une clientèle existante et variée (aéro, automobile, chimie, électricité, bâtiment, loisirs) impliquant des contacts à tous les niveaux et représentant une large part du marché français.

• CONQUÉRIR DE NOUVEAUX MARCHÉS
• SAVOIR ANALYSER les besoins de la clientèle et être à l'écoute du marché et de son évolution.

Ce poste s'adresse au diplômé à un jeune intéressé par des techniques modernes en évolution permanente et attiré par le "business" des composites. Il requerra une formation à ces produits de pointe et il travaillera dans une structure commerciale très moderne. Anglais indispensable.

Ce poste, basé en région parisienne, à Survilleux, implique de fréquents déplacements en France. Volume de fonction.

Envoyer CV, photo et rémunération actuelle et/ou 3340 à

CORT 65, avenue Kléber, 75116 PARIS

MEMBRE DE SYNTIC Paris-Lille-Lyon-Strasbourg

Responsable
des fabrications
et de la gestion
de production
d'une unité de
350 personnes...

UN CHALLENGE POUR UN BATTANT !

Notre entreprise, située en HAUTE-SAÛVE, est en pleine expansion. Associée à de puissants groupes industriels, tant locaux qu'étrangers, nous appartenons au groupe des leaders de notre secteur : la HAUTE TELEPHONIE. Pour accompagner notre développement face à l'arrivée de nouvelles lignes de produits, nous recherchons un INGENIEUR FABRICATION ayant une solide expérience de la fabrication et de la gestion de production d'équipements électroniques en moyenne et grande série.

Autonome et organisé, votre sens relationnel vous permettra, sous l'autorité du Directeur de Production, de faire passer nos messages «qualité, délais» dans un environnement jeune et motivé. Vous serez responsable et des initiatives vous permettront de vous imposer à ce poste clé, assurant pour une évolution de carrière passionnante au cœur de la Savoie olympique.

Si votre état d'esprit correspond à notre idéal d'évolution, n'hésitez pas à nous contacter pour d'autres postes. La communication est notre métier. La pratique de l'anglais serait un plus.

H.P.F. - Direction des Ressources Humaines - BP 29 - 74130 BONNEVILLE

LA HAUTE TELEPHONIE H.P.F.

Ingénieur Grande Ecole

CHEF DE PROJET INFORMATION TECHNIQUE
MANAGER DES PROJETS!

Présents dans le monde entier, les 44.000 collaborateurs du groupe BULL ont réalisé en 1988 un chiffre d'affaires de près de 32 milliards de francs.

Cette dimension place aujourd'hui BULL parmi les dix leaders mondiaux de l'informatique.

Ingénieur Grande Ecole avec option informatique, une expérience réussie d'au moins cinq ans dans le management et la conduite de projets, notamment en IA, vous confère une parfaite maîtrise de la fonction.

Fort de cette double compétence, vous souhaitez aujourd'hui évoluer dans un groupe de dimension mondiale et être en contact permanent avec des équipes internationales.

Venez contribuer à renforcer l'image de marque de notre offre mondiale de systèmes informatiques en rejoignant notre site de Massy !

Vous animeriez une équipe de développement composée de concepteurs, rédacteurs de documentation et de formation, répartis dans plusieurs pays. Dans un environnement de hautes technologies, vous gèrerez un budget important.

Si vous associez à vos connaissances en IA, le sens du management ainsi que la pratique courante de l'anglais, notre groupe saura vous proposer des perspectives d'évolution à votre dimension.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre + CV) sous référence 01D M à :

Josiane AVENET - BULL MTS
1, rue Ampère - BP 92
91301 MASSY cedex



trailigaz

Leader du traitement des eaux par l'ozone, Groupe Compagnie Générale des Eaux vous propose un poste d'

INGENIEUR DE PROJET

Si vous êtes diplômé d'une école généraliste et suffisamment expérimenté, vous aurez pour mission d'établir et de négocier un projet complet puis d'en coordonner l'exécution depuis le siège de Garges.

Nombreux déplacements mais de courte durée particulièrement aux Etats-Unis. Anglais courant indispensable.

Adresser candidature manuscrite + photo + rémunération souhaitée (impératif) à TRAILIGAZ - 29/31, Bd de la Muette 95145 GARGES LES GONNESSE

CONTESSÉ

مكتبة الامم المتحدة

هنا مكان العمل

Équipements embarqués, Systèmes de détection, Traitement du signal,

Alcatel Answare,
partout où l'informatique est une mission

Ingénieurs Informaticiens Temps Réel (ESE, ENSEIHT, ESIEE, ENSI,...) Paris

Alcatel-Answare, c'est 20 ans d'expertise dans les domaines de l'informatique technique et industrielle. Nos atouts : une clientèle exigeante (entreprises du secteur privé ou public de toutes tailles) à qui nous proposons les systèmes d'information les plus performants.

Nos moyens : ceux d'Alcatel dont nous sommes filiale, 800 collaborateurs, une forte implantation nationale et régionale, un large éventail de prestations.

Embarquez réellement dans le temps informatique avec une équipe dynamique (+ 20 % de croissance par an), pour participer au développement de grands projets (A340, Télécom, Spatial, Contrôle aérien, Contrôle de navigation).

INGÉNIEURS CONCEPTEURS :

Fort d'une méthodologie, vous maîtrisez les langages évolués et les assembleurs dans l'environnement des moniteurs temps réel. Vous aurez à prendre en charge la conception et la réalisation de logiciels dans un environnement technologique performant.

INGÉNIEURS ANALYSTES :

Vos études et un premier stage vous ont donné le goût de logiciels temps réel. Valorisez cette expérience en vous intégrant dans des équipes motivées par le challenge des projets des années 90. Une connaissance des langages ADA, C, PASCAL, et de systèmes VMS ou UNIX sera un atout supplémentaire.



Merci d'adresser votre dossier avec CV et photo à Marie-Hélène Duvrier, Responsable des Ressources Humaines, sous référence M/06/89/1, Alcatel Answare ITI, Tour Franklin, 92081 Paris-La Défense, Cedex 11.



A un certain niveau,
vos projets
deviennent de
grands projets.

CHEF DE FABRICATION

Notre société, spécialisée pour toutes les formes et tous formats de la production, vous offre le poste de chef de fabrication, sous la responsabilité de l'ensemble de l'usine. Pour mener à bien votre mission, vous serez appuyé et soutenu par tous les services de la société. Vous serez responsable de la production et de la qualité des produits. Vous serez responsable de la gestion des stocks et de la gestion des commandes. Vous serez responsable de la gestion des ressources humaines et de la gestion des finances.

Notre société, spécialisée pour toutes les formes et tous formats de la production, vous offre le poste de chef de fabrication, sous la responsabilité de l'ensemble de l'usine. Pour mener à bien votre mission, vous serez appuyé et soutenu par tous les services de la société. Vous serez responsable de la production et de la qualité des produits. Vous serez responsable de la gestion des stocks et de la gestion des commandes. Vous serez responsable de la gestion des ressources humaines et de la gestion des finances.

Notre société, spécialisée pour toutes les formes et tous formats de la production, vous offre le poste de chef de fabrication, sous la responsabilité de l'ensemble de l'usine. Pour mener à bien votre mission, vous serez appuyé et soutenu par tous les services de la société. Vous serez responsable de la production et de la qualité des produits. Vous serez responsable de la gestion des stocks et de la gestion des commandes. Vous serez responsable de la gestion des ressources humaines et de la gestion des finances.



Bénéficiant du savoir-faire mondialement reconnu de France-Télécom, notre société (190 personnes) est spécialisée dans l'ingénierie des télécommunications - Europe, Grande Exportation.

Nous recherchons :

2 CHEFS DE PROJET INFORMATIQUE APPLICATIONS SYSTEMES DE RADIO-MOBILE

Jeune ingénieur, vous avez une expérience réussie de conduite de projets en informatique et vous avez une formation en télécommunications. Vous maîtrisez parfaitement l'anglais. Vous souhaitez intégrer une société performante, valoriser vos compétences d'organisation.

Rejoignez nous.

Merci d'adresser votre dossier de candidature avec lettre manuscrite et CV, sous référence 15/907 M (référence à indiquer sur l'enveloppe) à KEY MEN - TOUR WINTERTHUR - 92085 PARIS LA DEFENSE cedex 18.



GRUPE DANIEL PORTE COURSI LITANTS

Sud-Ouest CHEF DE PROJETS PRODUCTIQUES

AGROTEC, Centre Régional d'Innovation et de Transfert de Technologie agro-alimentaire, nous assurons l'interface entre la recherche appliquée et l'industrie utilisatrice. Afin de créer, gérer et développer notre département productif, nous recherchons un jeune Chef de Projets.

Sous l'autorité de notre directeur, vous aurez à définir les moyens de votre action, et à constituer une équipe d'ingénieurs capables de vous assister ; vous devrez assurer les relations avec l'environnement technique et scientifique spécialisé et promouvoir nos services (diagnostics, faisabilité, suivi de projets...) auprès de l'industrie agro-alimentaire.

Vous avez valorisé votre formation de type INSA, ESI, ENSHET, ... par une première expérience professionnelle, acquise en industrie ou en centre de recherche appliquée, dans le domaine de la production ou des méthodes ; vous pourrez exprimer à ce poste vos qualités relationnelles, de même que votre connaissance des nouvelles technologies de production (informatique industrielle, robotique, automatismes, vision artificielle...).

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, sous la réf. M 513179 A à :

EGOR AQUITAINE
25, cours Georges Clemenceau
33000 BORDEAUX

EGOR

SOCIÉTÉ EN EXPANSION

recherche pour coordination de projets et mise en service d'unités de production en France et à l'étranger

JEUNES INGÉNIEURS

dynamiques, d'esprit concret, aimant les déplacements et ayant le goût du travail en équipe sur chantiers.

Techniques mises en œuvre : automatisme, informatique, instrumentation, régulation, robotique.

Formation souhaitée : Génie Électrique et équivalent.

La connaissance de l'anglais (lu, écrit et parlé) est un avantage.

Rémunération annuelle : 160.000F à laquelle s'ajoutent indemnités de séjour et de déplacement.

Veillez adresser un C.V., une lettre manuscrite et une photo sous n° 6345 - LE MONDE PUBLI-CITÉ 5, rue de Montessuy, 75007 PARIS.

Deux Ingénieurs d'affaires ROBOTIQUE - AUTOMATISMES

PROVINCE : Cette société performante (C.A. 35 MF - 30 pers) qui a pour vocation l'ingénierie de développement connaît un taux de croissance moyen de ses activités de 60 % par an. Pour faire face à ce développement, elle recherche 2 ingénieurs capables de prendre en charge le management complet d'une ou plusieurs affaires (1 à 20 MF). Leur mission regroupera les études, les développements et les mises au point de systèmes automatiques, robotiques ou de concept avancé dans tous les domaines de l'industrie. Ces postes s'adressent à des ingénieurs généralistes diplômés possédant une solide expérience de 5 ans dans des activités similaires. Une pratique courante de l'anglais sera appréciée.

Merci d'adresser votre candidature, sous référence 2505 à F. Meyer 25, rue Falque - 13006 MARSEILLE - Tél. 91.37.77.77.

Meyer & partenaires



TELEMECANIQUE, Division "ACQUISITION de DONNÉES, DIALOGUE HOMME-MACHINE" recherche un

INGENIEUR D'APPLICATIONS

Il sera impliqué dans un projet pour la réalisation de produits industriels spécifiques à base de microprocesseurs.

- 3 années d'expérience Industrielle au minimum
- Aptitude à la négociation avec les clients
- Connaissance des réseaux et protocoles de communication.

Formation :

- Ingénieur grande école, option automatique et informatique industrielle
- Langages : Assembleur, PASCAL, C, Contact et GRAFCET
- Anglais indispensable - Allemand souhaité.

Rémunération annuelle brute (suivant expérience) : entre 190 et 270 KF.

Adressez CV + photo en rappelant la référence CE14 à la Direction du Personnel et de la Formation, Z.I. n° 3, 16340 L'ISLE D'ESPAGNAC - Tél. 45.69.22.22

Grand Prix
de l'innovation



Filiale du Groupe SCHNEIDER

OPÉRATION SPÉCIALE

...Les ingénieurs... Les ingénieurs... Les ingénieurs...



Le GROUPE FRAMATOME déploie aujourd'hui un savoir-faire unique en mécanique, électronique, robotique, informatique industrielle, intelligence artificielle... Ces compétences à leur meilleur niveau lui permettent de s'investir encore plus loin dans l'univers de la haute technologie. Nous recherchons :

INGENIEURS DE CONDUITE ET D'ESSAIS

Débutants ou première expérience

Après une période de formation et de préparation assurée au Siège, vous serez détaché sur sites pour participer à la mise en service de nos centrales nucléaires, en France et à l'étranger. Entouré d'une équipe de spécialistes, vous animerez et coordonnerez toutes les étapes qui conduisent à la mise en service des tranches des centrales, des essais élémentaires aux essais d'ensemble. Vous acquerez ainsi, une très bonne connaissance du process nucléaire.

Ingénieur généraliste ou mécanicien (Centrale, ENSAM, ENSEM, ENSM...), une réelle volonté d'entreprendre vous caractérise. Actif, mobile, vous aimez le travail en équipe. Les responsabilités opérationnelles que nous vous confierons vous permettront d'évoluer au sein du groupe.

Merci d'adresser votre candidature (lettre, cv) sous réf. IC à L. FRANÇOIS MARTIN, GROUPE FRAMATOME, Département Gestion Prévisionnelle, Tour Fiat, Cedex 16, 92084 Paris-la-Défense.



GROUPE FRAMATOME

Les technologies de l'essor.

Relevez un défi technologique international : l'audiovisuel de demain.

ORCA, filiale de THOMSON CONSUMER ELECTRONICS, implantée à Bourgogne, est spécialisée dans la fabrication de sous-ensembles électroniques haute fréquence et haute puissance. Organisme autonome au sein d'une organisation mondiale, nous offrons aux jeunes ingénieurs de nombreux avantages : responsabilités importantes, vision globale de l'entreprise, communication internationale, développement de technologies de pointe au niveau européen.

INGENIEURS JEUNES DIPLOMES

Supélec, Centrale, Sup télécom...

Selon votre formation, plutôt orientée vers l'électronique ou l'électrotechnique, vous prenez en charge l'étude et le développement avancé de produits haute fréquence ou bobinés.

Débutants ou munis d'une première expérience, vous parlez anglais et possédez des notions d'allemand.

Intégrés au sein d'équipes très jeunes et performantes, impliqués dans la conduite de projets, vous évoluerez rapidement, en France ou à l'étranger, dans un groupe mondial.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à :
Marie VEZY - ORCA E.M. - BP 44 - 21130 AUXONNE

Votre responsabilité :
notre satisfaction-client.

INGENIEUR D'ASSISTANCE TECHNIQUE

La Division Technique Hewlett-Packard, classée n°1 par DATAPRO en satisfaction clientèle sur le marché français des constructeurs met sa passion de la technique au service des clients et de la performance.

Responsable d'un portefeuille de comptes-clients, vous avez pour mission de trouver les solutions adaptées aux problèmes de vos interlocuteurs et de participer au développement de l'activité support matériel, système et réseaux.

Votre rôle moteur au sein de petites équipes très autonomes, la formation que nous vous offrons sur des matériels de haute technologie, feront rapidement de vous un spécialiste dans des domaines porteurs : réseaux, bureautique, GPO, CAO...

Compétences techniques, contact clientèle, deux atouts pour bien préparer votre évolution au sein d'H.P. : support technique, support logiciel, management ou vente.

Jeune ingénieur informaticien ou électronicien (INSA, ESIGEEC, ESEO, ESIEE, ISEN, ISEP, ENIB...), débutant, venez développer vos compétences en région parisienne ou en province. La connaissance de l'anglais est indispensable.

Merci d'adresser votre candidature (CV + photo + lettre), sous référence CE11/M/FR, à Hewlett-Packard France, Service Recrutement, 2 avenue du Lac, 91040 Evry Cedex.



HEWLETT PACKARD

Du projet à la production, il n'y a que vous !

SFENA, filiale de l'Aérospatiale, a doublé ses résultats en un an et devance largement ses concurrents. Elle met son savoir-faire technologique au service de programmes prestigieux (Ariane, Ariane, Rafale, Transall...). Dans le cadre d'un pôle de regroupement des équipements aéronautiques, nous nous situons au 1er rang européen et au 4ème rang mondial.

Un point fort chez SFENA, c'est notre capacité à passer rapidement en industrialisation de projets d'avant-garde. Pour prendre en charge cette mission sur deux projets de centrales inertielles à gyrolaser, nous recherchons pour notre usine de Châtelleraut (86) deux responsables de marque.

DEUX RESPONSABLES DE MARQUE

ARIANE IV

TRANSALL

Représentant de la production dans le groupe Projets, en coordination avec les Etudes, le client et les fournisseurs, vous réalisez le dossier de fabrication (mise en place des moyens et procédés, établissement des devis et planning). Vous êtes responsable de la résolution des problèmes techniques liés au process.

De formation école aéronautique/électronique, vous avez si possible une connaissance ou un début d'expérience en inertie ou lois de pilotage. Dynamique, autonome et rigoureux, vous avez le goût du travail en équipe et des aptitudes au management. Merci d'adresser votre candidature en précisant la référence 905/M à SFENA, BP 128, 86101 Châtelleraut.



SFENA



Factory Mutual International

"L'assurance en soi n'est pas tout"

Factory Mutual International fait partie du Factory Mutual System établi depuis 1835 aux Etats-Unis et qui est aujourd'hui la plus grande compagnie mutualiste d'assurance industrielle.

Sa vocation : promouvoir auprès des assurés la connaissance et l'application des techniques de prévention des sinistres, tout en leur proposant une couverture d'assurance complète, adaptée à leurs besoins spécifiques.

Nos clients sont d'importants groupes nationaux et internationaux. Pour répondre au développement très important de notre activité en Europe, nous recherchons, pour notre siège situé à Annecy, des :

INGENIEURS

Après avoir suivi une solide formation spécifique, vous deviendrez l'un de nos ingénieurs conseils spécialistes en prévention des risques industriels.

Vous visiterez régulièrement une clientèle internationale dans notre zone d'activité, qui comprend la France, le Bénélux, l'Espagne, l'Italie et la Hollande.

Vous effectuerez une analyse approfondie des risques industriels et proposerez des programmes d'amélioration préventive adaptés aux besoins spécifiques de nos assurés.

Ingénieur diplômé, vous avez entre 25 et 35 ans et une première expérience industrielle ou en bureau d'études (1/2 ans minimum). En outre, vous maîtrisez parfaitement l'anglais, et vous êtes disponible pour des déplacements fréquents (100 nuits par an environ).

Si vous êtes disposé(e) à mettre votre compétence technique au service d'une organisation reconnue comme étant le leader dans son domaine d'activité, merci d'adresser votre CV en indiquant vos prétentions à :

FACTORY MUTUAL INTERNATIONAL - FM Insurance Company Ltd - à l'attention de Madame CHARLON - BP 117 - 74941 ANNECY LE VIEUX.

مكتبة الامن الاصل

...Les ingénieurs... Les ingénieurs... Les ingénieurs...

TRANE LA REUSSITE PAR LES HOMMES



Fi-
liale
europé-
enne du
2^e constructeur
mondial d'équi-
pements pour le condi-
tionnement d'air, nous
employons 1200 salariés et
réalisons 900 M. de F. de CA
dont 80% à l'export.
Notre réussite n'est pas née du hasard,
mais d'une philosophie qui consiste à
considérer l'ensemble de nos interlocuteurs
comme des partenaires, et à associer judicieuse-
ment richesse humaine, moyens financiers et perfor-
mance technologique.
Dans le cadre de notre développement, nous recherchons :

INGÉNIEUR ANALYSTE PROGRAMMEUR

vos missions, riches et variées, consisteront à :
-Aider les utilisateurs dans la phase de
définition de leurs besoins.
-Analyser, concevoir et programmer les
chaînes de traitement.
-Informier le Service Exploitation sur ces
nouveaux traitements.
-Former les utilisateurs sur ces nouvelles
applications.
Diplômé de l'enseignement supérieur (Ingé-
nieur, MAGE...), vous maîtrisez les diffé-
rentes techniques d'analyse et de program-
mation, vous pratiquez l'anglais et avez idéa-
lement une première expérience de l'en-
vironnement IBM 370 (VM/DOS VSE).
Pour réussir pleinement votre mission, vous
serez fait prévaloir votre sens de l'animation
et de la communication ainsi que votre
goût du travail en équipe.
Nous utilisons un matériel type IBM 4381
avec réseau de télétraitement et bases de
données.



TRANE

INGÉNIEURS PRODUITS: INGENIEUR ETUDES EVOLUEZ VERS LE MARKETING INTERNATIONAL

En collaboration avec le Responsable d'une
gamme de produits, vous apporterez votre
soutien technique et commercial à notre
réseau de ventes Européen.
Homme de communication, vous élaborerez
les moyens d'information et de promotion
de ce réseau et réaliserez la documentation
correspondante.
Vous assurerez également les traductions en
langue étrangère de la documentation
technique.
Homme de réflexion et d'action, vous parti-
ciperiez aux projets de développement de
votre gamme de produits.
Nous souhaitons rencontrer de jeunes Ingé-
nieurs attirés par une carrière dans le mar-
keting international.
La connaissance de deux langues étrangères :
anglais-italien ou anglais-espagnol, ou an-
glais-allemand constitue une condition de
réussite pour cette fonction ouverte sur
l'international.

Si vous souhaitez apporter votre contribution à la réalisation de notre Projet d'entreprise,
merci de transmettre votre dossier (CV + photo + prétentions) à :
Christian HERSON, Société TRANE, 1 rue du Fort, 88190 GOLBEY.

DES HOMMES, UN PROJET

PLUS PERFORMANT QUE JAMAIS!



DÉBUTANTS GRANDES ÉCOLES, prenez un bon départ dans notre DIRECTION INFORMATIQUE

Vous recevrez une formation adaptée pour
vous intégrer dans une équipe de dévelop-
pement.
Vous évoluerez vers la fonction **chef de
projet** ou des fonctions orientées vers les
techniques des **systèmes informatiques**.
Vos perspectives de carrière sont à la me-
sure de notre dimension et des objectifs
ambitieux que nous nous fixons, elles s'ou-
vrent sur tous nos domaines d'activité.
Venez gagner avec nous, écrivez-nous.

AUTOMOBILES
PEUGEOT
Direction Centrale du Personnel
75, avenue de la Grande-Armée 75016 Paris

LOGICIELS DE SIMULATION ET ETUDES AVANCEES : DE GRANDS PROJETS POUR DES INGENIEURS DE TALENT

Nous recherchons pour un important établissement d'études des ingénieurs pour participer à des projets ambitieux sur de grands sys-
tèmes dans des domaines avancés de haute technologie.

INGENIEURS CHARGES D'ETUDES

-Vous analyserez les besoins opérationnels des systèmes envisagés.
-Vous serez responsable personnellement ou par sous-traitance de leur modélisation dans des langages informatiques de haut niveau
(ADA...) et sur des matériels de haut de gamme (VAX, SUN, UNISYS vectoriel, stations graphiques TEKTRONIX...).

-Vous effectuerez les simulations nécessaires et analyserez les résultats sous forme de rapport de synthèse.

réf. ICE

INGENIEUR au groupe Banque d'information technique

Vous participerez au développement informatique d'une banque de données et réaliserez des travaux d'analyse documentaire pour
accroître le nombre de données disponibles et tenir une mise à jour permanente.

réf. IBI

Ces postes, s'adressant à des ingénieurs débutants ou confirmés, nécessitent
un esprit d'analyse, de synthèse et de bonnes qualités de communication.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous la référence choisie à :
Mr Gervet - Dataid Technologies - Batiment Aravis - Peripole 132
44, rue Roger Salengro - 94126 Fontenay sous Bois.

DATAID
TECHNOLOGIES

L'INFORMATIQUE DES REUSSITES



FRANCE GLACES FINDUS
Groupe NESTLE
3200 personnes
8 établissements

recherche pour son Département Informatique un

ANALYSTE-CONCEPTEUR

Futur Chef de Projet

de formation ingénieur, possédant quelques années
d'expérience.

Vous prendrez en charge la mise en place et le déve-
loppement de systèmes informatiques dans un envi-
ronnement technique varié (IBM - VAX - PC).

A moyen terme, le poste que nous vous proposons
représente un bon tremplin pour évoluer vers d'autres
fonctions, au sein de la Société ou du Groupe, selon
vos souhaits.

Adressez C.V., photo et prétentions à FRANCE
GLACES FINDUS, Direction des Ressources
Humaines, 4, rue Brantôme, 75152 Paris Cedex 03.



GENIE LOGICIEL

INGENIEURS

- Si la Gestion de Configuration vous passionne.
- Si vous avez une bonne connaissance d'UNIX et du
langage C (connaissance VAX / VMS) appréciée.
- Si vous avez un minimum de 3 ans d'expérience.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à ESLOG
26, Rue Paul Bert - 92140 CLAMART

LEADER EUROPEEN ELECTRONIQUE
PROFESSIONNELLE

Chef de Projets Equipements

Formation INSA - ENST
Poste basé à Paris. (Réf.970)

Votre expérience :
5 ans minimum dans une branche électronique professionnelle comme respon-
sable de la conception de produits de type radiologie, laser.
La maîtrise de la technique des fluides serait un plus.
Votre mission :
Créer et développer une gamme d'émetteurs haute puissance.
Diriger une équipe d'ingénieurs motivés par ce challenge mondial.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, CV + lettre manuscrite à

ETATS MAJORS
CONSULTANTS

2729 rue Wagram 75016 Paris

Ressources Humaines High Tech

Ingénieur commercial Produits électroniques

Vous êtes chargé de vendre des produits électroniques pour des
applications industrielles, militaires ou nucléaires en France et à
l'étranger.
Vous avez une grande expérience de la négociation des contrats
complexes auprès de grands organismes et vous parlez couramment
l'anglais.
Poste situé à Lyon.
Nous pourrions nous entendre.

Merci d'adresser votre dossier (lettre, CV, photo) sous
la référence RF 170 B à notre Conseil MISSION.



MISSION

91, rue du Faubourg-Saint-Honoré
75008 PARIS

...Les ingénieurs... Les ingénieurs... Les ingénieurs...

**Etudier les solutions techniques
les plus avancées dans les réseaux
de communication d'entreprise**



FRANCE CÂBLES ET RADIO est spécialisée dans le domaine de l'ingénierie et des services de télécommunications internationales. Dans le cadre de notre activité Communications d'Entreprises, nous recherchons un

**INGÉNIEUR CONSULTANT
EN TÉLÉCOMMUNICATIONS**

Vous êtes diplômé d'une école supérieure d'ingénieurs, et vous disposez d'au moins cinq ans d'expérience dans les réseaux de télécommunications et/ou informatiques - tout d'abord en conception et développement puis dans une activité de conseil.

Nous vous confierons des missions auprès de grandes entreprises clientes dans le domaine des télécoms pouvant aller jusqu'à l'intégration de la voix, des données, et de l'image ; de l'étude des besoins à l'établissement des scénarios de solutions en relation avec les équipes techniques de réalisation.

Vous bénéficierez de l'apport de notre environnement et de notre expérience dans les domaines très avancés des Télécoms : RNS, images, transmissions par satellites... Par vos interventions, vous intégrerez les technologies actuelles et vous suscitez de nouvelles recherches.

Poste situé à Paris.

Ecrire sous réf. 22A 1454-PM
Discretion absolue

Membre de Syntec
71, rue d'Auteuil 75016 Paris



**GRANDE BANQUE D'AFFAIRES
INTERNATIONALE**

Nous sommes la filiale française d'une grande Banque d'Affaires Internationale. Notre siège situé à Paris-Opéra représente 140 personnes avec comme équipement informatique 2 IBM 36 et 80 terminaux dédiés aux produits financiers. Nous recherchons notre

**RESPONSABLE INFORMATIQUE
ET ORGANISATION
EN MOYENS SYSTÈMES
250-300 KF**

Issu d'une formation supérieure d'ingénieur ou de commerce, vous disposez d'environ 5 ans d'expérience informatique avec une bonne pratique des moyens systèmes si possible dans le domaine bancaire.

Vous aurez la responsabilité complète de notre équipement informatique et de son évolution. Vous négociez avec les fournisseurs et vous conseillerez les utilisateurs. Ce poste convient à un candidat dynamique ayant des talents d'organisation et qui souhaite acquérir une solide pratique des produits financiers à caractère international. La connaissance de l'anglais est indispensable.

Ecrire sous réf. 22B 1355-9 M.
Discretion absolue

Membre de Syntec

71, rue d'Auteuil 75016 Paris



**LEADER EUROPEEN ELECTRONIQUE
PROFESSIONNELLE**

**Chef de Projets
CAO**

Formation SUPELEC - ENSEIHT
ou similaire
Poste basé à Paris. (Réf. 966)

Environnement matériel : DIGITAL, RESEAU ETHERNET, VAX 8530

Une pratique des logiciels RACAL, REDAC serait un plus.

Une expérience de 5 ans d'utilisation ou de gestion d'un système CAO en réseau dans le domaine de l'électronique (schémas, circuits imprimés) est nécessaire pour réussir cette mission qui consistera à gérer 10 stations CAO - 3 de CAO pour des applications laboratoire et bureau d'études.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, CV + lettre manuscrite à

**ETATS MAJORS
CONSULTANTS**

2725 villa Wagram 81-Honnet, 75008 PARIS.

Ressources Humaines High Tech

Enfant déjà,
vous saviez que votre avenir
était dans l'air

Futurs pilotes de ligne

Air Inter, c'est 30 destinations en France et une ouverture sur l'Europe (Madrid, Athènes, Rome, Londres...).

Dans le cadre de cette croissance, nous recherchons 20 jeunes hommes ou femmes pour les former au métier de pilote de ligne.

- Vous êtes né(e) après le 31 décembre 1962, et vous avez une excellente condition physique.
 - Vous avez obligatoirement l'aptitude médicale de pilote privé.
 - Vous êtes ressortissant de la CEE et bilingue (anglais/français).
 - Vous êtes titulaire d'un BAC + 2 scientifique ou technique.
- Vous pouvez devenir pilote de ligne chez Air Inter. Adressez-nous dès maintenant votre demande d'inscription aux épreuves de sélection en joignant une enveloppe 33 x 26 comportant vos nom et adresse ou téléphonez au 46.75.14.74.
- Vous recevrez un dossier de candidature qui devra nous être retourné au plus tard le 3 juillet 1989 ; les premières épreuves de sélection se dérouleront à partir du 10 juillet 1989.
- Air Inter, Direction des Ressources Humaines / Département Emploi - DPVJ 91551 PARAY VIEILLE POSTE CEDEX



AIR INTER

USINOR SACLOR
acier

**VOTRE TALENT D'INGENIEUR
PEUT DEVENIR
UN TALENT D'INDUSTRIEL**

Dans nos usines automatisées et informatisées, nos ingénieurs mettent en œuvre les techniques les plus avancées. Leurs innovations se retrouvent dans l'aéronautique, l'automobile, le ferroviaire, le nucléaire, l'offshore, le bâtiment.

JEUNES INGENIEURS

"Grandes Ecoles" (X, MINES, CENTRALE, SUPELEC, ENSAM, ENSEEG...)

Débutants ou possédant une première expérience :
VEZ REJOINDRE NOS EQUIPES DE PRODUCTION !

Vous y prendrez rapidement des responsabilités dans les domaines suivants :

- Gestion informatisée de production.
- Optimisation des procédés de fabrication.
- Maintenance prévisionnelle.

Venez parler avec nous des opportunités que nous vous proposons.

USINOR SACLOR
Premier industriel Européen d'Acier
Numéro deux Mondial

CONTACT

Merci d'adresser CV + lettre manuscrite + photo sous réf. M 03 à : Ressources Humaines Ingénieurs et Cadres - USINOR SACLOR - Immeuble Ile de France - Cedex 33 - 92070 Paris la Défense.

مكتبة امنه الأمل

هناك امنه الاصل

LA DIRECTION DES SOCIÉTÉS DE FINANCEMENT EUROPÉENNES DE

PEUGEOT S.A.

recherche un

CHEF DE PROJET LEASING EUROPE

pour développer les activités de leasing de ses huit filiales financières européennes, sous différentes formes : leasing financier, leasing opérationnel, etc., auprès de différentes clientèles : particuliers, professionnels, PME, grandes entreprises.

En liaison avec les différents responsables locaux, ses responsabilités couvriront l'ensemble des activités : définition d'une stratégie, du marketing mix, des outils informatiques, de la planification des réalisations et de leur suivi.

- Une formation supérieure et une expérience confirmée dans le domaine du leasing sont nécessaires pour tenir cette fonction,
- la pratique courante de l'anglais est indispensable,
- des déplacements fréquents, de courte durée, en Europe sont à prévoir.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à Peugeot S.A., gestion du personnel
75, avenue de la Grande-Armée, 75116 Paris.

SIPOREX

INGENIEUR RESPONSABLE INVESTISSEMENTS INDUSTRIELS

Mission : Rattaché au Directeur Industriel, vous définissez, en relation avec la direction générale et les directeurs d'usines, les projets d'investissements (faisant appel à des process très automatisés) et procédez à leur mise en place en mécanique.

Votre profil : Agé d'environ 30-35 ans et de formation Ingénieur Grande Ecole (Centrale - A.M.), vous avez acquis en ingénierie ou en milieu industriel une expérience d'au moins 5 ans de conduite de projets d'investissements de plusieurs dizaines de millions de francs. Vous êtes avant tout un homme de contact et d'organisation, mais également un homme de terrain (votre anglais courant est indispensable).

Nous offrons un poste autonome et une perspective de développement de carrière intéressante à un candidat à fort potentiel. Ce poste est basé en banlieue Sud de Paris et implique des déplacements de courte durée.

Envoyez lettre, CV et rémunération actuelle à notre Conseil MERCURI URVAL, 14 bis rue Daru, 75008 PARIS s/réf. 52.2541 LM portée sur la lettre et sur l'enveloppe.

Mercuri Urval

Filiale française d'un important groupe multinational, nous sommes leader dans les matériels de travaux publics. Dans le cadre de la création d'une nouvelle génération de produits, nous recherchons pour notre Direction Etudes, Recherches & Développement :

RESPONSABLE BUREAU D'ETUDES

Systèmes Hydrauliques Réf. : 6150 M
Le Bureau d'Etudes conçoit et développe des systèmes hydrauliques de puissance appliqués à des engins TP. Le Responsable de ce bureau d'Etudes a pour mission d'encadrer et de coordonner l'activité d'une équipe de six personnes qui élaborent les cahiers des charges et mettent au point les systèmes en relation avec nos fournisseurs.

Agé d'au moins 30 ans, vous avez une formation supérieure d'ingénieur (hydraulique, mécanique) et une expérience de concepteur d'au moins 4 à 5 ans en bureau d'études hydrauliques dans des sociétés d'ingénierie portant sur des applications proches de nos produits.

Dynamisme, efficacité et capacité à mobiliser une équipe sur des projets passionnants sont autant d'atouts pour réussir à ce poste.

Ces deux postes impliquent la maîtrise de la langue anglaise et sont basés à 50 km au Nord-Est de Paris. Merci de transmettre votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions), en indiquant la référence choisie, à notre Conseil ACTIMAN qui vous garantira une entière discrétion.

251 bd Pereire - 75017 Paris

Actiman

INGENIEUR CHEF DE PROJET

Nouveaux produits Réf. : 6151 M

Il aura la responsabilité du développement des nouveaux produits, depuis la phase préliminaire de l'avant-projet, jusqu'à la mise en fabrication "série".

Il coordonnera les études de faisabilité, la fabrication des prototypes et les essais. Il suivra l'évolution des produits dans un souci de qualité et de maîtrise des coûts de revient.

Environ 30 ans, vous avez une formation supérieure d'ingénieur (mécanique, hydraulique) : une expérience d'environ six ans, dont trois ans dans un bureau d'études portant sur des applications proches (biens d'équipements automobiles, véhicules industriels, engins portuaires ou de TP, etc.).

Imaginatif et créatif, vous avez également de réelles qualités d'animateur et un sens pragmatique développé.

La Direction Robotique (ACMA - AXERA) de RENAULT AUTOMATION
N° 1 de la PRODUCTIVITÉ EN FRANCE
(1 700 personnes dont 550 Ingénieurs et Cadres)
recherche dans le cadre de son expansion

INGENIEUR PRODUIT

Rattaché au Responsable Produit Robot, vous participerez d'abord à la conception mécanique des nouveaux robots, puis vous prendrez la responsabilité d'un ou plusieurs produits dont vous assurerez le développement.

Ingénieur mécanicien inventif, vous avez environ 5 ans d'expérience et une bonne culture en automatismes ou en robotique.

Adresser lettre, CV, photo et rémunération actuelle s/réf. 89.37 à la Direction des Ressources Humaines - RENAULT AUTOMATION Centre Parly 2 B.P. 70 - 78152 LE CHESNAY CEDEX (Le poste est basé à ST OZEN L'AUMONE - 95).

Renault Automation

Caisse Régionale d'une importante Entreprise tertiaire du secteur public, située à LIMOGES, recherche son

R Responsable des études et de la gestion du secteur informatique

A 33 ans environ, Ingénieur Informaticien, vos compétences vont vers la micro-informatique, les systèmes experts DB/DC pour le développement d'une application micro-informatique sous systèmes experts.

Proche collaborateur du Directeur, votre ouverture technique va de pair avec une personnalité sociable mais ferme... c'est elle qui fera la différence.

Si vous êtes intéressé, merci de nous adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous réf. 9501 à notre Conseil qui vous garantira réponse et confidentialité.



Madame Claude FAVEREAU
56, avenue de Suffren
75015 PARIS

Dans le cadre de la mise en place d'une architecture réseau intégrant des matériels de très haute technologie, la Direction Informatique des Publications

FILIPACCHI et HACHETTE PRESSE recherche un

JEUNE INGENIEUR RESEAU TELECOM

De formation Ingénieur Télécom, votre solide compétence notamment sur IBM (SNA, NETVIEW...) vous permettra de compléter notre expertise dans la communication entre ordinateurs hétérogènes (PRIME, HP, IBM, Micro-ordinateurs...).

Au sein de notre département technique, vous prendrez en main :
- le fonctionnement et la surveillance du réseau de télécommunications intégrant voix et données.
- la mise en œuvre des applications bureautiques (réseaux locaux, Télécom...).

- l'installation et la mise en place de nouveaux produits.

Intégré à une équipe dynamique et motivée ayant des projets de développement en France comme dans le monde, votre aptitude à dialoguer avec les utilisateurs vous conduira à l'efficacité, ainsi qu'à de plus larges responsabilités.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV et prétentions sous réf. LM/08 à NEMM - INFORMATIQUE, 65, avenue des Champs-Élysées 75008 PARIS.

Nous avons des projets pour vous

Deuxième pôle français en communication d'entreprise (6.500 personnes, plus de 4 milliards de francs de C.A.), déjà présents sur tous les grands marchés des Télécommunications, nous avons la volonté de poursuivre notre développement dans les domaines de la TELEPHONIE (postes), COMMUTATION ET RESEAU D'ENTREPRISE (autocommutateurs), COMMUNICATION ECRIT ET IMAGE (terminals télématiques, télécopie) et RADIOTELEPHONIE (systèmes, réseaux et mobiles). Nous menons nos programmes de développement de nouveaux produits avec des méthodes efficaces de «PROJECT MANAGEMENT» mises en œuvre par notre Direction des Programmes : saisissez l'opportunité qui se présente d'y devenir

CHEF DE PROJET

Dès la phase de définition des nouveaux produits ou systèmes, vous coordonnerez et piloterez les études, l'industrialisation et la mise en production de ces produits. Vous serez l'interlocuteur privilégié des différentes Directions techniques, marketing, commerciale, industrielle et qualité. Vous contribuerez de façon décisive à la réussite des projets, en terme de délais, qualité et coûts.

Ingénieur diplômé d'une grande école, vous avez quelques années d'expérience industrielle dans les techniques de pointe. Vous souhaitez élargir votre horizon et valoriser vos compétences et vos qualités d'animateur et d'organisation.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (avec photo et prétentions) à Nicole Kernerzack Direction de l'Emploi - BP 26 - rue Jean Pierre Timbaud - 78392 Bois d'Arcy.

MATRA COMMUNICATION

IL Y AURA TOUJOURS DES HOMMES DE TALENT

SITA

Société Internationale de Télécommunications Aéronautiques, présente dans 180 pays et territoires, exploitant le plus grand réseau mondial de Télécommunications et Traitement de l'information au service de plus de 350 compagnies aériennes recherche, pour sa DIVISION INGENIERIE

EXPERTS RESEAU

SNA/X25

Diplômés Grandes Ecoles, 3^{ème} cycle Universitaire, Maîtrise, possédant quelques années d'expérience, vous serez, au sein d'une équipe, responsables de l'étude de projets liés à l'évolution du Réseau et des services SITA.

Vos fonctions principales comprendront :

- la définition des projets ;
- l'établissement du cahier des charges/rédaction des spécifications ;
- la négociation, avec le Département de Réalisation, de la prise en charge des projets ;
- le suivi des projets.

Pour ces postes basés à Paris, des missions à l'étranger sont à prévoir et une excellente maîtrise de l'anglais parlé et écrit est indispensable.

Envoyez votre candidature avec prétentions (sous réf. E1) à SITA, Direction des Ressources Humaines, IT2, avenue Charles de Gaulle, 92522 Neuilly/Seine.

Qualité études électronique

Mission

OPÉRATION SPÉCIALE

...Les ingénieurs... Les ingénieurs... Les ingénieurs...

Section d'études et de fabrications des télécommunications

La SEFT (600 personnes plus de 120 ingénieurs) a pour mission au sein du Ministère de la Défense de lancer et de mener toutes les actions permettant de satisfaire les besoins de l'Armée de Terre en équipements et systèmes d'armements complexes faisant appel aux technologies suivantes :

ELECTRONIQUE
INFORMATIQUE
TELECOMMUNICATIONS

Au sein de la Direction des Armements Terrestres (15 unités représentant un potentiel humain de plus de 15.000 personnes) notre vocation est de piloter en tant que maître d'œuvre les études et la réalisation de projets que nous confions à de grands industriels sous-traitants.

La reconnaissance des compétences de la SEFT s'exprime au travers de l'adoption par les ETATS UNIS du réseau de télécommunication RITA.

Pour faire face au développement constant de nos activités, nous recherchons de jeunes INGENIEURS appelés à s'intégrer dans plusieurs de nos départements.

JEUNES INGENIEURS
ELECTRONICIENS INFORMATIENS

Vous êtes par tempérament un généraliste dans votre spécialité (électronique ou informatique), vous recherchez un poste à contacts où vous ne vous enfermez pas dans la technique...

Nous vous proposons dans cette perspective, d'assurer la conduite d'une ou de plusieurs de nos affaires dont vous aurez la charge complète.

A ce titre nous vous confierons...

- l'étude des caractéristiques fonctionnelles et techniques de matériels et systèmes d'armement, à base d'électronique informatique, en fonction des besoins exprimés par les utilisateurs,
- le suivi des appels d'offres que vous aurez lancés auprès de grands industriels sous-traitants chargés de l'étude et de la réalisation de ces projets,
- la conception, l'organisation, l'analyse des essais en laboratoire et sur le terrain,
- l'animation, la coordination, le suivi à tous niveaux (technique, financier, contrats) de ces projets.

Nos projets sont très variés et font appel à un ou plusieurs domaines techniques :
Electronique/informatique temps réel, traitement du signal, SGBD, intelligence artificielle, télécommunication, etc...

Vous souhaitez ne pas vous enfermer dans la technique...

Vous êtes débutant, jeune diplômé d'une école d'ingénieur, (INSA, ISEP, EGISELEC, ESEO, ENSERB, etc...), vous appréciez la variété dans le travail et les contacts à tous niveaux, vous cherchez à exprimer votre sens de l'autonomie et votre esprit d'initiative dans une entreprise qui facilitera votre intégration...
Nous souhaitons vous rencontrer...

Si cette opportunité vous motive, transmettez votre dossier en précisant la référence choisie (LM ELEC/03 poste orienté électronique, LM INFO/03 poste orienté informatique) à Thierry HURET - Responsable du Recrutement de la SEFT 18, rue du Docteur ZAMENHOFF - 92131 ISSY LES MOULINEAUX.



Gilbarco
DISTRIBUTION

GRUPE DE LA
COMPAGNIE
GENERALE DES EAUX

Notre métier est aujourd'hui la distribution et le montage des produits pétroliers. Notre activité englobe les domaines de la mécanique, l'hydraulique, la physique, l'électronique, l'informatique temps réel et les télécommunications. Nous recherchons des ingénieurs désireux de participer au développement d'une entreprise qui connaît depuis plusieurs années un taux de croissance supérieur à 20% et de travailler dans le cadre d'une équipe jeune dont la moyenne d'âge est d'environ trente ans. Si cette dynamique vous intéresse, nous souhaitons recruter rapidement :

Réf. PHC 1

Des ingénieurs de développement

diplômés d'une grande école (Centrale, Sup Elec, ENSI...) débutants ou ayant deux à trois ans d'expérience dans le domaine de l'informatique temps réel, de l'électronique et de la programmation des microprocesseurs. Connaissance souhaitée du langage C et d'Unix.

Réf. JMC 1

Un ingénieur d'études mécanique et hydraulique

diplômé d'une grande école (Centrale, A & M...) ayant 3 à 5 ans d'expérience du Bureau d'Etudes pour prendre en charge une équipe de développement.

Le lieu de travail est situé dans le parc Industriel de Paris Nord II / Villepinte à 15 kms de la porte de la Chapelle et à 800 mètres du RER ligne Roissy. Veuillez adresser votre CV, photo et présentations sous la référence indiquée à : GILBARCO DISTRIBUTION S.A., 19 rue de la Jeune Filie, BP 10223, 95703 ROISSY Aéroport CDG Cédex.

Qualité études
électronique

L'envergure de grands projets

Ingénieur Qualité Etudes, vous êtes fort d'une expérience réussie en informatique et électronique embarquée. Un grand groupe industriel implanté dans la région lyonnaise vous offre l'opportunité de travailler sur des projets importants alliant qualités techniques et capacités relationnelles pour promouvoir les études et les faire aboutir. Méthodes, procédures, banque de données études et animation n'ont plus de secret pour vous.

Merci d'adresser votre dossier (lettre, CV, photo) sous la référence 160 B à notre conseil MISSION.



MISSION

91, rue du Faubourg-Saint-Honoré
75008 PARIS

LMT - RP

L'INTELLIGENCE AU COEUR DES RESEAUX

C'est avec passion que nos 150 ingénieurs apportent une dimension nouvelle aux réseaux de télécommunications en les dotant d'un cœur intelligent. C'est leur esprit d'innovation qui nous permet de participer aux grands programmes du futur. Rassemblant les énergies, nos laboratoires d'études et de recherche s'impliquent à l'avant-garde des technologies et font appel à toutes les ressources de l'ingénieur : créativité, dynamisme, esprit de remise en cause, souci d'enrichissement permanent.

Des opportunités de carrière pour des

INGENIEURS
LOGICIELS

Ils développent les logiciels de grands projets de télécommunications, avec la charge de définir et de réaliser les systèmes de commutation multiservices. Plus de 25 fonctions diversifiées sont offertes, allant des débutants aux ingénieurs très expérimentés ayant de bonnes connaissances des réseaux de télécommunications.

Réf. SY1/LM/6-06

INGENIEURS SYSTEMES
TELECOMMUNICATIONS

Au sein d'équipes systèmes de haut niveau, ils conçoivent de nouvelles architectures de réseaux dont le cœur est constitué par la commutation de paquets pour l'acheminement de la parole et de la messagerie électronique.

Réf. SY2/LM/6-06

Environnement : utilisation des techniques temps réel, langages de haut niveau (ADA, Pascal), cadre méthodologique complet (Ateliers logiciels, SADT conception orientée objet), développement logiciels sur stations de travail sous UNIX (Apollo- HP/VALID pour le matériel), utilisation des 68XXX. Vous bénéficierez de notre politique de formation (7% de la masse salariale).

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence choisie à :

LMT - Radio Professionnelle-Gestion des cadres
46/47, quai Alphonse Le Gallo - BP 402 - 92103 Boulogne

Les candidatures seront traitées en collaboration avec



THOMSON

مكتبة الامن الاصل

UNISYS recherche pour son centre d'études de Villers-Ecalles (20 km de Rouen)

INGENIEURS LOGICIELS

Débutants ou avec une première expérience, vous développez des logiciels systèmes d'automatisation d'agences bancaires. Ces postes s'adressent à des ingénieurs connaissant les micro-processeurs de la famille INTEL, se passionnant pour les langages C, Pascal dans un environnement OS/2 ou MS/DOS.

Réf. LL/M

INGENIEURS MATERIELS

Ingénieurs électroniciens/automaticiens de formation, vous possédez une bonne connaissance en électronique numérique à base de micro-processeurs ainsi qu'en assembleur. Une première expérience est souhaitée, ainsi qu'une bonne connaissance de l'Anglais.

Réf. LL/M

Merci d'adresser votre candidature en précisant la référence choisie à Francis KLOCK, UNISYS, B.P. 5, Villers-Ecalles, 76360 BARENTIN.

Grand de l'industrie informatique mondiale (10 milliards de \$ de C.A. en 88), nous sommes plus de 2000 collaborateurs en France, animés par le même esprit d'excellence et le service des entreprises. Une compétence reconnue dans le domaine des langages de 4^{ème} génération, une organisation spécialisée autour des grands secteurs de la vie économique : des clients qui nous remettent d'habitudes, nous avec optimisme.

La puissance 2

UNISYS

INGENIEUR INFORMATICIEN

Nous sommes une société de service en informatique, filiale des transporteurs français aériens, ferroviaire et maritime, spécialisée dans le tourisme et dans l'intégration de systèmes.

Nos 2000 terminaux permettent d'accéder à une dizaine de systèmes de réservation.

Pour la conception et la réalisation de notre nouvelle gamme, nous cherchons à nous renforcer dans les domaines MS-DOS, OS2 et réseaux locaux.

De formation GRANDE ECOLE, même débutant, vous avez de réelles compétences en transmission de données et en architecture de systèmes distribués.

Si votre nature et votre souci d'efficacité vous porte à animer les groupes de travail auxquels vous participez et si vous y associez une pratique courante de l'anglais, indispensable à nos projets européens ;

adressez votre CV avec lettre manuscrite de candidature à

ESTEREL

25 rue du Général FOY
75008 PARIS



Le centre technique des industries mécaniques

600 personnes - (80 % d'ingénieurs et techniciens) à la pointe des nouvelles technologies souhaite renforcer son potentiel en productique avec

2 INGENIEURS RECHERCHE APPLIQUEE EN C.A.O.

Postes basés à 35 km au Nord de Paris. Possibilité de logement

De formation type AM ou équivalent complétée par un D.E.A. ou un D.E.S.S. en C.A.O. ou une expérience de 3 à 5 ans en Recherche-Développement dans une entreprise, vous possédez une réelle aptitude au travail en équipe, une bonne connaissance de l'Anglais ; la maîtrise d'une autre langue européenne serait un plus.

Le premier sera responsable du domaine des communications de données entre systèmes C.A.O. hétérogènes.

Le second développera le concept de la base des données techniques de l'entreprise.

Pour ces 2 postes, nous vous offrons l'opportunité :

- de contacts avec les laboratoires de recherche nationaux et européens.
- de parfaire vos connaissances des industries mécaniques à l'occasion d'assistances techniques.
- de compléter votre formation technique grâce à de fréquentes remises à niveau.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à : CETIM - Service du Personnel
BP 67 - 60304 Senlis Cedex.



Nous sommes la filiale d'un important groupe international leader sur son marché et employons en France 1500 personnes pour un CA de 1,2 milliard de FF. Au sein de notre entité industrielle la plus importante (300 personnes) nous recherchons notre

RESPONSABLE DES SERVICES TECHNIQUES

dont les missions consisteront à développer une maintenance active et préventive (important parc machines) superviser la gestion du magasin de pièces détachées en optimisant les stocks, assurer la fonction sécurité qui est spécifique à notre activité.

Vous animerez une équipe de bons techniciens dans les domaines électrique, mécanique et sécurité composés d'environ 30 personnes.

Vous êtes diplômé d'une Ecole d'Ingénieurs mécaniciens avec option Electromécanique (Arts et Métiers, INSA, ENSI, ENI ou équivalent) et avez acquis de solides connaissances en automatismes, hydraulique-pneumatique à travers une expérience de 3-5 années de la fonction maintenance dans un contexte industriel performant.

Votre sens de l'animation des hommes, de la communication, votre capacité de réaction sur le terrain et votre sens des priorités vous prédisposent à ces fonctions et au-delà à une carrière évolutive dans notre Groupe.

Le lieu de travail est à LANGEAC (Haut-Loire).

La rémunération est attractive pour un candidat de valeur.

Merci de nous adresser votre dossier si réf. 2186 D/M ou transmettez-le à CVCADRE en composant le 36-15 code JCM sur votre minitel où vous trouverez des renseignements complémentaires sur l'entreprise.

JEAN-CLAUDE MAURICE CONSEIL - 12, RUE DE PONTHEU - 75008 PARIS

PARIS - LYON - NANTES - RENNES - TOULOUSE - VOIRON - BARCELONE

Vos compétences techniques pour développer nos services de télécommunications professionnelles

France Câbles et Radio intervient dans le conseil, l'audit et l'ingénierie de réseaux et de systèmes de télécommunications, de télématique et de bureautique. Sous la marque FRANCE TELECOM INTERNATIONAL, le Département SERVICES INTERNATIONAL vend des services de télécommunications professionnels aux plus grandes multinationales et recherche pour participer au développement rapide de cette activité un

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Vous collaborez avec les ingénieurs d'affaires à l'analyse des besoins des clients et proposez les solutions techniques les plus adaptées. Pour ce rôle de support technique pendant l'avant-vente et la vente de réseaux internationaux d'entreprise, nous souhaitons rencontrer des professionnels confirmés, soit de formation ingénieur (informatique, électronique ou télécommunications) avec 3 à 5 ans d'expérience en transmission de données, PABX ou réseaux privés, soit de formation BTS avec une dizaine d'années d'expérience. Anglais impératif.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. CLIA11M à Monsieur CHAPERON, Direction des Relations Humaines et de l'Administration, France Câbles et Radio, 124, rue Réaumur, 75091 PARIS Cedex 02



FRANCE CABLES ET RADIO



SPATIAL
NUCLEAIRE
ROBOTIQUE
INFORMATIQUE
INDUSTRIELLE

CONSULTANTS DE HAUT NIVEAU

MÉCANIQUE DES STRUCTURES : aide à la conception, calculs, analyse de sécurité de fonctionnement. Connaissance milieu continu et informatique industrielle. Réf. AME S

MÉCANIQUE DES FLUIDES : aide à la conception, analyse calculs en thermohydraulique et thermomécanique. Connaissance de l'informatique. Réf. AME F

INFORMATIQUE INDUSTRIELLE : Chef de projet logiciels compétent en télécommunication pour revues de projets, audits qualité. Réf. AGQ I, Réf. AME R

ELECTRONIQUE et/ou ELECTROTECHNIQUE : Etude de sûreté et de sécurité de réseaux et de systèmes de pilotage de processus. Réf. AT E

QUALITIENS : Conduite revues de projets, gestion de configuration, audits qualité dans secteurs mécanique, électronique, électrotechnique. Bonnes capacités de communication et de rédaction. Réf. AGQ C

SUPERVISEURS CONSTRUCTION MECANIQUE, ELECTRIQUE, THERMIQUE. Réf. AT C

Ingénieurs grandes écoles : débutants, 1^{ère} expérience, seniors. Techniciens supérieurs : BTS, UV, et/ou certifications. Environné d'équipes compétentes vous deviendrez rapidement responsable de vos missions avec contact direct clientèle. La connaissance de l'anglais est un plus et vous êtes habilités au secret.

Pour saisir ces opportunités, transmettez dossier (C.V., let. man., salaire, dates disponibilité) avec référence poste. SOCOTEC INDUSTRIE - Service du Personnel - 1, avenue du Parc - 78180 MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

TERRAIN D'ACTION POUR HOMMES RESEAUX...

L'un des leaders dans le domaine des transmissions de données et des réseaux spécialisés, renforce ses structures et recrute des

CHEFS DE PRODUITS

Ayant déjà une expérience professionnelle dans les domaines

- LIAISONS SPECIALISEES (Liaisons X50)
- RESEAUX PRIVES (Liaisons X25, Modems...)
- GESTION RESEAUX (Multiplexeurs, Brasseurs)

REF. DSD16

REF. DSD17

REF. LP48

Les activités de ces responsables les conduiront en particulier à :

- Analyser les besoins des clients.
- Suivre la concurrence.
- Spécifier les produits.
- Suivre les développements techniques produits.
- Elaborer une stratégie produit par pays.
- Suivre les plans de production.

Pour postuler à l'un de ces postes il est impératif :
- D'être ingénieur diplômé (X, Centrale, ENST, ESE...)
- D'avoir des connaissances générales en Télécom et des compétences certaines en produits d'équipements de transmission.
- D'être bon technicien mais aussi d'avoir le sens du marketing et de la communication.
- De parler un anglais fluent.

Le lieu habituel de travail est situé en banlieue Sud mais le terrain d'action ouvert est international avec une prédominance européenne.

Pour faire acte de candidature, ou pour tous renseignements complémentaires, merci de vous adresser à Christine BOURDILLAT

Potentiels et Perspectives
29 Avenue de l'Orange 95800 CERGY
Tél. (1) 30 30 13 80

JEUNE INGENIEUR

PROCESS

SCCC

Société de Coulée Continue du Cuivre, filiale de Câbles de Lyon (16.000 personnes et 16 mil-

liards de CA), la maîtrise de notre technologie nous place parmi les leaders européens de la coulée continue du cuivre. Nous vous proposons de vous former à notre production en vous confiant les études et projets d'amélioration de nos procédés et d'optimisation de notre ligne de fabrication. Vous vous intégrerez à une équipe motivée et pourrez utiliser un système de contrôle très élaboré.

Diplômé d'une école d'ingénieur généraliste, débutant ou disposant d'une pre-

mière expérience, vous avez le goût de la production et souhaitez évoluer vers des fonctions techniques ou d'encadrement. Notre groupe pourra vous offrir de larges évolutions de carrière.

Localisation à une centaine de Km au nord de Paris.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous la référence 54598 à Média-System, 6 impasse des Deux Cousins 75849 Paris Cedex 17, qui transmettra.

PARICATIEN
CABLES

OPÉRATION SPÉCIALE

...Les ingénieurs... Les ingénieurs... Les ingénieurs...

ANNECY SNR ROULEMENTS

3.500 personnes, mécanique de précision
multiplie par 3 ses investissements
et recherche

**INGÉNIEUR
FUTUR CADRE SUPÉRIEUR**

Après avoir tenu avec succès des fonctions de type :

- technique : méthodes, accentuation de l'automatisation d'un parc machines varié,
- hiérarchique : animation d'unités de production,
- gestion : responsabilité d'un groupe d'unités de production avec mesure des résultats, mise en place d'outils renforçant l'efficacité dans le cadre d'une politique de qualité totale,

le candidat sera amené à accéder à un poste de haute responsabilité.

Profil recherché :

- INGENIEUR GRANDES ECOLES (ECP, AM, ECL, SUPELEC...) des spécialités mécaniques, électriques ou automatismes.
- expérience de quelques années de préférence en milieu industriel souhaitée, mais débutant à fort potentiel et dégagé des obligations militaires accepté.
- la maîtrise d'une langue : anglais, ou de préférence allemand, compte tenu de nos axes de développement en R.F.A., est un atout.

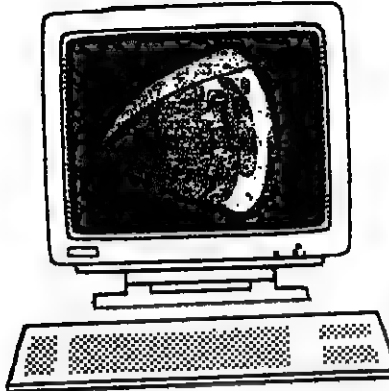
Les candidatures comprenant lettre manuscrite + CV + photo + rémunération actuelle sont à adresser sous référence 896 à SNR Roulements - Service Emploi - BP 17 - 74010 ANNECY Cedex.

Les meilleurs choisissent l'ESD

2500 ingénieurs

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

- **VOUS :** INGENIEURS DÉBUTANTS OU EXPÉRIMENTÉS Curieux et créatifs souhaitant participer à de nouveaux développements d'équipements de pointe.
- **L'ACTIVITÉ :**



Pour sa division DÉTECTION :

- Traitement du Signal (analogique - numérique), conception et réalisation de matériels prototypes dans le domaine des RADARS.

Pour sa division SYSTÈMES NUMÉRIQUES :

- Numérique : étude et développement de matériels dans le domaine des CALCULATEURS NUMÉRIQUES militaires.
- Réseaux : développement d'équipements militaires dans le domaine des RÉSEAUX LOCAUX TEMPS RÉEL.

Pour sa division ESPACE ET CONTREMESURES :

- LOGICIEL : Logiciel Temps Réel, Techniques d'Intelligence Artificielle.
- NUMÉRIQUE : Traitement du Signal, Circuits Numériques Rapides, Microprocesseurs, Bus, Conception ASIC...
- ANALOGIQUE : Circuits Analogiques large bande, Chaînes Hyperfréquence.
- ÉTUDES SYSTÈMES : en relation avec radars, missiles, optronique, Laser.

Ces postes sont basés en RÉGION PARISIENNE (OUEST).

- **LES OUTILS :** Les stations de travail les plus récentes, les technologies d'avant-garde (AsGa, ASIC's, MACROHYBRIDES...).

ELECTRONIQUE SERGE DASSAULT

MATÉRIELS ET LOGICIELS PROFESSIONNELS D'AVANT-GARDE

Les dossiers de candidature précisant la réf. du poste sur l'enveloppe sont à adresser à DÉVELOPPEMENT, qui transmettra.

DÉVELOPPEMENT
10, rue de la Paix - 75002 Paris



GENERAL
MOTORS

**1^{re} entreprise mondiale
nous préparons le 21^e siècle**

En France, nous sommes le premier exportateur de composants. La division DELCO REMY conçoit, fabrique et commercialise démarreurs et alternateurs pour l'automobile et

CREE à Gennevilliers le poste.

**INGÉNIEUR
RESPONSABLE METHODES**

PERSPECTIVES CERTAINES DE PROGRESSION

25 ANS MINIMUM, INGENIEUR ENSAM, ICAM, ECAM, INSA OU EQUIVALENT, VOUS AVEZ UNE EXPERIENCE EN METHODES OU RE OU PRODUCTION EN PIECES DE GRANDE SERIE. SI POSSIBLE MA-CHINETOURNANT ET UNE BONNE CONNAISSANCE DE L'ANGLAIS.

Relevant du Directeur Méthodes et Assurance Qualité, vous aurez la responsabilité d'une équipe chargée notamment : de concevoir, étudier et mettre en œuvre - sur tous les plans - l'ensemble des procédés et processus de production les plus rentables pour tous projets d'innovation, d'amélioration et de modification de produits jusqu'à leur industrialisation effective.

COURTS DEPLACEMENTS EN EUROPE ET USA

Merci d'écrire, sous réf. GM-BE/22 M, en indiquant votre salaire actuel, à notre conseil Richard BÉNATOUIL - GROUPE BBC - 1 bis, place de Valois, 75001 Paris. Discretion absolue et réponse assurée.



Telemecanique

GROUPE FRANCAIS INTERNATIONAL
LEADER EUROPÉEN DES CONSULTANTS POUR AUTOMATISMES INDUSTRIELS
1000 personnes, plus de 8 milliards de C.F. consolidés

recherche pour intégration au sein de ses forces commerciales

**JEUNES DIPLOMÉS - INGÉNIEURS CONFIRMÉS
AUTOMATICIENS - INFORMATIENS TEMPS RÉEL**

INGENIEURS GRANDES ECOLES (AM - ESE - INSA - IDN - ENSHEIT - ENSIEG... Options Génie Electrique, Automatique, Informatique Industrielle). 3 à 12 ans d'expérience.

BTS - DDT Automatismes, Electrotechnique.

Vous avez une expérience confirmée dans les domaines des AUTOMATISMES INDUSTRIELS relatifs

- aux réseaux de communication,
- aux architectures d'automatismes,
- à l'informatique industrielle temps réel

et particulièrement dans les applications des courants forts et la commande de puissance (variateurs de vitesse).

Vous serez Chef de Projet, au sein de notre Centre International de Formation où, en liaison avec nos Divisions Industrielles et Commerciales, vous aurez à animer et développer nos sessions de formation technique ainsi que le matériel didactique s'y rapportant. Riche de cette expérience, après environ 3 ans, vous évoluerez au sein de notre groupe.

Localisation : Rueil.

Quel que soit le niveau de votre expérience, le Groupe saura reconnaître votre mobilité intellectuelle, professionnelle et géographique. Il vous assurera alors de larges possibilités d'évolution en France et à l'étranger. La connaissance effective d'une langue (anglaise ou allemande) est nécessaire. Celle d'une seconde langue étrangère constituerait un plus.

Merci d'adresser CV, photo et rémunération sous la référence M/3125/AF (portée sur la lettre et sur l'enveloppe) à notre Conseil qui vous enverra plus d'informations avant de vous recevoir.

EUROPÉENNE D'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Groupe DECISION INTERNATIONAL

Notre objectif : Être le n° 1 en Europe

Aider les entreprises dans l'optimisation de leur savoir-faire : telle est notre mission. Grâce à notre expérience largement reconnue par nos clients des secteurs industriels, scientifiques et tertiaires, nous serons demain la première société européenne d'Intelligence Artificielle. Pour ce faire, nous souhaitons associer à ce challenge

**Ingénieurs grandes écoles
(X, Centrale, Sup Aéro, Supélec...)**

ayant une expérience significative en Intelligence Artificielle et, si possible, en base de données ou traitement de signal pour :

- superviser ou concevoir des applications mettant en œuvre les techniques nouvelles d'Intelligence Artificielle,
- développer des systèmes experts opérationnels,
- mener à bien des actions de conseil.

Nous vous offrons :
- la participation à des projets de dimension européenne,
- une évolution de carrière dans un société en pleine expansion
- des possibilités de partenariat interne.

Relevons ensemble ce challenge. Envoyez-nous votre CV, accompagné d'une lettre manuscrite à E.D.I.A.T. - 52, rue d'Aguesseau - 92100 BOULOGNE. Tél. : 46.05.40.79



FRANCE
TELECOM

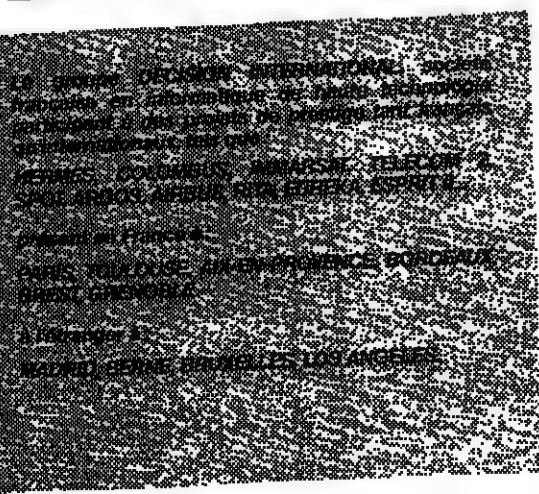
Le Centre national d'études des télécommunications
recherche

pour son activité sur les composants d'optique intégrée
menée au Centre Paris-B
Laboratoire de Bagneux

**UN INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE
ou DOCTEUR**

possédant une expérience en opto-électronique.

Adresser c.v. et prétentions à :
Monsieur le Directeur du Laboratoire de Bagneux
CNET, PARIS-B, Laboratoire de Bagneux,
196, avenue Henri-Ravera, 92220 BAGNEUX.



EDAT

EDAT

EDAT

EDAT

EDAT

EDAT

EDAT

EDAT

EDAT

EDAT

EDAT

EDAT

EDAT

EDAT

EDAT

EDAT

EDAT

EDAT

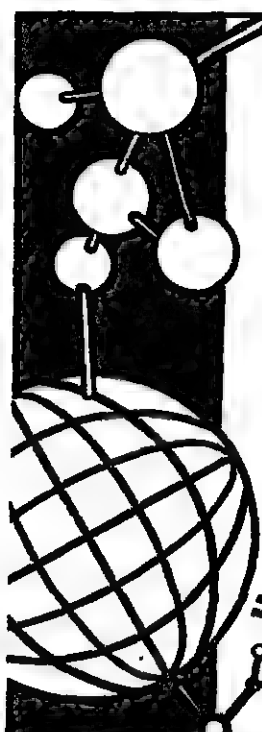
EDAT

EDAT

EDAT

OPÉRATION SPÉCIALE

...Les ingénieurs... Les ingénieurs... Les ingénieurs...



**Ingénieurs
Grandes Ecoles
ou Universitaires**

X, CENTRALE, MINES, ESE,
ENSTA, ESCPI, ENSAM, INPG,
ENSEEHT, ECL, ...

Organisme scientifique reconnu à l'échelle internationale, le Commissariat à l'Energie Atomique offre une palette de métiers incomparable à la croisée de la recherche et de l'industrie.

En vue d'étudier le comportement des matériaux à vitesses très élevées et hautes pressions, LE CENTRE D'ETUDES DE VAUJOURS-MORONVILLIERS (banlieue Nord-Est de PARIS) recrute :

DES INGENIEURS PHYSICIENS OU NUMERICIENS

Au sein d'une équipe de théoriciens et de numériciens et en contact permanent avec les expérimentateurs, vous aurez en charge la modélisation de phénomènes physiques, la programmation des modèles et leur valorisation. Réf. : V1

DES INGENIEURS PHYSICIENS OU ELECTROTECHNICIENS

Au sein d'une équipe d'ingénieurs et de techniciens, vous aurez en charge la conception, la réalisation et l'interprétation d'expériences de physique (en particulier de dynamique) mettant en œuvre de nombreux diagnostics (opto-électroniques, radiographiques, laser, ...) et dans certains cas des énergies électriques importantes.

Vous participerez également à la modélisation de ces expériences en vue d'applications numériques. Réf. : V2

Si vous êtes passionné(e) par l'interaction recherche fondamentale/recherche appliquée, rejoignez LE CENTRE D'ETUDES DE VAUJOURS-MORONVILLIERS. Vous disposerez de moyens exceptionnels dans les techniques de pointe et vous bénéficierez de la meilleure formation des votre intégration.

Des possibilités d'évolution pourront vous être offertes dans d'autres centres CEA.

Merci d'adresser votre candidature (Lettre manuscrite + CV) au CNPG - Ressources Humaines 61, rue des Belles Feuilles - 75116 Paris, en précisant la référence du poste choisi (réf. V1 ou réf. V2 + DR/M/1155).

La Filière Matière Grise



RESPONSABLE APPLICATIONS MICRO-INFORMATIQUES SALLE DES MARCHÉS

**PRENEZ LE
POUVOIR
DE DIRE OUI.**

A environ 35 ans, de formation supérieure (Bac + 4 minimum), votre expérience micro-informatique (IBM - VAX) avec bases de données (RBASE, RDB), programmation en langage évolué (PASCAL ou COBOL) et vos connaissances des techniques de changes et modélisation financière vous permettront de participer à des projets du Département Systèmes de la Direction Centrale des Marchés de Capitaux et d'assurer :

- l'analyse des besoins et développement d'applications micro-informatiques avec impact organisationnel
- le suivi de production de ces applications
- l'assistance micro IBM et VAX : tableurs, traitement de textes, graphiques, bases de données...
- la modélisation financière.

Homme de communication, ce poste situé en salle des marchés vous ouvrira de réelles perspectives d'évolution vers les métiers bancaires.

Merci d'adresser votre CV, lettre manuscrite, photo au
CRÉDIT LYONNAIS - Marine Beaulieu - 25, rue du 4 Septembre 75002 PARIS
qui étudiera votre dossier en toute confidentialité.

CRÉDIT LYONNAIS
LE POUVOIR DE DIRE OUI



Sur les Marchés Nationaux et Internationaux des produits laitiers, nous affirmons par notre développement interne et externe notre place parmi les tout premiers. Cette expansion rapide offre de réelles opportunités de développement de carrière pour des

INGÉNIEURS agro-alimentaire en Production, Qualité, Développement

Jeunes Ingénieurs ENSAIA, ENSIA... ou possédant une première expérience, vous souhaitez rejoindre une équipe de professionnels à la pointe de la Technique, responsabilisés au sein de structures à taille humaine. Dans l'une de nos 40 usines (sur l'OUEST ou l'EST) ou à notre siège à LAVAL vous pourrez vous investir dans des missions concrètes et valorisantes.

Contactez-nous en toute discrétion en nous écrivant à : SIE BESNIER - Service des Ressources Humaines - BP 719 - 53002 LAVAL cedex

un grand nom de l'agro-alimentaire

LE RECTORAT DE LA CORSE

recrute

à compter du 1/09/1989 pour son service informatique

**1 INGÉNIEUR D'ÉTUDE et
1 INGÉNIEUR DE RECHERCHE**

Diplôme : Doctorat, diplôme d'ingénieur, maîtrise, Connaissance GCOS 7, GCOS 6, UNIX souhaitées.

Les demandes d'emploi accompagnées d'un C.V. et d'une copie certifiée conforme des diplômes sont à adresser d'urgence à :

Rectorat de la Corse, CATI (à l'attention de M^{me} Pianelli)
BP 808, 20192 Ajaccio Cedex
ou tél. pour tous rens. : (16) 96-51-27-09.

PROGENIA S.A.

Société de conseil et réalisation, spécialiste des technologies financières et informatiques, met au service de ses clients (banques, institutions financières, grandes entreprises) une équipe pluridisciplinaire possédant une solide expérience des salles de marchés en France et à l'étranger.

Elle recherche dans le cadre de son expansion :

INGÉNIEURS CONSEILS

(3 à 5 ans d'expérience)

INGÉNIEURS LOGICIEL

(première expérience)

Formation supérieure (école d'ingénieurs, école de commerce) ou expérience des marchés financiers indispensables.

Qualités appréciées : autonomie, motivation, sens du concret, goût du travail en équipe, rapidité.

Envoyer lettre manuscrite et C.V. à
PROGENIA, 32, avenue de Friedland, 75008 Paris.

**Investissez
vos compétences
commerciales
chez un leader
de l'électronique**

INGÉNIEURS COMMERCIAUX
FRANCE ET EXPORT

Nous développons et produisons des composants électroniques destinés aux marchés des télécom, militaire, radiologie...

Autonomie et responsabilité sur votre zone géographique, vous êtes responsable de l'analyse du marché et de l'élaboration du plan. Vous mènerez une action complète de la définition des besoins des clients jusqu'à la négociation finale.

Vous avez une formation de base d'ingénieur électronicien avec une formation complémentaire type IAE ou une expérience commerciale. Vous souhaitez vous investir dans un métier qui allie la technique et les contacts. La maîtrise de l'anglais est indispensable.

Adressez votre dossier (CV + photo) à notre Conseil Yves Kulig
ARL CONSULTANTS 12 Avenue Victor Hugo 75016 Paris.



AMX APX LEADER au plan international dans la maîtrise d'œuvre de systèmes d'armes complexes grâce à une équipe jeune et motivée, des collaborateurs industriels de haut niveau.

INGENIEURS

ETUDES ESSAIS FABRICATION

**EVOLUEZ EN CREANT
PROGRESSEZ EN REALISANT**

dans le domaine de
**LA MECANIQUE
L'ELECTRONIQUE**

L'ARCHITECTURE ELECTRIQUE

Venez développer et mettre à profit vos compétences de :

- concepteurs de systèmes électroniques ou mécaniques,
- développeurs de matériels électriques ou électroniques embarqués,
- managers de fabrications prototypes,
- responsables d'essais sur des matériels complexes.

Un de ces postes correspond à votre projet de carrière. Adressez votre dossier de candidature (lettre, CV, photo) à :



AMX-APX - Service RTHA
13 route de la Minière
78013 VERSAILLES Cedex.

DES MIC

ingénieur produ
EMBALLAGES INDUSTRIELS

OCEAN

Le Monde

OPÉRATION SPÉCIALE

...Les ingénieurs... Les ingénieurs... Les ingénieurs...

DES MICRO-CIRCUITS AUX LIAISONS SATELLITES

Faisceaux d'opportunités

ALCATEL ATFH fait partie du groupe ALCATEL, numéro 1 mondial des systèmes de communication.

Notre spécialité : toutes les transmissions par faisceaux hertziens dans leurs applications civiles et militaires. Secteur dans lequel notre savoir-faire et notre maîtrise des technologies les plus avancées sont unanimement reconnus. Présents sur 5 continents, dans plus de 100 pays, nous réalisons déjà plus de 50% de notre CA à l'export.

Pour partager nos passions, plus vite, plus loin, dans le développement et la maîtrise des communications à l'échelle mondiale, nous recherchons aujourd'hui de jeunes ingénieurs, expérimentés et débutants.



Ingénieur Micro-Electronique Couches Minces

Spécialiste en micro-électronique, vous avez une formation supérieure et une expérience de 3 ans minimum dans un service process. Vous rejoindrez une équipe d'ingénieurs responsables de l'industrialisation et de la fabrication de nos systèmes hyperfréquences. Chargé de mener les études de process les plus avancées, vous en assurerez la mise en œuvre dans un contexte véritablement industriel. Réf. 216 H/911

Ingénieur Essais Industrialisation

Electronicien, vous avez au moins 2 ans d'expérience dans une fonction industrielle (fabrication méthodes) dans un environnement de haute technologie. Vous participerez à la création d'un service dont la mission est d'assurer la faisabilité industrielle des produits ou systèmes conçus en laboratoire. Chargé d'un très gros projet en démarrage vous serez la charnière entre les Etudes et la Production à chaque étape de son industrialisation. Vous utiliserez des outils sophistiqués (testeurs, simulateurs). Réf. 216 H/912

Ingénieur Expert en Simulation

Electronicien, une première expérience de 2 ans en entreprise, en laboratoire ou dans une société de services a fait de vous un spécialiste de la simulation des fonctions électroniques. Dans un environnement faisant appel aux moyens informatiques (CIM) vous apporterez votre conseil d'expert aux différents secteurs de notre Direction Industrielle dans l'évaluation et le choix d'outils performants. La variété de vos contacts vous permettra une évolution à court terme correspondant à vos aspirations. Réf. 216 H/913

Ingénieur Méthodes Montage - Cablage

Electronicien ou généraliste, vous avez une expérience de 2 ans minimum dans une fonction industrielle pour un secteur similaire (haute technologie, petites séries). Chargé de la réalisation des maquettes, prototypes, pré-séries, vous mettez en œuvre les moyens nécessaires à la fabrication de série. Vous dirigerez l'équipe responsable de l'ensemble des produits d'un projet complexe de transmission. Une évolution est possible à court terme. Réf. 216 H/914

Ingénieur Contrôle Qualité

Electronicien ou généraliste, une expérience de 3 ans minimum vous a permis de vivre un environnement exigeant sur le plan de la qualité (aéronautique, militaire, automobile). Vous serez le correspondant de la Direction Qualité au sein du secteur montage-cablage afin de veiller à la bonne application de sa politique. Vous serez en charge d'une équipe de 10 personnes avec pour objectifs de valider les moyens et procédures d'industrialisation et d'intégrer le contrôle au niveau de la fabrication. Réf. 216 H/915

Ingénieur Qualité Conception

Electronicien ou Qualiticien, vous avez une expérience de 3-4 ans dans une fonction Qualité ou Essais-Tests. Vous ferez partie de la Direction Qualité. Après avoir été formé aux techniques les plus pointues (tests, logiciels), vous interviendrez plus particulièrement depuis le dossier de définition du produit ou du système jusqu'à la préparation de son industrialisation. Parallèlement vous représenterez la Qualité au sein de l'équipe pluridisciplinaire qui pilote un projet jusqu'à sa phase finale : recette du client. Réf. 216 H/916

Pour tous ces postes, nous proposons des évolutions de carrière rapides et des opportunités de coopération au plan international (détachement ou mission).

Si vous êtes intéressé, merci d'adresser votre candidature, lettre manuscrite + CV sous la référence du poste choisi, à mentionner sur enveloppe et courrier à notre conseil KEY MEN Groupe DANIEL PORTE CONSULTANTS Tour Winterthur - Cedex 18 - 92085 Paris La Défense.

ALCATEL
ATFH



ingénieur production

EMBALLAGES INDUSTRIELS

EURE

Nous avons plus de 50 ans d'expérience dans l'emballage industriel.

Pour assurer le développement de notre unité implantée dans l'Eure, nous cherchons à étoffer son service production.

Vous apprendrez à connaître sur le terrain notre Société, ses produits et ses hommes.

Votre mission consistera à intégrer, former et responsabiliser les opérateurs.

Vous vous attacherez à optimiser les gains de productivité tout en veillant à la poursuite de notre projet Qualité.

Gestionnaire pragmatique, vous êtes un homme de terrain pourvu de réelles qualités humaines.

Ingénieur débutant de type INSA ou ICAM + 3ème cycle de gestion, vous avez effectué des stages significatifs en usine.

Une bonne maîtrise de l'anglais est indispensable.

La réussite de votre mission vous offrira de très belles perspectives d'évolution au sein de notre Groupe.

Nous vous remercions de bien vouloir adresser votre dossier de candidature (C.V. et prétentions) sous réf. DVL 81 à notre Conseil qui vous garantira une stricte confidentialité.

2, rue Louis David - 75782 Paris Cedex 11, rue Victor Hugo - 69002 Lyon.



COGEPLAN

JEUNES INGENIEURS CHANTIERS

10 milliards de francs de chiffre d'affaires, une implantation internationale forte mais surtout plus de 20 000 chantiers sur le seul territoire français !

NOUS VOUS FAISONS DECOLLER

Tous nos chantiers sont autant d'opportunités, de responsabilités et d'autonomie pour de jeunes ingénieurs.

Vous serez d'abord initiés à ces technologies qui font de nous le leader européen des travaux routiers.

Vous deviendrez ensuite le garant de la rentabilité et du développement de vos propres entités.

Vous saurez encadrer et motiver vos équipes. Vous développerez progressivement vos relations avec clients et fournisseurs.



La route avance

Alors, dès demain devenez entrepreneurs à part entière ! Chez COLAS nous vous ferons décoller !

Après-demain ? Nos filiales françaises et notre développement international sauront ouvrir des opportunités élargies.

Ne tardez plus. Adressez votre dossier de candidature sous référence M 83 à

Gisèle MULARSKI - COLAS - Service Recrutement-Formation - 39, rue du Colisée - 75381 Paris cedex 08.

مكتبة الامانة الأصل

Économie

SOMMAIRE

■ Le gouvernement a réussi à ramener le calme social, estime M. Pierre Guillen, président de la commission sociale du CNPF, dans l'interview qu'il a accordée au Monde (lire ci-dessous).

■ Les grandes banques américaines ont réduit d'un demi-point leur taux de base bancaire (prime rate), après une année de hausse continue (lire page 48).

■ Grâce à un accord avec la holding italienne des télécommunications, STET, la firme américaine ATT est en bonne place pour moderniser le téléphone en Italie (lire page 45).

ÉNERGIE

L'OPEP sur fond d'antagonisme entre Saoudiens et Koweïtiens

L'Arabie saoudite souhaite voir les prix du pétrole augmenter

VIENNE
de notre envoyée spéciale

Premier exportateur mondial de pétrole, l'Arabie saoudite, après avoir œuvré depuis trois ans pour maintenir des prix modérés de l'« or noir », a clairement indiqué qu'elle voulait désormais les voir augmenter. « Oui, je souhaite voir les prix augmenter », a répété à plusieurs reprises le ministre saoudien du pétrole Hisham Naser, à l'ouverture de la conférence de l'OPEP à Vienne, lundi 5 juin.

Reste à savoir si le marché et les autres producteurs donneront au Royaume les moyens d'atteindre ces nouveaux objectifs. Contrairement à sa politique passée, l'Arabie saoudite a en effet renoncé à fixer un prix cible, assurant que le marché devait désormais fixer lui-même les cours : « Le marché décide du prix », a répété Hisham Naser. Cela suppose donc que le cartel adapte sa production à la demande et respecte une stricte discipline de production. C'est tout l'enjeu de la conférence de Vienne.

Si le retournement du marché pétrolier et la reprise de la demande depuis un an facilitent a priori les choses, la partie est loin d'être gagnée. « Nous sommes plus optimistes aujourd'hui que nous ne l'avons été depuis dix ans », a déclaré, lundi, le président de l'OPEP, le Nigérien Rilwanu Lukman, mais nous ne devons pas nous laisser aller à l'auto-complaisance. Le marché pétrolier n'est pas encore totalement et définitivement assaini, a expliqué le ministre nigérien, et le retour à la normale de la production en mer du Nord, réduite depuis trois mois par une série d'accidents, joint aux éventuels effets récessionnistes d'une reprise de l'inflation mondiale, pourrait de nouveau soumettre les producteurs à de sévères pressions. « Laissez à lui-même, le marché, actuellement soutenu pour se retourner pour revenir à l'instabilité chronique qui a prévalu pendant si longtemps », a averti le président du cartel, en appelant l'ensemble des producteurs à conclure pour les six prochains mois un accord « réaliste » permettant d'assurer une stabilité du marché.

Une répartition difficile

Un exercice plus ardu qu'il n'y paraît. Si l'ensemble des pays membres semblent d'accord pour accroître le plafond de production, fixé en novembre dernier d'un bon million de barils, de 18,5 à 19,5 millions, la voie 20 millions de barils par jour afin de satisfaire la demande prévisible, ils ne sont jusqu'ici pas parvenus à s'entendre sur la répartition du gâteau. L'Arabie saoudite, suivie par la majorité, propose une hausse proportionnelle, égale pour tous. Mais quatre pays — Koweït, Émirats arabes unis, Gabon et Équateur

— demandent, pour des raisons internes diverses, une hausse largement supérieure à la moyenne, ce qui reviendrait à accroître leur part (en pourcentage) de la production totale et limiterait l'augmentation des autres membres de l'organisation.

Quatre jours de négociations informelles précédant l'ouverture officielle de la conférence et une séance formelle n'avaient pas permis de venir à bout de ce problème d'apparence mineure mais crucial au sein de l'OPEP, où la redistribution des quotas a toujours soulevé des difficultés énormes.

Comme d'habitude, les quatre pays demandeurs ont en effet pratiqué la politique du « fait accompli » en dépassant largement au cours des derniers mois leurs quotas officiels. Le cartel est donc placé devant un choix délicat : s'il leur accorde les quotas demandés il crée un précédent et, de l'avis de la plupart, une injustice. Mais s'il refuse, il court le risque de voir l'indiscipline se perpétuer et la production réelle du groupe dépasser largement la demande prévue, précipitant ainsi une rechute des cours d'ici à la fin de l'année.

Derrière la querelle a priori futile des quotas se cache donc un débat de fond sur le niveau de prix souhaité. Le Koweït, chef de file des « dissidents », qui avait été en 1986 l'un des principaux artisans de la « guerre des prix », ne cache pas son opposition à une hausse trop rapide des cours, qui, selon lui, ruinerait rapidement la reprise avérée du marché, ni son intention en cas de désaccord de boycotter le marché.

Compromis

La plupart des observateurs restaient cependant optimistes, et, confortés par l'expérience, attendaient une solution de compromis permettant aux uns et aux autres de sauver la face. L'Arabie saoudite, tout en restant ferme sur le principe d'une hausse des quotas égale pour tous, paraissait prête à céder sur la question du prix « cible » et à accepter la définition d'un prix de référence quelconque, sachant que de toutes façons le marché déciderait in fine des cours. D'un autre côté, des solutions « paravents » — quotas temporaires, allocations provisoires au-delà du plafond, etc. — étaient étudiées pour permettre aux quatre « dissidents » de rentrer dans le rang tout en obtenant momentanément gain de cause. « La plupart des délégations souhaiteraient voir tous les pays membres obtenir une part égale ou proportionnelle de la nouvelle production, mais de nombreux pays reconnaissent aussi que la part de certains pourrait bien en fin de compte s'avérer « plus égale que les autres », notait lundi non sans humour le bulletin spécialisé OPEC Listener, paraphrasant la célèbre phrase de Georges Orwell.

VÉRONIQUE MAURUS.

Un entretien avec M. Pierre Guillen, président de la commission sociale du CNPF

« Je ne peux concevoir que l'Europe se résigne à vieillir passivement »

« La loi sur les licenciements économiques n'est pas un drame », déclare M. Pierre Guillen dans l'entretien qu'il nous a accordé juste avant d'annoncer sa démission, le 1^{er} septembre prochain, de la présidence de la commission sociale du CNPF (le Monde du 2 juin). M. Guillen, qui est aussi vice-président délégué de l'Union des

industries métallurgiques et minières (UIMM), président de l'Association générale des institutions de retraite des cadres, estime qu'avec la reprise de l'inflation la politique salariale va devenir plus délicate, même si les salaires ne sont pas responsables de cette reprise. Préoccupé par l'absence d'attitude commune des pays

européens en matière de politique familiale, de démographie et d'immigration, il souhaite que la France exploite mieux les capacités des étrangers présents sur son sol. Enfin, il n'exclut pas de nouvelles alliances dans la gestion de la protection sociale, en fonction des attitudes prises par les syndicats sur la réforme de la Sécurité sociale.

« Comment analysez-vous le climat social ? La gestion sociale du gouvernement est-elle satisfaisante ?

— Le retour au calme est incontestable. Dans le secteur public, il n'y a pas actuellement d'incidents importants. Dans le secteur privé, les conflits sont toujours relativement limités. Il m'est arrivé de médier de la politique sociale du gouvernement, mais ceux qui me connaissent savent que mon tempérament m'incline à la critique. Si à l'automne j'ai eu quelques doutes sur la gestion des conflits par le gouvernement, je constate que le feu a été éteint.

— Mais la fracture n'est-elle pas trop large ?

— Il faudrait que j'en connaisse les détails pour en apprécier les conséquences. Dans le domaine salarial, il y a beaucoup de façons d'habiller la réalité. Mais le calme est revenu et le gouvernement peut se targuer d'avoir traversé les turbulences et d'avoir une cote de popularité très élevée.

— Comment appréciez-vous après son adoption la loi sur les licenciements économiques ?

— Nous n'appelions pas de nos vœux une nouvelle loi. La loi est bonne pour ceux qui n'ont pas à licencier. Mais l'alourdissement des mécanismes gênera les entreprises de plus de cinquante salariés. Toutefois, cette délicate affaire n'est pas un drame. Nous n'avons jamais pratiqué la politique du pire et nous n'avons pas incité les entreprises à adopter des attitudes de précaution.

— Jusqu'où peut aller le « girondisme social » du CNPF ? Après le vote de l'Etat, va-t-on avoir le moins de CNPF ?

— On verra le CNPF autrement et mieux. Il a une mission de régulation sociale, notamment dans le domaine de la prévoyance sociale, où les enjeux ne sont pas minces. Il est naturel que les acteurs aient aussi une aspiration à retrouver un peu de liberté pour mieux tenir compte des réalités. Notre conception de la politique contractuelle a pour objet d'arrêter quelques grands principes, puis d'impulser et de décentraliser les discussions dans les professions et les entreprises. Les chefs d'entreprise adhèrent profondément à cette politique de redéploiement, qui est désormais admise et bien comprise par certains syndicats.

— Enfin, dans ce domaine, nous n'adoptons pas de positions dogmatiques. Ainsi, on ne peut exclure que sur certains sujets il y ait de nouveaux des accords qui s'imposent directe-

ment aux entreprises. Mais notre conviction profonde est qu'il faut laisser le maximum d'autonomie aux branches et aux entreprises. Le CNPF essaie donc d'élargir le périmètre de liberté des entreprises.

Coup d'accélérateur

— Qu'attendez-vous de la réunion du 6 juin sur les accords de méthode ? Voulez-vous faire un paquet commun des trois thèmes qui restent à négocier ?

— Oui, tout à fait. Sous la rubrique « évolution professionnelle », nous voulons entamer une négociation sur tous les thèmes qui n'ont pas été traités au titre des mutations technologiques ou de l'aménagement du temps de travail, comme la mobilité, l'égalité professionnelle et les conditions de travail. En donnant un coup d'accélérateur afin d'apaiser ceux qui s'impatientent. En effet, une négociation qui s'étire perd de son unité et de son impact.

— Le raidissement de FO vous apparaît-il durable ? Quel peut être l'effet de la redistribution des cartes syndicales sur la politique contractuelle ?

— L'avenir est bien imprévisible. Nous n'avons pas fait une croix sur Force ouvrière. Ce n'est pas à nous que cela pose des problèmes. Ce serait plutôt à M. Blondel. Mais l'attitude de sa confédération dans la dernière négociation, sur les conventions de conversion, a été constructive, comme auparavant.

— Mais elle ne préjuge pas de la suite.

— Pas du tout. Il ne dirait pas toujours non ou toujours oui. Je prends les signataires comme ils se présentent.

— Les amis de M. Blondel reprochent à l'ancienne direction de FO de signer les cahiers de revendications patronales.

— J'ai une expérience de trente ans de vie contractuelle et je n'ai pas souvenir d'avoir signé des accords sur les revendications patronales. Il faut aller au-delà du vocabulaire et voir la réalité. Je ne fais de procès d'intention à personne. Ce qui m'intéresse, c'est ce que disent nos interlocuteurs quand ils négocient. Le reste relève du tambour, que je sais battre comme tout le monde.

— Si la CFDT devient un partenaire plus « responsable » et si FO devient plus « intraitable », va-t-on assister à de nouvelles alliances dans la gestion de la protection sociale ?

— C'est une hypothèse envisageable. On gère d'autant plus commodément l'intérieur d'un pacte



DESSIN DE SZLAWANSKI

Ardent temporisateur

— Allez-vous inciter les entreprises à être encore plus prudentes qu'en 1988 sur l'investissement des salariés ?

— J'en ai été un ardent promoteur mais aussi un ardent temporisateur. Le CNPF a conseillé de rechercher des équilibres plus judicieux : depuis, les critiques syndicales ont pratiquement disparu. Notre action pédagogique a été efficace.

— Un glissement de 1,3 % du salaire horaire au premier trimestre, est-ce déjà le signe d'un dérapage ?

— Nous sommes actuellement confrontés à une pénurie de main-d'œuvre qualifiée, dont souffrent beaucoup de secteurs et qui entraîne des dérives salariales. Celles-ci sont-elles dangereuses ? Pour le moment, je ne le crois pas, car le rythme d'augmentation des salaires est actuellement compatible avec les gains de productivité. Mais si chaque nouveau trimestre marque une accélération supplémentaire, l'année 1989 risque de voir s'éroder notre compétitivité.

— Pour l'heure, les salaires ne sont pas le moteur de la recrudescence de l'inflation. Je n'en veux pour exemple que le fait que l'indice des prix subit l'effet de l'augmentation de 10 % des prix du pétrole en quatre mois. Par conséquent, notre politique salariale va devenir encore un peu plus délicate à conduire.

— Redoutez-vous les initiatives de la présidence française sur l'Europe sociale ?

— Je n'ai pas d'inquiétude particulière. Sur la charte des droits sociaux fondamentaux, notre position est assez proche de celle du gouvernement français. Le CNPF a rédigé un mémorandum et pour nous la présidence française est au moment de la construction européenne.

— S'agissant de l'Europe sociale, mon souci permanent est de voir l'Europe des ministres céder la place à l'Europe des nurserys.

— Qu'attendez-vous par là ?

— Les Européens devraient avoir une politique familiale et démographique commune. On connaît les conséquences à long terme : quand les Allemands seront trente-six millions et nous aurons perdu, nous Français, un million d'actifs de moins de vingt-cinq ans, quel dynamisme économique aurons-nous par rapport au reste du monde ? Nous avons choisi la liberté de vieillir. Celle-ci a son prix : la charge croissante des retraites, le manque crois-

Large gamme d'options

— Face aux difficultés de maintenir les retraites au niveau actuel, pensez-vous que le moment soit venu de revenir sur la retraite à soixante ans ?

— J'ai été mal compris. Je n'imagine pas qu'on puisse substituer à une mesure rigide une autre mesure rigide. Nous devons offrir à nos compatriotes une large gamme d'options. Il serait parfaitement justifié que des salariés qui ont longtemps cotisé, qui ont exercé des métiers pénibles, puissent partir à soixante ans. Mais les attentes des salariés varient selon les secteurs, les activités et les niveaux de responsabilité. Certains préfèrent prendre leur retraite à soixante ans, quitte d'ailleurs à toucher un peu moins, d'autres prolonger leur activité. Un choix doit leur être offert compte tenu du vieillissement de la population. On doit encourager une prolongation volontaire d'activité, à condition qu'il en soit tenu compte et qu'on modifie donc le butoir des cent cinquante trimestres dans le régime général.

— Pour cela, ne faut-il pas d'abord que les entreprises renouent à régler leurs problèmes d'effectifs en se séparant de leurs salariés âgés ?

— Nous n'avons pas cessé de le dire depuis deux ans. Cette pratique a pu se justifier à un moment donné, mais elle ne correspond plus aux besoins actuels. Quant on embauche quelqu'un à vingt-cinq ans, il faut qu'il puisse rester s'il le souhaite en activité une quarantaine d'années et que les moyens lui soient donnés de s'adapter aux évolutions technologiques.

— En évoquant la politique familiale, vous avez semblé remettre en cause la politique d'immigration.

— Je souhaite seulement, là aussi, une attitude commune de l'Europe. En matière de dynamisme démographique celle-ci est descendue au-dessous du raisonnable. Nous comptons en France une communauté étrangère de plusieurs centaines de milliers de personnes. Dans celle-ci — je pense à la deuxième génération — on peut trouver des milliers de talents. Les reconnaître et les mettre en valeur serait un puissant élément d'intégration. Mais nos règles d'accès aux grands emplois sont trop rigides. Dans trop de cas il faut quatre quartiers de nationalité française pour accéder à des responsabilités vraies. Un immigré pourrait-il devenir maréchal de France comme l'a pu Maurice de Saxe au dix-huitième siècle ? Autrefois, les élites choisissaient d'avantage. Il faudrait — c'est un point de vue personnel — qu'il y ait une dizaine de préfixes maghrébines, vietnamiens ou cambodgiens.

Propos recueillis par GUY HERZLICH et MICHEL NOBLECOURT.

A Clermont-Ferrand

Les prud'hommes annulent le licenciement par la CGT d'un communiste rénovateur

CLERMONT-FERRAND
de notre correspondant

Dans un jugement rendu lundi 5 juin, le tribunal des prud'hommes de Clermont-Ferrand a annulé le licenciement dont avait fait l'objet en mai 1988 M. Jean-Jacques Perrier, alors directeur administratif du comité d'établissement régional d'Auvergne de la SNCF.

Le licenciement, qui résultait de la seule décision du secrétaire CGT du comité d'établissement, M. Jacky Grand, avait fait grand bruit, d'autant que M. Perrier, ancien permanent du Parti communiste français, avait rejoint les communistes rénovateurs et s'était présenté aux législatives de juin 1988 sous l'étiquette d'un comité Juquin.

Pour justifier sa décision, M. Grand estimait que le directeur administratif « mettait une mauvaise volonté à mettre en œuvre les

décisions du CE parce qu'il n'acceptait pas le rôle d'exécutant salarié, qui était naturellement le sien ». Face aux six élus CGT, les six autres délégués titulaires (CFDT, FMC et FGAC) avaient toujours contesté ce licenciement.

Sans mettre un point final à cette affaire, puisque le secrétaire du comité peut faire appel, le tribunal des prud'hommes de Clermont-Ferrand a toutefois tranché, après un arrêt de la chambre sociale de la cour d'appel de Riom qui, le 10 avril, avait suspendu le licenciement. En le considérant nul et en ordonnant la réintégration de M. Perrier (sous peine d'une astreinte de 300 F par jour à compter de la notification de la décision), le tribunal des prud'hommes a suivi l'arrêt de la cour d'appel. Il a, en outre, ordonné au comité d'établissement de payer l'arriéré de salaire dû à M. Perrier, soit 106 700 F.

J.-P. R.

semaines, Feldwuehle-Nobel (papier, forme, explosifs), l'ancien empire Flick.

● Reed International rachète MIDEM Organisation. — La chaîne de télévision britannique TVS Entertainment, a annoncé, lundi 5 juin, la vente au groupe anglais Reed International (propriétaire notamment de TV Times et de Variety) de sa filiale française MIDEM Organisation ainsi que de ses intérêts dans trois autres sociétés d'édition et d'organisation de Salons en Grande-Bretagne : 21st Century Publishing, Bourse et Button Design Contracts. Le montant de la transaction s'élève à 30 millions de livres (316 millions de francs). TVS Entertainment avait acheté MIDEM Organisation en 1986 à son fondateur, M. Bernard Chevry, pour 50 millions de francs. La nouvelle cession de cette société organisée de trois grandes manifestations cannoises — MIDEM (édition musicale), MIP-TV et MIPCOM (ventes de programmes de télévision) — reste toutefois soumise à l'aval des autorités françaises.

● La grève des dockers a paralysé les ports français. — En application d'un appel à la grève, lancé par la Fédération CGT des ports et docks, l'ensemble des ports français a été paralysé le 6 juin. Les dockers ont occupé le port de Marseille et empêché le départ des bateaux pour la Corse et l'Afrique du Nord. Il n'y a plus que 9 000 dockers à Marseille, 2 500 emplois ayant été supprimés au cours des deux dernières années. Le chômage touche 28 % de la profession.

Économie

ÉNERGIE

À l'occasion d'un rapprochement énergétique global Accord franco-allemand sur le retraitement nucléaire

BONN
de notre correspondant

M. Klaus Töpfer, ministre allemand de l'environnement, et M. Roger Fauroux, ministre français de l'Industrie, ont présenté, mardi 6 juin à Bonn, une « Déclaration commune sur la coopération dans le domaine de l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire entre la France et la République fédérale d'Allemagne ». Cette déclaration, a été élaborée par le groupe de travail constitué le 20 avril lors du sommet franco-allemand de Paris, qui était dirigé par MM. Töpfer et Fauroux. La mise en place de cette commission avait fait suite à la conclusion, le 3 avril, d'un protocole d'accord entre la COGEMA, filiale du Commissariat à l'énergie atomique (CEA), chargée du retraitement des déchets nucléaires, et le trust énergétique ouest-allemand VEB, prévoyant une prise de participation de ce dernier de 49 % dans le capital de la nouvelle usine UP3 qui doit être construite à La Hague (Manche).

Dès qu'il fut connu, le 11 avril dernier, ce protocole d'accord eut un grand retentissement en République fédérale. Il signifiait l'arrêt de mort de l'usine de retraitement de Wackersdorf, en Bavière, qui était depuis plusieurs années au centre de la polémique anti nucléaire en RFA. Les travaux sont d'ores et déjà suspendus sur le site, et il est quasi certain qu'ils ne reprendront pas. Le coup de force du PDG de VEB, M. Rudolf von Benningsen-Forster, qui a fait jouer la pure logique économique — les propositions françaises étaient plus intéressantes financièrement — a porté un coup fatal au concept d'indépendance nationale ouest-allemande, en matière de production d'énergie nucléaire. Wackersdorf est mort, vive La Hague, donc, puisque la RFA, deux gouvernements « approuvent les objectifs retenus dans le protocole d'intention en date du 3 avril 1989 signé par VEB et COGEMA portant sur le retraitement d'éléments combustibles dans le centre UP3 de La Hague pour une période de quinze ans tout d'abord, à compter de 1993. La capacité de l'UP3 est de 800 tonnes ; ce centre devrait traiter un volume de déchets allemands de l'ordre de 400 tonnes à 600 tonnes par an.

Coopération future élargie

Cet accord passé entre les deux entreprises devait recevoir l'aval des gouvernements, car ses implications au regard du droit international nucléaire étaient importantes, notamment en matière de non-prolifération. Ce chapitre a fait l'objet de discussions très serrées entre les deux parties, en raison de leur statut différent dans le domaine du nucléaire militaire. Il est stipulé que « le pays où le retraitement est effectué est seul responsable du bilan matière de l'installation vis-à-vis des contrôles internationaux ». En clair, cela signifie que les autorités françaises se réservent un droit de regard sur le devenir des matières fissiles traitées pour le compte des Allemands à La Hague, afin d'éviter des « fuites » de combustible vers

des pays désireux de construire ou d'accroître leur potentiel nucléaire militaire.

Les Allemands, de leur côté, avaient mis l'accent sur la question de la sécurité des installations : ils ont besoin de se justifier à l'égard d'une opinion publique hypersensible à ce thème depuis l'accident de Tchernobyl. Certains commentateurs n'hésitent pas à expliquer les faibles coûts du retraitement à La Hague par des exigences moindres en matière de sécurité. Le texte présenté mardi fait justice de ces soupçons : « Les deux pays ont dans ce domaine une expérience exceptionnelle. Ils se rejoignent sur la même exigence d'un très haut niveau de sûreté et de respect de l'environnement. Ils considèrent qu'il est d'intérêt commun de poursuivre les enseignements tirés du retour d'expérience d'exploitation et de la recherche en matière de sûreté. Les deux gouvernements décident de constituer un groupe d'experts franco-allemand chargé de mener une réflexion commune et de déposer ses conclusions sur la sûreté des installations à la fin du cycle. »

La déclaration commune ne se limite pas à la question du retraitement ; des coopérations sont également prévues dans d'autres domaines : ceux de la production de combustibles MOX (1), de l'enrichissement de l'uranium, et des réacteurs, dans la fondée de l'accord conclu entre Siemens et Framatome sur la commercialisation et le développement des réacteurs à eau pressurisée destinés à l'exportation.

Le gouvernement français, qui est très conscient qu'il tire une épine du pied de ses partenaires allemands en assurant un traitement des déchets nucléaires très contesté par les écologistes outre-Rhin, avait tenu à élargir le cadre de la coopération future à « la politique énergétique sous-tout ses aspects et aux technologies de l'énergie ». Sur ce volet, les réflexions lors du prochain sommet franco-allemand, à l'automne 1989, il s'agit notamment de débattre des « questions de l'utilisation des ressources énergétiques nationales ainsi que des échanges d'énergie entre les deux pays ». La France est très désireuse d'écouter les expédients d'électricité vers la RFA, qui, de son côté, doit préparer son opinion publique à la suppression des subventions accordées au charbon transformé en courant électrique.

Il y a là matière à discussions serrées, où les préoccupations électorales du chancelier Kohl jouent un rôle non négligeable. Il est en effet délicat pour lui de faire accepter l'achat par la RFA du courant produit dans le centre de retraitement de Wackersdorf, ou de provoquer une flambée sociale dans la Ruhr en supprimant le fameux Kohleprekariat, ce « sou du charbon », taxe sur la consommation d'électricité qui assure la survie de la production charbonnière.

LUC ROSENZWEIG.

(1) MOX : Mélange oxyde. Nouveau combustible constitué d'un mélange d'uranium et de plutonium.

AFFAIRES

En signant un accord avec la STET

ATT s'implante solidement en Italie

ROME
de notre correspondant

Annoncé en début d'année (le Monde du 28 janvier), l'accord global de coopération entre ATT, numéro un mondial des télécommunications, et la STET, holding financière italienne dans le même domaine, a été signé lundi 5 juin à Rome.

L'accord, dont on connaît les termes financiers exacts le 8 juin, lors de l'assemblée générale des actionnaires de la STET, prévoit l'acquisition par le géant américain de 20 % du capital d'ITALTEL, filiale d'équipement de la STET. En échange, la holding italienne recevra une certaine somme et 20 % du capital d'ATT-Network Systems International, tête de pont européenne du groupe multinationnel créée avec Philippe mais dont le groupe néerlandais n'a plus que 15 %. Selon le communiqué conjointement diffusé, lundi, par le président d'ATT, Robert Allen, et ses partenaires italiens, la coopération entre les deux sociétés se fera dans quatre domaines précis : transmissions, composants, gestion des réseaux et télécommunications privées.

Pour ce qui concerne les télécommunications publiques, une société paritaire 50/50 sera constituée et commercialisera les produits communs aux deux groupes sur les marchés extérieurs. Le communiqué précise cependant que « les deux entreprises continueront de soutenir leurs propres projets pour le cycle de vie prévu ». Douze personnes au total, six Américains et six Italiens, seront chargées de « superviser et coordonner » les rapports entre les deux paritaires.

En revanche, contrairement à ce que les analystes financiers prévoyaient, le groupe Olivetti, dont ATT contrôle une partie du capital, n'est pas concerné par cet accord. Le groupe de M. Carlo De Benedetti aurait fait savoir qu'il n'est « pas intéressé ». En tout état de cause, ainsi prend fin un long

feuilleton économico-financier amorcé il y a plusieurs années, et à l'issue duquel les trois concurrents européens d'ATT pour ce contrat — Alcatel, Siemens, Ericsson — se retrouvent vaincus.

Même si les deux signataires ont pris soin de préciser lundi que « l'alliance avec d'autres partenaires » n'est pas à exclure dans l'avenir, il est clair que le géant américain se retrouve ainsi en première place pour bénéficier d'une grosse part du fabuleux programme de modernisation des télécommunications italiennes. Il s'agit, rappelons-le, de 180 milliards de francs d'équipements sur cinq ans.

PATRICE CLAUDE.

M. Le Drian préconise une aide d'Etat à la marine marchande

C'est une aide de 2 milliards de francs à la marine marchande que préconise le rapport, remis le 5 juin au premier ministre par M. Jean-Yves Le Drian, député et maire (PS) de Lorient.

Constatant que « le gouvernement a résolu opté pour un refus de toute politique sectorielle systématique d'allègement des charges sociales », il repousse la solution qui consisterait à reconnaître aux navigateurs le statut fiscal d'expatrié et propose un aménagement de la fiscalité allant dans le sens d'une exonération de la taxe professionnelle sur les navires et les navigateurs, l'amélioration de la fiscalité des quaiers (les propriétaires collectifs des navires), la non-imposition des plus-values de cessions de navires lorsqu'elles sont

réinvesties dans le transport maritime.

M. Le Drian recommande « un régime rénové d'aide à l'investissement » qui fournirait 2 milliards de francs en quatre ou cinq ans et qui serait accompagné de taux bonifiés supposant une dotation de 250 milliards de francs. Il lui apparaît souhaitable « de donner à l'investissement une assiette aussi large que possible, pour les navires neufs comme pour les navires d'occasion jusqu'à dix ans, mais aussi aux investissements d'accompagnement de la partie non maritime (conteneurs, informatique) » et il estime que « rien ne justifie de continuer à exclure du bénéfice de cette aide les navires transporteurs de pétrole brut ».

Situation bloquée entre Delmas-Vieljeux et Bolloré

« L'offensive de M. Bolloré est inamovible et le n°1 des médias n'est pas à exclure dans l'avenir », a déclaré, le 5 juin, M. Tristan Vieljeux, PDG du groupe Delmas-Vieljeux, premier armateur privé français, dont le même Bolloré a acquis récemment 18 % du capital. Pour lui, la SCAC de M. Bolloré et Delmas-Vieljeux sont « à la fois clients et concurrents. Nous ne voulons ni accepter la SCAC dans notre holding, dont le capital serait dilué, ni en prendre le contrôle, comme on nous l'offre, car ses activités secon-

naires seulement sont complémentaires des nôtres. » Quant aux résultats 1988, ils sont excellents, en raison de la très forte hausse des frets maritimes : + 65 % pour l'excédent brut d'exploitation à 571 millions de francs et + 58 % pour la marge d'autofinancement à 372 millions de francs pour la Compagnie financière. Selon M. Alain Wills, directeur général de la Navale Delmas-Vieljeux, l'actif net réévalué de ladite Navale s'élevait à 1 835 F par action, plus 365 F pour le fonds de commerce, très supérieur au cours de 1 000 F coté en Bourse.

LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE
Suivez en direct l'évolution
des cours de la Bourse

BOURSE
36.15 LEMONDE

Daf, superstar de la Bourse d'Amsterdam

AMSTERDAM
de notre correspondant

L'action Daf a fait une entrée remarquée lundi 5 juin à la Bourse d'Amsterdam. Initialement souscrit à 47 florins (151 F), le nouveau titre a commencé sa carrière à 61 florins (183 F). A la clôture, il valait 57,80 florins (173,40 F). Il s'en est échangé 3,5 millions. L'émission a porté sur 17,9 millions d'actions, soit 63,6 % du capital du constructeur de poids lourds. Les parts des anciens actionnaires majoritaires (Intérets néerlandais, Rover) ont diminué, revenant respectivement de 60 % à 20,4 % et de 40 % à 16 %. L'introduction en Bourse rapportera 850 millions de florins (plus de 2 milliards de francs). Elle a été un véritable succès populaire, battant le record détenu par la mise en vente des actions du groupe chimique DSM au début de l'année. Celles-ci avaient été souscrites près de six fois. Daf l'a été environ vingt fois. Plus de 300 000 particuliers ont passé des ordres. Mais ce sont les investisseurs institutionnels aussi bien néerlandais qu'étrangers qui ont été servis en priorité.

C. Ch.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Service des Titres
18 bis, rue de Berri - 75008 PARIS

Emprunt GAZ DE FRANCE - 16,80 % août 1982
Obligations de 5 000 F
Code Sicoval 15 571 (Secteur RPTA)

Remboursement anticipé au gré de l'émetteur

Conformément au contrat d'émission et aux conditions d'amortissement publiées au Journal Officiel du 22 septembre 1982, GAZ DE FRANCE a décidé de rembourser par anticipation, le 30 août 1989, la totalité des obligations 16,80 % août 1982 restant en circulation.

Au prix de remboursement net de 5 510 F (5 000 F nominal + 510 F de prime) par obligation, s'ajoutera le coupon d'intérêt de 840 F brut à échéance du 30 août 1989.

THYSEN AKTIENGESellschaft DUISBURG

Le rapport intermédiaire portant sur l'évolution des affaires du Groupe Thyssen pour la période du 1^{er} octobre 1988 au 31 mars 1989 (1^{er} semestre de l'exercice 1988/1989) est disponible. Les personnes intéressées peuvent le demander auprès de l'Europäische Bank, 21, rue Laffitte, B.P. 304-09, 75428 Paris cedex 09.

Le Crédit Foncier augmente son capital. J'investis dans son développement.

Compétitivité
Être compétitif pour le Crédit Foncier, cela signifie proposer des produits, modulables selon les besoins de la clientèle. La recherche permanente de nouvelles formules de prêts permet le renforcement de sa compétitivité.

Diversification
Poursuivant sa politique de diversification, amorcée depuis 5 ans, le Crédit Foncier élargit sans cesse la gamme de ses interventions. Les prêts immobiliers du secteur concurrentiel et le financement des collectivités locales sont désormais deux des axes moteurs de son développement.

Europe
L'élargissement du champ d'action de la Société débouche tout naturellement sur son ouverture à l'Europe. La création de deux filiales spécialisées dans le crédit hypothécaire, l'une en Espagne, l'autre en Grande-Bretagne, assure de la nouvelle dimension du Crédit Foncier.

Distribution de 1.201.280 actions gratuites de 285 F nominal
- L'augmentation de capital en numéraire sera suivie d'une distribution gratuite à raison de :
- UNE ACTION NOUVELLE POUR SEPT ACTIONS ANCIENNES ET NOUVELLES, provenant de la souscription en numéraire.
- Nominal de 285 F porté à 300 F.
- Jouissance : 1^{er} janvier 1989.

Souscription à titre irréductible uniquement
- UNE ACTION NOUVELLE, POUR CINQ ANCIENNES.
- Émission de 1.401.494 actions nouvelles de 285 F nominal.
- Prix d'émission : 750 F.
- Jouissance : 1^{er} janvier 1989.

Une note d'information (visa COB n° 89-164 du 2 mai 1989) est tenue, sans frais, à la disposition du public au Crédit Foncier de France et auprès des établissements chargés du placement. Balo du 8 mai 1989.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE
En premier, le Crédit Foncier.

مكتبة الامن الاصل

TAUX DES EUROMONNAIES

U.....	9 7/16	9 11/16	9 1/2	9 5/8	9 3/8	9 1/2	9 1/8	9 1/4
.....	6 1/2	6 5/8	6 11/16	6 13/16	6 3/4	6 7/8	6 3/4	6 5/8
.....	6 3/8	6 3/8		6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2
(100).....	8 3/4	9 1/4	8 5/16	8 5/16	8 5/16	8 5/16	8 1/4	8 1/4
.....	6 1/4	6 1/2	7 1/4	7 3/8	7 1/4	7 3/8	7 1/4	7 1/4
(100).....	12 1/2	13 1/2	12 3/4	12 7/8	12 1/8	12 1/2	12 1/2	12 3/8
.....	12 1/2	13 1/4	13 1/8	13 1/8	14 1/16	14 1/16	14 1/16	14 3/8
.....	8 7/16	8 11/16	8 7/16	8 11/16	8 5/8	8 3/4	8 13/16	8 15/16

Marchés financiers

BOURSE DU 5 JUIN

[illegible]

Comptant (selection)

SICAV (selection)

VALEURS	% du nom.	% de coupon	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Emission Fraie incl.	Rechat net	VALEURS	Emission Fraie incl.	Rechat net	VALEURS	Emission Fraie incl.	Rechat net
Obligations																	
Emp. 0,20 % 77	102 40	8 807	C.I.C. (Fin. de)		1230	Virginie		1301	A.A.A.		1018	France-Obligations	450 50	446 64	Paillard-Renault		172 95
0,20 % 78/82	101 70	8 070	C.I. Maritime		139	Viet.		138 10	Action		230 38	Parvair	474 85	461 02	Parvair		694 82
0,20 % 78/84	104 05	8 107	Chemin de Fer		101 60	Wattam S.A.		830	Actions France		574 08	Parvair	102 81	99 91	Parvair		247 05
13,25 % 01/91	104 05	0 073	Chemin de Fer		89 90	Wattam S.A.		155 60	Actions France		604 72	France-Pays	1192 15	1157 43	France-Pays		1119 58
16,20 % 02/90	104 05	0 347	Comp. Ind.		320	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	29 18	29 16	France-Pays		7003 98
16 % Jan 82	106 08	8 628	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
14,00 % fév. 83	106 08	4 160	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
12,00 % déc. 83	106 08	4 160	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
12,20 % oct. 84	106 08	4 160	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
11,50 % jan. 85	106 08	4 160	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
0AT 12,75 % 83	2060 50		Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
0AT 10 % 2000	106 08	0 247	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
0AT 8,50 % 1997	107 45	4 718	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
0AT 8,50 % 1999	106 31	3 383	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 2 %	101 82	3 806	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 3 %	102 85	3 806	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 4 %	102 85	3 806	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 5 %	101 82	3 806	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 6 %	109 2	5 302	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 7 %	105 30	3 464	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 8 %	106 50	5 057	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 9 %	110 80	5 898	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 10 %	110 80	6 430	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 11 %	110 80	6 962	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 12 %	110 80	7 494	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 13 %	110 80	8 026	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 14 %	110 80	8 558	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 15 %	110 80	9 090	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 16 %	110 80	9 622	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 17 %	110 80	10 154	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 18 %	110 80	10 686	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 19 %	110 80	11 218	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 20 %	110 80	11 750	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 21 %	110 80	12 282	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 22 %	110 80	12 814	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 23 %	110 80	13 346	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 24 %	110 80	13 878	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 25 %	110 80	14 410	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 26 %	110 80	14 942	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 27 %	110 80	15 474	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 28 %	110 80	16 006	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 29 %	110 80	16 538	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 30 %	110 80	17 070	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 31 %	110 80	17 602	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 32 %	110 80	18 134	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 33 %	110 80	18 666	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 34 %	110 80	19 198	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 35 %	110 80	19 730	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 36 %	110 80	20 262	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 37 %	110 80	20 794	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 38 %	110 80	21 326	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 39 %	110 80	21 858	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 40 %	110 80	22 390	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 41 %	110 80	22 922	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 42 %	110 80	23 454	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 43 %	110 80	23 986	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 44 %	110 80	24 518	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 45 %	110 80	25 050	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 46 %	110 80	25 582	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 47 %	110 80	26 114	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 48 %	110 80	26 646	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 49 %	110 80	27 178	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 50 %	110 80	27 710	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 51 %	110 80	28 242	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 52 %	110 80	28 774	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 53 %	110 80	29 306	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 54 %	110 80	29 838	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 55 %	110 80	30 370	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 56 %	110 80	30 902	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 57 %	110 80	31 434	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 58 %	110 80	31 966	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 59 %	110 80	32 498	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 60 %	110 80	33 030	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 61 %	110 80	33 562	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 62 %	110 80	34 094	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 63 %	110 80	34 626	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28	France-Pays		2400 48
Ch. France 64 %	110 80	35 158	Comp. Lysen		420	Wattam S.A.			Actions France		605 82	France-Pays	28 28	28 28			

[illegible]

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements :

45-55-91-82, poste 4330

48 00 01 02, 1

: marché continu

ÉTRANGER	POLITIQUE	SOCIÉTÉ	CULTURE	ÉCONOMIE	INFOS SERVICES	TÉLÉMATIQUE
2 à 4 La répression du mouvement populaire à Pékin. 5 Pologne : un entretien avec Adam Michnik. 6 Violences interethniques en Ouzbékistan. 8 Les obsèques de l'imam Khomeiny.	9 Assemblée nationale : - Amnistie pour les indépendantistes de la Guadeloupe et de la Martinique ; - Financement des partis. 10 Les élections du 18 juin : - Portraits d'Européens : Jean-Pierre Cot ; - MM. Giscard d'Estaing et Fabius en campagne.	11 Affaire Pechiney : nouvelle audition pour MM. Treboul et Bouffil. - La fin de la visite du pape en Finlande. 12 Education : le calendrier scolaire défini pour trois ans. - Sports : tennis, les Internationaux de France.	13 Culture de l'objet, objet de culture au Centre Pompidou. - Alfred Coumès à Roubaix. 14 Le Festival international du cinéma d'animation d'Annecy. - COMMUNICATION : l'audiovisuel tunisien face au vestige de l'ouverture.	44 Un entretien avec M. Pierre Guillemin, président de la commission sociale du CNPF. - La conférence de l'OPEP à Vienne. 45 Le rapport Le Drian sur la marine marchande. 46-47 Marchés financiers.	Abonnements 6 Annonces classées . 20 à 43 Carnet 19 Campus 12 Météorologie 16 Mots croisés 16 Radio-Télévision 16 Spectacles 15	● Chine, Iran, et demain ? JOUR ● Les résultats des grandes écoles RES 3615 tapez LEMONDE ● Commandez vos livres et disques par minitel... DIS ● Les offres d'emplois du Monde EMPLOI 3615 tapez LM

A la commission de la défense de l'Assemblée nationale

Le premier ministre confirme le retard de deux ans dans la mise en service du porte-avions nucléaire et du Rafale embarqué

Devant la commission de la défense de l'Assemblée nationale, M. Michel Rocard a confirmé, mardi 6 juin, que le gouvernement proposera, à l'occasion de la révision de la programmation militaire, de retarder de deux ans le porte-avions nucléaire *Charles-de-Gaulle* et la version navale du Rafale (avion de combat marine ou ACM) qui lui est destiné. Le gouvernement a aussi prévu de réduire le nombre des avions de combat qu'il commande chaque année, et le nombre des essais nucléaires de Mururoa.

Accompagné du ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, qui a laissé parler d'abondance le premier ministre, M. Rocard a indiqué, au cours de cette réunion qui a duré moins d'une heure et demie, que le projet de budget militaire pour 1990 serait maintenu, en francs constants, pour les dépenses de fonctionnement, et que la hausse des crédits d'équipement (compte tenu de l'apport des fonds de concours) serait de + 2,7 % et, probablement, de + 4 % en 1991 et les années suivantes.

Selon le premier ministre, la nouvelle programmation militaire, qui sera examinée par le conseil des ministres du mercredi 7 juin, propose de retarder de deux ans (1998, au lieu de 1996) la mise en service du porte-avions nucléaire *Charles-de-Gaulle* dont le programme avait été lancé en 1985-1986 du temps où M. Paul Quilès était ministre de la défense du gouvernement Fabius. Du même coup, la version navale (ACM) de l'avion de combat Rafale, qui doit être embarqué sur les porte-avions actuels *Foch* et *Clemenceau*, ne sera pas prête avant 1998. Cependant, la mise en service de la version ACT (avion de combat tactique) destinée à l'armée de l'air demeure programmée pour 1996.

M. Rocard a également confirmé que la France réduira, à partir de 1993, le nombre de ses avions de combat (Mirage 2000, notamment) commandés chaque année. Les contrats ne porteront plus que sur vingt-huit exemplaires, au lieu des trente-trois commandés à ce jour, chaque année, par l'armée de l'air qui tenait à conserver quatre cent cinquante avions de combat en ligne.

Daric Boutboul et sa mère interpellées à Paris

M^{me} Daric Boutboul, épouse de Jacques Perrot, avocat assassiné le 27 décembre 1985 à Paris, et sa mère, M^{me} Marie-Elisabeth Com-Boutboul, ont été interpellées mardi 6 juin, à Paris, par les policiers de la brigade criminelle et conduites au Quai des Orfèvres pour être entendues par des fonctionnaires du SRPJ du Havre.

Ces derniers enquêtent sur le meurtre de Bruno Dassac, cinquante-deux ans, tué le 5 mai 1989 d'une balle dans la tête, au Havre. Représentant de commerce, Bruno Dassac était réputé avoir des contacts avec le milieu parisien.

Bien que du côté judiciaire on se soit refusé à commenter l'interpellation des deux femmes, il semble bien qu'elle soit en rapport avec le meurtre de Jacques Perrot, toujours non élucidé.

Le numéro du « Monde » daté 6 juin 1989 a été tiré à 630 741 exemplaires

LE PREMIER MAGAZINE DES APPLICATIONS ET DU LOGICIEL

Dans le numéro de juin
EXPERT 386 :
Une disquette et son logiciel
pour mieux choisir son PC 386

30F - EN VENTE EN KIOSQUE

Malgré la baisse du taux de base des banques américaines

Le dollar reste très ferme

Malgré la baisse du taux de base des banques américaines intervenue le 5 juin, le dollar était très ferme le mardi 6 juin. Il gagnait près de 15 centimes à Paris, atteignant 6,7510 F à la cotation officielle. On le retrouvait également à 199 DM et 142,60 yens.

La Réserve fédérale entérinera-t-elle, par une diminution de son propre taux de l'escompte, la baisse du taux de base des banques de 11,5 % à 11 % intervenue le lundi 5 juin ? Rien n'est moins sûr, car si les taux d'intérêt américains ont fortement diminué au cours des dernières semaines, une grande prudence est de mise pour les responsables monétaires américains.

Vendredi 2 juin, en réponse à l'annonce de faibles créations d'emplois aux Etats-Unis pour le mois de mai, qui laissent à penser que la croissance de l'économie s'est ralentie, la Southwest Bank de Saint-Louis, petite banque régionale, décidait la première d'abaisser d'un demi-point son taux de base - le taux accordé par les banques à leurs meilleurs clients.

Il est fréquent que des banques de deuxième importance prennent les devants lors de modifications de taux afin de faire parler d'elles, souvent avec succès. Les autres organismes suivent alors le mouvement. Lundi 5 juin, New-York réagissait, et l'abaissement du *prime rate* de la Citibank puis de la Morgan Guaranty (de 11,5 % à 11 %) était imité par les autres établissements.

Cette diminution du *prime rate* est la première depuis le 2 février 1988 (le taux était alors passé de 8,75 % à 8,50 %). Elle n'a pas provoqué la surprise sur les marchés financiers, où l'on voit dans les signes multiples de ralentissement de l'économie américaine et dans la forte poussée du dollar depuis le début de l'année des facteurs de baisse des taux d'intérêt américains. L'achat au mois de mai, publié lundi, est tombé sous les 50 % pour la première fois depuis trois ans, confirmant, selon ses auteurs, un ralentissement de la croissance.

Malgré la diminution du *prime rate*, le dollar est reparti à la hausse, alors que des taux américains plus faibles devraient inciter

les opérateurs à investir sur d'autres places. De plus, Wall Street a clôturé en forte baisse le 5 juin perdant 37,13 points à 2 480,70. Ces deux éléments témoignent des interrogations des opérateurs quant à l'ampleur du potentiel de baisse des taux américains. La peur de la reprise de l'inflation n'avait-elle pas poussé, le 24 février, la Réserve fédérale à relever d'un demi-point son taux de l'escompte, le portant à 7 % ? Entre les risques inflationnistes de la surchauffe économique et la crainte de la récession, les gouverneurs du Fed agissent avec la plus grande prudence. Ils attendront certainement au moins la publication, vendredi 9 juin, de l'indice des prix à la production de mai pour décider un changement de leur politique monétaire.

F. L.

En Nouvelle-Calédonie

Tension sur l'île de Lifou

NOUMÉA de notre correspondant dans le Pacifique sud

A l'approche des élections provinciales du 11 juin en Nouvelle-Calédonie, la situation est tendue sur l'île de Lifou où l'Union calédonienne (UC) a déployé un dispositif de sécurité afin de prévenir les actions de « déstabilisation du plan Rocard » annoncées par le Front national de libération kanak (FULK). Les responsables de l'UC de Lifou avaient déjà expulsé de l'île vendredi 2 juin, M. John Pou, membre du bureau politique du FULK et ancien représentant du FULK à Melbourne en Australie. Samedi, M. Pierre Kulué, l'actuel porte-parole du FULK, avait été dissuadé par l'état-major de la gendarmerie de regagner Lifou, son île natale, où l'attendaient des « gros bras » de l'UC. M. Kulué a pu finalement s'y rendre deux jours plus tard sans incidents.

Cette pression psychologique exercée par certains des responsables locaux du parti de Jean-Marie Tjibaou et Yewéné Yewéné, assassinés il y a un mois à Ouvéa, a conduit le bureau politique du FULK à dénoncer « les menaces, les provocations et l'incitation à la violence des commandos armés de l'UC ».

F. B.

Sur le vif

Nous passons le bac !

Vous passez le bac là, en ce moment, les enfants, enfin, je veux dire, les parents ? Je vous plains, mes pauvres chéris. Moi-même, je suis en pleine période d'examen. Je veux sortir de Sciences Po. Je veux entrer à Normale Sup et je prépare tout un tas de DEUG, de trucs et de machines. Là-dessus, qu'est-ce que je repasse au courrier, ce matin, cinq conseils aux parents, découpés dans *Phosphore*, la revue des lycéens. Je vous les donne, assortis des fruits de ma longue expérience.

Évitez de leur prédire l'avenir : tu vas l'avoir, c'est marqué dans *Biba*, les scorpions du troisième décan verront leurs efforts couronnés de succès. Tu vas le rater, j'ai rêvé que tu tombais dans le puits au jeu de l'Oie.

Ne critiquez pas leurs méthodes de travail. Ne dites pas : Tu me feras jamais croire que tu peux retener quoi que ce soit, à 2 heures du mat, vautré sur une litère de linge sale et de feuillets éparpillés, le walkman sur la tête en t'amusant à agrandir le trou dans ta chaussette. Dites : Tiens, j'ai apporté le sac poubelle, pour le cas où l'aurais besoin d'un oriller.

Le jour J, vous n'avez pas fermé l'œil de la nuit. Ne sautez

pas du lit pour courir préparer les tartines et le café au lait, vous risqueriez de leur communiquer votre angoisse. Et ne restez pas à vous prélasser sous la couette. Ce serait un signe d'indifférence qui pourrait être mal pris. Planquez-vous dans l'armoire à balais de la cuisine d'où vous bondirez si vous les entendez se demander où a bien pu passer la nuit. Ne les interrogez pas à tout bout de champ : Comment tu te sens la rose en latin, pour vérifier l'état de leurs connaissances. Même s'ils le savent aujourd'hui, ça ne signifie pas qu'ils s'en souviendront le 15 juin.

Bref, soyez disponibles sans être envahissants. Ne sortez pas ce soir. Demain c'est le philo. Restez assis dans le living, sans lire ni regarder la télé, les mains posées sur les genoux, des fois qu'il leur viendrait à l'idée de vous demander l'heure qu'il est entre deux interminables coups de fil aux copains. Minuit, déjà ! Bon, ben je vais regarder le film de Canal-Plus, ça me détendra. Qu'est-ce que vous attendez pour aller vous coucher, ça m'énerve de vous sentir là.

CLAUDE SARRAUTE.

● Unité et action et la loi Jospin. — Le courant Unité et action — qui regroupe notamment les communistes de la FEN — estime que le projet de loi d'orientation de M. Jospin

manque d'envergure et de moyens. Il estime que l'Etat devrait fournir un effort financier de 80 millions de francs supplémentaires dans les cinq ans à venir, soit le triple de la somme prévue par le gouvernement, et compte « maintenir la pression tout au long du mois de juin pour accélérer la loi et éviter que les amendements ne réduisent des dispositions que les personnels avaient fait retirer ». Les responsables de ce courant ont écrit aux présidents de groupe du Sénat et de l'Assemblée nationale pour exprimer leur inquiétude au sujet des futures institutions universitaires de formation des maîtres.

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

LE BON NUMÉRO
AU (1) 69.28.58.69
55 680 HT

FORUM 386-25T
COMPATIBLE PC/AT
CONSTRUCTEUR FRANÇAIS
D'ORDINATEURS ET DE RÉSEAUX

FORUM international

GRAND CONCOURS

COMMANDEZ VOS NUMÉROS MANQUANTS

Cochez les numéros des vignettes qui vous manquent. Nous vous ferons parvenir les numéros correspondants en franco de port.

N°1 4.50 F 23 MAI	N°2 4.50 F 24 MAI	N°3 4.50 F 25 MAI	N°4 4.50 F 26 MAI	N°5 4.50 F 27 MAI	N°6 4.50 F 28 - 29 MAI
N°7 4.50 F 30 MAI	N°8 4.50 F 1 JUIN	N°9 4.50 F 2 JUIN	N°10 4.50 F 3 JUIN	N°11 4.50 F 4 JUIN	N°12 4.50 F 5 - 6 JUIN
N°13 4.50 F 7 JUIN					

NOM : _____ PRENOM : _____
ADRESSE : _____
CODE POSTAL : _____ LOCALITE : _____

Envoyez ce bon de commande avec votre règlement du total des exemplaires commandés à : Le Monde, service des ventes au numéros, 7, rue des Halles, 75009 Paris.

TISSUS D'AMEUBLEMENT :
LE TEST DES PRIX !

(Ou comment réaliser des économies sans chiffrer à des centaines ou des milliers de francs...)

Noter les prix de beaux tissus actuels — Chintz, jacquards, toiles, etc. — dans des boutiques proposant des tissus « griffes ».

Comparez ces prix avec les prix Rodin, pour des tissus similaires (et parfois identiques) en stock.

Vous serez stupéfait de constater des différences de prix souvent énormes. Des qualités et des dessins superbes, depuis 70 F le mètre.

RODIN
36, CHAMPS ÉLYSÉES PARIS

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT avec la garantie d'un grand maître tailleur

COSTUMES MESURE
à partir de 2 150 F
PANTALONS 850 F VESTONS 1 400 F
3 000 tissus

Luxueuses draperies anglaises
Fabrication traditionnelle
TAILLEURS, JUPES, VESTES
COSTUMES LÉGERS
UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES

LEGRAND Tailleur
27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra
Téléphone : 47-42-70-61.
Du lundi au samedi de 10 h à 18 h

(Publicité) Sports

Duriez
maillot jaune

Dans la dernière étape du Tour de la Bureautique et de l'Informatique, le peloton des distributeurs fournit des efforts intenses. Les concurrents sont à bout de souffle. Le choix des marques est aussi difficile que la montée du « Galibier ». Mais voici que DURIEZ se détache et franchit seul, en vainqueur, la ligne d'arrivée. Chez les suiveurs, c'est un cri unanime : difficile de rattraper les 63 machines à écrire, les 21 ordinateurs et les 202 calculatrices de l'équipe DURIEZ ! EN BUREAUTIQUE ET INFORMATIQUE, DURIEZ, C'EST L'EVIDENCE.

Sur présentation de cette annonce et sans obligation d'achat, un cadeau vous attend dans l'un de nos 3 magasins :

3, rue La Boétie (8^e) Tél. : 47-42-91-49
112, bd St-Germain (6^e) Tél. : 46-33-20-43
132, bd St-Germain (6^e) Tél. : 43-29-66-60

Catalogue gratuit sur place ou par poste contre 3 timbres à 2,20 F. M 8

Raffinée...

Fine, fraîche et particulièrement pure, VOLVIC accompagne les meilleurs plats de Paris.

CHEZ DUMONET Paris 6^e

•VOLVIC•

A B C D E F G